

ANSD

Agence Nationale de
la Statistique et de la Démographie

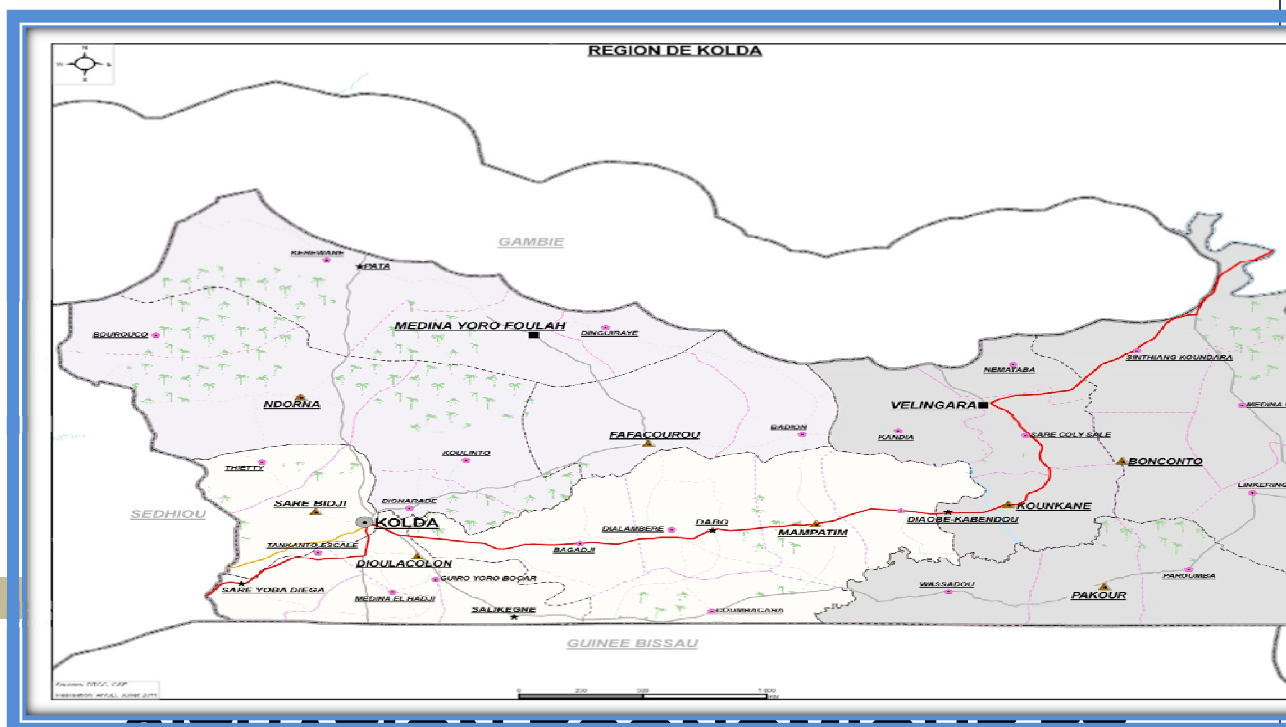
REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kolda



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2011

Aout 2011

Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Babacar NDIR
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG
Chef de service régional	Oumy DIOP / Mamanding DIEDHIOU
Adjoint Chef de service régional	Omar SENE
Agent d'appui	El Hadji Macodou NDIAYE
Agent de saisie INPC	Amélie LOPY
Enquêteur INPC	Sadou MBALLO
Enquêteur INPC	Ousmane KANDE
Gardien	Bakary BALDE

Directeur de publication :	Aboubacar Sédikh BEYE
Comité de rédaction :	Oumy DIOP
	Mamanding DIEDHIOU
	Omar SENE
	Hadime SANE

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE	
Rue de Diourbel X Rue de Saint Louis - Point E	
Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal	
Téléphone : (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15	
Site web : www.ansd.sn	Email: statsenegal@ansd.sn
Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers	
ou	
TEL : (221) 33 996 10 32 et (221) 33 996 17 71	

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX	10
LISTE DES GRAPHIQUES	18
LISTE DES ANNEXES	19
ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	21
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION DE KOLDA	24
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE	26
Introduction	26
I. Effectifs et répartition spatiale	26
II. Urbanisation	27
III. Structure par âge	29
IV. Structure par sexe	30
V. Répartition par ethnie/nationalité	31
VI. Répartition selon la langue parlée la plus courante	32
VII. Les ménages	33
VIII. Migration	33
IX. Situation matrimoniale	35
X. Nuptialité	36
Conclusion	36
CHAPITRE III : HABITAT ET CADRE DE VIE	37
Introduction	37
I. Autorisation de construire	37
II. Caractéristiques des logements	37
II.2. Niveau d'occupation	38
II.3. Statut d'occupation	39
III. Cadre de vie	39
III.1. Le lieu d'aisance	39
III.2. Le mode d'évacuation des ordures ménagères et des eaux usées	40
CHAPITRE IV : AGRICULTURE	42
Introduction	42
I. Situation pluviométrique	43
II. Les systèmes de culture	43
III. Les résultats de la campagne agricole 2011/2012	44

a. Les céréales	44
b. Les cultures de rente	45
IV. Les intrants	47
a. Distributions de semences	47
b. Distributions d'engrais	47
V. Le matériel agricole	48
VI. Evolution des campagnes agricoles	48
a. Les céréales	49
b. Les cultures de rente	50
VII. Part de l'agriculture régionale dans la campagne agricole nationale	51
Conclusion.....	52
CHAPITRE V : ELEVAGE	53
Introduction	53
I. Le cheptel régional	54
a. Effectif du cheptel.....	54
b. Le taux d'exploitation du cheptel	55
II. Mouvements commerciaux du cheptel	55
III. Abattage contrôlé.....	56
IV. Produits mellifères.....	57
V. La production laitière.....	58
VI. La production de cuirs et peaux	58
VII. L'alimentation du bétail.....	59
VIII. La santé animale.....	59
a. Les consultations	60
b. Lutte contre les hémoparasitoses.....	62
c. Lutte contre les parasites	62
d. Amélioration Génétique	63
Conclusion.....	63
CHAPITRE VI: PECHE.....	65
Introduction	65
I. La pêche continentale.....	65
II. La production mareyée	66
Conclusion.....	67
CHAPITRE VII : EAUX ET FORETS.....	69
Introduction	69
I. Le patrimoine forestier de la région	70

a.	Le domaine classé	70
b.	Le domaine protégé.....	70
II.	Le potentiel faunique.....	71
III.	La problématique du développement forestier	72
IV.	Les zones amodiées	74
V.	Exploitations forestières.....	75
a.	Exploitation du charbon de bois.....	75
b.	Exploitation des autres types de bois	76
c.	Exploitation des produits forestiers non ligneux	77
VI.	Feux de brousse	77
VII.	Protection des forêts	79
a.	Ouverture de pare feux et feux précoces.....	79
b.	Activités de reboisement et conservation des sols.....	79
VIII.	Les recettes forestières.....	83
IX.	Analyse des résultats.....	84
X.	Contraintes.....	86
XI.	Solutions envisagées	87
	Conclusion.....	88
	CHAPITRE VIII : ENVIRONNEMENT	90
	Introduction	90
I.	Le suivi environnemental	90
II.	La gestion des déchets et des eaux usées.....	91
	Conclusion.....	91
	CHAPITRE IX : EDUCATION.....	93
	Introduction	93
I.	Les ordres d'enseignement.....	94
II.	Le développement intégré de la petite enfance.....	95
a.	La demande potentielle.....	95
b.	Les structures	95
c.	Les effectifs.....	96
d.	Les enseignants	96
III.	L'enseignement élémentaire.....	97
a.	La demande	97
b.	L'offre en infrastructures.....	97
c.	Les effectifs de l'élémentaire	98
d.	Les enseignants	98

IV. L'enseignement moyen et secondaire	99
a. La demande	99
b. L'offre	99
c. Evolution des effectifs.....	99
d. Les enseignants	100
V. L'enseignement technique et formation professionnelle (ETFP).....	100
VI. L'éducation non formelle	101
VII. Les objectifs sectoriels ciblés en 2011	103
VIII. Les résultats obtenus en 2011	104
a. Le préscolaire	104
b. L'élémentaire	105
c. Le moyen secondaire.....	107
d. La formation professionnelle.....	108
e. Le système non formel	109
Conclusion.....	109
CHAPITRE X : SANTE	111
Introduction	111
I. Les infrastructures sanitaires de la région	112
II. Le personnel de santé de la région.....	113
III. Les résultats de l'EDS V concernant la région de Kolda	114
a. La fécondité.....	114
b. La planification familiale.....	115
c. La santé de la mère et de l'enfant	115
d. La malnutrition.....	116
e. Le paludisme	117
f. La mortalité infanto-juvénile	117
g. Le VIH/SIDA	118
IV. Les activités de santé	119
a. Les activités de sensibilisation.....	119
b. Les activités de vaccination	120
c. La survie de l'enfant	121
d. Les activités de la santé de la reproduction	122
e. Les activités de lutte contre les IST et le VIH/SIDA	123
f. Les activités de consultations primaires et curatives	125
g. Les activités liées à la tuberculose pulmonaire	126
CHAPITRE XI : HYDRAULIQUE ET ASSAINISSEMENT	128

Introduction	128
I. L'accès a l'eau potable	128
II. L'accès a l'assainissement	132
Conclusion.....	133
CHAPITRE XII : ENERGIE	135
I. La situation de la région en énergie électrique.....	135
II. Le mode d'éclairage	135
III. Les combustibles.....	136
CHAPITRE XIII : EMPLOI	138
Introduction	138
I. Population active.....	139
II. Création et fermeture d'entreprises	139
III. Relations professionnelles et climat social	140
IV. Actes délivrés	140
V. L'artisanat	141
a. Les immatriculations aux répertoires des artisans	141
b. Le renforcement des capacités des artisans.....	142
VI. Les immatriculations au NINEA	143
Conclusion.....	144
CHAPITRE XIV : COMMERCE	145
Introduction	145
I. Les activités du service de commerce	145
II. Carte commerciale régionale	146
III. Les échanges commerciaux.....	146
IV. Evolution des prix à la consommation.....	147
a. Prix des céréales et des légumineuses	147
b. Prix de biens et services collectés dans le cadre de l'INPC	149
V. La saisie des marchandises	151
CHAPITRE XV : HYGIENE.....	152
Introduction	152
I. Les ressources	152
a. Les ressources humaines	152
b. Les ressources matérielles.....	153
II. Les activités menées	153
a. Les visites domiciliaires.....	153
b. Les visites des Etablissements Recevant du Public (E.R.P)	155

III. Les infractions constatées.....	157
a. Les types d'infractions commises par les ménages	157
b. Les types d'infractions commises par les ERP	157
IV. Les mesures répressives	158
V. Les opérations techniques	159
VI. Les Activités de sensibilisation et d'assainissement.....	161
VII. Le suivi des actions des ONG et des projets en matière d'hygiène.....	162
Conclusion.....	162
CHAPITRE XVI : ACTION SOCIALE	163
Introduction	163
I. Projets et Programmes en faveur des groupes vulnérables.....	163
II. Les personnes en situation de handicap.....	164
III. Les daaras.....	165
IV. Les sinistrés.....	165
V. Les contraintes et recommandations	166
Conclusion.....	167
CHAPITRE XVII : ASSISTANCE	168
Introduction	168
I. Les incendies	168
II. Les activités d'assistance.....	169
III. Les opérations de secours	169
Conclusion.....	170
CHAPITRE XVIII : POSTE.....	171
Introduction	171
I. Répartition des mandats émis et payés selon le bureau de poste.....	171
II. Répartition des mandats émis et payés selon la catégorie.....	172
II.1. Les mandats émis et payés selon la catégorie dans le département de Kolda.....	174
II.2. Les mandats émis et payés selon la catégorie dans le Vélingara	174
CHAPITRE XIX : TOURISME.....	176
CHAPITRE XX : JUSTICE	179
Introduction	179
I. La population carcérale	180
II. Les écroués	180
III. Les détenus par sexe et selon le type de détention	181
IV. La répartition des détenus selon le groupe d'âge	182
V. L'évolution mensuelle des effectifs des détenus par type et par nationalité	183

VI. La répartition des détenus selon la nature de l'infraction	184
VII. Les sorties.....	185
Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE XXI: TRANSPORTS	186
Introduction	186
I. Le réseau routier.....	186
II. Le parc automobile.....	187
III. La sécurité routière	188
CHAPITRE XXII : SPORTS.....	190
I. Les infrastructures sportives.....	190
II. Les différentes disciplines.....	190
CHAPITRE XXIII: DEVELOPPEMENT LOCAL	193
Introduction	193
I. L'accès à l'eau	193
II. L'accès à l'éducation.....	194
III. L'accès à la santé.....	195
IV. L'accès aux marchés des produits de base	197
V. L'accès au transport	198
VI. Les recommandations.....	198
Conclusion.....	200
CHAPITRE XXIV: TABLEAU DE BORD D'INDICATEURS SOCIO-ECONOMIQUES	201
XXV. ANNEXES	209

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 :: NOMBRE DE CIRCONSCRIPTION ADMINISTRATIVE DE LA REGION DE KOLDA EN 2011.....	24
TABLEAU 2 : EFFECTIF DE LA POPULATION, SUPERFICIE ET DENSITE SELON LE DEPARTEMENT EN 2011.....	27
TABLEAU 3 : REPARTITION DE LA POPULATION URBAINE PAR SEXE ET PAR DEPARTEMENT EN 2011.....	28
TABLEAU 4 : REPARTITION DE LA POPULATION RURALE PAR SEXE ET PAR DEPARTEMENT EN 2011.....	29
TABLEAU 5 : REPARTITION DE LA POPULATION PAR GROUPE D'AGES DE LA REGION DE KOLDA EN 2011.....	31
TABLEAU 6 : REPARTITION DE LA POPULATION SELON LA LANGUE PARLEE LA PLUS COURANTE ..	32
TABLEAU 7 : REPARTITION DES MENAGES ISSUS DU RECENSEMENT DE 2002	33
TABLEAU 8 : MATRICE DE MIGRATION DE LA POPULATION RESIDENTE EN 2002	34
TABLEAU 9 : REPARTITION DES IMMIGRANTS INTERNATIONAUX RESIDANT A KOLDA SELON LA NATIONALITE	35
TABLEAU 10 : SITUATION MATRIMONIALE PAR SEXE EN 2002.....	35
TABLEAU 11 : L'AGE MEDIAN AU PREMIER MARIAGE EN 2002	36
TABLEAU 12 : LES DEMANDES D'AUTORISATION DE CONSTRUIRE EN 2011	37
TABLEAU 13 : EFFECTIFS DES LOGEMENTS SELON LE TYPE EN 2002.....	38
TABLEAU 14 : TYPOLOGIE DES MURS	38
TABLEAU 15 : TYPOLOGIE DES TOITURES	38
TABLEAU 16 : REPARTITION DES MENAGES SELON LE NOMBRE MOYEN DE PERSONNES PAR PIECE EN 2002	39
TABLEAU 17: REPARTITION DES HABITATIONS EN 2002 SELON LE STATUT D'OCCUPATION	39
TABLEAU 18: REPARTITION DES MENAGES SELON LE TYPE D'AISSANCE EN 2002.....	39
TABLEAU 19: REPARTITION DES MENAGES SELON LE MODE D'EVACUATION DES ORDURES EN 2002.....	40
TABLEAU 20: REPARTITION DES MENAGES SELON LE MODE D'EVACUATION DES EAUX USEES EN 2002.....	40
TABLEAU 21 : LA SITUATION PLUVIOMETRIQUE PAR POSTE EN 2011.....	43
TABLEAU 22 : LA REPARTITION DE LA PRODUCTION (EN TONNE) DE CEREALES.....	44
TABLEAU 23 : LA REPARTITION DES SUPERFICIES (EN HECTARES) CULTIVEES DE CEREALES.....	45
TABLEAU 24 : LA REPARTITION DES RENDEMENTS (EN (KG/HA)) DES CULTURES DE CEREALES	45

TABLEAU 25 : LA REPARTITION DE LA PRODUCTION (EN TONNE) DES CULTURES DE RENTE.....	46
TABLEAU 26 : LA REPARTITION DES SUPERFICIES (EN HECTARES) DES CULTURES DE RENTE	46
TABLEAU 27 : LA REPARTITION DES RENDEMENTS (EN (KG/HA)) DES CULTURES DE RENTE	46
TABLEAU 28 : SITUATION DES MISES EN PLACE DES SEMENCES (EN TONNES)	47
TABLEAU 29 : SITUATION DES MISES EN PLACE DES ENGRAIS (EN TONNES)	47
TABLEAU 30 : SITUATION DES EQUIPEMENTS ET MATERIELS AGRICOLES REPARTIS PAR REGION	48
TABLEAU 31 : EVOLUTION DES EFFECTIFS ESTIMES DU CHEPTEL DE KOLDA (SANS SEDHIOU) ...	54
TABLEAU 32 : TAUX D'EXPLOITATION PAR RAPPORT A L'EFFECTIF REGIONAL (NOUVELLE REGION DE KOLDA).	55
TABLEAU 33 : LES ENTREES D'ANIMAUX	55
TABLEAU 34 : LES SORTIES D'ANIMAUX	55
TABLEAU 35 : LE TRANSIT D'ANIMAUX.....	56
TABLEAU 36 : LES IMPORTATIONS.....	56
TABLEAU 37 : LES EXPORTATIONS.....	56
TABLEAU 38 : LES ABATTAGES CONTROLES PAR ESPECE	56
TABLEAU 39 : LES ABATTAGES CONTROLES PAR CATEGORIE.....	57
TABLEAU 40 : LES SAISIES PARTIELLES	57
TABLEAU 41 : LES SAISIES TOTALES	57
TABLEAU 42 : LA PRODUCTION APICOLE CONTROLEE.....	58
TABLEAU 43 : LES PRIX PRATIQUES AU KG EN FCFA	58
TABLEAU 44 : LES PRIX PRATIQUES.....	58
TABLEAU 45 : BILAN EPIDEMIOLOGIQUE DES DIFFERENTES AFFECTIONS	59
TABLEAU 46 : RECAPITULATIF DES IMMUNISATIONS.....	60
TABLEAU 47 : ASSISTANCE VETERINAIRE/DEPARTEMENT DE MEDINA YERO FOULAH	61
TABLEAU 48 : ASSISTANCE VETERINAIRE/DEPARTEMENT DE VELINGARA	61
TABLEAU 49 : ASSISTANCE VETERINAIRE/DEPARTEMENT DE KOLDA.....	62
TABLEAU 50 : CHIMIO THERAPIE	62
TABLEAU 51 : CHIMIO PREVENTION	62
TABLEAU 52 : DEPARASITAGE INTERNE	62
TABLEAU 53 : DEPARASITAGE EXTERNE	63
TABLEAU 54 : RESULTATS DE LA CAMPAGNE D'INSEMINATION ARTIFICIELLE 2010-2011	63
TABLEAU 55 : RESULTATS DES OPERATIONS DE CASTRATION.....	63
TABLEAU 56 : PRODUCTION DES EAUX CONTINENTALES DEPARTEMENT DE KOLDA EN 2011	66
TABLEAU 57 : PRODUCTION DES EAUX CONTINENTALES DEPARTEMENT DE VELINGARA EN 2011	66

TABLEAU 58 : PRODUCTION MAREYEE EN 2011 DANS LE DEPARTEMENT DE KOLDA.....	67
TABLEAU 59 : VENTILATION DES PRODUITS DE MAREYAGE PAR FAMILLE ET PAR DESTINATION .	67
TABLEAU 60 : LE PATRIMOINE FORESTIER DE LA REGION DE KOLDA	70
TABLEAU 61 : LES MASSIFS AMENAGES POUR LA PRODUCTION DU CHARBON DE BOIS	71
TABLEAU 62 : LES MASSIFS AMENAGES SANS PRODUCTION DU CHARBON DE BOIS	71
TABLEAU 63 : REPARTITION DES ZONES AMODIEES PAR DEPARTEMENT.....	74
TABLEAU 64 : LISTE DES AMODIATAIRES PAR ZONES.....	74
TABLEAU 65 : NOMBRE DE CHASSEURS ET NOMBRE DE PIECES ABATTUES	74
TABLEAU 66 : EXECUTION DE L'EXPLOITATION DU CHARBON DE BOIS CONTRACTUALISE PAR LES ORGANISMES.....	75
TABLEAU 67 : EXECUTION DE L'EXPLOITATION DU CHARBON DE BOIS CONTRACTUALISE PAR LES PRODUCTEURS LOCAUX	75
TABLEAU 68 : QUOTAS CIRCULES CHARBON DE BOIS (QUINTAUX) CONTRACTUALISES ET LOCAUX	76
TABLEAU 69 : EXPLOITATION DU BOIS (QUINTAUX)	76
TABLEAU 70 : EXPLOITATION LOCALE DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX.....	77
TABLEAU 71 : LES FEUX DE BROUSSE	78
TABLEAU 72 : LES DEGATS CAUSES	78
TABLEAU 73 : OUVERTURE DE PARE FEUX	79
TABLEAU 74 : FEUX PRECOCES.....	79
TABLEAU 75 : LES SEMENCES UTILISEES	80
TABLEAU 76 : EVOLUTION DE LA PRODUCTION DES PLANTS.....	80
TABLEAU 77 : PRODUCTION DE PLANTS PAR ESPECE ET PAR TYPE DE PEPINIERE	81
TABLEAU 78 : DISTRIBUTION DES PLANTS PRODUITS EN REGIE	82
TABLEAU 79 : PLANTATIONS MASSIVES.....	82
TABLEAU 80 : PLANTATIONS LINEAIRES.....	82
TABLEAU 81 : TAUX DE REPRISE DES PLANTATIONS MASSIVES EN 2011	83
TABLEAU 82 : TAUX DE REPRISE DES PLANTATIONS LINEAIRES EN 2011	83
TABLEAU 83 : LES RECETTES FORESTIERES EN DETAIL EN 2011	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
TABLEAU 84 : LES CONTENTIEUX EN 2011	83
TABLEAU 85 : LES AMENAGEMENTS FORESTIERS EN 2011	84
TABLEAU 86 : SITUATION DES IEC ET DE FORMATION.....	85
TABLEAU 87 : SITUATION DES COMITES VILLAGEOIS DE LUTTE	85
TABLEAU 88 : TAUX D'EXECUTION DES REALISATIONS DE LA CAMPAGNE DE REBOISEMENT EN 2011.....	87
TABLEAU 89 : EVOLUTION DE LA PRODUCTION DES DECHETS A KOLDA.....	91

TABLEAU 90 : GROUPES CIBLES DU SYSTEME EDUCATIF DANS LA REGION DE KOLDA	94
TABLEAU 91 : REPARTITION DES EFFECTIFS DE LA DEMANDE PAR TRANCHE D'AGE EN 2011.....	95
TABLEAU 92 : STRUCTURES DU DIPE EN 2011 SELON LE STATUT	95
TABLEAU 93 : STRUCTURES DU DIPE EN 2011 SELON LE TYPE	96
TABLEAU 94 : EFFECTIFS DU DIPE EN 2011 SELON LE STATUT ET LE GENRE	96
TABLEAU 95 : EVOLUTION DES EFFECTIFS DANS LE PRESCOLAIRE DE 2006 A 2009.....	96
TABLEAU 96 : PERSONNELS DU DIPE EN 2011 SELON LE STATUT ET LE GENRE	97
TABLEAU 97 : REPARTITION DE LA POPULATION SCOLARISABLE.....	97
TABLEAU 98 : STRUCTURES DE L'ELEMENTAIRE EN 2011 SELON LE STATUT	97
TABLEAU 99 : EFFECTIFS DE L'ELEMENTAIRE EN 2011 SELON LE STATUT ET LE GENRE	98
TABLEAU 100 : PERSONNELS DE L'ELEMENTAIRE EN 2011	98
TABLEAU 101 : REPARTITION DE LA POPULATION SCOLARISABLE DU MOYEN ET DU SECONDAIRE EN 2011	99
TABLEAU 102 : STRUCTURES DU MOYEN SECONDAIRE GENERAL EN 2011 SELON LE CYCLE ET LE STATUT.....	99
TABLEAU 103 : EFFECTIFS DU MOYEN EN 2011 SELON LE STATUT ET LE GENRE	100
TABLEAU 104 : EFFECTIFS DU SECONDAIRE GENERAL EN 2011 SELON LE STATUT ET LE GENRE	100
TABLEAU 105 : PERSONNELS DU PUBLIC DU MOYEN SECONDAIRE EN 2011 SELON LE STATUT ET LE GENRE.....	100
TABLEAU 106 : STRUCTURES DE L'ETFP EN 2011 SELON LE STATUT	101
TABLEAU 107 : EFFECTIFS DE L'ETFP EN 2011 SELON LE STATUT ET LE GENRE.....	101
TABLEAU 108 : ENSEIGNANTS DE L'ETFP EN 2011 SELON LE STATUT ET LE GENRE.....	101
TABLEAU 109 : STRUCTURES DU NON FORMEL EN 2011	101
TABLEAU 110 : EFFECTIFS DU NON FORMEL EN 2011 SELON LE GENRE	101
TABLEAU 111 : NIVEAU D'ALPHABETISATION DE LA POPULATION RESIDENTE DE 6 ANS ET PLUS	102
TABLEAU 112 : LES OBJECTIFS CIBLES.....	103
TABLEAU 113 : L'EVOLUTION DU TBPS	105
TABLEAU 114 : LA GESTION DU PERSONNEL	105
TABLEAU 115 : LA SCOLARISATION A L'ELEMENTAIRE	106
TABLEAU 116 : LA GESTION DU PERSONNEL ET DES ETABLISSEMENTS.....	106
TABLEAU 117 : LA REUSSITE AUX EXAMENS.....	106
TABLEAU 118 : LE TBS DU MOYEN ET DU SECONDAIRE.....	107
TABLEAU 119 : LA GESTION DES STRUCTURES	107
TABLEAU 120 : LA REUSSITE AUX EXAMENS.....	108

TABLEAU 121 : L'EVOLUTION DES EFFECTIFS A L'ETFP	108
TABLEAU 122 : L'ETAT DES STRUCTURES.....	108
TABLEAU 123 : LE TAUX DE REUSSITE AUX EXAMENS.....	108
TABLEAU 124 : L'EVOLUTION DES EFFECTIFS DU SYSTEME NON FORMEL.....	109
TABLEAU 125 : L'EVOLUTION DES STRUCTURES DU SYSTEME NON FORMEL	109
TABLEAU 90 : NOMBRE DE STRUCTURE PUBLIQUE DANS LA REGION DE KOLDA EN 2011	112
TABLEAU 91 : LE TAUX DE COUVERTURE	113
TABLEAU 92 : REPARTITION DES LITS DANS LA REGION DE KOLDA	113
TABLEAU 93 : NOMBRE DE STRUCTURES PRIVEES DANS LA REGION DE KOLDA.....	113
TABLEAU 94 : REPARTITION DES OFFICINES PHARMACEUTIQUES DANS LES REGIONS DE KOLDA	113
TABLEAU 95 : REPARTITION DU PERSONNEL DE SANTE SELON LE DEPARTEMENT EN 2011	114
TABLEAU 96 : LES BESOINS EN PERSONNEL DE SANTE	114
TABLEAU 97 : LA FECONDITE.....	115
TABLEAU 98 : LA PLANIFICATION.....	115
TABLEAU 99 : LA SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT.....	116
TABLEAU 100 : LA NUTRITION	117
TABLEAU 101 : LE PALUDISME.....	117
TABLEAU 102 : LA MORTALITE DES ENFANTS	118
TABLEAU 103 : LA PREVALENCE DU VIH	118
TABLEAU 104 : REPARTITION DE QUELQUES ACTIVITES DE SENSIBILISATIONS EN 2008 ET 2009	119
TABLEAU 105 : REPARTITION BAJENU GOX EN 2011.....	120
TABLEAU 99 : LA SITUATION NUTRITIONNELLE DANS LA REGION DE KOLDA (ENQUETE SMART 2009)	121
TABLEAU 100 : EVOLUTION DE QUELQUES INDICATEURS DE SURVIE DE L'ENFANT EN 2009 ...	122
TABLEAU 101 : EVOLUTION DE QUELQUES INDICATEURS DE LA SANTE DE LA REPRODUCTION A FIN JUIN 2010.....	123
TABLEAU 102 : REPARTITION DES CAS D'IST SELON LE SEXE DE 2008 A 2009	124
TABLEAU 103 : LES RESULTATS DU CONSEIL DEPISTAGE VOLONTAIRE (CDV) EN 2009.....	124
TABLEAU 104 : EVOLUTION DES RESULTATS DU CONSEIL DEPISTAGE VOLONTAIRE (CDV) DE 2007 A 2010	125
TABLEAU 105 : REPARTITION DES ACTIVITES CURATIVES SELON LE DISTRICT EN 2008 ET 2009	125
TABLEAU 106 : REPARTITION DES ACTIVITES CURATIVES SELON LE DISTRICT AU PREMIER SEMESTRE 2010.....	125

TABLEAU 107 : REPARTITION DES EXAMENS COMPLEMENTAIRES EVACUATIONS SELON LE DISTRICT EN 2009	126
TABLEAU 108 : SITUATION DES INDICATEURS DU PNT EN 2009	126
TABLEAU 109 : REPARTITION DES ACTIVITES LIEES A LA TUBERCULOSE PULMONAIRE SELON LA NATURE ET LE DISTRICT EN 2008 ET 2009	126
TABLEAU 110 : REPARTITION DES PRINCIPALES AFFECTIONS SELON LE SEXE AU NIVEAU DES POSTES DE SANTE DURANT L'ANNEE 2009.	127
TABLEAU 90 : ACCES A L'EAU DANS LA REGION DE KOLDA	129
TABLEAU 91 : TAUX D'ACCES GLOBAL ET TAUX D'ACCES PAR AEP SELON LE DEPARTEMENT	130
TABLEAU 92 : LES POINTS D'ACCES EN EAU	131
TABLEAU 93 : LES TAUX D'ACCES A L'EAU SELON LA COMMUNAUTE RURALE	131
TABLEAU 94 : LES TAUX D'ACCES A L'ASSAINISSEMENT SELON LA COMMUNAUTE RURALE	133
TABLEAU 95 : MODE D'ECLAIRAGE DES MENAGES EN 2002	136
TABLEAU 96 : COMBUSTIBLES UTILISES PAR LES MENAGES EN 2002	136
TABLEAU 97 : POPULATION ACTIVE	139
TABLEAU 98 : SITUATION DE LA MAIN D'ŒUVRE	139
TABLEAU 99 : RELATIONS PROFESSIONNELLES ET CLIMAT SOCIAL	140
TABLEAU 100 : SECURITE AU TRAVAIL	140
TABLEAU 101 : LES ACTES DELIVRES	141
TABLEAU 102 : LES IMMATRICULATIONS D'ARTISANS EN 2011	142
TABLEAU 103 : LE REPERTOIRE DES ARTISANS ET COMPAGNONS	142
TABLEAU 104 : LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES ARTISANALES	142
TABLEAU 105 : LA FORMATION ET LE PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE DES ARTISANS	143
TABLEAU 106 : LES IMMATRICULATIONS AU NINEA DANS LA REGION DE KOLDA	144
TABLEAU 107 : LES AUTRES IMMATRICULATIONS EN 2011	144
TABLEAU 108 : SITUATION DES SECTEURS D'ACTIVITES COMMERCIALES	146
TABLEAU 109 : ECHANGE INFRAREGIONAL	146
TABLEAU 110 : COMMERCE EXTERIEUR	146
TABLEAU 111 : EVOLUTION MENSUELLE DES PRIX DES CEREALES EN 2011 (EN FCFA/KG) ...	147
TABLEAU 112 : LA SAISIE DES MARCHANDISES EN FCFA	151
TABLEAU 113 : REPARTITION DU PERSONNEL DE LA BRH SELON LA STRUCTURE ET LE GRADE	153
TABLEAU 114 : REPARTITION DES RESSOURCES HUMAINES MIS A DISPOSITION D'AUTRES STRUCTURES	153
TABLEAU 115 : REPARTITION DES MOYENS MATERIELS DE TRAITEMENTS DE LA REGION	153
TABLEAU 116 : VISITE DES LIEUX EN ZONE URBAINE	154
TABLEAU 117 : VISITE DES LIEUX EN ZONE RURALE	154

TABLEAU 118 : CONTROLE DE L'EAU	154
TABLEAU 119 : EVOLUTION DES VISITES DANS LES MENAGES ENTRE 2008 ET 2011	155
TABLEAU 120 : INSPECTION DES ERP EN ZONE URBAINE	155
TABLEAU 121 : INSPECTION DES ERP EN ZONE RURALE	156
TABLEAU 122 : EVOLUTION DES INSPECTIONS DANS LES ERP ENTRE 2008 ET 2010	157
TABLEAU 123 : LES INFRACTIONS COMMISES PAR LES MENAGES.....	157
TABLEAU 124 : LES INFRACTIONS COMMISES PAR LES ERP	158
TABLEAU 125 : LES CONSTATATIONS DES MESURES REPRESSIVES AU NIVEAU DES MENAGES ..	158
TABLEAU 126 : LES CONSTATATIONS DES MESURES REPRESSIVES AU NIVEAU DES ERP	159
TABLEAU 127 : LA NATURE DES SAISIE	159
TABLEAU 128 : TRAITEMENTS PONCTUELS ET INTRA DOMICILIAIRES	160
TABLEAU 129 : NATURE DES PRODUITS UTILISES	160
TABLEAU 130 : OPERATIONS DE GRANDE ENVERGURE	160
TABLEAU 131 : EDUCATION A L'HYGIENE.....	161
TABLEAU 132 : LES TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT	161
TABLEAU 133 : LES PROJETS ET PROGRAMMES EN FAVEUR DES GROUPES VULNERABLES	164
TABLEAU 134: EFFECTIF DES PERSONNES EN SITUATION D'HANDICAP SELON LE TYPE	164
TABLEAU 135 : EFFECTIFS DES HANDICAPES MEMBRES DES ASSOCIATIONS SELON LE DEPARTEMENT	165
TABLEAU 136 : PLACEMENT EN APPRENTISSAGE DES PERSONNES HANDICAPEES	165
TABLEAU 137 : EFFECTIFS DES DAARAS ET DES TALIBES SELON LE DEPARTEMENT.....	165
TABLEAU 138 : EFFECTIFS SINISTRES.....	166
TABLEAU 139 : AIDES AUX SINISTRES	166
TABLEAU 140 : LES INCENDIES PAR TYPE EN 2011	168
TABLEAU 141 : LES ACTIVITES D'ASSISTANCE EN 2011	169
TABLEAU 142 : LES AUTRES OPERATIONS DE SECOURS SELON LE TYPE EN 2011.....	169
TABLEAU 143 : REPARTITION DES MANDATS EMIS ET PAYES SELON LE BUREAU DE POSTE.	171
TABLEAU 144 : REPARTITION DES MANDATS EMIS ET PAYES DANS LA REGION EN 2011 SELON LA CATEGORIE.	173
TABLEAU 145 : REPARTITION PAR CATEGORIE DES MANDATS EMIS ET PAYES DANS LE DEPARTEMENT DE KOLDA EN 2011.....	174
TABLEAU 146 : REPARTITION PAR CATEGORIE DES MANDATS EMIS ET PAYES DANS LE DEPARTEMENT DE VELINGARA EN 2011	175
TABLEAU 147 : REPARTITION DES RECEPTIFS PAR DEPARTEMENT.	177
TABLEAU 148 : EVOLUTION MENSUELLE DES ARRIVEES, NUTEES ET DUREE DE SEJOURS DE L'ANNEE 2009 POUR DEUX RECEPTIFS DE LA COMMUNE DE KOLDA.	177

TABLEAU 149 : REPARTITION DE LA POPULATION CARCERALE EN 2011.....	180
TABLEAU 150 : STATISTIQUES DES ECROUES DANS LA REGION EN 2011	181
TABLEAU 151 : REPARTITION DES DETENUS PAR SEXE ET SELON LE TYPE DE DETENTION EN 2011	181
TABLEAU 152 : REPARTITION MENSUELLE DES DETENUS DE NATIONALITE SENEGALAISE	183
TABLEAU 153 : REPARTITION MENSUELLE DES DETENUS DE NATIONALITE ETRANGERE	183
TABLEAU 153 : REPARTITION DES DETENUS SELON LA NATURE DE L'INFRACTION EN 2011 ...	184
TABLEAU 153 : REPARTITION DES SORTIES EN 2011	185
TABLEAU 154 : REPARTITION DU RESEAU ROUTIER (KM) DE LA REGION DE KOLDA	187
TABLEAU 155 : REPARTITION DES VEHICULES SELON L'AGE ET LE GENRE EN 2011	188
TABLEAU 156 : EVOLUTION DES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION EN 2011.....	188
TABLEAU 180 : REPARTITION DES VICTIMES D'ACCIDENTS DE LA CIRCULATION SELON LA TRANCHE D'AGE	189
TABLEAU 181 : REPARTITION DES CAUSES D'ACCIDENTS DE LA CIRCULATION.....	189
TABLEAU 159 : REPARTITION DES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION SELON LE TYPE	189
TABLEAU 183 : REPARTITION DES INFRASTRUCTURES SPORTIVES SELON LE DEPARTEMENT ...	190
TABLEAU 184 : REPARTITION DU NOMBRE DE LICENCIES SELON LA DISCIPLINE	190
TABLEAU 185 : REPARTITION DU NOMBRE DE CLUBS SELON LA DISCIPLINE.....	191
TABLEAU 186 : SITUATION DU PERSONNEL D'ENCADREMENT TECHNIQUE PAR NIVEAU ET SELON LE DEPARTEMENT	191
TABLEAU 187 : RESULTATS ET PERFORMANCE PAR DISCIPLINE EN 2011	191
TABLEAU 153 : PROPORTION DE LA POPULATION AYANT ACCES AUX SERVICES SOCIAUX SELON LA COMMUNAUTE RURALE	199

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1: REPARTITION DE LA POPULATION ET DE LA SUPERFICIE PAR DEPARTEMENT EN 2011 ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.	
GRAPHIQUE 2: REPARTITION DE LA POPULATION SELON LE MILIEU DE RESIDENCE ET LE DEPARTEMENTERREUR ! SIGNET NON DEFINI.	
GRAPHIQUE 3: PYRAMIDE DES AGES DE LA REGION DE KOLDA EN 2011	30
GRAPHIQUE 4: COURBE DES RAPPORTS DE MASCULINITE	31
GRAPHIQUE 5: REPARTITION DE LA POPULATION SELON L'ETHNIE	32
GRAPHIQUE 6 : REPARTITION DE LA POPULATION AGEE DE 12 ANS ET PLUS, SELON LE STATUT MATRIMONIAL	35
GRAPHIQUE 7: EVOLUTION DES PRODUCTIONS DE CEREALES	49
GRAPHIQUE 8: EVOLUTION DES SUPERFICIES DE CULTURES DE CEREALES	49
GRAPHIQUE 9: EVOLUTION DES RENDEMENTS DE CULTURES DE CEREALES	50
GRAPHIQUE 10: EVOLUTION DES PRODUCTIONS DE RENTE	50
GRAPHIQUE 11: EVOLUTION DES SUPERFICIES DE CULTURES DE RENTE	51
GRAPHIQUE 12: EVOLUTION DES RENDEMENTS DE CULTURES DE RENTE	51
GRAPHIQUE 13: PART DE LA PRODUCTION CEREALIERE REGIONALE	52
GRAPHIQUE 14: PART DE LA PRODUCTION REGIONALE DES CULTURES DE RENTE	52
GRAPHIQUE 15 : EVOLUTION DES FEUX DE BROUSSE DE 2001 A 2011	78
GRAPHIQUE 16 : TAUX GLOBAL ET TAUX D'ACCES A L'EAU POTABLE SELON LA REGION EN 2011	129
GRAPHIQUE 17 : FONCTIONNALITE ET USAGE DES POINTS D'ACCES EN EAU	131
GRAPHIQUE 18 : LES TAUX D'ACCES A L'EAU SELON LA COMMUNAUTE RURALE	132
GRAPHIQUE 19 : EVOLUTION MENSUELLE DES PRIX DES CEREALES A KOLDA	148
GRAPHIQUE 20 : EVOLUTION MENSUELLE DES PRIX DES CEREALES A DIAOBE	148
GRAPHIQUE 21 : EVOLUTION MENSUELLE DES PRIX DES CEREALES A SARE YOBA	148
GRAPHIQUE 22 : EVOLUTION MENSUELLE DES PRIX DES CEREALES	149
GRAPHIQUE 23 : EVOLUTION MENSUELLE DES PRIX DES FARINES, SEMOULES OU GRUAUX CEREALES	149
GRAPHIQUE 24 : EVOLUTION MENSUELLE DES PRODUITS HALIEUTIQUES	150
GRAPHIQUE 25 : EVOLUTION MENSUELLE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION	150
GRAPHIQUE 26 : REPARTITION DES INCENDIES SUIVANT LE TYPE EN 2011	168
GRAPHIQUE 27 : REPARTITION DES SORTIES D'ASSISTANCE SELON LE TYPE EN 2011	169
GRAPHIQUE 28 : REPARTITION DES OPERATIONS DE SECOURS PAR TYPE EN 2011	170
GRAPHIQUE 29 : REPARTITION DES MANDATS EMIS ET PAYES SELON LE BUREAU DE POSTE EN 2011	172
GRAPHIQUE 30 : EVOLUTION DES MANDATS EMIS ET PAYES DE 2008 A 2011	172
GRAPHIQUE 31 : REPARTITION DES MANDATS EMIS ET PAYES DANS LA REGION SELON LA CATEGORIE	173
GRAPHIQUE 32 : EVOLUTION MENSUELLE DES DETENUS PAR MOIS EN 2011	182
GRAPHIQUE 33 : REPARTITION DES DETENUS SELON LE SEXE ET LE GROUPE D'AGE	182
GRAPHIQUE 34 : EVOLUTION MENSUELLE DES DETENUS DE NATIONALITE ETRANGERE	184

GRAPHIQUE 35 : REPARTITION DES DETENUS SELON LA NATURE DE L'INFRACTION EN 2011	185
GRAPHIQUE 36 : L'ETAT DES VEHICULES IMMATRICULES EN 2011	187

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES DE LA REGION DE KOLDA	210
ANNEXE 2 : EVOLUTION DE LA POPULATION TOTALE REGIONALE ET DE LA DENSITE DE PEUPLEMENT SELON LES TROIS DERNIERS RECENSEMENTS DE 1976, DE 1988 ET DE 2002.....	211
ANNEXE 3 : RECENSEMENT DES PERSONNES A MOBILITE REDUITE	211
ANNEXE 4 : STATISTIQUES DES CONTRATS DE TRAVAIL ENREGISTRES	212
ANNEXE 5 : DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS AU COURS DE L'ANNEE 2011	212
ANNEXE 6 : TABLEAU RECAPITULATIF DES STATISTIQUES DE L'ANNEE	213
ANNEXE 7 : EVOLUTION DES MANDATS EMIS PAR CATEGORIE DE 2008 A 2011	213
ANNEXE 8 : EVOLUTION DES MANDATS PAYES SELON LA CATEGORIE DE 2007 A 2011	214
ANNEXE 9 : REPARTITION DU VOLUME DE COURRIER SELON LE BUREAU DE POSTE EN 2009 ET 2010	214
ANNEXE 10 : EVOLUTION DE LA PRODUCTION DANS LE DEPARTEMENT DE KOLDA	214
ANNEXE 11 : EVOLUTION DE LA PRODUCTION LOCALE DANS LE DEPARTEMENT DE VELINGARA	215
ANNEXE 12 : TAUX D'ACCES A L'ASSAINISSEMENT.....	216
ANNEXE 13 : STATISTIQUE REPERTOIRE DES ARTISANS ET COMPAGNONS	217
ANNEXE 14 : ACTIVITES ANNUELLES DE LA DREEC EN 2011	218
ANNEXE 15 : LES RECETTES FORESTIERES EN 2011	218
ANNEXE 16 : LES TAUX D'ACCES DANS LE DEPARTEMENT DE VELINGARA.....	223
ANNEXE 17 : LES TAUX D'ACCES DANS LE DEPARTEMENT DE MEDINA YERO FOULAH	224
ANNEXE 18 : LES TAUX D'ACCES DANS LE DEPARTEMENT DE KOLDA	225
ANNEXE 19 : TABLEAU DE SYNTHESE DES DONNEES DE GESTION DANS LE DEPARTEMENT DE VELINGARA..	226
ANNEXE 20 : TABLEAU DE SYNTHESE DES DONNEES DE GESTION DANS LE DEPARTEMENT DE MEDINA YORO FOULAH	227
ANNEXE 21 : LES RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2011/2012	228
ANNEXE 21 : LES RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2011/2012 (SUITE).....	228
ANNEXE 23 : LES RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2011/2012 (SUITE).....	229
ANNEXE 24 : LES ECROUES	229
ANNEXE 25 : LES ENTREES.....	229
ANNEXE 26 : LES EFFECTIFS GLOBAUX	230
ANNEXE 27 : LES SENEGALAIS	230
ANNEXE 28 : LES ETRANGERS.....	230
ANNEXE 29 : LA REPARTITION DES ETRANGERS SELON LES NATIONALISTES	230
ANNEXE 30 : LES EFFECTIFS SELON L'AGE ET LE SEXE	231
ANNEXE 31 : LA REPARTITION DE LA POPULATION CARCERALE SELON LA NATURE DE L'INFRACTION A LA DATE DU 31 DECEMBRE 2011	231

ANNEXE 32 : LA REPARTITION DE LA POPULATION CARCERALE SELON L'AGE ET LE SEXE A LA DATE DU 31 DECEMBRE 2011	231
ANNEXE 33 : LA SITUATION CARCERALE DU 31 DECEMBRE 2011	231
ANNEXE 34 : TABLEAU RECAPITULATIF.....	232
ANNEXE 35 : LES SORTIES	232
ANNEXE 36 : EVOLUTION MENSUELLE DES ECROUES SELON LE SEXE EN 2011	232
ANNEXE 37 : REPARTITION DES DETENUS PAR SEXE ET SELON LE TYPE DE DETENTION EN 2011	232
ANNEXE 38 : REPARTITION MENSUELLE DES DETENUS DE NATIONALITE SENEGALAISE EN 2011	233
ANNEXE 39 : REPARTITION MENSUELLE DES DETENUS DE NATIONALITE ETRANGERE EN 2011	233
ANNEXE 40 : REPARTITION DES DETENUS SELON LA NATURE DE L'INFRACTION EN 2011.....	233
ANNEXE 41 : LES ENTREES DANS LE MAC DE VELINGARA EN 2011	234
ANNEXE 42 : REPARTITION DES ETRANGERS SELON PAYS D'ORIGINE EN 2011.....	234
ANNEXE 43 : EFFECTIFS DES DETENUS SELON L'AGE, LE SEXE ET LE MOIS EN 2011	234
ANNEXE 44 : REPARTITION DES DETENUS SELON LA DUREE DE DETENTION EN 2011	234
ANNEXE 45 : LES SORTIES DES MAC DE VELINGARA EN 2011.....	235
ANNEXE 46 : LA NOMBRE DE VILLAGES PAR COMMUNAUTE RURALE ET SUPERFICIE DES CR	235
ANNEXE 47 : LA SITUATION DE LA SANTE REPRODUCTIVE AU PREMIER SEMESTRE 2010	236
ANNEXE 48 : LA COUVERTURE VACCINALE AU PREMIER SEMESTRE 2010.....	236
ANNEXE 49 : LA MATERNITE A MOINDRES RISQUES AU PREMIER SEMESTRE 2010	236
ANNEXE 50 : EVOLUTION DES INDICATEURS SANTE DU DSRP.	236
ANNEXE 51 : EVOLUTION DE LA COUVERTURES VACCINALES DE 2005 A 2009 POUR LA REGION DE KOLDA ET SEDHIOU.....	236
ANNEXE 52 : : EVOLUTION DES INDICATEURS SANTE DU DSRP.	237
ANNEXE 53 : LES OBJECTIFS SECTORIELS CIBLES	237
ANNEXE 54 : LES RESULTATS OBTENUS	239

ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

SIGLE	DENOMINATION
AEMO	Action Educative en Milieu Ouvert
ANEJ	Agence Nationale pour l'Emploi des Jeunes
ANSD	Agence National de la Statistique et de la Démographie
APIX	Agence Nationale Chargée de la Promotion de l'Investissement et des Grands Travaux
ARD	Agence Régionale de Développement
ASER	Agence Sénégalaise d'Electrification Rurale
BFEM	Brevet de Fin d'Etudes Moyennes
BIT	Bureau International du Travail
BRH	Brigade Régionale d'Hygiène
CAP	Certificat d'Aptitude Préparatoire
CDSMT	Cadre des Dépenses Sectorielles à Moyen Terme
CGER	Centre de Gestion et d'Economie Urbaine
CL	Collectivités Locales
CL	Consommation Locale
CNRA	Centre National de Recherches Agronomiques
CRETEF	Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin
CSE	Centre de Suivi Ecologique
CTFP	Centre Technique de Formation Professionnelle
DIPE	Développement Intégré de la Petite Enfance
DRDR	Division Régionale du Développement Rural
DRH	Division Régionale de l'Hydraulique
DRID	Division Régionale des Impôts et Domaines
DRTT	Division Régionale des Transports Terrestres
DRUH	Division Régionale de l'Urbanisme et de l'Habitat
DSRP	Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté
EDS	Enquête Démographique et de Santé
EMSG	Enseignement Moyen Secondaire Général
ESIS	Enquête Sénégalaise sur les Indicateurs Sociaux
ESPS	Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal
FNIJ	Fonds National d'Insertion des Jeunes
FNPJ	Fonds National de Promotion des Jeunes
GNSP	Groupement National des Sapeurs Pompiers
GOANA	Grande Offensive pour l'Agriculture et la Nourriture en Abondance
GPF	Groupement de Promotion Féminine
IA	Inspection d'Académie

SIGLE	DENOMINATION
IDEN	Inspection Départementale de l'Education Nationale
IREF	Inspection Régionale des Eaux et Forêts
IRSV	Inspection Régionale des Services Vétérinaires
IRTSS	Inspecteurs et Contrôleurs du Travail et de la Sécurité Sociale
ISF	Indice Synthétique de Fécondité
ISRA	Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
MAC	Maison d'Arrêt et de Correction
NINEA	Numéro d'Identification Nationale des Entreprises et Associations
OCB	Organisations Communautaires de Base
OIM	Organisation Internationale sur les Migrations
OIT	Organisation Internationale du Travail
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
PDEF	Programme Décennal pour l'Education et la Formation
PEPAM	Programme d'Eau Potable et d'Assainissement du Millénaire
PEVB	Programme Elargi de Vaccination du Bétail
PIB	Produit Intérieur Brut
PNDL	Programme National de Développement Local
PNT	Programme National de lutte contre la Tuberculose
PRP	Programme d'Appui à la Réduction de la Pauvreté
PSIA	Programme Spécial de l'Insémination Artificielle
REVA	Plan de Retour Vers l'Agriculture
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RM	Région Médicale
SCA	Stratégie de Croissance Accélérée
SDE	Sénégalaise Des Eaux
SENELEC	Société Nationale d'Electricité du Sénégal
SNIS	Service National d'Information Sanitaire
SODEFITEX	Société de Développement des Fibres Textiles
SRAS	Service Régional de l'Action Sociale
SRDC	Service Régional du Développement Communautaire
SRP	Service Régional des Pêches
SRSD	Service Régional de la Statistique et de la Démographie
TAP	Taux d'Achèvement au Primaire
TBA	Taux Brut d'Admission
TBS	Taux Brut de Scolarisation
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la Population

SIGLE	DENOMINATION
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
EDS	Enquête Démographique et de Santé
ESAM	Enquête Sénégalais aux prés des Ménages
MEPNBRLA	Ministère de l'environnement, de la protection de la nature, des bassins de rétention et des lacs artificiels
MICS	Multiple Indicator Cluster Surveys (Enquêtes par Grappes à Indicateurs Multiples)
PAER	Plan d'Action Environnemental Régional
DEFCCS	Direction des Eaux et Forêts, Chasses et de la Conservation des Sols
DREEC	Division Régionale de l'Environnement et des Etablissements Classés
PROGEDE	Projet de Gestion Durable et Participative des Energies Traditionnelles et de Substitution
PAEFK	Projet d'Appui à l'Entreprenariat Forestier de Kolda
PAPIL	Projet d'Appui à la Petite Irrigation Locale
ONG	Organisation Non Gouvernementale
SRA	Service Régional de l'Assainissement
DRH	Division Régionale de l'Hydraulique
DRUH	Division Régionale de l'Urbanisme et de l'Habitat

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION DE KOLDA

La région de Kolda est située au Sud du Sénégal, dans la Casamance naturelle et plus précisément en moyenne et haute Casamance. Elle est située entre 12°20 et 13°40 de latitude Nord, et 13° et 16° de longitude Ouest. La région de Kolda est née de la scission de l'ancienne région de la Casamance en 1984. La région de Kolda a été créée par la loi 84-22 du 22 Février 1984 modifiant la loi 72-02 relative à l'organisation de l'Administration Territoriale et Locale. Elle couvre une superficie de 13 718 Km² et est limitée au nord par la Gambie, à l'est par la région de Tambacounda, à l'ouest par la région de Sédhiou et au sud la Guinée Bissau et la Guinée Conakry.

Une réforme administrative en date du 10 juillet 2008 divise Kolda en deux entités avec l'avènement du département de Sédhiou qui devient une région administrative à part entière. La nouvelle région de Kolda issue de cette réforme du 10 juillet 2008 comprend les départements suivants :

- Le département de **Kolda**, avec trois nouvelles communes (Dabo - Salikégné – Saré Yoba Diéga),
- Le département de **Médina Yoro Foulah** qui est une nouvelle création avec deux seules nouvelles communes qui sont Medina Yoro Foulah et Pata,
- Le département de **Vélingara**, qui en plus de l'ancienne commune de Vélingara s'est renforcé avec deux nouvelles communes qui sont : KounKané et Diaobé-Kabendou.

Tableau 1 :: Nombre de circonscription administrative de la région de Kolda en 2011.

	Départements	Communes	Arrondissements	Communautés rurales	Villages
Région de Kolda	KOLDA	4	3	11	720
	MYF	2	3	9	549
	VELINGARA	3	3	11	523
Total	3	9	9	31	1 792

Source : ANSD

Le climat est de type soudano guinéen recevant des précipitations qui s'étalent de juin en octobre avec une intensité maximale en août et septembre, et une saison sèche qui couvre la période de novembre à mai. Les précipitations moyennes varient de 700 à 1300 mm. Les températures moyennes mensuelles les plus basses sont enregistrées

entre décembre et janvier et varient entre 25 à 30°C, les plus élevées sont notées entre mars et septembre avec des variations de 30 à 40°C.

Le relief est constitué de grés sablo-argileux formant des plateaux avec une végétation naturelle abondante (savane ou forêt claire), entrecoupées de vallées dans lesquelles se trouvent les rizières et les pâturages de bas-fonds.

Le réseau hydrographique est dense et se compose d'un cours d'eau principal ; la Casamance et ses affluents : le marigot de Saré Kouyatel et le Soungrougrou, sur la rive droite, le Thiango Dianguina, le Khorine et le Dioulacolon sur la rive gauche. Le fleuve Kayenga et son affluent l'Anambé arrosent la zone de Kounkané. Les barrages de Ndiandouba et de l'Anambé érigés respectivement sur ces cours d'eau ont sensiblement transformé la zone, qui dispose désormais de l'eau de façon permanente.

CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

Introduction

Le terme « Démographie » vient de deux mots grecs : démos (peuple) et graphie (étude). Elle désigne ainsi l'étude scientifique des populations humaines portant sur leurs effectifs, leur croissance, leur composition, leur densité et autres caractéristiques démographiques et socioéconomiques. Pour recueillir ces données démographiques, économiques et sociales, à un moment donné sur tout le territoire national, un recensement général de la population s'impose. Il constitue la source d'informations la plus fiable et la plus exhaustive sur l'état et la dynamique de la population et permet d'actualiser les données sur la population et les indicateurs sociaux démographiques qui sont indispensables dans toute prise de décision. Le Sénégal a réalisé trois recensements généraux de la population dont le premier date de 1976, le second de 1988 et le troisième a été organisé en 2002. Le quatrième recensement général de la population et de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage (RGPHAE) prévu cette année, sera combiné avec le deuxième recensement national de l'Agriculture (RNA) et le premier recensement national de l'élevage (RNE).

Le dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH3) de Décembre 2002 reste notre principale source de données démographiques. L'évolution des indicateurs n'étant pas très rapide, les données de ce dernier recensement nous permettent de faire des estimations et projections.

Dans ce chapitre, nous allons étudier les caractéristiques de la population de la région de Kolda c'est-à-dire la répartition de la population par âge et par sexe et selon le milieu d'habitation, la répartition spatiale, les densités de peuplement, ...

I. Effectifs et répartition spatiale

En 2011, la population de la région de Kolda est estimée à 620 013 habitants sur une superficie de 13 718 Km², soit une densité de 45 hbts/km². Elle représente 5% de la population nationale. Cette population est inégalement répartie dans la région. En effet, la distribution de la population met en évidence une disparité importante au

niveau département. Le département de Vélingara apparaît comme le plus peuplé avec 44% de la population régionale résidente, suivi du département de Kolda (38%). Le département de Medina Yoro Foulah est le moins peuplé avec 18% de la population résidente de la région. Par rapport à son espace géographique, le département de Kolda, avec une population estimée à 233 500 habitants en 2011 pour une superficie de 3 597 km² (le plus petit département de la région), apparaît comme le département le plus densément peuplé (65 hbts/km²). Avec une superficie de 5 434 km², la densité du département de Vélingara correspond à 50hbts/km² tandis que le département de Médina Yoro Foulah, étendu sur une superficie de 4 687 km², a la plus faible densité avec 25hbts/km².

Tableau 2 : Effectif de la population, superficie et densité selon le département en 2011

Départements	Estimation Population Kolda en 2011				
	Superficie		Population		Densité 2011 (hbts/km ²)
	Valeur en km ²	%	Effectif	%	
Kolda	3 597	26%	233 500	38%	65
Medina Yoro Foulah	4 687	34%	115 450	19%	25
Vélingara	5 434	40%	271 064	44%	50
Total	13 718	100%	620 013	100%	45

Source : ANSD

II. Urbanisation

Le taux d'urbanisation est le rapport entre la population vivant dans des zones urbaines sur la population totale en pourcentage. Dans la région de Kolda, le taux d'urbanisation est très faible (21%), car la population vit en grande partie en milieu rural (79%) et seules 9 localités sont érigées en commune. Cette population urbaine est répartie essentiellement dans trois grandes communes que sont Kolda qui fait 73 625 habitants, Vélingara avec 28 233 habitants et Diaobé-Kabendou qui compte 12 261 habitants. Avec le nouveau découpage administratif de la région en 2008, les localités de Pata et Médina Yoro Foulah ont été érigées en commune dans le nouveau département de Médina Yoro Foulah. Mais globalement, ces deux communes comptabilisent un effectif de 2 842 habitants sur une population de 115 450 habitants, ce qui montre le caractère très rural de ce département.

Tableau 3 : Répartition de la population urbaine par sexe et par département en 2011

Départements	Communes	2011		
		Femme	Homme	Totale
KOLDA	<i>Kolda</i>	37 696	35 929	73 625
	<i>Dabo</i>	1 319	1 072	2 391
	<i>Salikégné</i>	503	513	1 016
	<i>Saré Yoba Diéga</i>	1 106	1 088	2 194
MEDINA YORO FOULAH	<i>Médina Yoro Foulah</i>	584	574	1 158
	<i>Pata</i>	847	837	1 684
VELINGARA	<i>Vélingara</i>	14 394	13 839	28 233
	<i>Kounkané</i>	5 236	4 612	9 848
	<i>Diaobé-Kabendou</i>	6 391	5 870	12 261

Source : ANSD

Tableau 4 : Répartition de la population rurale par sexe et par département en 2011

Départements	Arrondissements Communautés Rurales	2011		
		Femme	Homme	Totale
KOLDA	ARRONDISSEMENT MAMPATIM	36 336	36 568	72 904
	CR Dialambéré	7 229	7 203	14 432
	CR Médina Chérif	6 330	6 047	12 377
	CR Mampatim	7 984	7 797	15 781
	CR Bagadadj	8 103	8 422	16 525
	CR Coumbacara	6 691	7 099	13 790
	ARRONDISSEMENT SARE BIDJI	10 498	10 859	21 357
	Thiétt	2 078	2 297	4 375
	Saré Bidji	8 419	8 563	16 982
	ARRONDISSEMENT DIOULACOLON	29 359	30 654	60 013
	CR Guiro Yéro Bocar	8 201	8 371	16 572
	CR Dioulacolon	7 440	7 540	14 980
	CR Tankanto Escale	7 585	8 295	15 880
	CR Médina El hadj	6 133	6 448	12 581
MEDINA YORO FOULAH	ARRONDISSEMENT FAFACOUROU	9 966	9 605	19 571
	Badion	5 671	5 416	11 087
	Fafacourou	4 295	4 189	8 484
	ARRONDISSEMENT NDORNA	28 433	28 104	56 537
	CR Bourouco	7 577	7 561	15 138
	CR Bignarabé	2 149	2 112	4 261
	CR Ndorna	16 879	16 650	33 529
	CR Koulinto	1 827	1 781	3 608
	ARRONDISSEMENT NIAMING	18 257	18 243	36 500
	CR Niaming	5 908	5 830	11 738
	CR Dinguiraye	7 617	7 355	14 972
CR Kéréwane	4 733	5 058	9 791	
VELINGARA	ARRONDISSEMENT SARE COLY SALLE	33 712	33 218	66 930
	CR Kandia	7 880	7 566	15 446
	CR Saré Coly Sallé	9 681	9 196	18 877
	CR Kandia	11 132	11 458	22 590
	CR Némataba	5 020	4 998	10 018
	ARRONDISSEMENT PAKOUR	30 167	29 964	60 131
	CR Pakour	6 267	6 185	12 452
	CR Paroumba	13 427	13 295	26 722
	CR Ouassadou	10 473	10 483	20 956
	ARRONDISSEMENT BONCONTO	46 248	47 413	93 661
	CR Bonconto	5 332	4 950	10 282
	CR Linkering	8 390	8 354	16 744
	CR Médina Gounass	22 551	24 579	47 130
	CR Sinthiang Koundara	9 975	9 529	19 504

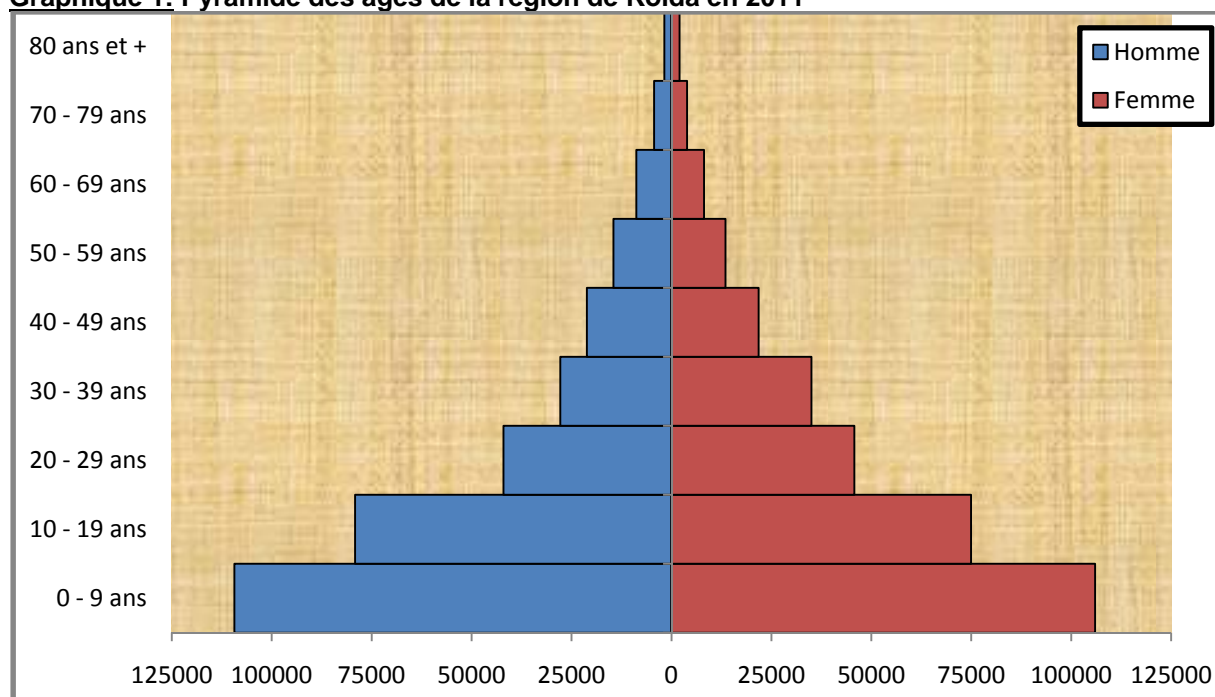
Source : ANSD

III. Structure par âge

La population de la région de Kolda en 2011 est toujours caractérisée par sa jeunesse. En effet, l'analyse de la structure de répartition de la population de la région par groupe d'âge fait apparaître que 34,7% de la population ont moins de 9 ans et 24,9% ont entre 10 et 19 ans. Ainsi, plus de la moitié de la population de la région (59,6%) ont moins de 20 ans. Les personnes du troisième âge (les plus de 60 ans) représentent 4,7% de la population. Ces chiffres montrent l'ampleur des efforts à

consentir en infrastructures sanitaires et scolaires, mais aussi pour la formation et l'emploi des jeunes, sans compter le taux de dépendance élevé qui renseigne sur la charge pesant sur la population potentiellement active par rapport aux jeunes et aux personnes du troisième âge. Ce taux constitue le rapport entre les éléments de la population qui sont économiquement à charge et les éléments productifs, défini de façon arbitraire comme étant le rapport entre la somme des personnes âgées (65 ans et plus) et des jeunes (moins de 15 ans) et la population «potentiellement active» âgée de 15 à 64 ans. La pyramide des âges de la population se caractérise par une base très large qui se rétrécit au fur et à mesure que l'âge augmente, témoignant ainsi la prédominance des jeunes au sein de la population totale de la région.

Graphique 1: Pyramide des âges de la région de Kolda en 2011



Source : ANSD

IV. Structure par sexe

La population de la région de Kolda est majoritairement composée de femmes (plus de 50%). La proportion des femmes est passée de 51,7% en 1976 à 51,3% en 2002, d'où une légère baisse de la part des femmes dans la population totale de la région entre le premier et le dernier RGPH. En 2011, la population de la région de Kolda est estimée à 620 013 habitants correspondant à 308 962 hommes et 311 051 femmes. Le rapport global de masculinité, correspondant au nombre d'hommes pour 100 femmes, est de 99,3. Il met ainsi en exergue la prédominance des femmes dans la population totale. Ce rapport révèle cependant des disparités et varie selon l'âge. En

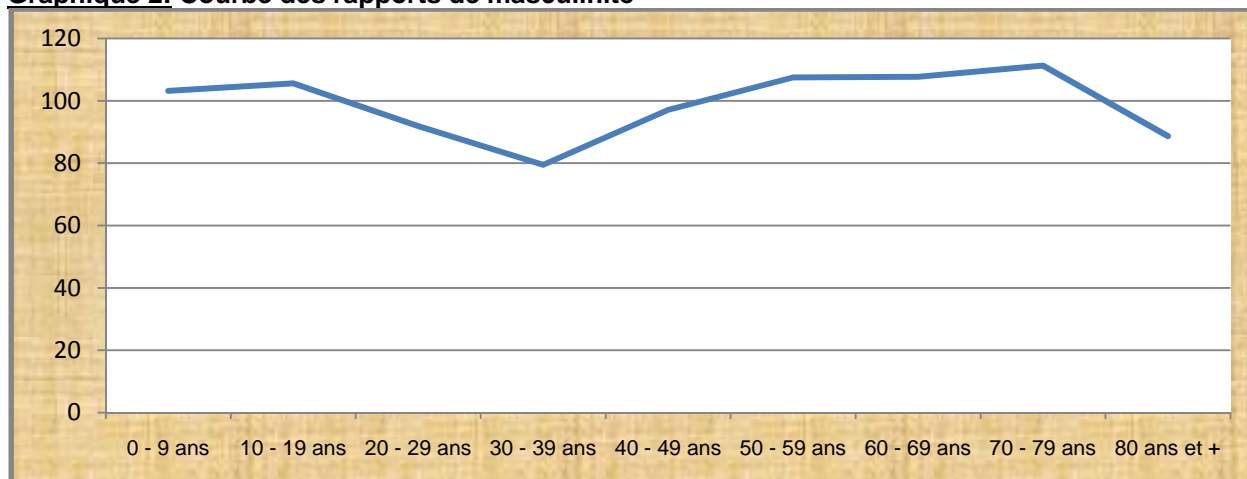
effet, pour les moins de 20 ans, les hommes sont plus nombreux. Pour la tranche d'âge comprise entre 20 ans et 49 ans, les femmes prédominent. Les hommes sont plus nombreux au niveau des personnes âgées de 50 ans à 79 ans, mais au-delà de cet âge, l'autre sexe prédomine.

Tableau 5 : Répartition de la population par groupe d'âges de la région de Kolda en 2011

Groupe d'âges	Femme		Homme		Total		Rapport de masculinité
	Effectifs	(%)	Effectifs	(%)	Effectifs	(%)	
0 - 9 ans	105 965	34,1	109 348	35,4	215 313	34,7	103,2
10 - 19 ans	74 931	24,1	79 159	25,6	154 090	24,9	105,6
20 - 29 ans	45 754	14,7	42 033	13,6	87 787	14,2	91,9
30 - 39 ans	35 021	11,3	27 828	9,0	62 849	10,1	79,5
40 - 49 ans	21 787	7,0	21 146	6,8	42 932	6,9	97,1
50 - 59 ans	13 499	4,3	14 511	4,7	28 009	4,5	107,5
60 - 69 ans	8 155	2,6	8 786	2,8	16 941	2,7	107,7
70 - 79 ans	3 912	1,3	4 354	1,4	8 267	1,3	111,3
80 ans et +	2 027	0,7	1 798	0,6	3 826	0,6	88,7
Total	311 051	100,0	308 962	100,0	620 013	100,0	99,3

Source : ANSD

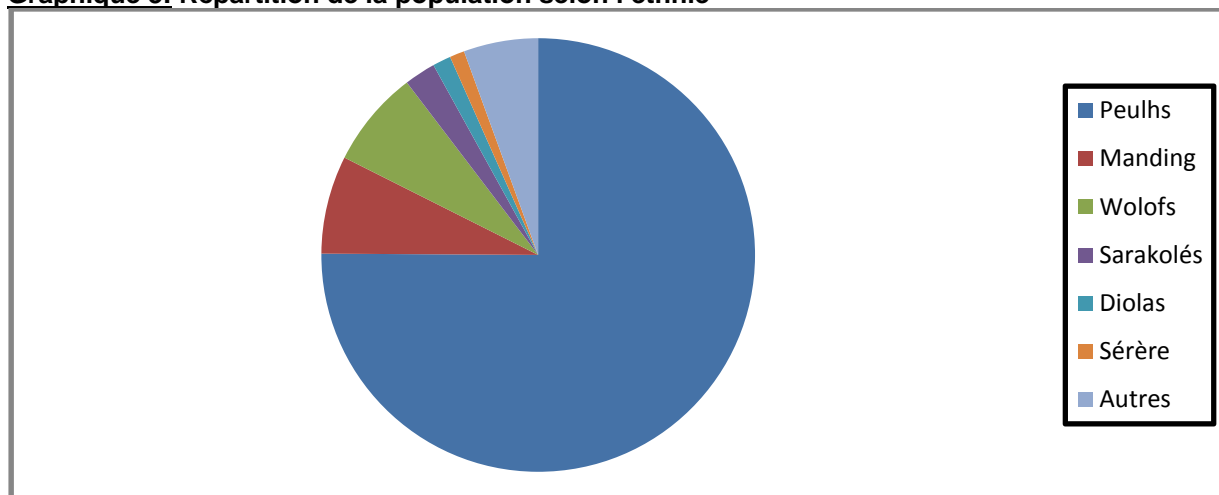
Graphique 2: Courbe des rapports de masculinité



Source : ANSD

V. Répartition par ethnie/nationalité

Avec le tracé actuel de la région, issu de la réforme du 10 juillet 2008, la région de Kolda présente une nouvelle configuration ethnique. Les Peulhs font maintenant plus de 75% de la population de la région. Les Manding et les Wolofs font respectivement 7,31% et 7,22%. Les Sarakolés font 2,33%, les Diolas pour 1,36%, les Serer pour 1,10%. Plus de 19 autres minorités ethniques et nationalités sont dénombrées dans la région pour un total de 5,55%.

Graphique 3: Répartition de la population selon l'ethnie

Source : ANSD

VI. Répartition selon la langue parlée la plus courante

La répartition de la population selon la langue parlée est quasi identique à celle de l'ethnie. En effet, le Pulaar est la langue la plus parlée à Kolda, suivie du Wolof, du Manding, du Sarakolé, du Soninké et du Diola. Les autres langues ne dépassent pas chacune 1% des langues parlées.

Tableau 6 : Répartition de la population selon la langue parlée la plus courante

Langues	Sexe				Total	
	Masculin		Féminin			
	Effectifs	(%)	Effectifs	(%)	Effectifs	(%)
Bainouk	52	0,02%	60	0,03%	112	0,02%
Badiaranké	1851	0,77%	1887	0,79%	3738	0,78%
Balante	2018	0,84%	2070	0,87%	4088	0,86%
Bambara	1243	0,52%	1099	0,46%	2342	0,49%
Bassari	261	0,11%	248	0,10%	509	0,11%
Bédick	0	0,00%	0	0,00%	0	0,00%
Coniagui	798	0,33%	776	0,33%	1574	0,33%
Créole	124	0,05%	112	0,05%	236	0,05%
Diakhanké	1174	0,49%	1204	0,51%	2378	0,50%
Dialonké	57	0,02%	57	0,02%	114	0,02%
Diola	3031	1,27%	2727	1,15%	5758	1,21%
Khassonké	29	0,01%	27	0,01%	56	0,01%
Malinké	60	0,03%	45	0,02%	105	0,02%
Mancagne	480	0,20%	525	0,22%	1005	0,21%
Manding	16678	6,98%	17341	7,30%	34019	7,14%
Manjaag	496	0,21%	502	0,21%	998	0,21%
Maure	82	0,03%	46	0,02%	128	0,03%
Al Pulaar	181072	75,77%	180167	75,83%	361239	75,80%
Sarakholé	3436	1,44%	3546	1,49%	6982	1,46%
Serer	1967	0,82%	1648	0,69%	3615	0,76%
Socé	262	0,11%	272	0,11%	534	0,11%
Soninké	2709	1,13%	3038	1,28%	5747	1,21%
Soussou	92	0,04%	83	0,03%	175	0,04%
Tandanké	0	0,00%	3	0,00%	3	0,00%
Wolof	18783	7,86%	18292	7,70%	37075	7,78%
Autres langues sénégalaises	336	0,14%	326	0,14%	662	0,14%
Anglais	187	0,08%	190	0,08%	377	0,08%

Langues	Sexe				Total	
	Masculin		Féminin			
	Effectifs	(%)	Effectifs	(%)	Effectifs	(%)
Arabe	89	0,04%	50	0,02%	139	0,03%
Français	508	0,21%	367	0,15%	875	0,18%
Portugais	245	0,10%	177	0,07%	422	0,09%
Autres langues étrangères	871	0,36%	712	0,30%	1583	0,33%

Source : RGPB 2002

VII. Les ménages¹

Les ménages constituent un maillon important pour la compréhension des phénomènes démographiques. Il est défini « comme un groupe de personnes, apparentées ou non, qui vivent ensemble sous le même toit et mettent en commun tout ou une partie de leurs ressources pour subvenir à leurs besoins essentiels, notamment le logement et la nourriture. Ces personnes appelées membres du ménage, prennent généralement leurs repas en commun et reconnaissent l'autorité d'une seule et même personne, le chef de ménage (CM) ». La population de Kolda était logée en 2002 dans 46 718 ménages répartis sur Vélingara pour 20 078 ménages et 26 635 pour l'ancien département de Kolda qui englobait le Médina Yoro Foulah, devenu aujourd'hui département. La taille moyenne des ménages dans la région est relativement grande : 9,75 individus pour le département de Vélingara et 10,55 pour l'ancien département de Kolda qui comprenait la localité de Médina Yéro Foulah.

Tableau 7 : Répartition des ménages issus du recensement de 2002

LISTE DES INDICATEURS	Départements				Région de Kolda	
	Kolda & Médina Yoro Foulah		Vélingara			
	Urbain	rural	Urbain	rural	Urbain	Rural
Nombre de ménages	6 437	20 198	2 605	17 473	9 042	37 671
	26 635		20 078		46 718	
Pourcentage de ménages dirigés par une femme	7,9%		8,5%		8,2%	
Taille moyenne des ménages	10,55		9,75			
Taille moyenne des ménages dirigés par une Femme	7,96		7,15			
Taille moyenne des ménages dirigés par un Homme	10,77		9,99			
Nombre moyen d'enfants (0 - 15 ans) par ménage	5,35		4,93			

Source : RGPB 2002

VIII. Migration

Les statistiques sur les migrations aussi bien internes qu'internationales font partie des types de statistiques les plus difficiles à disposer et les moins consensuelles tant du point de vue des définitions des termes que de la méthodologie de collecte de ces données. Avec le recensement de 2002, la migration était définie comme étant un

¹ Les données de 2002 sont les plus récentes

mouvement de personnes franchissant une limite déterminée, afin d'établir ailleurs une nouvelle résidence permanente. Elle regroupe la migration internationale (migration entre pays) et migration interne (migration à l'intérieur d'un pays) c'est-à-dire le fait de quitter une subdivision administrative d'un pays (par exemple région) pour venir établir sa résidence dans une autre subdivision.

Les données sur la migration sont issues du recensement de 2002 et concernaient alors l'ancienne région de Kolda incluant l'actuelle région de Sédhiou.

❖ Migrations internes

En 2002, plus de 78 820 des Koldois résidaient dans les autres régions du Sénégal contre 75 446 qui étaient originaires de ces régions et résidaient dans la région de Kolda. Ce qui correspond à un solde migratoire négatif de 3 374 par rapport aux autres régions du pays.

Tableau 8 : Matrice de migration de la population résidente en 2002

Régions	Région de naissance (entrées)	Région de résidence (sorties)	Solde migratoire
Dakar	6 930	30 095	-23 165
Diourbel	10 676	3 869	6 807
Fatick	7 658	3 004	4 654
Kaolack	20 719	4 776	15 943
Louga	3 068	1 100	1 968
Matam	2 823	645	2 178
Tambacounda	5 592	5 956	-364
Thiès	2 727	6 130	-3 403
Saint Louis	3 328	5 560	-2 232
Ziguinchor	11 925	17 685	-5 760
Total	75 446	78 820	-3 374

Sources : RGPH 2002

❖ Migrations internationales

La migration internationale concerne l'immigration et l'émigration. L'immigration se caractérise par l'action de venir de l'étranger dans un pays afin d'y établir une résidence permanente et l'émigration se définit comme l'action de quitter un pays pour s'établir dans un autre. En 2002, la région comptabilisait 26 924 immigrants internationaux correspondant à 13,2% des internationaux installés au Sénégal. Ces immigrants sont essentiellement constitués d'Africains. Concernant l'émigration, le phénomène de clandestinité fait qu'il est difficile de disposer de statistiques fiables sur le nombre exact d'émigrés. Cependant, l'enquête sénégalaise auprès des ménages (ESAM) réalisée en 2002 a montré que 7,6% des émigrés sénégalais sont originaires de la région de Kolda.

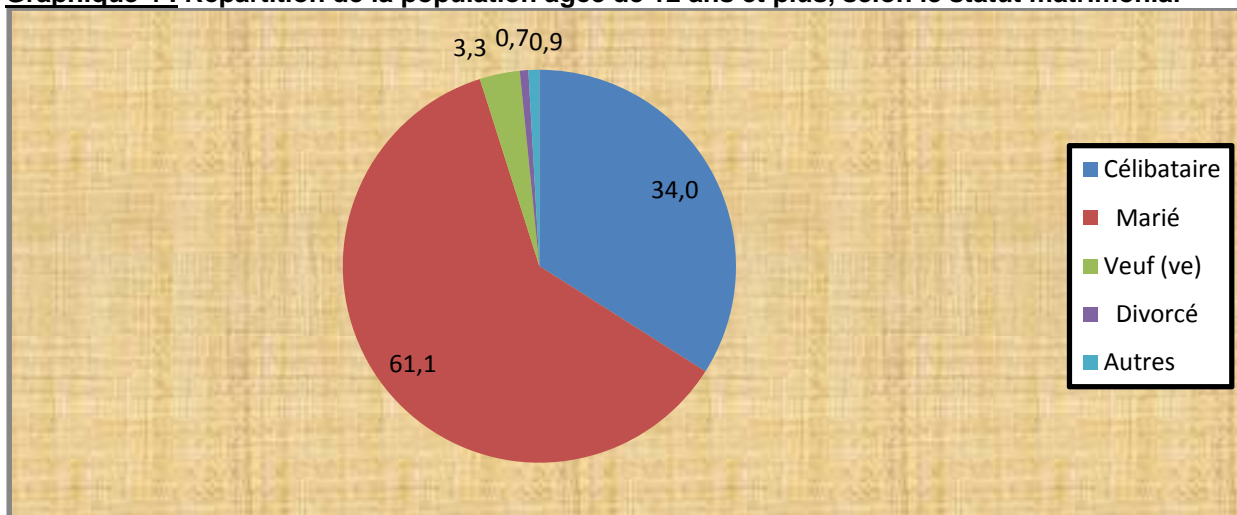
Tableau 9 : Répartition des immigrants internationaux résidant à Kolda selon la nationalité

Nationalités	Effectifs	(%)
Africains	26 839	99,68%
Américains	6	0,02%
Asiatiques	2	0,01%
Européens	20	0,07%
Orientaux	6	0,02%
Autres	51	0,19%
Ensemble	26 924	100,00%

Sources : RGPH 2002

IX. Situation matrimoniale

La situation matrimoniale ne concerne que les personnes âgées de 12 ans et plus. En 2002, plus de 61% de personnes ayant cette tranche d'âge sont mariées. Les célibataires constituent 34% des personnes en âge de se marier. Les veufs et les divorcés représentent respectivement 3,3% et 0,7% de la population âgée de 12 ans et plus.

Graphique 4 : Répartition de la population âgée de 12 ans et plus, selon le statut matrimonial

Source : RGPH 2002

L'analyse de la situation matrimoniale laisse aussi apparaître des profils différents selon que l'on compare l'intensité de ce phénomène entre sexes. La comparaison selon le sexe montre que parmi les célibataires, il y a plus d'hommes que de femmes. Mais les femmes sont plus nombreuses quand il s'agit des mariés, des veufs ou des divorcés. La proportion des femmes mariées en union polygame représente plus de 56%. Ce qui est en deçà du niveau national qui s'établit à 50,1%.

Tableau 10 : Situation matrimoniale par sexe en 2002

	Hommes	Femmes	Total
Marié	41,5	58,5	100
Célibataire	66,7	33,3	100

Veuf (Ve)	7,4	92,6	100
Divorcé	26,6	73,4	100

Source : RGPH 2002

X. Nuptialité

Les résultats du dernier recensement général de la population et de l'habitat montrent que dans la région de Kolda, les hommes et les femmes se marient très tôt, comparé au niveau national. La comparaison selon le sexe montre que les femmes convolent plus tôt que les hommes en première noce. En effet, l'âge moyen au premier mariage des femmes est à 17 ans contre 25 ans pour les hommes.

Tableau 11 : L'âge médian au premier mariage en 2002

	Kolda	National
Femmes	17,2	21,3
Hommes	25,4	28,9

Source : RGPH 2002

Conclusion

Dans son ensemble, la population de Kolda habite en milieu rural. Le taux d'urbanisation est toujours faible, de l'ordre de 21% et la commune de Kolda abrite autour de 60% de cette population urbaine de la région. L'analyse de la structure de la population de la région de Kolda laisse apparaître qu'elle est essentiellement constituée de jeunes. Ce qui nécessite des dépenses dans les secteurs sociaux tels que la santé, l'éducation, la formation et l'emploi des jeunes.

CHAPITRE III : HABITAT ET CADRE DE VIE

Introduction

Depuis quelques années, les investissements dans l'immobilier se sont beaucoup développés et notamment au niveau des centres urbains. Cependant, une étude spécifique sur ce secteur n'a pas été réalisée depuis le dernier Recensement général de la population et de l'habitat. Dans ce chapitre, nous allons analyser les données de la Division régionale de l'urbanisme sur les autorisations de construire avant d'étudier les caractéristiques des logements et le cadre de vie des ménages de la région à partir des résultats du dernier recensement.

I. Autorisations de construire

La Division régionale de l'urbanisme est chargée de la délivrance des autorisations de constructions nouvelles ou de modifications d'habitations au niveau de la région. En 2011, le nombre d'autorisations de construire délivrées s'établit à 48 et semble très faible par rapport au rythme de constructions effectives dans la région, en particulier au niveau des communes. Les contraintes qui entravent l'accroissement du nombre d'autorisations de construire portent sur le déficit d'information et de communication, la longueur du circuit pour l'obtention de l'autorisation de construire, l'inexactitude des adresses, le faible niveau de délégation de signature des autorités habilitées à délivrer l'autorisation de construire, etc. La Division régionale de l'urbanisme a aussi délivré 14 attestations d'urbanisme et autorisé 297 branchements au réseau SDE.

Tableau 12 : Les demandes d'autorisation de construire en 2011

Dossiers	janv-	fev-	mars-	avr-	mai-	juin-	juil-	aout -	sept-	oct-	nov-	dec-	TOTAL
Enregistrés	5	4	10	8	2	4	1	3	0	2	0	4	43
Autorisés	0	3	13	1	0	8	8	0	0	5	8	2	48

Source : Division régionale de l'urbanisme

II. Caractéristiques des logements

II.1. Typologie des logements

Le dernier Recensement de 2002 fait état d'un effectif de 76 910 logements dans la région de Kolda (y compris Sédhiou). Les types de logements les plus fréquents étaient constitués de cases (56%) et de maisons basses (43%). La plupart de ces

maisons basses étaient répertoriées en milieu urbain, tandis que dans la zone rurale, les habitations étaient principalement constituées de cases.

Tableau 13 : Effectifs des logements selon le type en 2002

		Case		Baraque		Maison basse		Maison à étage		Appartement		Autre		TOTAL	
		Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%
Kolda	Urbain	1491	23,20%	25	0,40%	4772	74,10%	129	2,00%	16	0,20%	4	0,10%	6437	100,00%
	Rural	17853	88,40%	81	0,40%	2215	11,00%	15	0,10%	10	0,00%	24	0,10%	20198	100,00%
	Total	19344	72,60%	106	0,40%	6987	26,20%	144	0,50%	26	0,10%	28	0,10%	26635	100,00%
Sédhiou	Urbain	144	4,60%	20	0,60%	2890	91,70%	11	0,30%	2	0,10%	83	2,60%	3150	100,00%
	Rural	7555	27,90%	146	0,50%	18989	70,20%	120	0,40%	22	0,10%	215	0,80%	27047	100,00%
	Total	7699	25,50%	166	0,50%	21879	72,50%	131	0,40%	24	0,10%	298	1,00%	30197	100,00%
Vélingara	Urbain	1082	41,50%	13	0,50%	1476	56,70%	12	0,50%	14	0,50%	8	0,30%	2605	100,00%
	Rural	14597	83,50%	45	0,30%	2729	15,60%	36	0,20%	28	0,20%	38	0,20%	17473	100,00%
	Total	15679	78,10%	58	0,30%	4205	20,90%	48	0,20%	42	0,20%	46	0,20%	20078	100,00%
Total Région	Urbain	2717	22,30%	58	0,50%	9138	75,00%	152	1,20%	32	0,30%	95	0,80%	12192	100,00%
	Rural	40005	61,80%	272	0,40%	23933	37,00%	171	0,30%	60	0,10%	277	0,40%	64718	100,00%
	Total	42722	55,50%	330	0,40%	33071	43,00%	323	0,40%	92	0,10%	372	0,50%	76910	100,00%

Source : RGPH 2002

Dans la région de Kolda les murs sont pour la plupart faits en banco (76%). Les murs en ciment représentent 14,8%. Cette fréquence des murs en banco est aussi perceptible au niveau des départements avec 74% dans le département de Kolda et 72% dans le département de Vélingara. Cette typologie des murs est la principale caractéristique des bâtiments du milieu rural.

Tableau 14 : Typologie des murs

LISTE DES INDICATEURS	Département			Milieu de résidence		Région de Kolda
	Kolda	Sédhiou	Vélingara	Urbain	Rural	
Ciment	15,10%	13,40%	16,50%	47,10%	8,70%	14,80%
Bois	1,40%	0,50%	2,40%	1,50%	1,30%	1,30%
Banco	74,40%	81,80%	72,40%	49,10%	82,00%	76,80%
Paille/Tige	8,10%	3,60%	6,50%	1,70%	6,70%	5,90%

Source : RGPH 2002

Les toitures en chaume sont les plus représentatives dans la région de Kola avec 59,30%. Les zincs représentent 38,80%. Comme dans le cas des murs la chaume est plus présente en milieu rural qu'en milieu urbain avec respectivement 66,10% contre 23,10%.

Tableau 15 : Typologie des toitures

LISTE DES INDICATEURS	Département			Milieu de résidence		Région de Kolda
	Kolda	Sédhiou	Vélingara	Urbain	Rural	
Béton	0,70%	0,40%	0,70%	2,40%	0,30%	0,60%
Tuile/Ardoise	0,80%	0,50%	0,80%	2,20%	0,40%	0,70%
Zinc	26,60%	61,40%	21,20%	71,80%	32,60%	38,80%
Chaume	71,40%	36,80%	76,90%	23,10%	66,10%	59,30%

Source : RGPH 2002

II.2. Niveau d'occupation

Le dernier Recensement de la population et de l'habitat a aussi montré que le taux d'occupation le plus fréquent au niveau de la région est de 2 personnes par pièce,

correspondant à 36 % des ménages. Les ménages dont le nombre moyen de personnes par pièce est de 4 personnes ou plus, représentent 17% des ménages.

Tableau 16 : Répartition des ménages selon le nombre moyen de personnes par pièce en 2002

		1 pers		2 pers		3 pers		4 pers et +		TOTAL	
		Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%
Kolda	Urbain	1890	29%	2170	33,70%	1279	19,90%	1098	17,10%	6437	100,00%
	Rural	4280	21%	8005	39,60%	4942	24,50%	2971	14,70%	20198	100,00%
	Total	6170	23%	10175	38,20%	6221	23,40%	4069	15,30%	26635	100,00%
Sédhiou	Urbain	912	29%	1055	33,50%	645	20,50%	538	17,10%	3150	100,00%
	Rural	7440	28%	9428	34,90%	5456	20,20%	4723	17,50%	27047	100,00%
	Total	8352	28%	10483	34,70%	6101	20,20%	5261	17,40%	30197	100,00%
Vélingara	Urbain	747	29%	855	32,80%	524	20,10%	479	18,40%	2605	100,00%
	Rural	3649	21%	6456	36,90%	4311	24,70%	3057	17,50%	17473	100,00%
	Total	4396	22%	7311	36,40%	4835	24,10%	3536	17,60%	20078	100,00%
Total Région	Urbain	3549	29%	4080	33,50%	2448	20,10%	2115	17,30%	12192	100,00%
	Rural	15369	24%	23889	36,90%	14709	22,70%	10751	16,60%	64718	100,00%
	Total	18918	25%	27969	36,40%	17157	22,30%	12866	16,70%	76910	100,00%

Source : RGPH 2002

II.3. Statut d'occupation

Les résultats du dernier recensement ont aussi montré que plus de 82% des ménages sont propriétaires de leur logement, 7% sont copropriétaires et 5% vivent en location. Ces ménages locataires sont essentiels constitués d'enseignants ou du personnel des services techniques.

Tableau 17: Répartition des habitations en 2002 selon le statut d'occupation

	Propriétaire		Copropriétaire		Locataire		Loge' employeur		Loge' famille		Autre		TOTAL	
	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%
Kolda	21841	82,00%	1506	5,70%	1749	6,60%	185	0,70%	1174	4,40%	180	0,70%	26635	100,00%
Sédhiou	24395	80,80%	2527	8,40%	1137	3,80%	248	0,80%	1708	5,70%	182	0,60%	30197	100,00%
Vélingara	16984	84,60%	1313	6,50%	969	4,80%	97	0,50%	579	2,90%	136	0,70%	20078	100,00%
Total Région	63220	82,20%	5346	7,00%	3855	5,00%	530	0,70%	3461	4,50%	498	0,60%	76910	100,00%

Source : RGPH 2002

III. Cadre de vie

III.1. Le lieu d'aisance

En 2002, plus de 68% des ménages disposaient de latrines, tandis ceux utilisant la nature comme lieux d'aisance représentaient 20%, surtout ceux du milieu rural (23,3%). Les lieux d'aisance raccordés à l'égout, les fosses et les édicules publics étaient utilisés respectivement par 0,7%, 4,9% et 3,2% des ménages.

Tableau 18: Répartition des ménages selon le type d'aisance en 2002

		Chasse égouts		Chasse fosse		Latrine		Edicule public		Dans la nature		Autre		TOTAL	
		Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%
Kolda	Urbain	68	1,10%	914	14,20%	5168	80,30%	103	1,60%	98	1,50%	86	1,30%	6437	100,00%
	Rural	60	0,30%	552	2,70%	14799	73,30%	368	1,80%	4030	20,00%	389	1,90%	20198	100,00%

	Total	128	0,50%	1466	5,50%	19967	75,00%	471	1,80%	4128	15,50%	475	1,80%	26635	100,00%
Sédhiou	Urbain	5	0,20%	152	4,80%	2516	79,90%	144	4,60%	171	5,40%	162	5,10%	3150	100,00%
	Rural	86	0,30%	1135	4,20%	15721	58,10%	1365	5,00%	7912	29,30%	828	3,10%	27047	100,00%
	Total	91	0,30%	1287	4,30%	18237	60,40%	1509	5,00%	8083	26,80%	990	3,30%	30197	100,00%
Vélingara	Urbain	31	1,20%	380	14,60%	1991	76,40%	71	2,70%	85	3,30%	47	1,80%	2605	100,00%
	Rural	270	1,50%	627	3,60%	12388	70,90%	406	2,30%	3141	18,00%	641	3,70%	17473	100,00%
	Total	301	1,50%	1007	5,00%	14379	71,60%	477	2,40%	3226	16,10%	688	3,40%	20078	100,00%
Total Région	Urbain	104	0,90%	1446	11,90%	9675	79,40%	318	2,60%	354	2,90%	295	2,40%	12192	100,00%
	Rural	416	0,60%	2314	3,60%	42908	66,30%	2139	3,30%	15083	23,30%	1858	2,90%	64718	100,00%
	Total	520	0,70%	3760	4,90%	52583	68,40%	2457	3,20%	15437	20,10%	2153	2,80%	76910	100,00%

Source : RGPH 2002

III.2. Le mode d'évacuation des ordures ménagères et des eaux usées

Par la loi 96-06 du 22 mars 1996, la gestion des ordures ménagères était une émanation des collectivités locales. Mais jugeant qu'elle est mal gérée par ces collectivités et qu'elle est devenue un enjeu majeur de la politique nationale, notamment en matière d'environnement et de santé publique, l'Assemblée nationale avait adopté en 2011, un projet de loi portant création de la Société pour la Propreté du Sénégal (SOPROSEN), qui amputait les collectivités locales de leurs prérogatives en matière de gestion des déchets solides et liquides. Dans la région de Kolda, il n'existe pratiquement pas de méthodes modernes d'évacuation et de traitement de ces déchets. La plupart des ménages utilisent le dépôt sauvage ou la nature pour évacuer leurs ordures et leurs eaux usées. Ce qui constitue un réel danger environnemental.

Tableau 19: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures en 2002

	Camion de ramassage		Calèche/charrette		Dépôt autorisé		Dépôt sauvage		Enfouissement		Incinération		Autre		TOTAL	
	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%
Kolda	169	0,60%	728	2,70%	691	2,60%	17076	64,10%	1302	4,90%	5175	19,40%	1494	5,60%	26635	100,00%
Sédhiou	65	0,20%	245	0,80%	1013	3,40%	23485	77,80%	1028	3,40%	2909	9,60%	1452	4,80%	30197	100,00%
Vélingara	167	0,80%	323	1,60%	1244	6,20%	14177	70,60%	662	3,30%	2320	11,60%	1185	5,90%	20078	100,00%
Total Région	401	0,50%	1296	1,70%	2948	3,80%	54738	71,20%	2992	3,90%	10404	13,50%	4131	5,40%	76910	100,00%

Source : RGPH 2002

Il apparaît clairement que dans la région de Kolda les ménages évacuent souvent les eaux usées dans la rue et dans la nature. Ces ménages représentent 89,30% dans le département de Kolda et 88,90% dans le département de Vélingara.

Tableau 20: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées en 2002

	Canal		Dans la mer/fleuve		Cours d'eau		Dans la rue/nature		Trou creusé		Autre		TOTAL	
	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%	Count	%
Kolda	694	2,6%	67	0,30%	42	0,20%	23780	89,30%	1354	5,10%	698	2,6%	26635	100,00%
Sédhiou	769	2,5%	95	0,30%	146	0,50%	26371	87,30%	1743	5,80%	1073	3,6%	30197	100,00%
Vélingara	257	1,3%	20	0,10%	28	0,10%	17845	88,90%	1109	5,50%	819	4,2%	20078	100,00%
Total Région	1720	2,2%	182	0,20%	216	0,30%	67996	88,40%	4206	5,50%	2590	3,4%	76910	100,00%

Source : RGPH 2002

Conclusion :

La typologie fréquente du logement en 2002 montre que Kolda est une région à majorité rurale. Sur les 76910 logements dénombrés, plus de la moitié sont caractéristiques du monde rural (56% de Cases). Ces logements sont pour la plupart occupés par leurs propriétaires. Toutefois, Kolda est l'une des régions du Sénégal où l'évacuation et le traitement des déchets constituent une préoccupation majeure pour les populations.

CHAPITRE IV : AGRICULTURE

Introduction

L'agriculture représente plus de 8% du PIB national. Ainsi, elle constitue une composante majeure de l'économie sénégalaise et un secteur essentiel dans la stratégie nationale de réduction de la pauvreté. Ce qui a poussé l'Etat sénégalais à développer des politiques dans le but de réformer et de moderniser le secteur agricole.

La région de Kolda est caractérisée par un niveau de développement de plus en plus faible comme l'illustrent les derniers résultats de l'ESPS de 2011. En effet, la région a enregistré un taux de pauvreté de 76,6% contre une moyenne nationale de 46,7%, cela signifie que plus de trois quart de la population régionale vivent en dessous du seuil de pauvreté. L'économie repose essentiellement sur les activités agricoles et mobilise environ 70 à 80 % des actifs de la région sur une période de 3 à 4 mois de l'année. Cette activité procure des revenus aux producteurs et joue un rôle prépondérant dans l'alimentation des populations. L'arboriculture et le maraîchage y sont diversement pratiqués, mais butent sur des difficultés d'écoulement liées à l'enclavement des zones de production et à l'absence de transformation adéquate et d'ouverture sur des marchés porteurs.

La région dispose aussi de terres cultivables estimées à 2 millions d'hectares. L'importance de ces réserves foncières combinées à une pluviométrie relativement élevée, des sols de qualité, une bonne disponibilité en eaux de surface et en eaux souterraines fait de la région de Kolda une région à vocation agricole. Ces potentialités favorables à l'agriculture, font de cette région de Kolda un pôle d'attraction des producteurs venus des autres régions du pays en quête de nouvelles terres propices. Cependant, seules 25% de ces surfaces cultivables sont utilisées, laissant une bonne marge de progression de la production régionale qui peut ainsi augmenter avec l'exploitation de plus de terres.

Dans ce chapitre, nous allons faire le point sur la situation pluviométrique, les systèmes de cultures, les résultats enregistrés par spéculation dans la région, ainsi que les intrants utilisés.

I. Situation pluviométrique

La pluviométrie est un des grands avantages de la région. En effet, on compte près de six mois de pluies (de mai à octobre) qui évoluent de l'Est vers l'Ouest. Avec un cumul moyen annuel de 871,6 millimètres, l'hivernage 2011 a été moins pluvieux, comparativement à celui de 2010 qui avait enregistré une moyenne annuelle de près de 1 200 millimètres, soit une contraction de presque 329 millimètres. De même, le nombre de jours de pluies a diminué pour s'établir à seulement 51 jours de pluies. Tous les postes pluviométriques ont enregistré des déficits, notamment celui de Kolda avec une baisse de 508 millimètres.

En plus, il a été noté une installation tardive des pluies entrecoupées par des pauses fréquentes.

Tableau 21 : La situation pluviométrique par poste en 2011

POSTES	MAI		JUIN		JUILLET		AOÛT		SEPT		OCT		CUMUL 2011		RAPPEL 2010		ECART	
	H:m/m	NJ	H:m/m	NJ	H:m/m	NJ	H:m/m	NJ	H:m/m	NJ	H:m/m	NJ	H:m/m	NJ	H:m/m	NJ	H:m/m	NJ
KOLDA	30,6	2	88,9	5	188,4	10	306,5	19	211,8	11	38,1	4	864,3	51	1371,9	86	-507,6	-35
DABO	45,1	2	79,5	6	213,3	11	338,5	14	106,5	10	48,1	7	831,0	50	1166,5	70	-335,5	-20
DILOULACOLON	45,2	2	76,5	5	242,1	11	411,0	16	239,1	14	43,0	4	1056,9	52	1253,5	63	-196,6	-11
SARE BIDJI	19,7	2	59,2	5	159,8	10	352,7	18	244,7	13	41,0	3	877,1	51				
VELINGARA	5,7	2	86,3	7	209,4	12	225,4	12	234,1	14	17,6	5	778,5	52	1139,6	67	-361,1	-15
BONCONTO	4,6	2	119,9	5	179,4	9	226,0	12	213,4	14	36,3	3	779,6	45	1373,3	65	-593,7	-20
KOUNKANE	21,0	2	84,2	8	240,8	11	320,6	17	160,7	11	39,6	4	866,9	53	1073,4	69	-206,5	-16
PAKOUR	31,6	3	76,4	6	155,1	12	283,5	15	177,6	13	67,8	5	792,0	54	1340,6	73	-548,6	-19
MED.Y.FOULAH	16,5	1	99,1	6	115,5	9	320,1	15	221,7	13	83,6	4	856,5	48	1000,7	59	-144,2	-11
FAFACOUROU	10,0	1	89,8	4	166,7	9	421,9	15	179,4	10	38,2	4	906,0	43				
NDORNA	0,0	0	37,1	4	143,8	10	326,3	17	123,9	13	44,3	3	675,4	47				
PATA	6,0	1	41,9	3	117,0	6	308,3	14	133,3	8	79,7	3	686,2	35				

Source : Météo Kolda

II. Les systèmes de culture

Avec ses énormes potentialités agricoles (sols, pluviométrie), la région de Kolda occupe une place importante dans les politiques nationales de développement et offre des conditions propices à la croissance du secteur agricole et à la diversité des cultures. Les différents types de cultures pratiquées dans la région sont les cultures céréalières, les cultures de rentes, les fruits et légumes. Les céréales produites dans la zone sont le mil, le maïs, le riz, le sorgho et le fonio. Les cultures de rentes concernent l'arachide, le coton et le sésame. En effet, plusieurs systèmes de cultures sont pratiqués, mais les spéculations les plus en vue sont le mil, l'arachide, le niébé et

le béréf. Parmi les fruits et légumes qu'on cultive dans la zone, on peut noter l'anacardier, le manguier, le « mad », l'oranger et le citronnier.

III. Les résultats de la campagne agricole 2011/2012

Comparée à la précédente campagne, la campagne agricole 2011/2012 a enregistré une tendance à la baisse de la production, des superficies et des rendements pour la quasi totalité des spéculations. Cette diminution résulte de la conjonction de facteurs déterminants comme le retard sur la distribution des intrants (semences, engrais), la baisse de la pluviométrie et l'utilisation de matériels agricoles vétustes.

a. Les céréales

La comparaison entre la campagne 2011/2012 et celle de 2010/2011 montre une diminution de plus de 39% des productions de céréales. Cette baisse est généralisée à toutes les spéculations.

Le riz, qui est la variété de céréales la plus consommée au Sénégal, a enregistré la plus forte régression (64%) pour s'établir à 15 804 tonnes durant la campagne 2011/2012 contre 43 254 tonnes lors de la campagne 2010/2011. La production de maïs durant cette campagne s'est établie 20 453 tonnes et a enregistré une diminution de 35%. La production agricole de fonio a sensiblement régressé de 53% passant de 187 tonnes en 2010 à 88 tonnes en 2011. Les productions de mil et de sorgho ont connu des baisses respectives de 13,4% et 18,2%. Ces mêmes tendances sont aussi observées dans les superficies cultivées.

Tableau 22 : La répartition de la production (en tonne) de céréales

LOCALITES	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ	FONIO	TOTAL CEREALES
KOLDA	7 349	3 760	6 746	7 277	62	25 193
MEDINA YORO FOULA	8 225	1 626	4 485	518		14 854
VELINGARA	1 832	10 068	9 223	8009	26	29 158
REGION (1)	17 406	15 454	20 453	15 804	88	69 206
RESULTATS 2010/20101 (2)	20 100	18 882	31 627	43 254	187	114 050
ECART(1)&(2) en%	-13,4	-18,2	-35,3	-63,5	-53,0	-39,3

Source : DRDR Kolda

En effet, les superficies cultivées en céréales durant la campagne agricole 2011/2012 se sont établies à 67 120 ha, soit une baisse annuelle de 28% par rapport à la précédente campagne imputable à la diminution des surfaces cultivées enregistrées au

niveau de toutes les variétés de céréales, notamment le riz (-65%), le fonio (-47%), le mil (-13%), le sorgho (-17%) et le maïs (-16%).

Tableau 23 : La répartition des superficies (en hectares) cultivées de céréales

LOCALITES	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ	FONIO	TOTAL CEREALES
KOLDA	9 151	4 935	4 584	3 910	141	22 722
MEDINA YORO FOULA	10 012	2 255	2 997	471		15 736
VELINGARA	3 003	13 682	8 284	3 684	39	28 662
REGION (1)	22 166	20 873	15 865	8 036	180	67 120
RESULTATS 2010/20101 (2)	25 579	25 177	18 988	22 872	341	92 957
ECART(1)&(2) en%	-13,3	-17,1	-16,4	-64,9	-47,2	-27,8

Source : DRDR Kolda

Les rendements diffèrent d'une spéculation à une autre, mais ont tous enregistré des baisses par rapport aux rendements de la précédente campagne agricole. Ceci est dû à la baisse et à l'installation tardive des pluies, au retard dans la mise en place des entrants (semences et engrais) et aux espacements des pluies.

Tableau 24 : La répartition des rendements (en (Kg/Ha)) des cultures de céréales

LOCALITES	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ	FONIO
KOLDA	803	762	1472	1861	442
MEDINA YORO FOULA	822	721	1496	1100	
VELINGARA	610	736	1113	2 174	650
REGION (1)	785	740	1 289	1 967	488
RESULTATS 2010/20101 (2)	786	750	1 666	1 891	548
ECART(1)&(2) en%	-0,1	-1,3	-22,6	4,0	-11,1

Source : DRDR Kolda

b. Les cultures de rentes

Hormis le manioc qui a enregistré un résultat satisfaisant, les productions de toutes les autres cultures de rentes de la campagne 2011/2012 sont en baisse par rapport à celle de 2010/2011. Le manioc a enregistré une forte progression de 571%, en passant ainsi de 4 550 tonnes en 2010/2011 à 30 535 tonnes en 2011/2012. Sur la même période, l'arachide huilerie a connu une diminution de 63% de sa production. Le coton a aussi enregistré une baisse de sa production de 22%. Ces mêmes tendances sont observées dans les productions de niébé (-6%) et de pastèque (-46%). Ainsi, les difficultés des campagnes de commercialisation des années précédentes, liées au problème d'enclavement des zones agricoles, ont sans nul doute découragé les agriculteurs à relever le niveau de production. Il en est de même pour les surfaces cultivables et les rendements à l'hectare liés à ces spéculations.

Tableau 25 : La répartition de la production (en tonne) des cultures de rente

LOCALITES	ARACHIDE HUILERIE	COTON	NIEBE	MANIOC	SESAME	PASTEQUE	PATATE DOUCE	DIAKHATOU	PIMENT
KOLDA	9 681	2 515	86	136	55	252	150	40	6
MEDINA YORO FOULA	11 074	860	30	431	11	25		476	3
VELINGARA	13 940	8 420	245	29 969	21	159	50	425	
REGION (1)	34 695	11 796	361	30 535	86	435	200	941	10
RESULTATS 2010/20101 (2)	94 203	15 112	385	4 550	76	800			
ECART(1)&(2) en%	-63	-22	-6	571	14	-46			

Source : DRDR Kolda

En effet, les superficies consacrés aux cultures de rentes durant la campagne agricole 2011/2012 ont régressé par rapport à la précédente campagne, notamment pour la culture d'arachide (-33,7%), du coton (-7,3%), du niébé (-4,5%) et de la pastèque (-45,6%). Les rendements diffèrent d'une spéculation à une autre, mais ont tous enregistré des baisses par rapport aux rendements de la précédente campagne agricole.

Tableau 26 : La répartition des superficies (en hectares) des cultures de rentes

LOCALITES	ARACHIDE HUILERIE	COTON	NIEBE	MANIOC	SESAME	PASTEQUE	PATATE DOUCE	DIAKHATOU	PIMENT
KOLDA	10 807	3 381	191	19	106	25	15	5	12
MEDINA YORO FOULA	11 793	1 329	55	57	21	2		39	7
VELINGARA	15 396	9 723	409	3 996	41	16	5	43	
REGION (1)	37 996	14 433	655	4 072	168	43	20	87	19
RESULTATS 2010/20101 (2)	57 287	15 574	686	1 191	147	80			
ECART(1)&(2) en%	-33,7	-7,3	-4,5	241,9	14,6	-45,6			

Source : DRDR Kolda

La baisse de rendement est beaucoup plus observée au niveau de l'arachide avec un écart de -44,5%, suivi du coton avec -15,8%. Le sésame et le niébé sont les cultures qui enregistrent les baisses les plus faibles.

Tableau 27 : La répartition des rendements (en (Kg/Ha)) des cultures de rentes

LOCALITES	ARACHIDE HUILERIE	COTON	NIEBE	MANIOC	SESAME	PASTEQUE	PATATE DOUCE	DIAKHATOU	PIMENT
KOLDA	896	744	448	7088	520	10000	10000	8 000	500
MEDINA YORO FOULA	939	647	542	7600	500	10000		12247	500
VELINGARA	905	866	600	7 500	500	10000	10000	9 900	
REGION (1)	913	817	551	7 499	513	10 000	10 000	10 843	500
RESULTATS 2010/20101 (2)	1 644	970	562	3 820	514	10 000			

ECART(1)&(2) en%	-44,5	-15,8	-1,9	96,3	-0,4	0,0		
------------------	-------	-------	------	------	------	-----	--	--

Source : DRDR Kolda

IV. Les intrants

Les difficultés d'accès à des semences de qualité et d'engrais constituent de réels obstacles pour une agriculture compétitive. Pour palier cela, l'Etat s'est fixé des objectifs de mise en place de ces intrants dans toute la région de Kolda.

a. Distributions de semences

En appui aux producteurs, l'Etat sénégalais a initié un vaste chantier de reconstitution du capital semencier avec le Programme de Services Agricoles et Organisations de Producteurs (PSAOP).

Pour la campagne agricole 2011/2012, la quasi-totalité des semences mises en place ont été vendues. Ces semences sont constituées essentiellement de céréales dont l'arachide (5 900 tonnes), le maïs (246 tonnes), le riz (361 tonnes), le mil (287 tonnes) et le sorgho (95 tonnes). Près de la moitié des semences d'arachide sont distribuées au niveau du département de Médina Yoro Foulah.

Tableau 28 : Situation des mises en place des semences (en tonnes)

Localités	Arachide		Maïs		Riz		Mil		Sorgho	
	En place	vente	En place	vente	En place	vente	En place	vente	En place	vente
KOLDA	1 683	1 683	84	82	220	215	100	100	32	30
VELINGARA	1 360	1 360	70	70	100	100	127	127	32	30
MYF	2 865	2 865	92	92	41	41	60	60	31	27
TOTAUX	5 908	5 908	246	244	361	356	287	287	95	87

Source : DRDR Kolda

b. Distributions d'engrais

Pour faciliter la promotion de l'utilisation de l'engrais, l'Etat a développé un programme de distribution d'engrais et de l'urée. Ainsi, 1 865 tonnes d'engrais de type 6-20-10 ont été distribués dans la région dont une grande partie dans le département de Médina Yoro Foulah. Les quantités d'engrais 15-15-15 et 15-10-10 mises en place s'établissent respectivement à 1 399 tonnes et 990 tonnes. La région n'a bénéficié que de 805 tonnes d'urée.

Tableau 29 : Situation des mises en place des engrais (en tonnes)

Localités	6 20 10(T)		15-15-15 (T)		15-10-10 (T)		Urée (T)	
	En place	vente	En place	vente	En place	vente	En place	vente
KOLDA	465	360	299	276	230	162	205	205
VELINGARA	370	313	400	368	270	235	130	130
MYF	1 030	999	700	693	490	396	470	470

TOTAUX	1 865	1 672	1 399	1 337	990	793	805	805
--------	-------	-------	-------	-------	-----	-----	-----	-----

Source : DRDR Kolda

V. Le matériel agricole

Pour renforcer le niveau d'équipement du monde rural, l'Etat du Sénégal avait octroyé en 2008-2009, un important lot d'équipements agricoles. Sur les 52 425 matériels agricoles, seuls 6 440 avaient été octroyés à la région de Kolda. Ce qui n'a pas pu régler le problème de vétusté des matériels agricoles par les agriculteurs.

Tableau 30 : Situation des équipements et matériels agricoles répartis par région

	Kolda	Total
Matériels de culture attelée		41562
Houe sine 9 3 dents	1470	10246
Houe occidentale à 3 dents		5434
Charrue UCF	400	1502
Semoir Super-éco + 3 disques	1800	12869
Distributeur semoir		3300
Equipement souleveur sine50	500	3022
Equipement adaptateur sine50	500	3022
Equipement billonneur Arara	405	1215
Arara souleveur	300	952
Matériels de transport attelé		5131
Charrette asine	450	2509
Charrette équine		1764
Charrette bovine	263	858
Matériels de traitement de récolte		295
Décortiqueuse à mil CIS- 15		25
Décortiqueuse à riz	23	110
Moulin Noflay - C Diesel15	15	130
Batteuse Maïs	3	10
Batteuse Riz	7	10
Batteuse Mil	2	10
Matériels de transformation		5
Unité de transformation céréales		5
Matériels de culture tractée		115
Multicultureur Sine 4/5 rangs tracté10	10	50
Multicultureur occi. 4/5 rangs tracté10	20	50
Semoir tracté 4 rangs		15
Matériels de motorisation		510
Tracteur	55	510
Matériels d'irrigation		2392
Groupe Moto pompe & accessoires96 24		2392
Matériels de motorisation intermédiaire		1500
Motoculteur équipé	90	1500
Matériels de récolte de riz		915
Faucheuses à riz	80	700
Polisseur à riz	20	200
Moissonneuse batteuse	3	15
TOTAL	6440	52425

Source : Ministère de l'agriculture

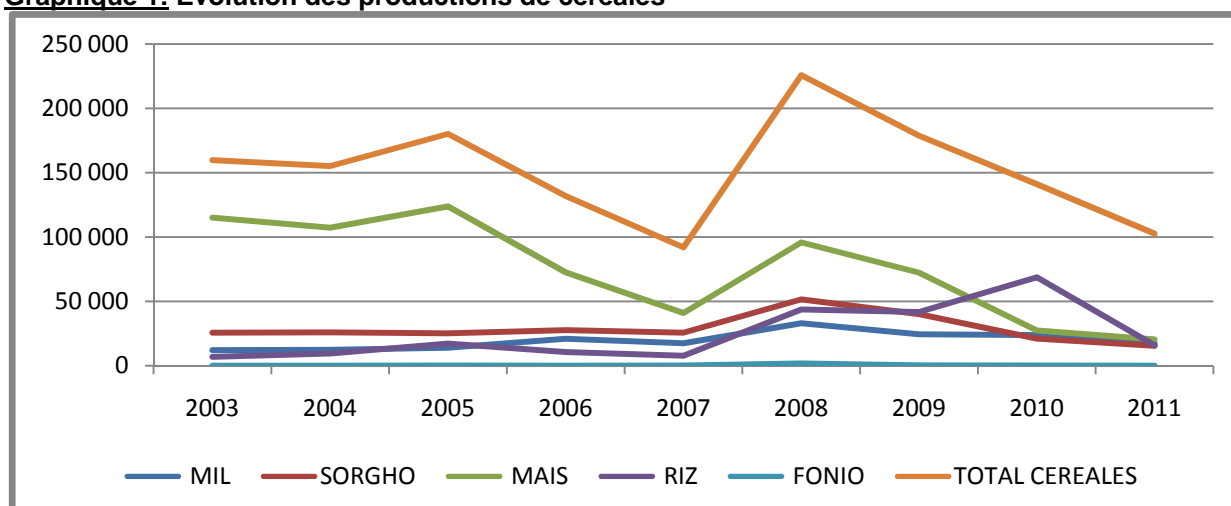
VI. Evolution des campagnes agricoles

L'analyse des courbes ci-dessous révèle une tendance irrégulière de la production des spéculations sur la période observée.

a. Les céréales

Pour la culture du riz, durant la période 2003/2004 à 2008/2009, il est noté une tendance globale à la hausse. Mais entre les campagnes 2009/2010 à 2011/2012, cette tendance s'est renversée. Par contre, la culture du maïs connaît une tendance baissière pour la même période et atteint en 2011/2012, son niveau de production le plus bas. Les cultures du mil, du sorgho et du fonio, sont à des niveaux de production stationnaires, sauf durant la campagne 2008/2009 (année de la GOANA) où il est noté une augmentation de la production, avant ensuite de redescendre les années suivantes. Le rendement pour la culture du riz sur la période revue connaît des tendances en dent de scie (alternance de montée et de baisse). Les performances atteintes sur les rendements de la culture du riz dans la zone d'une part et l'augmentation des surfaces cultivées d'autre part expliquent les progrès réalisés dans la région et plus particulièrement dans le département de Vélingara

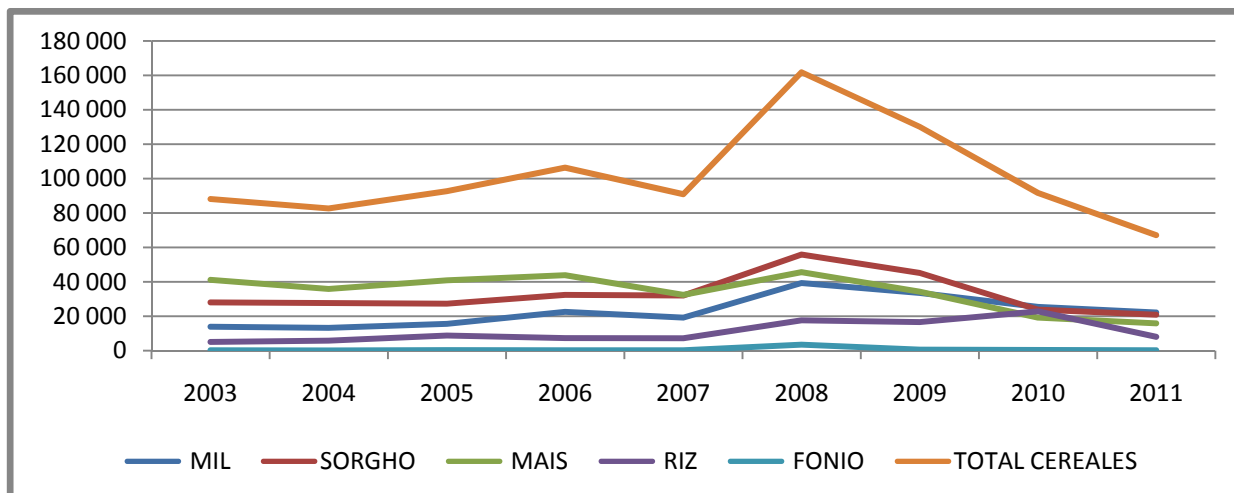
Graphique 1: Evolution des productions de céréales



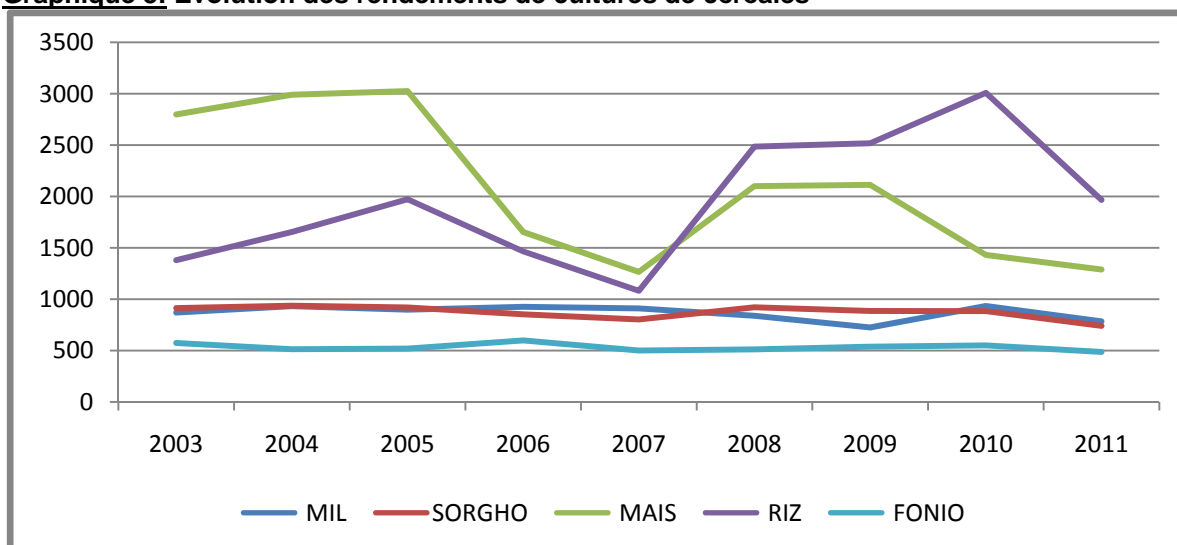
Source : DRDR Kolda

Globalement les superficies emblavées en céréales ont connu le pic en 2008 pour ensuite connaître une baisse de 2009 jusqu'en 2011. Le sorgho, le maïs et le mil occupent les superficies les plus importantes (plus de 20.000 hectares).

Graphique 2: Evolution des superficies de cultures de céréales



Graphique 3: Evolution des rendements de cultures de céréales

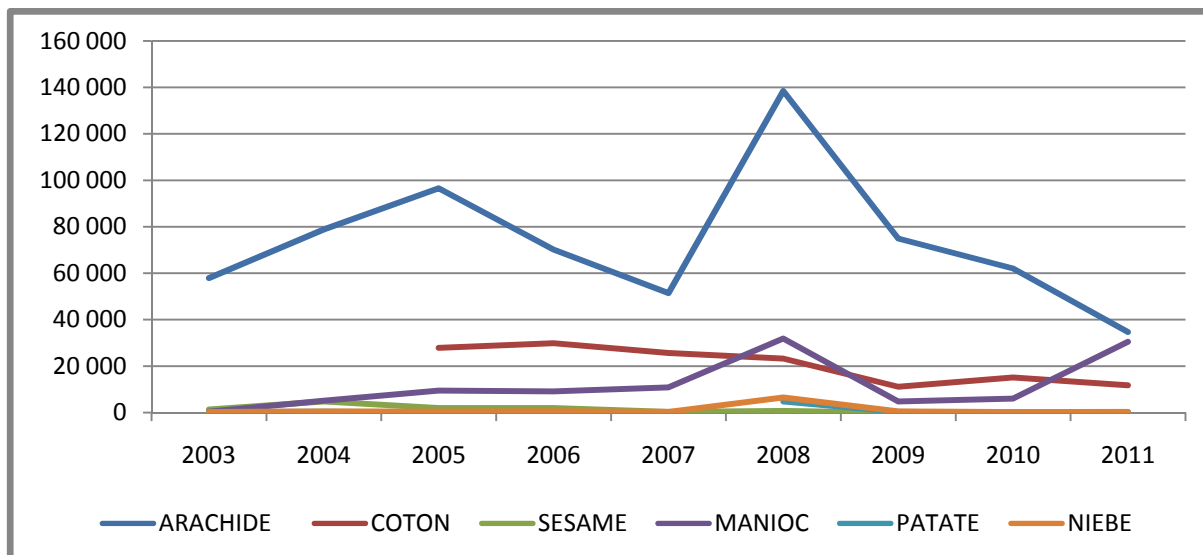


Source : DRDR Kolda

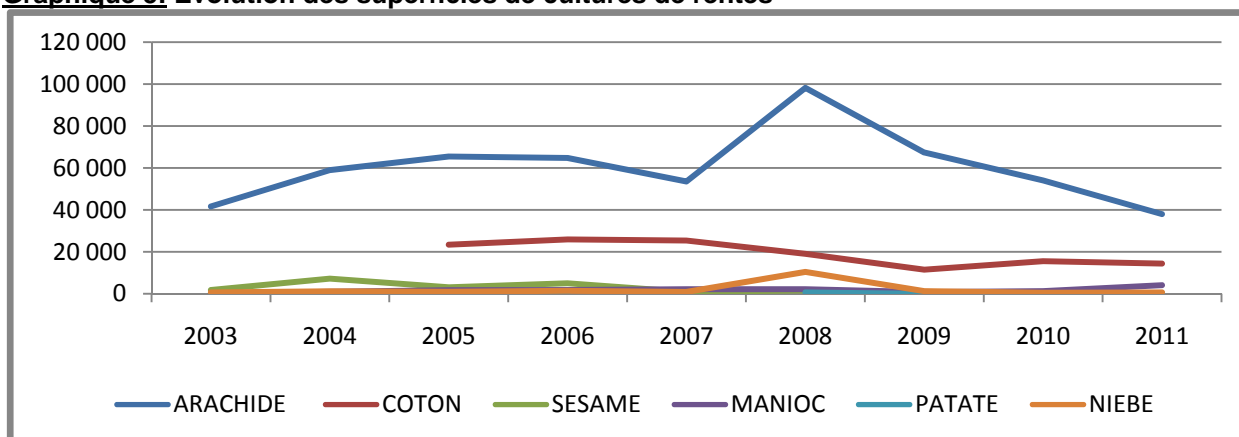
b. Les cultures de rentes

Au niveau des cultures de rentes, l'arachide reste la principale dominante en termes de production offerte et de superficie emblavée. Pour la culture du coton, la tendance à la baisse de la production qui s'observait depuis 2006/2007, s'est inversée en 2010/2011 par une augmentation de plus de 35% puis enregistre une baisse lors de la campagne agricole 2011/2012. Les tendances observées au niveau des productions de cultures de rentes restent les mêmes pour les superficies emblavées. Ces baisses sont très accentuées pour le manioc et surtout pour le sésame. Les niveaux de rendement des principales cultures de rentes (arachide et coton) sont stationnaires sur la période d'observation de 2003/2004 à 2011/2012. Cette situation pose le problème de la productivité de l'agriculture.

Graphique 4: Evolution des productions de rentes

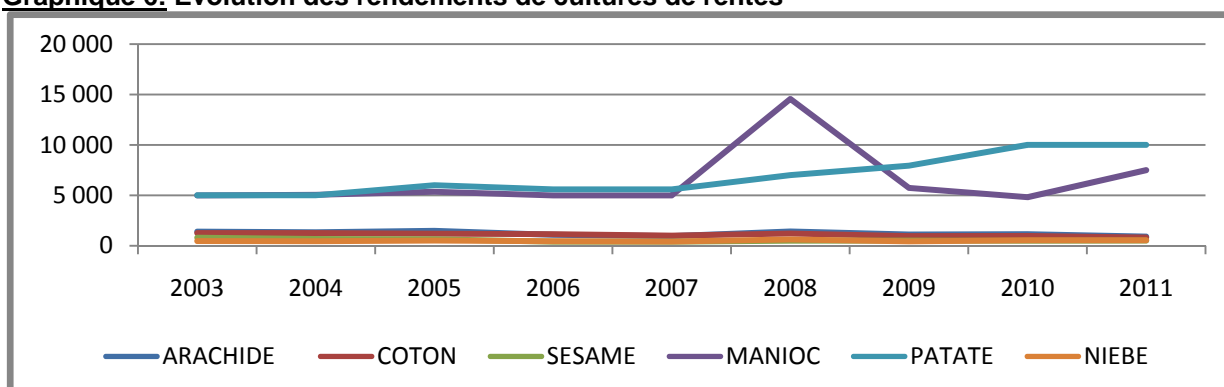


Graphique 5: Evolution des superficies de cultures de rentes



Source : DRDR Kolda

Graphique 6: Evolution des rendements de cultures de rentes



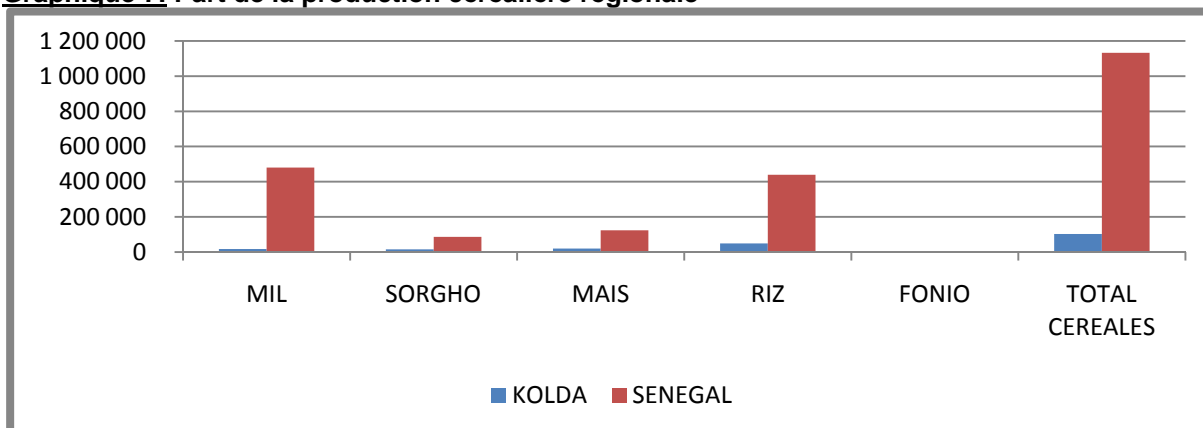
Source : DRDR Kolda

VII. Part de l'agriculture régionale dans la campagne agricole nationale

L'agriculture régionale occupe une place importante dans le développement du secteur agricole national. En effet, la production céréalière de la région représente 9,1% de la production nationale. Plus de 57% de la production nationale de coton proviennent de la région de Kolda. La production régionale en arachide, en manioc, en

niébé, en patate et en sésame constitue respectivement 7%, 20%, 1%, 4% et 2% de la production nationale.

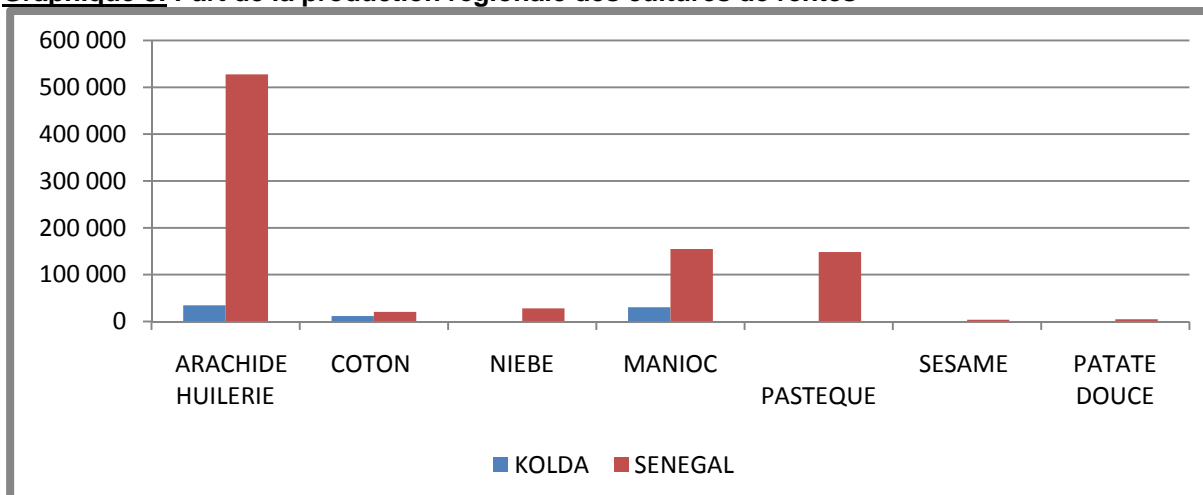
Graphique 7: Part de la production céréalière régionale



Source : Ministère de l'agriculture

L'arachide et le manioc sont les cultures de rentes qui génèrent les meilleures productions. Leur part régionale dans la production nationale dépasse de loin celle du coton, du niébé, de la patate douce et de la pastèque.

Graphique 8: Part de la production régionale des cultures de rentes



Source : Ministère de l'agriculture

Conclusion

La production agricole est essentiellement dominée par les cultures pluviales très vulnérables aux aléas climatiques, entraînant une dépendance des résultats agricoles à la pluviométrie. Le potentiel important de terres cultivables reste aussi insuffisamment exploité. La campagne agricole est aussi caractérisée par certaines contraintes :

- la vétusté du matériel agricole,
- une mauvaise pluviométrie,
- une faible utilisation des intrants agricoles.

CHAPITRE V : ELEVAGE

Introduction

Conscient du fait que le secteur de l'élevage est un facteur important du développement économique et social du Sénégal, l'État a adopté une politique de développement de ce secteur visant à :

- améliorer les productions animales par la promotion d'unités modernes de production animale, le renforcement du potentiel génétique des races locales et l'amélioration de la santé animale ;
- sécuriser l'élevage par la préservation et la gestion des ressources agropastorales, la promotion de l'assurance agricole et le renforcement des infrastructures et équipements pastoraux ;
- améliorer les conditions de mise en marché des produits animaux par un renforcement et une modernisation des infrastructures et équipements de transformation et de commercialisation et un renforcement de la sécurité sanitaire des aliments d'origine animale ;
- améliorer le pilotage sectoriel avec la mise en place d'un système de collecte et de gestion des données sur l'élevage et un renforcement des capacités d'intervention des services d'élevage.

Dans la région de Kolda, l'élevage est une activité essentielle et occupe une grande partie dans la vie des ménages ruraux. Une conjugaison de plusieurs facteurs naturels prédispose cette zone au développement de l'élevage. Il s'agit de l'importance de la biomasse offerte, du réseau hydrographique et des résidus de récoltes offerts après la saison des pluies que sont la paille de riz, les tiges de mil et de maïs, les fanes d'arachide, etc. Des estimations faites par le Centre de Suivi Ecologique (CSE) de Dakar indiquent que les pâturages dans la région peuvent produire 4000 à 4500 kg de matière de biomasse à l'hectare. Le système d'élevage est de type traditionnel extensif et fait l'objet de beaucoup de préjugés défavorables en tant que système d'exploitation des terres et est considéré comme étant économiquement inefficace et néfaste pour l'environnement. Les statistiques actuelles sont insuffisantes pour renseigner les valeurs directes de cet élevage dit traditionnel comprenant la production de lait, de viande et de peaux. Il en est de même des valeurs indirectes de cet élevage qui comprennent l'utilisation durable des terres et la conservation de la

biodiversité. Le quatrième recensement général de la population et de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage (RGPHAE) prévu cette année, permettra de disposer des indicateurs fiables et exhaustifs sur le secteur de l'élevage.

I. Le cheptel régional

La population de la région de Kolda est constituée en majorité d'agro pasteurs Peuls qui partagent leurs activités entre l'élevage et l'agriculture. L'élevage est de type extensif sédentaire et occupe une place importante dans la zone. Les espèces élevées dans la région sont : les bovins, composés essentiellement de la race N'dama et de quelques métis issus de races locales (au Nord de la région) et de races exotiques (produits des campagnes d'insémination artificielle); les petits ruminants (ovins Djallonké et caprins Guinéens) ; les équins et les asins qui deviennent de plus en plus importants dans la zone à cause de la dégradation continue et progressive des formations forestières.

a. Effectif du cheptel

Selon les dernières estimations de l'IRSV de Kolda, on voit que la région compte un important cheptel composé de bovins pour 447 863, d'ovins, de caprins, de porcins, équins, asins et de volaille. Au niveau des bovins, c'est essentiellement la race Ndama (petite taille) qu'on trouve dans la zone et représente 95% dans cette espèce. Son poids moyen est de 180 kg à l'âge adulte pour les femelles et 220 kg pour les mâles. Les bœufs de trait atteignent, en fin de carrière, plus de 250 kg de poids vif avec des rendements carcasse de 45 à 55%. Les petits ruminants, à savoir mouton et chèvre Djallonké, sont aussi de petite taille avec des poids variant de 15 à 25 kg à l'âge adulte. Le système d'élevage traditionnel domine toujours dans la zone. Mais il faut cependant noter des tentatives d'élevage en stabulation avec l'avènement des programmes d'insémination artificielle.

Tableau 31 : Evolution des effectifs estimés du cheptel de Kolda (sans Sédhiou)

Année	Localité	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Equins	Asins	Volaille familiale
2005	Nouvelle Région de Kolda	441 400	177 300	200 200	57 300	41 300	39 700	1 239 000
2008		462 600	192 300	218 200	63 800	42 500	40 200	1 342 800
2009	Départ Kolda & Médina Yéro Foulah	271 005	122 194	131 528	19 145	34 606	14 176	771 090
	Départ Vélingara	176 858	70 733	88 081	41 562	7 595	26 296	550 536
	Région Kolda	447 863	192 927	219 610	60 707	42 202	40 471	1 321 626

Source : IRSV / Kolda

b. Le taux d'exploitation du cheptel

Les dernières statistiques disponibles connus remontent à 2008 qui donnaient un taux d'exploitation de 5,15%. Les petits ruminants représentent les animaux les plus exploités avec un taux de 13,42%. Ces espèces sont vendues pendant les périodes de soudures et génèrent des revenus permettant de payer les soins de santé, la scolarisation des enfants et les besoins quotidiens de la famille. La vente des animaux se fait dans plupart au niveau des marchés hebdomadaires de Saré Yoba (département de Kolda), de Bayougou (département de MYF) et de Diaobé (département de Vélingara).

Tableau 32 : Taux d'exploitation par rapport à l'effectif régional (Nouvelle Région de Kolda).

Espèces	Effectif du cheptel	Sorties		Total sorties	Taux d'exploitation
		Ventes	Abattages		
Bovins	462 600	10 380	10 929	21 309	4,61%
Ovins	192 300	6 929	5 969	12 898	6,71%
Caprins	218 200	8 724	8 954	17 678	8,10%
Equins	42 500	24	-	24	0,06%
Asins	40 200	21	-	21	0,05%
Porcins	63 800	562	-	562	0,88%
Total	1 019 600	26 640	25 852	52 492	5,15%

Source : IRSV / Kolda

II. Mouvements commerciaux du cheptel

La région de Kolda constitue une zone d'entrée, de sortie et de transit d'animaux. Ces échanges commerciaux de bétail interrégionaux et internationaux sont facilités par la position géographique de la région. Les animaux entrés concernent surtout les équidés en provenance de Kaffrine, Mbar et des autres localités du pays. Les petits ruminants proviennent essentiellement de Sinthiou Malème (Région de Tambacounda) et transitent dans la région avant de regagner Ziguinchor. Les marchés à bétail de Saré yoba et de Diaobé représentent des lieux de prédilection des «Téfenkés» de la région de Ziguinchor, où ils viennent s'approvisionner en animaux.

Tableau 33 : Les entrées d'animaux

Départements	Origine	Espèces				
		Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
Vélingara	Tamba, Mbar, kkounghel, Nioro, Sare yoba, Mampatim	1701	4757	3139	29	16
Kolda		695	190	213		
Medina Yoro Foulah		250	184	249	23	
Total		2646	5131	3601	52	16

Source : IRSV / Kolda

Tableau 34 : Les sorties d'animaux

Départements	Destination	Espèces				
		Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
Vélingara	Ziguinchor, Dakar, Sedhiou, Bignona, Oussouye Diaobé, Gambie	4487	3970	3652		1
Kolda		3791	575	535		
Medina Yoro Foulah		80	79	58	12	13
Total		8358	4624	4245	12	14

Tableau 35 : Le transit d'animaux

Départements	Origine	Destination	Espèces		
			Bovins	Ovins	Caprins
Vélingara	Tamba, Gambie et autres régions des pays	Ziguinchor Guinée Bissau	25	1876	226
Kolda					
Medina Yoro Foulah					
Total			25	1876	226

Source : IRSV / Kolda

Les échanges extérieurs d'animaux se font surtout avec les pays limitrophes. Les petits ruminants représentent les animaux les plus exportés (66,62%). Les exportations de porcins se font principalement vers la Guinée Bissau où la demande est très forte.

Tableau 36 : Les importations

Départements	Origine	Espèces				
		Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
Vélingara	Gambie, Mali	144	105	174	21	33
Kolda		Non renseigné				
Medina Yoro Foulah		Non renseigné				
Total		144	105	174	21	33

Source : IRSV / Kolda

Tableau 37 : Les exportations

Départements	Destination	Espèces					
		Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins
Vélingara	Guinée Bissau, Gambie	1536	5177	5673	8	27	115
Kolda		Non renseigné					
Medina Yoro Foulah		Non renseigné					
Total		1536	5177	5673	8	27	115

Source : IRSV / Kolda

III. Abattages contrôlés

En 2011, la quantité de viande contrôlée par le Service vétérinaire régional s'élève à 1018,983 tonnes et a généré la recette de 1.732.271.100 FCFA à l'économie régionale (au prix moyen de 1700 FCFA le kilogramme) La viande du cheptel bovin représente plus de 86,98% du tonnage des abattages contrôlés, les petits ruminants (ovins et caprins) pour 13,02%. Le but du contrôle des abattages est de retirer la viande impropre à la consommation humaine. La valeur des saisies de viande s'élève à plus de 2.916.000 FCFA sans compter les données de Medina Yero Foulah. Elles représentent ainsi des pertes économiques importantes.

Tableau 38 : Les abattages contrôlés par espèce

Départements	Bovins		Ovins		Caprins	
	Nombre	Poids kg	Nombre	Poids kg	Nombre	Poids kg
Vélingara	3976	400920	1729	20748	2994	29940
Kolda	4570	455295	1192	11920	2777	36568
MYF	375	38390	122	17040	691	8162
Total	8921	894605	3043	49708	6462	74670

Source : IRSV / Kolda

Tableau 39 : Les abattages contrôlés par catégorie

Département	Espèces											
	Taureaux	Poids kg	Bœufs	Poids kg	Vaches	Poids kg	Veaux	Poids kg	Ovins	Poids kg	Caprins	Poids kg
Vélingara	935	140250	620	74400	2174	173920	247	12350	1729	20748	2994	29940
Kolda	845	105625	469	60670	3158	28152	118	708	1192	1192	2777	48488
Medina Yeo Foulah	133	15960	80	8000	156	14040	6	390	122	1704	691	8162
Total	1913	261835	1169	143070	5488	216112	371	13448	3043	23644	6462	86590

Source : IRSV / Kolda

Tableau 40 : Les saisies partielles

Départements	Espèces	Organes	Nombre	Motifs	Valeur FCFA	
Vélingara	bovins	Poumons	110	Congestion	110 000	
		foies	34	Abcès multiples et miliaires	102 000	
		intestins	42	Oesophagostomose nodulaire	84 000	
		viande	47kg		70 500	
	PR	poumons	123	Congestion	49 000	
		foies	30	Hépatisation et douve	45 000	
		intestins	80	Oesohagostomose nodulaire	20 000	
	Sous total					480 500
	Kolda	bovins	foie	441	Douves, abcès, foie	
			Poumons	933	Emphysème	
Rate			63	Abcès		
coeur			95	Péricardite		
Intestins			209	Oesophagostomose, abcès		
PR		foie		Congestion, sclérose		
		poumons		Oesophagostomose		
		intestins		Congestion		
		coeur		Péricardite		
Sous total			1741		2435500	
Medina Yero Foulah	bovins	poumons		Congestion, emphysème, Oesohagostomose		
		Viande		Putréfaction		
		foie		Cirrhose		
		Intestins		Oesophagostomose nodulaire		
	rate		Splénomégalie			
	PR	Intestins		Oesophagostomose		
		Poumon		Congestion, emphysème		
Sous total			68		Non renseigné	
Total			2228		2.916.000	

Source : IRSV / Kolda

Tableau 41 : Les saisies totales

Département	Espèces			Valeur FCFA	Motif saisi
	Bovins	Ovins	Caprins		
Vélingara		1	1	1	Cachexie ; abattage clandestin
Kolda	1			95400	Répugnance
Medina Yoro Foulah					Non renseigné
Total	1	1	1	95400	

Source : IRSV / Kolda

IV. Produits mellifères

La région de Kolda possède d'importantes potentialités mellifères grâce à la richesse de ses formations forestières. On note l'existence des organisations d'apiculteurs avec des adhérents qui s'activent dans la production de miel. Et c'est là des opportunités que d'importants projets ont saisis pour développer cette filière dans cette zone Sud du Sénégal.

La production apicole contrôlée par les services vétérinaires s'élève à 35,57 Tonnes de miel extrait. Cette production a généré la recette de 55 368 000 FCFA. La production apicole de la région est estimée à plus de 200 tonnes de miel, soit 50% de la production nationale. La région de Kolda approvisionne les autres marchés du pays. En effet, le marché hebdomadaire de Diaobé, est le lieu d'approvisionnement et d'écoulement des productions apicoles. Il attire les apiculteurs de la Guinée Conakry et de la Guinée Bissau.

Tableau 42 : La production apicole contrôlée

Départements	Type de produits	
	Miel (Tonnes)	Cire (Tonnes)
Vélingara	28,280	0,5
Kolda	7.287	2,763
Medina Yoro Foulah		
Total	35,57	3,263

Source : IRSV / Kolda

Tableau 43 : Les prix pratiqués au kg en FCFA

	Minimum	Maximum
Miels en gâteaux	200	350
Miels extrait de 1° choix	1200	1500
Miels extrait de 2° choix	600	800
Cire clarifiée	800	1000

Source : IRSV / Kolda

V. La production laitière

La production de lait est exclusivement celle des bovins et est estimée pour l'année 2008 à 6 500 000 litres de production pour une valeur de 1 650 000 000 FCFA sur la base du prix moyen de 250 FCFA le litre de lait au producteur. Il faut noter cependant l'existence de 13 mini-laiteries (4 dans le département de Vélingara et 9 à Kolda). Il s'agit de petites entreprises qui ont mis en place un dispositif de collecte du lait local de leur localité. Ce lait est transformé dans les entreprises des mini-laiteries et vendu sur le marché local et sous régional dans des conditions plus hygiéniques.

VI. La production de cuirs et peaux

Les cuirs et peaux ont généré la somme de 21.014.800 FCFA pour l'année 2011. Les métiers de peaux et cuirs ne sont pas encore développés dans la région. Après abattage, les peaux sont séchées et transportées vers Dakar où elles sont vendues.

Tableau 44 : Les prix pratiqués

	Poids	Valeur (FCFA)
Peau verte de bovin	13 kg	1500F/pièce
Peau verte d'ovin et de caprin	1kg	250F/pièce

Source : IRSV / Kolda

VII. L'alimentation du bétail

La région de Kolda possède un pâturage bien fourni, qui est composé d'espèces végétales nombreuses et diverses. On distingue de ce point de vue des herbacés annuels, vivaces, des buissons, des graminées, des cypéracées, des légumineuses, etc. Selon le Centre de Suivi Ecologique, la biomasse est estimée entre 4000 et 5000 kg de matière sèche à l'hectare. Cependant, les feux de brousse limitent les disponibilités fourragères et entraînent des déficits alimentaires en fin de saison sèche. Le système d'élevage étant extensif sédentaire, les animaux sont généralement abandonnés dans la nature où ils trouvent leur nourriture. Après les récoltes, les zones de cultures libèrent chaque année d'importantes quantités de résidus exploitables par le bétail. Les résidus issus de cultures céréalières (mil, maïs, riz) offrent une biomasse abondante, mais de valeur fourragère faible. Par contre, les résidus provenant de légumineuses cultivées (arachide, niébé) sont d'excellente qualité nutritive pour le bétail. En hivernage, les animaux s'abreuvent au niveau des marres et en saison sèche à partir des puits villageois. Certaines localités de la région connaissent des difficultés d'abreuvement en saison sèche.

VIII. La santé animale

L'IRSV vise à contribuer à un meilleur contrôle des maladies animales à travers un dispositif d'intervention très décentralisé. Mais les statistiques sanitaires de la région ne rendent pas compte de la réalité du terrain, car beaucoup de données ne sont pas collectées ou échappent aux services publics, notamment celles détenues par les privés. En 2011, L'IRSV a dénombré quelque 57 foyers épidémiologiques dont 54 dans le département de Vélingara. Les éleveurs vaccinent leurs animaux contre les maladies les plus courantes et la pasteurellose constitue l'affection la plus mortelle. Les immunisations sont une suite logique des affections qui sévissent dans la région.

Tableau 45 : Bilan épidémiologique des différentes affections

Département	Affections	Effectifs concernés	Foyers	Morbidités	Mortalités
Vélingara	Pasteurellose bovine	11675	22	814	119
	Charbon symptomatique	1776	5	171	17
	Maladie Newcastle	5500	1	100	80
	Fièvre aphteuse	800	1	300	86
	Dermatose bovine	2270	5	135	1
	PPR	5620	6	640	331
	Pasteurellose PR	2215	13	336	103
	Charbon bactérien	1000	1	2	5
Kolda	Pasteurellose bovine				
	Pasteurellose petits ruminants		1	100	10

Département	Affections	Effectifs concernés	Foyers	Morbidités	Mortalités
	Dermatose nodulaire				
	Newcastle		1	60	15
	Charbon symptomatique		1	15	4
Total		30856	57	2673	771

Source : IRSV / Kolda

Tableau 46 : Récapitulatif des immunisations

	Espèces	Charb. Sym	PPR	Past Bov	Peeq	Dncb	New Castle	Botul	Fièv apht	Past peti rum
Vélingara	Bovins	2471		13474						
	Ovins		5839							
	Caprins									
	Equins									
	Chiens									
	Volaille						21720			
	Sous Total	2471	5839	13474	0	0	21720	0	0	0
Kolda	Bovins	1018		1098						
	Ovins									
	Caprins									
	Equins									
	Volaille						3737			
	Chiens									
	Sous Total	1018	0	1098	0	0	3737	0	0	0
Médina Yoro Foulah	Bovins	1373		306		26100				
	Ovins		13944							1213
	Caprins									
	Equins				1120			2158	49	
	Volaille						8194			
	Asins									
	Sous Total	1373	13944	306	1120	26100	8194	2158	49	1213
Total		4862	19783	14878	1120	26100	33651	2158	49	1213

Source : IRSV / Kolda

a. Les consultations

Les tableaux ci-dessous représentent les bilans des consultations effectués par les agents vétérinaires au niveau de chaque département durant l'année 2011. Dans le département de Médina Yoro Foulah, 2800 consultations vétérinaires ont été effectuées par les services publics pour diverses affections. Ces consultations concernent 758 bovins, 360 ovins, 260 caprins, 886 équins et 154 asins. Le trypanosome, les blessures, le météorisme, la pasteurellose et le parasitisme demeurent les principaux motifs de consultations et 2418 cas ont été traités. Le nombre consultations effectuées dans le département de Vélingara s'établit à 1078 dont 216 bovins, 217 ovins, 325 caprins, 282 équins et 26 asins. Les principaux motifs de consultations sont la pneumopathie, les blessures, la diarrhée, les lymphangites, la mycose et l'avitaminose. Les agents vétérinaires du département de Kolda ont réalisé 3211 consultations dont 1520 dans la commune de Kolda, 949 à Mampatim et 742 à Coumbacara.

Tableau 47 : Assistance vétérinaire/département de Medina Yero Foulah

Affections	Consultation	NOMBRE DE CAS TRAITES						Total
		Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Volaille	
Abcès	6	0	2	0	4	0	0	6
Arthrite	4	1	0	0	3	0	0	4
Anémie	169	40	14	21	64	10	0	149
Bronchite	307	21	110	107	78	0	0	316
Coliques	12	0	0	0	12	0	0	12
Diarrhée	3	2	0	0	1	0	0	3
Dystocie	2	0	0	0	2	0	0	2
Mammite	42	20	12	10	0	0	0	42
Trypanosome	772	429	0	0	291	42	0	762
Blessure	182	42	5	5	70	60	0	182
Gale	3	0	1	2	0	0	0	3
Stomatite	45	0	0	0	40	5	0	45
Météorisme	121	57	52	5	3	4	0	121
Boiterie	75	3	0	0	65	10	0	78
Lymphangite	46	0	0	0	43	3	0	46
Rétention urinaire	34	0	0	0	30	4	0	34
Indigestion	42	22	10	7	3	0	0	42
Plaie	134	64	14	16	30	10	0	134
Prolapsus	15	6	4	2	3	0	0	15
Pasteurellose	245	25	135	85	0	0	0	245
Parasitisme	364	0	0	0	0	0	0	0
Pneumonie	1	0	0	0	1	0	0	1
Piétin	1	0	1	0	0	0	0	1
Surmenage	45	0	0	0	40	5	0	45
Dermatose	24	24	0	0	0	0	0	24
Tendinite	65	0	0	0	65	0	0	65
Urticaire	21	0	0	0	20	1	0	21
Verrue	2	2	0	0	0	0	0	2
TOTAL	2800	758	360	260	886	154	0	2418

Source : IRSV / Kolda

Tableau 48 : Assistance vétérinaire/département de Vélingara

Affections	Consultation	Nombre de cas traités						Total
		bovins	ovins	caprins	équins	asins	volaille	
Pneumopathies	345	25	104	207	3			339
Gourme	38				34	4		38
Surmenage	23	6			13	4		23
Rétention placentaire	15	8	3	4				15
Blessure	81	23	11	4	25	13		76
Mal de garrot								0
Météorisation	21	8	12					20
Indigestion	57	6	37	14				57
Diarrhée	118	84	14	19	1			118
Coliques	46				46			46
Lymphangite	120				120			120
Piétin	28			12	16			28
Arthrite	22		2		16	4		22
Alopécie								0
Morsure serpent	1	1						1
Mycose	69		8	61				69
Dystocie	26	19	5		1	1		26
Avortement	2		1		1			2
Mammite	11	8		3				11
Avitaminose	49	25	20	1	3			49
Morsure de chien								0
Fourbure								0
Abcès	5	2			3			5
Conjonctivite	1	1						1
Empoisonnement								0
Total	1078	216	217	325	282	26	0	1066

Tableau 49 : Assistance vétérinaire/département de Kolda

Localités	Consultation	Nombre de cas traités						
		bovins	ovins	caprins	équins	asins	volaille	Total
Kolda	1 520	291	429	315	303	182	0	1 520
Mampatim	949	120	129	329	112	21	0	711
Coumbacara	742	114	159	162	13	18	132	601
Total	3 211	525	717	806	428	221	132	2 832

Source : IRSV / Kolda

b. Lutte contre les hémoparasitoses

Les hémoparasitoses sont des maladies qui se transmettent par l'intermédiaire de vecteurs tels que les arthropodes hématophages (piroplasmoses) ou par les glossines (trypanosomes). La chimiothérapie et la chimioprévention sont les deux méthodes utilisées par les agents vétérinaires pour lutter contre les hémoparasitoses, car certains médicaments ont une action préventive et d'autres thérapeutiques.

Tableau 50 : Chimiothérapie

Département	Affections	bovins	ovins	caprins	équins	asins
Vélingara	Trypanosomes ou Piroplasmoses	835	32	8	62	34
Kolda		274	85	84	207	109
Medina Yoro Foulah		429			291	42
Total		1538	117	92	560	185

Source : IRSV / Kolda

Tableau 51 : Chimio prévention

Département	Affections	bovins	ovins	caprins	équins	asins
Vélingara	Trypanosomes ou Piroplasmoses	405	10	3	87	48
Kolda		Non renseigné				
Medina Yoro Foulah		459	0	0	328	0
Total		864	10	3	415	48

Source : IRSV / Kolda

c. Lutte contre les parasites

Les maladies parasitaires constituent des pertes économiques considérables pour les éleveurs par le nombre de mortalités, les saisies aux abattoirs et les coûts des traitements. Pour lutter contre ces maladies, les agents vétérinaires procèdent au déparasitage interne et externe grâce à des molécules.

Tableau 52 : Déparasitage interne

Département	Produits utilisés	Déparasitage interne					
		bovins	ovins	caprins	équins	asins	volaille
Vélingara	Vermitan, Bolumisol Benzal, Ivomec	1524	758	738	315	304	
Kolda		551	736	422	263	641	158
Medina Yero Foulah		199	104	72	183	69	
Total		2274	1598	1232	761	1014	158

Source : IRSV / Kolda

Tableau 53 : Déparasitage externe

Département	Produits utilisés	Déparasitage externe					
		bovins	ovins	caprins	équins	asins	volaille
Vélingara	Ivermectin Ivomec D	1235	368	365	172	75	20
Kolda		378	455	275	126	90	
Medina Yero Foulah		203	120	68	58	9	
Total		1816	943	708	356	174	20

Source : IRSV / Kolda

d. Amélioration Génétique

Les vaches sélectionnées dans le département de Vélingara pour la campagne d'insémination artificielle 2010-2011, étaient au nombre de 1470 et 1348 ont été synchronisées et 1310 inséminées. Pour mesurer la réussite de cette opération, les agents vétérinaires ont procédé à 550 diagnostics de gestation (DG). Les résultats ont donné 252 DG positifs, soit un taux de gestation de 46%.

Tableau 54 : Résultats de la campagne d'insémination artificielle 2010-2011

Département	Nombre de vaches sélectionnées	Nombre de vaches synchronisées	Nombre de vaches inséminées	Nombre de vaches présentes au DG	DG positif	Taux de gestation (en %)
Vélingara	1470	1348	1310	550	252	46
Kolda						
MYF						
Total	1470	1348	1310	550	252	46

Source : IRSV / Kolda

Tableau 55 : Résultats des opérations de castration

Département	Bovins	Ovins	Caprins
Kolda	121	100	146
Medina Yero Foulah	239	72	144
Vélingara	55	39	51
Total	415	211	341

Source : IRSV / Kolda

Conclusion

L'importance de la pluviométrie, des ressources agricoles et végétales, des eaux de surface, la diversité et l'importance numérique du cheptel, l'existence d'une vaste zone pastorale et une tradition confirmée d'élevage sont des facteurs favorables au développement du secteur de l'élevage dans la région de Kolda. Il constitue ainsi une source de revenus à travers la vente et la consommation des produits animaux comme la viande, le lait et le miel. En 2011, des foyers épidémiologiques ont été enregistrés et sur le plan de l'alimentation du bétail, des difficultés ont été notées dues en partie aux feux de brousse qui avaient ravagé une bonne partie du pâturage. Pour atteindre

l'objectif d'amélioration de la sécurité alimentaire et de réduction de la pauvreté dans la région de Kolda, il est nécessaire de moderniser davantage les systèmes de production de l'élevage.



CHAPITRE VI: PECHE

Introduction

La pêche sénégalaise constitue une activité économique importante de par son poids dans le secteur primaire (12%)². La région de Kolda, à travers son potentiel hydrographique, se devait d'avoir un secteur de la pêche très florissant.

Force est de reconnaître que ce secteur rencontre aujourd'hui des difficultés certaines qui freinent son essor. Et parmi les freins à l'essor de la pêche au niveau de la région, il convient de souligner le sous-équipement des acteurs de la filière et l'absence de diversification des techniques de pêche. Le tarissement précoce du fleuve de la Casamance au niveau de la station de Kolda est aussi une contrainte majeure au développement de la pêche dans la région. Dans cette région de Kolda, il est noté deux sortes de productions en produits halieutiques :

- La production des **eaux continentales** : elle est la production propre de la Région, elle provient de la pêche locale dans les eaux continentales.
- La **production mareyée** : elle vient des centres et marchés de l'intérieur du pays. Les deux productions cumulées constituent la quantité totale de poissons consommés dans la région.

I. La pêche continentale

Elle se réalise essentiellement dans les deux départements de Kolda et de Vélingara. La production régionale en 2011 est estimée à 161971 Kg dont 122 592 dans le département de Vélingara qui avait enregistré une production de 103520 Kg en 2010, soit une augmentation de 18%. Selon le Service régional de la pêche continentale de Kolda, l'amélioration de la productivité de la pêche continentale dans ce département sera due à l'encadrement offert par le PADERBA à travers le projet pêche dans l'Anambé.

Par rapport aux données statistiques de l'année 2010, la production par la pêche locale du département de Kolda a baissé en 2011 de presque de moitié (74 164 kg contre 39 379 kg). Cette baisse pourrait trouver sa justification dans la pluviométrie

² Source DPPE : Situation Economique et financière 2011

moins abondante de l'année passée et dans l'impact négatif des barrages aménagés en amont du cours d'eau, sans prévoir des vannes d'évacuation des trop-pleins d'eau.

Tableau 56 : Production des eaux continentales département de Kolda en 2011

Nom des espèces	Poids total en KGS	Prix unitaire en F CFA	TOTAL V. E .C (FCFA)
Tilapia «wâss »	36 657	1000	36 657 000
Silure fumé	1 297	750	972 750
Silure frais	1 335	1200	1 602 000
Silure éché	90	2200	198 000
Total	39 379		39 429 750

Source : Service Régional de la Pêche continentale de Kolda

Il apparait clairement que le Tilapia est l'espèce la plus produite dans les deux départements. A Kolda il représente 93% du chiffre d'affaire et 91% du chiffre d'affaire dans le département de Vélingara.

Tableau 57 : Production des eaux continentales département de Vélingara en 2011

Noms des espèces		Poids en Kg	Prix/kg (FCFA)	Total (FCFA)
Noms en français	Noms vernaculaires			
Tilapia	wâss ou marrone	108924	3475	90555225
Scleropage Africain	Fanta	3 056	600	1833600
Silure	Kono-kono	3 233	700	2263100
Synodontus schall	Kongo-kongo	1 935	500	967500
Aleste	Koutou-koutou	2 166	700	1516200
Alestes	Sanka	2 121	700	1484700
Gymnarque du nil	Liff	349	600	209400
Synodontus oceilifer	Kosso	319	400	127 600
Poisson roseau	Bourral	373	500	186 500
Schilbé mystus	Ngerlo	55	400	22000
Polyteus bichir laprodil		15	500	7500
Mollusques		46	200	9200
Total		122 592		99.182.525

Source : Service Régional de la Pêche continentale de Kolda

Le Tilapia (wass) est le poisson le plus pêché dans les eaux continentales de la région avec 93% pour le département³ de Kolda et 80%³ pour le département de Vélingara.

II. La production mareyée

Elle vient renforcer le déficit de la production locale. Elle offre aussi une diversité d'espèces de produits de poissons à consommer. Les sardinelles constituent l'espèce la plus mareyée avec plus de 80% du tonnage 2011, suivies du Tilapia de l'ordre de 15%.

2 ;3 : Source : Service Régional de la pêche continentale et nos calculs

Tableau 58 : Production mareyée en 2011 dans le département de Kolda.

Espèces	Poids total en KGS	Prix unitaire en F CFA	TOTAL V. E .C (FCFA)
Poissons divers	19 342	1800	34815600
Tilapia « wâss »	393 606	1000	393606000
Capitaine	300	2500	750000
Brochet	400	2500	1000000
Chinchard	28 000	1000	28000000
Sompatte	1 066	1800	1918800
Sardinelle « Yaboye »	1107940	700	775558000
Ethmalose « cobo »	90 500	600	54300000
Drépane/ Forgeron ailé	75	1800	135000
Crevettes	65	1500	97500
Poissons fumés	1 488	750	1116000
Total	1 642 782		1.291.296.900

Source : Service Régional de la Pêche continentale de Kolda

Tableau 59 : Ventilation des produits de mareyage par famille et par destination

Nature de produits	Poissons (kg)	Crustacés (kg)	Mollusques (kg)	Total (kg)	V.E.C (F CFA)
CONSOMMATION A L'INTERIEUR DU DEPARTEMENT DE VELINGARA					
Frais	123 627	-----	-----	123 627	108 456 210
Transformés	24 796	-----	-----	24 796	24 496 000
CONSOMMATION A L'EXTERIEUR DU DEPARTEMENT DE VELINGARA					
Frais	1 456 779	-----	-----	1 456 779	550 533 714
Transformés	116 302	24 422	41 366	182 090	131 438 800

Source : Service Régional de la Pêche continentale de Kolda

Dans le Département de Vélingara, le poids total de poissons importés des marchés intérieurs du pays reste bien supérieur au poids de la production par la pêche locale dans les eaux continentales, surtout durant la haute saison des pluies.

Conclusion

Par rapport aux données statistiques de l'année 2010, la production par la pêche locale de Kolda a baissé en 2011 de presque de moitié (74 164 kg contre 39 379 kg). Cette baisse pourrait trouver sa justification dans la pluviométrie moins abondante de l'année passée et dans l'impact négatif des barrages aménagés en amont du cours d'eau sans prévoir des vannes d'évacuation des trop-pleins d'eau.

Toutefois, la richesse du réseau hydrographique de la Région de Kolda offre toutes les potentialités pour l'atteinte d'une l'autosuffisance en produits halieutiques, si les préalables suivants étaient remplis :

- l'accompagnement et l'accélération de la promotion de la pisciculture de repeuplement dans la Région de Kolda ;

- le dragage/curage du cours d'eau (fleuve) ;
- l'augmentation des ressources humaines, pour mieux encadrer et surveiller la pêche ;
- le renforcement des moyens logistiques du Service régional de la Pêche continentale ;
- le renforcement des capacités des acteurs de la filière pêche ;
- la mise à disposition de moyens financiers pour appuyer les acteurs de la pêche dans la production.

En 2011, le mareyage a gagné davantage de la place à Kolda, surtout à Vélingara, d'où la nécessité d'achever la construction de la fabrique de glace de Kolda, afin de limiter les pertes post-capture et contribuer davantage à la sécurité alimentaire des populations de Kolda.

CHAPITRE VII : EAUX ET FORETS

Introduction

L'objectif de l'Etat, à travers la Lettre de Politique du Secteur de l'Environnement et des Ressources Naturelles (LPERN sur la période 2009-2015), est « d'assurer une gestion rationnelle de l'environnement et des ressources naturelles pour contribuer à la réduction de la pauvreté dans une perspective de développement durable ». Cette politique, élaborée en 2004 et actualisée en 2009, repose sur des orientations stratégiques qui ont été déclinées pour préserver les ressources naturelles. Il s'agit d'améliorer la base de connaissances de l'environnement et des ressources naturelles, d'intensifier la lutte contre la tendance actuelle à la dégradation de l'environnement et des ressources naturelles dans le respect des conventions internationales y afférentes, de renforcer les capacités institutionnelles et techniques des acteurs dans la mise en œuvre des actions de conservation de l'environnement et des ressources naturelles.

La région naturelle de la Casamance, dont Kolda fait partie de par son climat de type soudano guinéen avec des précipitations de juin à octobre et avec un relief constitué de grès sablo-argileux, dispose d'une végétation naturelle abondante très variée allant de la forêt à la savane arbustive en passant par des écosystèmes particuliers tels les palmeraies, mangroves et autres plantations artificielles. Elle regorge de différents types de formations forestières qui constituent des habitats favorables à la présence d'une faune relativement importante. Toutes ces ressources font l'objet au niveau régional, d'une protection pour une exploitation plus ou moins contrôlée par l'administration publique à travers le Service régional des eaux et forêts et la DREEC. Ces entités sont chargées de la protection de la nature, des ressources naturelles, de la diversité biologique et des paysages, la protection et la gestion forestière durable des forêts soumises au régime forestier, la promotion d'une gestion forestière durable dans les forêts privées, la protection et la gestion durable des ressources cynégétiques, la sensibilisation du public dans les domaines de la nature et des forêts, la surveillance et la police en matière de protection de la nature, des forêts, et de chasse. En résumé, la mission de l'Inspection Régionale des Eaux et Forêts est ainsi d'assurer d'une part, la gestion durable du potentiel forestier et sa biodiversité et

d'autre part, la satisfaction des besoins des populations en biens et services ainsi que le maintien des équilibres écologiques et socio-économiques de la région.

I. Le patrimoine forestier de la région

a. Le domaine classé

La région a une végétation naturelle abondante : savane ou forêt claire entrecoupée par des vallées dans lesquelles se trouvent les rizières et les pâturages de bas-fonds. Ces ressources végétales sont estimées à 280.290 hectares de forêts classées réparties en 14 massifs, soit 6 dans le Kolda, 3 forêts dans le département de Medina Yoro Foula et 5 dans le Vélingara avec un taux de classement de 24,37%. Le département de Vélingara détient la plus importante superficie de forêts classées de la région avec plus de 154 583 ha. Une partie du Parc National du Niokolo Koba couvrant une superficie de 50.000 ha se trouve dans ce département. Le département de Médina Yoro Foulah occupe la deuxième place avec 144 167 ha de forêts classées. Avec ces milliers d'hectares de forêts, la région dispose aussi d'un énorme potentiel en termes d'espèces ligneuses et fourragères.

Tableau 60 : Le patrimoine forestier de la région de Kolda

Nom du massif forestier classé	Superficie totale (ha)
Département de Kolda	
Mahon	3 270
Koudoura	7 200
Toutouné	2 500
Diatouma	4 170
Dabo	14 400
Sadiala	4 043
S/total Kolda	35 583
Département Medina Yoro Foula	
Bakor	18 167
Pata	73 000
Guimara	53 000
S/total Médina Yoro Foula	144 167
Département de Vélingara	
Anambé	6 158
Kantora	21 125
Mampaye	10 750
Koulountou	50 000
Kayanga	16 550
S/total Vélingara	104 583
Parc N Niokolo Koba	50 000
	154 583
Total Région	334 333

Source : IREF Kolda

b. Le domaine protégé

Dans sa mission de gestion durable du potentiel forestier et de satisfaction des besoins des populations en biens et services pour un maintien des équilibres

écologiques et socio-économiques, l'Etat à travers l'IREF, a aménagé 6 massifs d'une superficie de 136 548 ha pour la production de charbon de bois dans la région de Kolda. Les superficies aménagées pour la production de bois sont de 116 741 ha. Il faut noter aussi l'existence d'un massif de 696 ha aménagé sans production de charbon dans le département de Kolda.

Tableau 61 : Les massifs aménagés pour la production du charbon de bois

Nom du massif	Superficie (ha)	Superficie boisée (ha)	LOCALISATION	
			Département	Commune/CR
Saré Gardi	10 383	10 383	MYF	Ndorna, Saré Bidji
Thiéwal	31 082	31 082	Vélingara	Sinthiang Coundara
Bonconto	18 807	18 807	Vélingara	Bonconto, Médina Gounass, Linkéring
Saré Bidji	19 807		Kolda	Saré Bidji
Kandiator	54 179	54 179	Kolda et MYF	Dabo, Bagadadji, Fafacourou
Dar Salam Thierno	2 290	2 290	Kolda	Dioulacolon

Source : IREF Kolda

Tableau 62 : Les massifs aménagés sans production du charbon de bois

Nom du massif	Superficie (ha)	LOCALISATION	
		Département	Commune/CR
Saré Omar	696	Kolda	Dioulacolon

Source : IREF Kolda

II. Le potentiel faunique

La région de Kolda est composée de différentes formations végétales allant de la savane arbustive à la forêt claire en passant par la savane arborée, les forêts galeries et les écosystèmes particuliers tels que les mangroves, les palmeraies etc. Ces types de végétation, malgré les agressions diverses (feux de brousse, coupes drastiques) qu'ils subissent constituent un habitat favorable à une dynamique de reconstitution de la faune sauvage. Parmi les espèces animales rencontrées dans ces formations végétales, nous pouvons citer entre autres :

- pour la faune à poils : phacochère, hippopotame, patas, cynocéphale, singe vert, cercopithèque hocheur, guib harnaché, lièvre, rat palmiste, porc et pic, civette, genette, mangouste, chat sauvage, hyène, céphalophe...
- pour l'avifaune : les tourterelles (à collier, maillée, vineuse, du cap, du bois, pleureuse...), les pigeons (de Guinée, rônier, vert) ; ganga, francolin, pintade, poule de roche, pélican, calao, oies, dendrocygne, aigles pêcheurs, coucal du Sénégal, grue couronnée...

- certains reptiles tels que les serpents, le varan du Nil, le varan des sables et les crocodiles.

Le dernier dénombrement effectué en 2009 sur les zones de chasse montre une prééminence du gibier à plume, notamment les tourterelles, suivies des francolins et des oies de Gambie au niveau des plans d'eau de la Kayanga et du fleuve Gambie. Beaucoup d'autres espèces ne faisant pas l'objet de chasse ont été dénombrées en nombre impressionnant. Il s'agit : des mange-mil (*Quelea quelea*), des hérons garde bœuf (*Bubulcus ibis*), des merles bleus (*Lamprotornus caudatus*), des babouins de Guinée (*Papio papio*). Il a été aussi noté la présence d'oiseaux ornementaux dont les plus représentatifs sont : les perroquets (*Psittacula krameri*) et (*Poicephalus senegalus*), les touracos (*Crinifer piscator*).

Tout cela fait de Kolda une région à fort taux de destination touristique, en moyenne 400 touristes chasseurs par an. Il faut noter que des activités anthropiques sur ces formations risquent de compromettre sérieusement la chasse. Les feux de brousse et surtout les défrichements portent un lourd tribut à l'habitat sauvage des animaux et provoquent le déplacement du gibier dans d'autres zones moins affectées. La région de Kolda abrite douze (12) zones de chasse amodiées. C'est dans ces zones amodiées que se pratiquent les défrichements, sans compter l'expansion déraisonnée des périmètres irrigués de la banane dans le département de Vélingara. C'est pourquoi, il n'est pas hasardeux de dire que les chances de la chasse amodiée durable s'amenuisent chaque année. En plus, l'habitat sauvage est menacé par les feux de brousse provoquant annuellement de graves dégâts sur la végétation et le sol. Ce phénomène est aggravé par les défrichements dont les conséquences pèsent lourdement sur le devenir du massif forestier. Ce qui va entraîner, à la longue, la disparition où la rareté de certaines espèces.

III. La problématique du développement forestier

Le climat de la région de Kolda est déterminé par la circulation des masses d'air issues des foyers atmosphériques du Sahara et de l'Atlantique sud. De novembre à janvier, la région est dominée par l'alizé continental avec des vents chauds et secs. De mai à juillet, l'anticyclone saharien se mue en dépression. Les précipitations débutent généralement à partir de juin – juillet et prennent fin en octobre. La pluviométrie

moyenne varie entre 800 mm en année déficitaire contre 1000 à 1200 mm en année normale. La nature des sols est la résultante des interactions du relief, de la roche mère et de la pluviométrie. L'étude morphologique relève trois unités de reliefs à savoir : les plateaux, les versants et les bas-fonds. Au niveau des plateaux, les sols sont ferrugineux tropicaux plus ou moins lessivés. Sur les versants et les bas-fonds, on rencontre des sols hydromorphes et des sols limoneux- argileux-sableux. En terme de ressources, la région dispose de près de 200 000 ha de terres dont les 90% sont cultivables sans contraintes majeures. Le réseau hydrographique assez bien structuré, est constitué de la Casamance et de ses affluents, du complexe Koulountou. L'Anambé, cours d'eau temporaire, arrose la zone de Kounkané.

La composition forestière de la région est riche et variée. Le type de végétation est déterminé essentiellement par le niveau pluviométrique, les activités anthropiques et la nature de la roche mère. Les différentes formations végétales sont caractérisées par une prédominance de la savane boisée. En haute Casamance par contre, la savane boisée est parsemée de steppes herbacées. On trouve aussi dans les vallées et le long des anciens cours d'eau des forêts galeries et des prairies marécageuses. Le couvert végétal est composé d'une gamme d'espèces ligneuses et herbacées. Sur le plan de la faune, une diversité allant du gibier à poils (guibs, singes, phacochères, chacals et autres petits carnivores) au gibier à plume (francolins, gibier d'eau, tourterelles et autres oiseaux rares) peuple les forêts de terroirs et celles classées. Cependant, la région se trouve dans une problématique de gestion durable des ses ressources naturelles du fait des pressions que les hommes y exercent pour survivre. En conséquence, les options de solutions suivantes sont à rechercher sur le terrain :

- domiciliation de toute l'exploitation du charbon dans les massifs aménagés ;
- rationalisation des ressources cynégétiques et de suivi de la dynamique des populations par des inventaires périodiques ;
- restauration du couvert végétal par des reboisements raisonnés avec l'implication des populations ;
- lutte contre les feux de brousse, véritable fléau des forêts ;
- renforcement des capacités du service et des élus locaux ;
- mutualisation des efforts par un partenariat fructueux avec les ONG et programmes de la place.

IV. Les zones amodiées

Au Sénégal, la chasse se pratique dans des zones bien gérées appelées zones amodiées. L'amodiation consiste à attribuer (en dehors des aires protégées) un territoire de chasse loué à une personne physique ou morale dans le respect de la législation en matière de gestion des terres du terroir. Cette location par l'Etat de ses droits de chasse est formalisée par un contrat dont les clauses sont fixées par un cahier des charges. Dans la région de Kolda, 14 ordres d'amodiation pour une superficie de 476 766 hectares ont été attribués à 12 amodiataires. Le nombre de chasseurs dans la région s'établit à 427 avec un plus grand nombre enregistré dans le département de Vélingara qui comptabilise 315 chasseurs. Plus de 12 000 espèces ont été abattues dans ces zones amodiées. Il s'agit notamment des francolins, des tourterelles, des pigeons rôniers, des gangas, ...

Tableau 63 : Répartition des zones amodiées par département

Département	Nombre de Zones amodiées	Superficie ha
Kolda	2	84 000
Medina Yéro Foulah	3	100 000
Vélingara	9	292 766
TOTAL	14	476 766

Source : IREF Kolda

Tableau 64 : Liste des amodiataires par zone

Nom	Localisation	Super. ha	Amodiataires
Dabo	Dabo, bagadadji, dioulacolon	60000	Ibrahima Diallo
Tankanto Escale Médina El Hadji	Tankanto Escale Médina El Hadji	24000	Tidiane Baldé
Fafacourou	Fafacourou, Ndorna, Saré Bidji	60000	Ibrahima Diallo
Ndorna	Ndorna, Bourko	30000	Alpha Diallo
Pata	Pata,	10000	Alpha O. Diallo
Bonconto	Bonconto, Linkéring, Médina Gounass	40000	Rady. Bourgi
Némataba	Némataba, Sinthiang Coundara	19250	Sernac
Kantora		35000	Kantora Loisirs
Linkéring 1	Linkéring,	35000	Cyrille Bathily
Saré Coly Sallé	Bonconto, Saré Coly Sallé	28516	Ibrahima Diallo
Anambé	Saré Coly Sallé, Mampatim, Bonconto	60000	Sana Poyat
Linkéring 2	Linkéring	25000	Famara Keita
Paroumba	Paroumba	35000	J.J.J Olympio Diémé
Pathiana	Wassadou	15000	SARL H. Paillotte
Total		476 766	

Source : IREF Kolda

Tableau 65 : Nombre de chasseurs et nombre de pièces abattues

Nombre de chasseurs		TOTAL
Kolda et Médina Yoro Foulah	Vélingara	
112	315	427
Nombre de pièces abattues		
Espèces	Effectifs	
Oie de Gambie	44	
Dendrocygne veuf	69	
Bécassines	1	
Phacochère	27	

Nombre de chasseurs		TOTAL
Kolda et Médina Yoro Foulah	Vélingara	
Lièvre		48
Ganga		364
Caille		2
Pigeon vert		140
Pigeon à épaulette		
Pigeon rônier		623
Tourterelle à collier		6749
Pintade		137
Francolin		3797
Poule de roche		27
TOTAL		12028

Source : IREF Kolda

V. Exploitations forestières

Depuis plusieurs décennies, la région de Kolda s'emploie laborieusement à mettre en place des stratégies de conservation et de gestion durable des ressources naturelles. Le constat est que la région de Kolda fait partie des zones où les dernières bastions de forêts existent, mais sont en proie aux pressions humaines tels que les feux de brousse, l'exploitation légale et clandestine, les défrichements anarchiques qui détruisent de façon alarmante l'habitat de la faune.

a. Exploitation du charbon de bois

Pour satisfaire les besoins des populations en biens et services tout en assurant le maintien des équilibres écologiques, l'IREF a octroyé des autorisations d'exploitations du charbon de bois à 236 organismes et 18 producteurs locaux, notamment les organismes communautaires de base au niveau des massifs de Thiéwal, Bonconto, Saré Bidji, Saré Gardi et Kandiator. Pour les autorisations d'exploitation du charbon de bois, 60% des 200 FCFA par sac vendu sont destinés au fonds d'aménagements pour les massifs de Thiéwal, Bonconto, Saré Gardi et Kandiator, tandis qu'il est de 70% pour le massif de Saré Bidji. Le reste est partagé entre la CR, le CVGD et le CIVGD.

Tableau 66 : Exécution de l'exploitation du charbon de bois contractualisé par les organismes

Nom du massif	Nombre d'organismes	Possibilité octroyée après ajustement	Quantité exploitée	Quantité déposée	Quantité non exploitée
Thiéwal	30	21000	18800	0	2200
Bonconto	29	16400	9815	0	6585
Saré Bidji	14	23550	20655	0	2895
Saré Gardi	17	19200	19000	0	200
Kandiator	146	173750	162700	0	11050
TOTAL	236	253 900	230 970	0	22 930

Source : IREF Kolda

Tableau 67 : Exécution de l'exploitation du charbon de bois contractualisé par les producteurs locaux

Nom du massif	Nombre d'OCB	Possibilité octroyée avec ajustement	Quantité exploitée Quintaux	Quantité non exploitée Quintaux
---------------	--------------	--------------------------------------	-----------------------------	---------------------------------

		Quintaux		
Thiéwal	4	36600	36525	75
Bonconto	2	30000	30000	
Saré Bidji	5	24800	24800	
Saré Gardi	2	7500	7500	
Kandiator	5	11000	3700	7300
Total	18	109900	102525	7375

Source : IREF Kolda

Tableau 68 : Quotas circulés charbon de bois (Quintaux) contractualisés et locaux

Nom massif	Contractualisés	Locaux
Thiéwal	10140	19350
Bonconto	600	15800
Saré Bidji	3720	19880
Saré Gardi	4700	3150
Kandiator	37550	2325
Total	56 710	60 505

Source : IREF Kolda

b. Exploitation des autres types de bois

Des quotas ont été alloués pour l'exploitation de certains types de bois. Il s'agit du bois d'artisanat à usage de sculpture ou de menuiserie, du bois de service (panneaux de « crinting », tiges de bambou), de palmier et rôniers morts, du bois destiné à la fabrication des pirogues, du bois d'œuvre (Cailcédrat, Dimb, Linké, Santan, Kapokier).

Tableau 69 : Exploitation du bois (Quintaux)

Secteur	Quota alloué	Quota orienté	Reliquat Région	Qta ajus	Q. exploité	Reliquat	Qté circulée	Qté déposée	% Réel	NCND
Exécution du quota de bois d'artisanat à usage de sculpture										
Kolda	18790	3780	2700	300	3780	300	1740		42,6	
Myf		8640		300	8820	120	1740		19,5	
Vélingara		3670		0	3570	100	3570		97,3	
TOTAL	18790	16090	2700	600	16170	520	7050		42,24	0
Exécution du quota de bois d'artisanat à usage de menuiserie										
Kolda	200	45	35		21	24	14		31,11	4
Myf		60			48	12	9		15,00	19
Vélingara		60			57	3	35		58,33	
TOTAL	200	165	35		126	39	58	0	35,15	23
Exploitation du bois de service (Panneaux de « crinting »)										
Kolda	20000	5500	4000		4420	1080	3180		58	1240
Myf		4000			4000	0	1000		25	0
Vélingara		6500			5000	1500	5600		86	
TOTAL	20000	16000	4000		13420	2580	9780	0	61	1240
Exploitation du bois de service (Tiges de bambou)										
Kolda	15000	4000	5000		200	3800	100		2,50	100
Myf		3000			700	2300	700		23,33	
Vélingara		3000			0	3000	0		0,00	
TOTAL	15000	10000	5000		900	9100	800	0	8,00	3650
Exploitation de palmier et rôniers morts										
Kolda		5			2	3	2		40	
Myf		5			0	5	0		0	
TOTAL	15	10	5		2	8	2		20	0
Exploitation de pirogues										
Kolda	10	0	10							
Myf	15	0	15							
TOTAL	25	0	25							
Exécution du quota alloué de bois d'œuvre										
Scieries	Cailcédrat	Dimb	Linké		Santan	Kapokier				

Secteur	Quota alloué	Quota orienté	Reliquat Région	Qta ajus	Q. exploité	Reliquat	Qté circulée	Qté déposée	% Réel	NCND
Renaissance	59	28	60		41	27				
Boutolatte	30	20	30		15	15				
Total	89	48	90		56	42				

Source : IREF Kolda

c. Exploitation des produits forestiers non ligneux

L'exploitation des produits forestiers non ligneux est généralement une activité exercée par les femmes. Ces produits concernent les fruits et gousses, l'huile, le vin de palme, ou la noix d'acajou, les gommés, les produits de pharmacopée et les articles d'artisanat. L'exploitation de ces produits nécessite un versement de redevance allant de 15 à 500 FCFA par kilogramme selon la variété. En 2011, ces taxes forestières sont évaluées à 30 958 410 FCFA dont 14 808 915 FCFA pour les fruits et gousses, 8 796 250 FCFA pour l'huile et le vin, 184 000 FCFA pour la gomme, 1 112 865 FCFA pour les produits de pharmacopée, 6 056 380 FCFA pour les articles d'artisanat.

Tableau 70 : Exploitation locale des produits forestiers non ligneux

Source : IREF Kolda

VI. Feux de brousse

Les feux de brousse constituent une des causes de la dégradation des formations forestières. Fréquents en saison sèche, ils ravagent chaque année plusieurs hectares de forêts et de pâturages. La lutte contre les feux de brousse à travers des actions préventives et répressives est fondamentale pour arrêter la déforestation. Malgré des actions entreprises dans ce sens, des cas de feux de brousse sont enregistrés chaque année dans la région. On remarque ainsi une destruction continue de l'environnement due à des facteurs liés à l'action de l'homme : le déboisement, l'abattage clandestin des arbres et surtout les feux de brousse.

Le nombre de cas et de superficies brûlées au cours de la campagne 2011 a connu une hausse par rapport aux données de l'année précédente. En 2011, le nombre de feux de brousse répertorié par les agents des Eaux et forêts s'établit à 71 pour une superficie de 9 745 hectares contre 41 pour une superficie de 6 243 hectares en 2010. La plupart de ces cas (50 sur 71) se sont produits dans le département de Vélingara. Ces feux de brousse ont causé plusieurs dégâts, notamment la perte de vies humaine et animale (un vieux de 70 ans, moutons, poulets), de plantations (43 anacardiens, 10 manguiers, 1,25 ha d'anacardiens dont 1 ha en production), de végétation (tapis

herbacé brûlé et végétation arborée), de produits agricoles (arachide, mil, riz, maïs), des habitations, de l'argent et du matériel brûlé.

Tableau 71 : Les feux de brousse

Département	Nombre de cas	Superficies (ha)	Ratio
Kolda	11	3165	287,7
Vélingara	50	4750	95
MYF	10	1830	183
Total	71	9745	137,3

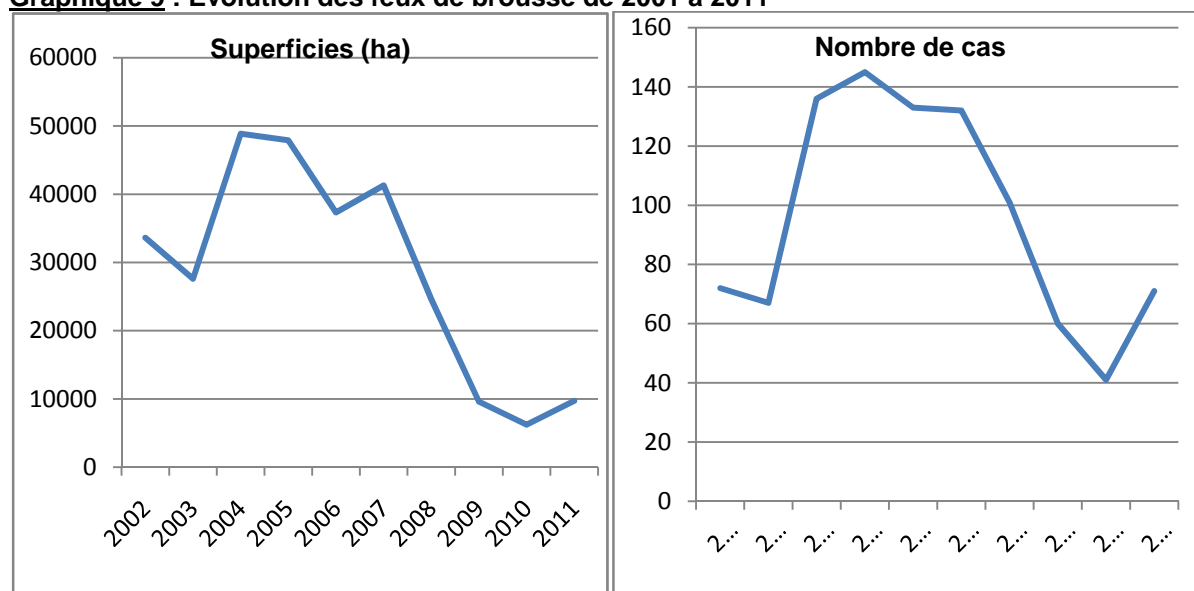
Source : IREF Kolda

Tableau 72 : Les dégâts causés

Dégâts	Kolda	Vélingara	MYF
Vie humaine	Un vieux de 70 ans	-	-
Plantation	43 anacardiens, 10 manguiers 1,25 ha d'anacardiens dont 1ha en production	Pas de dégâts sur les plantations	Pas de dégâts sur les plantations
Végétation	Tapis herbacé brûlé et végétation arborée	Tapis herbacé brûlé et végétation arborée	Tapis herbacé brûlé et végétation arborée
Arachide	6,385 tonnes	-	-
Mil	3,5tonnes	-	-
riz	2,25tonnes	-	-
Maïs	1tonne	-	-
Case	28 cases brûlées	-	-
Matériel	27 marmites, 11 mortiers, 16 pilons, 7 lits en bois 11 matelas éponge, 2 armoires 3 battants 1 table bois, 5 houes sine, 4 semoirs, 2 charrues à bœufs,	-	-
Animaux	-17 moutons, 20 poulets	-	-
Argent liquide	266 500 F CFA	-	-
Divers	13 cartes d'électeurs, 17 extraits de naissance 2 téléphones portables 40kg de sucre, 10kg de thé	-	-

Source : IREF Kolda

Graphique 9 : Evolution des feux de brousse de 2001 à 2011



Source : IREF Kolda

VII. Protection des forêts

L'ouverture des pare-feux, les feux précoces et les activités de reboisement constituent une étape importante dans la lutte contre la déforestation et contribuent ainsi à la protection et la gestion des ressources naturelles.

a. Ouverture de pare feux et feux précoces

L'ouverture des pare feux et les feux précoces sont des moyens utilisés pour lutter contre les feux de brousse. En 2011, plus de 185 km de pare feux ont été réalisés.

Dans le département de Vélingara, 111 pare-feux ont été ouverts au cours de cette campagne 2001 sur une longueur de 77,4km avec l'appui conséquent des populations locales mais aussi des partenaires comme ADEC, PAPIL et PROGEDE. Dans le département de Kolda, 53 km de pare feux ont été ouverts et 55 km dans le département de Medina Yoro Foulah. Au cours de cette campagne, 359 km de feux précoces ont été réalisés pour une superficie de 293 010 hectares par les populations locales grâce à des coupes-coupes et râteaux.

Tableau 73 : Ouverture de pare feux

Localisation	Nombre de km planifiés	Nombre de km réalisés
Département de Kolda	100	52,7
Département de Medina Yoro Foulah	100	55
Département de Vélingara	100	77,4
Total	300	185,1

Source : IREF Kolda

Tableau 74 : Feux précoces

Localisation	Sup Planif ha	Sup Réal ha	Nombre de km planif	Nombre de km réalisés	Moyens utilisés	Origine du budget
Kolda	100000	62010	100	145	Coupe-coupe, râteaux,	Matériels populations locales
Vélingara	150000	126 000	100	114	Coupe-coupe, râteaux,	Matériels populations locales
Médina Yoro Foula	50000	10 000	100	100	Coupe-coupe, râteaux,	Matériels populations locales
Total	300 000	293 010	300	359		

Source : IREF Kolda

b. Activités de reboisement et conservation des sols

➤ Les semences

Dans les activités de reboisement, différents types de semences et de plants ont été utilisés. Cependant, il faut noter que les pépinières forestières en régie de la région ne disposent pratiquement pas d'infrastructures adéquates. Les quelques bassins construits sont dans un état de délabrement très avancé. Aucune d'entre elles n'est

dotée d'un aménagement approprié permettant une bonne production (clôtures inadéquates, absence de planches améliorées, réseau d'adduction d'eau restreint et vétuste). Les intrants sont constitués de graines, de semences et de produits phytosanitaires. Les graines ont été fournies par le Service Forestier. Une bonne partie des graines ont été récupérées de la campagne 2010. Les semences proviennent en partie des récoltes ou achat de l'IREF. Aucune dotation en produits phytosanitaires n'a été reçue.

Les besoins de la campagne en graines étaient chiffrés à 1 300 000. Il s'agissait, dans cette production, que l'IREF arrive à couvrir les $\frac{3}{4}$ des graines, soit un nombre égal à environ 870.000, et le reste les individuels, privés et ONG. Dans la réalité, 549.000 graines ont été distribuées par l'IREF. Elles proviennent de la DEFCCS, des stocks de l'IREF et de l'OCEANIUM. Même si le taux de couverture est faible, la participation des ONG (SEV, HOPE 87) a permis d'atteindre très largement les besoins, du fait de leur propre production.

Tableau 75 : Les semences utilisées

Espèces	Quantité prévue (kg)	Quantité obtenue (kg)	Quantité utilisée (kg)
Anacardier	500	375	375
Goyavier	2	0,1	0,1
Terminalia	50	15	15
Moringa	10	3,5	3,5
Eucalyptus	2	1,3	1,3
Tectona	5	2,5	2,5
Madd	1	1	1
Ac. Melif	20	2,5	2,5
Jatropha	50	10	10
Adansonia	1	0,5	0,5
Tamarinier	1	0,5	0,5
Khaya	1	0,1	0,1
Total	643	412	412

Source : IREF Kolda

➤ Production de plants

La région a aussi produit plusieurs espèces de plants forestiers, à travers les différents types de pépinières et dans l'ensemble pour 1 509 919 plants en 2011 contre 1 706 294 plants en 2010. Cette baisse résulte du fait que la production des principaux donateurs (privés et ONG) s'est contractée, en passant 1 065 974 plants en 2010 à 715 594 plants en 2011.

Tableau 76 : Evolution de la production des plants

Année	Régie	Commun.	Individuelle	Privée ONG	Village	Scolaire	Total
2010/2011	385 555	16 147	244 208	715 594	143 015	5 400	1 509 919
2009/2010	414 444	15 300	99 373	1 065 974	105 689	5 514	1 706 294

Année	Régie	Commun.	Individuelle	Privée ONG	Village	Scolaire	Total
2008/2009	469 635	10 589	79 437	26 314	216 038	3 938	805 951

Source : IREF Kolda

Tableau 77 : Production de plants par espèce et par type de pépinière

Espèces	Régie	Villag.	Commu.	Individ.	Scol.	Privée	Total
Espèces Forestières							
<i>Acacia mellifera</i>	39 178	0	0	0	0	0	39 178
<i>Afzelia africana</i>	870	0	0	0	0	250	1 120
<i>Azadirachta indica</i>	18 647	0	0	0	0	0	18 647
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	102 192	27 445	1 114	50 924	1 000	13 224	195 899
<i>Gmelina arborea</i>	455	0	0	0	0	0	455
<i>Jatropha curcas</i>	4 709	0	0	500	0	661 600	666 809
<i>Khaya senegalensis</i>	46	0	0	0	0	0	46
<i>Leucaena leucocephala</i>	0	1 581	0	0	0	0	1 581
<i>Moringa oleifera</i>	5 300	825	0	1 040	0	0	7 165
<i>Parkinsonia aculeata</i>	1 092	0	0	0	0	0	1 092
<i>Prosopis juliflora</i>	6 000	0	0	0	0	0	6 000
<i>Tectona grandis</i>	0	0	0	0	0	100	100
SOUS-TOTAL 1	178 489	29 851	1 114	52 464	1 000	675 174	938 092
Espèces Fruitières-forestières							
<i>Elaeis guineensis</i>	0	1 500	0	60	0	140	1 700
<i>Anacardium occidental</i>	146 687	111 664	15 033	179 190	3 750	12 141	468 465
<i>Adansonia digitata</i>	183	0	0	0	0	0	183
<i>Saba senegalensis</i>	0	0	0	0	0	200	200
<i>Phoenix dactylifera</i>	0	0	0	0	0	81	81
<i>Tamarindus indica</i>	910	0	0	166	0	0	1 076
<i>Ziziphus mauritiana</i>	721	0	0	0	0	0	721
SOUS-TOTAL 2	148 501	113 164	15 033	179 416	3 750	12 562	472 426
Espèces Fruitières							
<i>Annona muricata (corossolier)</i>	0	0	0	0	0	336	336
<i>Carica papaya</i>	0	0	0	1 000	118	447	1 565
<i>Citrus aurantium</i>	0	0	0	0	0	174	174
<i>Citrus grandis</i>	0	0	0	0	0	762	762
<i>Citrus lemon</i>	0	0	0	4 000	75	9 272	13 347
<i>Citrus sinensis</i>	0	0	0	1 028	0	2 550	3 578
<i>Mangifera indica</i>	13 350	0	0	5 000	350	10 960	29 660
<i>Persea americana</i>	0	0	0	0	0	171	171
<i>Psidium guajava</i>	0	0	0	1 300	107	1 500	2 907
<i>Punica granatum (Grenadier)</i>	0	0	0	0	0	237	237
SOUS-TOTAL 3	13 350	0	0	12 328	650	26 409	52 737
Espèces ornementales							
<i>Cordia sp</i>	414	0	0	0	0	457	871
<i>Delonix regia</i>	3 796	0	0	0	0	522	4 318
<i>Troyenne</i>	0	0	0	0	0	283	283
<i>Vetivera</i>	11 689	0	0	0	0	0	11 689
<i>Terminalia mentaly</i>	29 316						29 316
<i>Terminalia catapa</i>						68	68
<i>Sablier</i>						119	119
SOUS-TOTAL 4	45 215	0	0	0	0	1 449	46 664
Total général	385 555	143 015	16 147	244 208	5 400	715 594	1 509 919

Source : IREF Kolda

La distribution des plants produits en régie concerne 28 600 plantations massives, 12 620 plantations linéaires et 11 580 de plantations individuelles, soit un total de

52 800 pépinières. Il s'agit d'espèces forestières et fruitières (jatropha, azadirachta indica, anacardiens, zizyphus mauritiana, moringa oleifera, mangifera).

Concernant les plantations massives, pour une prévision de 1700 ha, 924,3 ha ont été réalisés, soit un taux d'exécution de 54,37% et un taux de plantation de 407 plants/ha. Pour une prévision estimée à 250 km pour la région, les plantations linéaires ont été de 155,06 km, ce qui fait un taux de réalisation de 62,02% et un taux de plantation de 381 plants/km. Ces plantations sont destinées à l'axe routier, les délimitations, les haies vives, les brises vent et les pare feux verts. Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre les feux de brousse, 16,5 km de pare feux verts ont été réalisés dont 2 km par le PROGEDE. Dans le cadre de la défense et de la restauration des sols, le PAPIL a réalisé 05 unités de cordons pierreux pour lutter contre les érosions dans le département de Kolda.

Tableau 78 : Distribution des plants produits en régie

Espèces	Pépinière d'IREF				Total
	Plantat° massive	P. linéaire.	P. conservatoire	Distribution individuelle	
Forestières					0
jatropha	970				970
Azadirachta indica		250			250
Fruitières forestières					0
anacardiens	27630	12025		10 545	50200
Zizyphus mauritiana		345			345
Moringa oleifera				325	325
Fruitières					0
Mangifera				710	710
Total	28600	12620	0	11580	52800

Tableau 79 : Plantations massives

Département	Super. planifiée	Super. réalisée	Nbr plants/ha
Kolda		377,8	308
MYF		399,3	564
Vélingara		146,7	130
Total	1700	924,30	407

Tableau 80 : Plantations linéaires

Département	Type de plantation	Long Planifiée km	Long réalisée km	Nbr plants/km
Kolda	Axe routier		4	163
	Délimitation		0	0
	Haie vive		10,2	480
	Brise vent		6,4	322
	Pare feu vert		0	0
Médina Yoro Foulah	Axe routier		2	250
	Délimitation		0,4	10000
	Haie vive		5,3	717
	Brise vent		11,5	443
	Pare feu vert		4	600
Vélingara	Axe routier		58,4	113
	Délimitation		5,5	984
	Haie vive		8,2	1000
	Brise vent		16,2	442
	Pare feu vert		10,56	219
PAPIL	Haie vive		7	529

	Brise vent		3,4	334
PROGEDE	Pare feu vert		2	600
Total Région		250	155,06	381

Source : IREF Kolda

➤ La reprise des plantations

Pour s'assurer de la régénération des espèces, un échantillon de 900 plants d'anacardiens ont été suivis au cours de l'année 2011 et seuls 620 en sont survécus, soit un taux de reprise de 68,8% pour les plantations massives. Concernant les plantations linéaires, sur les 800 plants d'anacardiens et d'azadirachta indica, 500 ont survécu, correspondant à un taux de reprise de 62,5%. Ce taux varie d'une espèce à une autre. Il est de 50% pour les azadirachta indica et 75% pour les anacardiens en plantations linéaires.

Tableau 81 : Taux de reprise des plantations massives en 2011

Localisation	Nbr ha réalisé	Espèces utilisées	Nbr plants de l'échantillon	Nbr plants survivants de l'échantillon	Taux de reprise
Bignarabe	0,75	Anacardier	300	180	60%
Sanankoro	1	Anacardier	200	160	80%
Saré Diatta	1	Anacardier	400	280	70%
Total	2,75		900	620	68,8%

Tableau 82 : Taux de reprise des plantations linéaires en 2011

Localisation	Nbr km réalisé	Espèces utilisées	Nbr plants de l'échantillon	Nbr plants survivants de l'échantillon	Taux de reprise
Sare Bilaly	1	Azadirachta indica	400	200	50%
Sare Coutayel	0,2	Anacardier	400	300	75%
Total	1,2		800	500	62,5%

Source : IREF Kolda

VIII. Les recettes forestières

Les recettes forestières sont évaluées à plus de 615 754 950 FCFA durant l'année 2011 contre 547 131 925 FCFA en 2010. La répartition des recettes forestières selon la nature montre que les recettes domaniales sont de loin les plus importantes, soit 469 612 820 FCFA. Les contentieux ont généré des recettes de 146 142 130 FCFA et sont dus à l'exploitation frauduleuse, les feux de brousse ou la chasse non autorisée.

Tableau 83 : Les contentieux en 2011

Nature infraction	Procès verbaux (PV)				
	PV dressés	PV acquittés	PV en instance	Transmis au tribunal	PV contre inconnu
Exploitation frauduleuse	279	195	0	75	9
Feux de brousse	8	3		5	0
Chasse	4	4		0	0
Total	291	202		80	9

Source : IREF Kolda

IX. Analyse des résultats

Six (06) forêts devaient être aménagées, c'est-à-dire terminer la validation des plans d'aménagement des forêts de Linkéring et de la Kayanga commencés depuis 2008 et 2009 et en rajouter quatre (04) autres. Seules deux (02) forêts communautaires, à savoir celles de Dar salam Thierno et de Saré Oumar, ont connu des inventaires. Dar Salam devait connaître en principe cette année sa première exploitation. Les sorties ont permis de dresser 291 procès verbaux et plus 100 personnes mises en garde-à-vue. Le chevauchement des campagnes d'exploitation pose un véritable problème de gestion des plans d'aménagement, car il peut perturber la rotation effectuée sur les parcelles mais aussi le flux de charbon devient un casse tête à gérer (difficultés de dissocier les différentes campagnes). L'exploitation clandestine de bois de vene vers la Gambie a été, au courant de cette campagne, un véritable fléau. A cet effet, beaucoup de personnes ont été appréhendées par la Brigade régionale et 53 personnes ont été déférées au tribunal. Le manque de moyens humains et matériels a souvent limité les opérations

Tableau 84 : Les aménagements forestiers en 2011

Activités	Prévisions	Réalisations	Taux
<i>Appuyer l'élaboration et/ou la mise en œuvre des PAGT</i>	Au moins deux (02) forêts aménagées par département soit six (6) forêts au total	Inventaire de deux (02) forêts Dar Salam Thierno et Saré oumar	10%
<i>Délimiter et cartographier des forêts</i>	Au mois deux Forêts cartographié par département soit Six (06) forêts au total	Deux (02) forêts Dar Salam Thierno et Saré Oumar	33,33%
<i>Créer des zones de production contrôlées</i>	Au moins 3 ZPC sont créées pour les trois départements	?	?
<i>Assurer le suivi et le contrôle de l'exploitation forestière</i>	Des fiches de suivi sont tenues à jour et des procès verbaux constatant des infractions sont relevés	291 procès verbaux dont 80 transmis au tribunal	?

Source : IREF Kolda

La région de Kolda est une zone où le gibier est abondant et reste encore stable. Le gibier à poils est constitué du phacochère et du lièvre. Parmi les aires de chasse, celles du département de Vélingara sont plus giboyeuses, du fait de la présence des cours d'eau comme la Kayanga, la Gambie et la présence du Parc National du Niokolo Koba. Le paysage de la chasse dans la région de Kolda vient de se doter d'une 15ème zone alors qu'on déplorait la transformation tous azimuts des zones forestières et de terroirs en aires amodiées. La superficie totale de la région est de 1 371 800 ha dont 493 354 ha de zones de chasse, presque plus de la moitié de la superficie de la région, si on y

défalque la surface occupée par les forêts classées (334 333 ha). Toujours dans le même sens des amodiations, deux (02) amodiataires, à savoir ceux de la Zone de Tankanto Escale-Médina El Hadji et de Paroumba, n'ont pas payé leurs taxes d'amodiation. Pourtant, le manque d'activités ne donne pas le droit à l'amodiataire de surseoir au paiement de cette taxe.

Dans le cadre de la lutte préventive pour la protection des forêts, le tableau ci-dessous reprend les différentes séances d'information, d'éducation, de communication (IEC) et les sessions de formation menées par le Service forestier appuyé par les partenaires. Le secteur forestier de Vélingara bénéficie d'un temps d'antenne de 30 minutes à la radio Bantaaré de la SODEFITEX de Vélingara. L'émission a lieu tous les dimanches de 20 heures à 20 heures 30mn et est animée par un agent technique forestier. Il faut noter aussi que «World Vision» a été un partenaire stratégique durant cette campagne, puisqu'elle a tenue à elle seule 11 séances de sensibilisation dans l'arrondissement de Mampatim, une séance de formation à Baghdadadji touchant 29 membres de comités de lutte pour 29 villages représentés, et a tenu avec la RTS et le Service forestier une séance d'antenne décentralisée dans la CR de Coumbacara avec 150 participants pour 8 villages. Dans le seul département de Kolda, les activités de sensibilisation ont touché 252 villages, soit 1890 personnes. Pour cette campagne 2010/2011, l'accent a été surtout mis sur la redynamisation des comités villageois de lutte comme le montre le tableau ci-dessous. Cependant, 93 comités ont été nouvellement créés dans le département de Vélingara.

Tableau85 : Situation des IEC et de formation

Départements	Nombre de séances d'IEC	Formations		Emissions radio
		Comités formés	Nombre de sessions	
<i>Kolda</i>	34	29	1	
<i>Vélingara</i>	00	143	1	
<i>MYF</i>	00	00	00	
Total	34	172	1	26

Tableau 86 : Situation des comités villageois de lutte

Départements	Nombre de comités existants	Nombre de comités nouvellement créés	Nombre de comités redynamisés	Nombre de comités équipés
<i>Kolda</i>	388	0	175	260
<i>Vélingara</i>	236	93	143	132
<i>MYF</i>	224	00	00	00
Total	848	93	318	392

Source : IREF Kolda

X. Contraintes

La campagne 2010/2011 ne s'est pas déroulée sans difficultés. Parmi celles-ci, on peut noter :

- l'insuffisance des moyens matériels, logistiques et financiers ;
- le sous équipement des comités ;
- l'insuffisance des unités de lutte : une à Vélingara, une à Kolda et aucune à MYF ;
- la difficulté de la mobilité de l'unité de Vélingara, à cause d'un chauffeur sans contrat depuis maintenant deux (02) ans ;
- la difficulté de la mobilisation des budgets des collectivités locales ;
- l'insuffisance du renforcement de capacités des comités et populations ;
- la prise en compte de la problématique environnementale dans les plans locaux de développement reléguée au second rang.

Les résultats de la campagne de reboisement 2011 sont satisfaisants dans l'ensemble. Malgré cela, un certain nombre de difficultés ont été rencontrées dont les plus importantes sont entre autres :

- **Infrastructurel** : l'absence d'un aménagement adéquat des pépinières en régie de la région qui ne disposent ni de planches améliorées, ni d'un réseau d'adduction d'eau adéquat constitue un véritable goulot d'étranglement pour la production de plants ;
- **Matériel et financier** : le retard accusé sur la mise en place des intrants (graines et semences), ainsi que leur insuffisance en nombre et l'absence de produits phytosanitaires et d'entretien ont été à l'origine de beaucoup de difficultés dans la production de plants en pépinière. L'inexistence d'un budget pour la mise en œuvre du programme de reboisement constitue un handicap majeur ;
- **Personnel** : le personnel technique très réduit de l'IREF et des Secteurs pose beaucoup de problèmes d'appui et de suivi des réalisations. Egalement, le personnel temporaire qui a été drastiquement réduit au niveau de la région a limité les possibilités de production et de plantation ; il s'y ajoute l'absence de personnel permanent pour les pépinières ;
- **Partenarial** : la faible participation des Collectivités Locales dans les opérations de reboisement (production de plants et plantations) par, entre autres,

la non prise en charge des activités dans leur budget, a beaucoup limité les réalisations de la présente campagne ;

- **Fonctionnel** : les crédits alloués à l'IREF et aux Secteurs ne permettent pas un fonctionnement correct et un appui efficace des activités. L'absence d'une dotation additionnelle en carburant pour soutenir les activités de la campagne n'a pas permis une utilisation optimale du personnel et des moyens.

Tableau87 : Taux d'exécution des réalisations de la campagne de reboisement en 2011

Activités	Prévisions	Réalisations	Taux d'exécution
Mise en place de pépinières (nombre)	292	340	116,43%
Production de plants (nombre)	1 300 000	1 509 919	116,14%
Plantations massives (ha)	1700	924,3	54,37%
Plantations linéaires (Km)	250	155,06	62,02%
Plantations conservatoires CES (ha)	100	18,3	18,30%

Source : IREF Kolda

XI. Solutions envisagées

Elles sont variées et sont très importantes, en ce sens qu'elles permettront d'orienter les actions futures et de mener des campagnes de reboisement dans d'excellentes conditions. Elles sont entre autres :

- ❖ **Sur le plan humain**, il s'agira de renforcer le personnel technique avec l'affectation d'au moins trois ATEF et un ITEF. Pour l'installation des pépinières, il faudra une main d'œuvre temporaire à hauteur d'au moins 35 personnes pour une durée de 7 mois, 4 pépiniéristes permanents afin de permettre au Service forestier régional de mieux planifier et mettre en œuvre les activités prévues. Par ailleurs, les populations locales, qui sont le principal levier sur lequel s'appuie le Service Forestier Régional pour mener les activités de reboisement, devront bénéficier d'un renforcement de capacités sur les techniques de production de plants et de plantation et d'un appui en petit matériel significatif,
- ❖ **Sur le plan logistique**, il est impératif de doter le Secteur de Médina Yoro Foulah de véhicules performants, notamment un véhicule double cabine et un camion citerne pour la mobilité des agents et le transport des plants,
- ❖ **Sur le plan infrastructurel**, il faut effectuer un aménagement approprié du dispositif de production des quatre pépinières centrales (régionale et départementales) en améliorant le système de stockage, d'arrosage et d'adduction d'eau, en mettant en place des clôtures de bonne qualité et en dotant celles de Médina Yoro Foulah et de

Vélingara de motopompe. Il faudra aussi les doter de pulvérisateurs pour traiter les éventuelles attaques,

❖ **Sur le plan matériel de production et de reboisement**, la mise en place et la livraison des intrants et du petit matériel doivent être effectives dès le mois de février au niveau du Service régional des eaux et forêts. Le petit matériel devra être sensiblement augmenté, suivant les objectifs assignés pour répondre efficacement aux besoins,

❖ **Sur le plan fonctionnement**, il s'agira d'accroître les crédits alloués à l'IREF et aux Secteurs Forestiers et de leur accorder une dotation en carburant destinée spécifiquement à soutenir la campagne de reboisement pour améliorer la prise en charge des activités entreprises. A cet effet, les partenaires seront sollicités pour participer au financement des opérations de reboisement (production, plantation, mise en défens, suivi, entretien, etc.),

❖ **Sur le plan partenarial**, renforcer la participation des partenaires au développement dans la prise en charge des activités de reboisement à travers des protocoles de collaboration concertés pour raffermir les relations avec ces structures (ONG, Projets,) et renforcer les moyens du Service Forestier Régional. Multiplier les séances de sensibilisation et d'information à l'endroit des partenaires locaux (autorités locales, élus locaux, OCB, OP) pour encourager et améliorer leur implication dans les activités de reboisement. Aussi, il convient de noter que plusieurs partenaires ont vu leurs activités arrêtées à cause d'un manque de financement.

Par ailleurs, les nouvelles demandes d'amodiation doivent être étudiées avec minutie et beaucoup de réserves, car, si plus de la moitié de la superficie est amodiée, on risque d'exposer au pillage les ressources fauniques. Quant aux défrichements et aux feux de brousse, des sensibilisations en direction des populations sont nécessaires avec l'implication du Conseil Rural et des autorités administratives pour les amener à être plus conscientes des dangers du déboisement.

Conclusion

Dans un contexte marqué par des ressources naturelles de plus en plus rares, caractérisées par la dégradation des terres, la réduction des forêts, la diminution de l'effectif de certaines espèces, les acteurs du secteur devaient prendre en charge tous les aspects liés à cette problématique. A cet effet, il était opportun de concevoir et de

mettre en œuvre des politiques pouvant inverser la tendance actuelle de dégradation continue des ressources naturelles. En effet, l'augmentation des feux de brousse, observée durant cette année, entrave les efforts de lutte menés jusque là contre la déforestation et le développement des activités forestières. Le reboisement comme arme de reforestation, de réhabilitation des écosystèmes et des équilibres rompus, doit être pris en compte dans tous les programmes de planification du développement durable, en raison de la fonction vitale qu'occupe l'arbre dans l'environnement. La campagne nationale de reboisement 2011 a connu un déroulement correct dans l'ensemble, nonobstant les nombreuses difficultés rencontrées. Cependant, la prise en charge et la conduite des opérations de reboisement par les collectivités locales et les partenaires sociaux constituent un enjeu de taille pour asseoir la pérennité et l'efficacité des actions dans une perspective d'un développement durable.

CHAPITRE VIII : ENVIRONNEMENT

Introduction

Le Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature a en charge la politique de gestion des ressources naturelles et de l'environnement. Sa mission est d'«assurer une gestion rationnelle de l'environnement et des ressources naturelles pour contribuer à la réduction de la pauvreté dans une perspective de développement durable». Les orientations stratégiques de la politique environnementale visent à améliorer la base de connaissances de l'environnement et des ressources naturelles, intensifier la lutte contre la tendance actuelle à la dégradation de l'environnement et des ressources naturelles dans le respect des conventions internationales y afférentes et renforcer les capacités institutionnelles et techniques des acteurs dans la mise en œuvre des actions de conservation de l'environnement et des ressources naturelles. Au niveau de la région, cette politique est mise en œuvre par la Division Régionale de l'Environnement et des Etablissements Classés.

I. Le suivi environnemental

La DREEC de Kolda effectue la surveillance et le suivi environnemental, et conformément aux PGES (Plan de Gestion Environnementale et Sociale), 12 PGES des projets et programmes ont été suivis en 2011. Concernant la gestion des établissements classés, la DREEC a autorisé 57 installations dont 52 installations classées de 2^{ème} classe et 5 installations classées de 1^{ère} classe. « Les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) sont des installations exploitées ou détenues par toutes personnes physiques ou morales publiques ou privées qui peuvent présenter des dangers, des inconvénients, de l'insalubrité, de l'incommodité pour le voisinage, la santé, la sécurité, la salubrité publique, l'agriculture, la protection de la nature et de l'environnement, la conservation des sites et monuments. Elles peuvent être des sources de pollution sur les matrices (sol, eau, air, sous-sol du fait des rejets) et des dangers pour le voisinage (explosion, nuisance, bruit). »

Plus de 182 inspections ont été effectuées pour la collecte de la taxe ICPE (installation classée pour la protection de l'environnement) qui s'établit à 822 511 FCFA. Cette taxe sur l'environnement est une contribution au principe de pollueur-payeur. Des mesures

ponctuelles peuvent aussi être faites sur les entreprises, pour voir la conformité avec les normes établies (charge polluante) pour l'eau (NS 05 061), l'air (SN 05 0 62) et le bruit (55-60 décibels le jour, 40 décibels la nuit). Ces inspections inopinées pour la vérification de la situation des installations classées se chiffrent à 82.

II. La gestion des déchets et des eaux usées

Les déchets proviennent essentiellement des ménages, des équipements, des infrastructures et des activités économiques. Leur collecte et traitement relevaient de la compétence des collectivités locales. La production des déchets ménagers est estimée à 0,5 kg par habitant et par jour, soit environ 190 Kg par habitant et par an. Compte tenu des évolutions démographiques et de ces estimations, les productions de déchets ménagers s'établissent à 117 802 tonnes en 2011.

Tableau 83 : Evolution de la production des déchets à Kolda

Années	Population	Ratio par habitant et par an	Production des déchets (en Tonnes/an)
2008	569 715	190	108 246
2009	585 159	190	111 180
2010	603 961	190	114 753
2011	620 013	190	117 802

Source : PAER

Il n'existe pas un système organisé pour la collecte, l'évacuation et le traitement des ordures ménagères de même que pour les eaux usées. Les pratiques les plus courantes sont le dépôt sauvage et l'incinération. En matière d'assainissement aussi, la région ne dispose pas d'un dispositif pour la gestion des eaux usées et des eaux de ruissellement. Selon l'enquête MICS-II-2000, seule 0,4% de la population régionale a accès à un système d'évacuation des eaux usées ménagères (réseau d'égout et de puisard). L'enquête a aussi révélé que plus de 80% des eaux usées ménagères sont déversées dans la rue ou dans la nature. Quant à l'évacuation des eaux pluviales, le réseau de canalisation et de drainage est presque inexistant et ne permet pas un bon système de ruissellement.

Conclusion

La région de Kolda ne connaît pas un niveau d'industrialisation susceptible d'engendrer des problèmes environnementaux majeurs. Néanmoins, le diagnostic environnemental a permis de cerner des sources de pollution et de nuisances des établissements humains, notamment la gestion des ordures ménagères et des eaux usées,

occasionnant la contamination de la nappe phréatique. Pour relever le défi environnemental au niveau de la région, il urge d'installer des toilettes publiques en milieu rural, de promouvoir un système adéquat pour la gestion des ordures ménagères, des eaux usées et pluviales, de revoir les procédures d'entretien et de curage des ouvrages de drainage, de renforcer la lutte contre les feux de brousse, ...

CHAPITRE IX : EDUCATION

Introduction

L'éducation est un des volets les plus importants de la politique du gouvernement et cela se mesure même à travers les importants moyens qui sont injectés annuellement dans ce secteur pour aider au renforcement du capital humain, conformément aux nouvelles orientations du Programme Décennal pour l'Education et la Formation (PDEF). En effet, l'Etat sénégalais consacre plus de 40 % de son budget national à l'éducation dans le souci d'élargir l'accès à l'éducation, d'améliorer la qualité des apprentissages ainsi que la gestion du secteur. L'éducation constitue un vecteur moteur de la croissance économique, car elle fournit des ressources humaines qualifiées capables de répondre aux besoins de développement. Dans le but de développer le secteur de l'éducation et de la formation professionnelle, le gouvernement sénégalais s'est fixé les objectifs suivants :

- l'universalisation de l'achèvement du cycle élémentaire ;
- le développement de l'enseignement moyen dans la perspective d'une éducation de base de dix ans et l'amélioration de l'accès dans les autres cycles ;
- la création des conditions d'une éducation de qualité à tous les niveaux d'éducation et de formation, avec une attention accrue à l'amélioration notable de l'environnement scolaire et des conditions d'enseignement et d'apprentissage ;
- l'éradication de l'analphabétisme et la promotion des langues nationales ;
- la promotion et l'orientation de la formation professionnelle vers le marché du travail ;
- la prise en compte effective de l'éducation inclusive et l'élimination des disparités, à tous les niveaux d'enseignement : inter et intra régionales, entre groupes socio-économiques, entre sexes, entre milieux (urbain/rural) ;
- la libéralisation et la diversification de l'offre d'éducation et de formation, la promotion d'un partenariat efficace et bien coordonné et l'ouverture à la coopération régionale au sein de l'espace CEDEAO ;
- la décentralisation et la déconcentration renforcées de la gestion du système, dans une dynamique de responsabilisation et d'une participation accrues des collectivités, des communautés et des inspections ;

- la gestion rationnelle et efficiente des ressources matérielles, financières et humaines, dans une optique de responsabilisation et d'imputabilité des centres d'exécution.

Au niveau régional, il revient à l'Inspection d'Académie (I.A) le rôle d'assurer le pilotage et la coordination de l'action éducative et de développement. Elle exerce sa compétence sur toutes les structures aussi bien du public que du privé avec pour objectif global de contribuer à la réalisation des indicateurs assignés dans la Lettre de Politique générale du secteur de l'Education et de la Formation, en vue d'un développement intégral de la société, et œuvre, à travers toutes ses activités, à promouvoir une éducation de qualité pour tous. Au niveau départemental, l'Inspection d'Académie s'appuie sur les IDEN qui constituent des unités déconcentrées de gestion du système éducatif ayant des prérogatives en matière d'application des options stratégiques définies à l'échelon supérieur.

Ce chapitre sera développé en fonction des cycles d'enseignement du formel et du non formel du système éducatif en cours dans la région.

I. Les ordres d'enseignement

Le système éducatif sénégalais est composé de sept ordres d'enseignement : préscolaire, élémentaire, moyen, secondaire, supérieur, l'enseignement technique et la formation professionnelle et l'éducation non formelle. Le sous-secteur non-formel regroupe les écoles communautaires de base (ECB) et les classes d'alphabétisation pour adolescents et adultes. Le système éducatif doit permettre à chaque enfant ou adulte d'effectuer des études générales jusqu'à l'enseignement supérieur ou d'accéder à une formation professionnelle et technique adéquate.

Tableau 84 : Groupes cibles du système éducatif dans la région de Kolda

Programme		Tranches d'âges du groupe cible	Hommes	Femmes	Population Totale
Petite enfance		0 à 6 ans	75 848	73 835	149 683
Enseignement Elémentaire		7 à 12 ans	62 341	57 414	119 754
Enseignement Moyen		13 à 16 ans	31 502	29 592	61 094
Enseignement Secondaire		17 à 19 ans	18 816	20 055	38 870
Education Non Formelle	Ecoles Communautaires de Base	09 à 14 ans	56 243	50 178	106 421
	Adolescents et adultes non alphabétisés	15 ans et plus	154 130	164 975	319 105
Enseignement technique et formation professionnelle		13 à 19 ans	50 318	49 647	99 965

Source : IA KOLDA 2011

II. Le développement intégré de la petite enfance

L'enseignement préscolaire constitue le premier palier du système scolaire formel et est assuré par quatre types de structures, à savoir la case communautaire, la case des tout-petits, l'école maternelle et la garderie.

a. La demande potentielle

En 2011, la demande potentielle de la région de Kolda pour le préscolaire est estimée à 149 683 enfants de 0 à 6 ans dont 44% dans le département de Vélingara, 38% dans le département de Kolda et 19% dans le département de Médina Yéro Foulah.

Tableau 85 : Répartition des effectifs de la demande par tranche d'âge en 2011

Départements	Enfants de 0 – 6 ans			
	Homme	Femme	Total	Part
Kolda	28645	27729	56371	38%
Médina Yéro Foulah	14082	13788	27872	19%
Vélingara	33121	32318	65440	44%
Total Région	75848	73835	149683	100%

Source : IA KOLDA 2011

b. Les structures

Pour répondre à cette importante demande éducative pour la prise en charge de l'éducation de la petite enfance dans la région, il a été dénombré 76 établissements préscolaires en 2011 contre 64 en 2010, soit un accroissement de 19%. Ces établissements sont constitués de 59 du public, 5 du privé et 12 du domaine communautaire. La répartition des établissements préscolaires par département laisse apparaître un profond déséquilibre au profit du département de Vélingara qui comptabilise 42 structures, suivi du département de Kolda avec 28 et le département de Médina Yéro Foulah qui n'a que 6 établissements préscolaires.

Selon les types de structures de la DIPE, on dénombre essentiellement l'existence de 25 Cases des Tout-petits, 40 écoles maternelles, 10 garderies et 1 case communautaire dans le département de Vélingara. Pour le nouveau département de Médina Yoro Foulah, il n'existe que des structures de Case des Tout-petits.

Tableau 86 : Structures du DIPE en 2011 selon le statut

Zone	Statut	Total 2010	2011			Total 2011	Variation
			Public	Privé	Communautaire		
Kolda		22	23	1	4	28	27,3%
Médina Yoro Foulah		6	2	0	4	6	0,0%
Vélingara		36	34	4	4	42	16,7%
Région de Kolda		64	59	5	12	76	18,8%

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 87 : Structures du DIPE en 2011 selon le type

Type Zone	Total 2010	2011				Total 2011	Variation
		Case Communautaire	Case des Tout-petits	Ecole Maternelle	Garderie		
Kolda	22	0	8	20	0	28	27,3%
Médina Yoro Foulah	6	0	6	0	0	6	0,0%
Vélingara	36	1	11	20	10	42	16,7%
Région de Kolda	64	1	25	40	10	76	18,8%

Source : IA KOLDA 2011

c. Les effectifs

En 2011, les effectifs enrôlés dans le préscolaire ont augmenté de plus de 19% par rapport à l'année 2010, car ils sont passés de 4 792 à 5 705 en 2011. Le département de Vélingara vient en tête avec plus de 48% des effectifs, suivi de Kolda, autour de 44% et le MYF avec moins de 9%. Les résultats attestent aussi que le nombre de filles est presque égal au nombre de garçons au préscolaire dans tous les départements de la région. Beaucoup de progrès sont réalisés, mais il reste toujours un gap énorme dans la prise en charge de la petite enfance, comparativement à la demande potentielle.

Tableau 88 : Effectifs du DIPE en 2011 selon le statut et le genre

Statut/Genre Zone	Total 2010	Public			Privé			Communautaire			Total			Variations
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	
Kolda	1911	982	970	1952	91	91	182	170	178	348	1243	1239	2482	29,9%
Médina Yoro Foulah	463	67	55	122				179	188	367	246	243	489	5,6%
Vélingara	2418	1087	1021	2108	148	162	310	149	167	316	1384	1350	2734	13,1%
Région de Kolda	4792	2136	2046	4182	239	253	492	498	533	1031	2873	2832	5705	19,1%

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 89 : Evolution des effectifs dans le préscolaire de 2006 à 2009

Iden	2006		2007		2008		2009		2010		2011	
	Total	% Filles	Total	% Filles	Total	% Filles	Total	% Filles	Total	% Filles	Total	% Filles
Kolda	850	50,82	1039	50,63	2 127	49,69			1 911	50,55	2482	49,9
Vélingara	946	49,79	858	50,93	1 611	48,85			2 418	50,41	489	49,7
MYF									463	44,7	2734	49,4
Total	1796	50,28	1 897	50,77	3 738	49,33	3 015	50,64	4 792	49,91	5705	49,6
Variation en %			5,6% (entre 2006/2007)		70,5% (entre 2007/2008)		-24,0% (entre 2008/2009)		37,1% (entre 2009/2010)		19,1% (entre 2010/2011)	

Source : IA KOLDA 2011

d. Les enseignants

La région de Kolda compte 177 enseignants du préscolaire dont 82 en service dans le département de Vélingara, 78 dans le département de Kolda et 17 dans le département de Médina Yéro Foulah. La proportion des femmes (107) est plus

importante que celle des hommes (70). Ce personnel est constitué de 20% de fonctionnaires, 53% de contractuels, 10% de vacataires et 17% d'animateurs.

Tableau 90 : Personnels du DIPE en 2011 selon le statut et le genre

Statut/Genre	Fonctionnaires			MC			VE			Animateurs et/ou Auxiliaires			Total		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Kolda	9	13	22	11	37	48	1	1	2		6	6	21	57	78
Vélingara	0	0	0	5		5	1	2	3	7	2	9	13	4	17
MYF	9	5	14	14	26	40	4	9	13	9	6	15	36	46	82
Total	18	18	36	30	63	93	6	12	18	16	14	30	70	107	177

Source : IA KOLDA 2011

III. L'enseignement élémentaire

a. La demande

Les enfants âgés de 7 à 12 ans constituent la demande potentielle pour le cycle de l'enseignement élémentaire qui est estimée à 119 754 pour la région de Kolda. La répartition de cette demande par département est indiquée sur le tableau ci-après.

Tableau 91 : Répartition de la population scolarisable

Départements	Enfants de 7- 12 ans			
	Masc.	Fém.	Total	Part
Kolda	23544	21562	45100	38%
Médina Yéro Foulah	11574	10722	22299	19%
Vélingara	27223	25130	52355	44%
Total Région	62341	57414	119754	100%

Source : IA KOLDA 2011

b. L'offre en infrastructures

Le dispositif régional existant en termes d'infrastructures pour la prise en charge de cette demande est essentiellement dominé par une offre du service public de l'ordre de 99%. L'offre du secteur privé dans la région reste encore très faible. Dans la région de Kolda, 646 écoles élémentaires ont été recensées en 2011 contre 619 en 2010, soit un accroissement de 4,4%. Ainsi, 17 nouvelles écoles primaires ont été créées entre 2010 et 2011 dont 10 dans le département de Kolda, 6 dans le département de Médina Yéro Foulah et 1 école dans le département de Vélingara.

Tableau 92 : Structures de l'Elémentaire en 2011 selon le statut

Statut	2010			2011			Variation
	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total	
Kolda	236	3	239	246	3	249	5,5%
Médina Yéro Foulah	117	0	117	123		123	5,1%
Vélingara	266	7	273	268	6	274	3,0%
Total Région	619	10	629	637	9	646	4,4%

Source : IA KOLDA 2011

c. Les effectifs de l'élémentaire

En 2011, le cycle élémentaire a enregistré une légère baisse de 0,3% en termes d'effectifs. Le nombre d'élèves dans l'élémentaire passe de 101 754 en 2010 à 101 400 en 2011. Cette tendance aura des répercussions sur le taux brut de scolarisation. L'analyse par genre laisse apparaître que les hommes (51%) conservent leur supériorité numérique dans l'élémentaire. La contreperformance enregistrée au niveau des effectifs est imputable à la contraction de 2,5% des effectifs dans le département de Vélingara, mais atténuée par la hausse des effectifs au niveau des départements de Kolda (0,6%) et Médina Yéro Foulah (3,3%).

Tableau 93 : Effectifs de l'élémentaire en 2011 selon le statut et le genre

Statut/Genre Zone	TOTAL 2010	Public			Privé			Total			Variation
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	
Kolda	45677	22730	22024	44754	645	566	1211	23375	22590	45965	0,6%
Médina Yéro Foulah	12932	6820	6534	13354				6820	6534	13354	3,3%
Vélingara	43145	20910	19428	40338	950	793	1743	21860	20221	42081	-2,5%
Total Région	101754	50460	47986	98446	1595	1359	2954	52055	49345	101400	-0,3%

Source : IA KOLDA 2011

d. Les enseignants

La région de Kolda compte 2 762 enseignants du cycle élémentaire dont 1 216 en service dans le département de Vélingara, 1 197 dans le département de Kolda et 349 dans le département de Médina Yéro Foulah. Ce personnel est constitué de 28% de fonctionnaires, 56% de contractuels et 13% de vacataires. La proportion des hommes (82%) est plus importante que celle des femmes (18%).

Tableau 94 : Personnels de l'Elémentaire en 2011

Personnel Zone	Fonctionnaires			MC			VE			Autres			Total		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Kolda	334	61	395	433	193	626	122	42	164	7	5	12	896	301	1197
Médina Yéro Foulah	42	0	42	198	16	214	85	8	93	0	0	0	325	24	349
Vélingara	310	31	341	595	103	698	84	24	108	53	16	69	1042	174	1216
Total Région	686	92	778	1226	312	1538	291	74	365	60	21	81	2263	499	2762

Source : IA KOLDA 2011

IV. L'enseignement moyen et secondaire

a. La demande

Les enfants âgés de 13 à 16 ans et de 17 à 19 ans constituent respectivement la demande potentielle pour le cycle de l'enseignement moyen et de l'enseignement secondaire. Ils étaient estimés dans la région de Kolda à 61 094 enfants pour le moyen et 38 870 enfants pour le secondaire pour l'année 2011, comme indiqué sur le tableau ci-après.

Tableau 95 : Répartition de la population scolarisable du moyen et du secondaire en 2011

Départements	Le Moyen			Le Secondaire		
	Population de 13 – 16 ans			Population de 17 – 19 ans		
	Masc.	Fém.	Total	Masc.	Fém.	Total
Kolda	11897	11113	23008	7106	7532	14639
Médina Yéro Foulah	5849	5526	11376	3493	3745	7238
Vélingara	13756	12952	26710	8216	8778	16994
Total Région	31502	29592	61094	18816	20055	38870

Source : IA KOLDA 2011

b. L'offre

Il est dénombré dans la région de Kolda, 57 établissements abritant le cycle moyen, 10 établissements confondant le moyen et le secondaire et 2 établissements réservés uniquement au secondaire. Au total, nous avons 69 établissements dans la région de Kolda pour l'enseignement moyen et secondaire dont 10 d'un statut privé répartis dans les deux départements de Kolda (6) et Vélingara (4). Le nombre d'infrastructures scolaires du moyen secondaire de la région est passé de 60 en 2010 à 69 en 2011, soit 9 écoles de plus (15%).

Tableau 96 : Structures du Moyen Secondaire Général en 2011 selon le cycle et le statut

Cycle/Statut	2010	1 ^{er} Cycle			2 ^{ème} Cycle			1 ^{er} et 2 ^{ème} Cycles			Total			Variation
		Public	Privé	Total	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total	
Kolda	30	24	1	25	1		1	1	5	6	26	6	32	6,7%
Médina Yéro Foulah	5	8		8							8		8	60,0%
Vélingara	25	22	2	24	1		1	2	2	4	25	4	29	16,0%
Total Région	60	54	3	57	2		2	3	7	10	59	10	69	15,0%

Source : IA KOLDA 2011

c. Evolution des effectifs

En 2011, on a dénombré 27 506 élèves dans le cycle moyen, dont 40% de filles et 5 696 élèves dans le secondaire, dont 33% de filles. Le département de Kolda concentre respectivement 58% et 74% des effectifs du moyen et du secondaire, tandis que le département de Médina Yéro Foulah n'enregistre que 6% et 2% de ces effectifs. La part du secteur privé reste importante avec 6% des effectifs du moyen et

34%% des effectifs du secondaire. Comparativement à l'année 2010, le nombre d'élèves du moyen s'est accru de 19% en 2011, passant ainsi de 23 143 à 27 506 élèves. Sur la même période, les effectifs du secondaire augmentent de 8%. Cependant, il faut noter que les effectifs du secondaire au niveau du département de Kolda ont chuté de 12,5% au profit du département de Vélingara qui enregistre une flambée de 199% en passant de 468 élèves en 2010 à 1399 élèves en 2011.

Tableau 97 : Effectifs du Moyen en 2011 selon le statut et le genre

Statut/Genre	2010	Public			Privé			Total			Variation
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	
Kolda	13942	8773	6179	14952	599	514	1113	9372	6693	16065	15,2%
Médina Yéro Foulah	986	1089	615	1704				1089	615	1704	72,8%
Vélingara	8215	5640	3576	9216	297	224	521	5937	3800	9737	18,5%
Total Région	23143	15502	10370	25872	896	738	1634	16398	11108	27506	18,9%

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 98 : Effectifs du Secondaire Général en 2011 selon le statut et le genre

Statut/Genre	2010	Public			Privé			Total			Variation
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	
Kolda	4801	1690	805	2495	1019	685	1704	2709	1490	4199	-12,5%
Médina Yéro Foulah		77	21	98				77	21	98	
Vélingara	468	886	265	1151	164	84	248	1050	349	1399	198,9%
Total Région	5269	2653	1091	3744	1183	769	1952	3836	1860	5696	8,1%

Source : IA KOLDA 2011

d. Les enseignants

La région compte 1 126 enseignants du moyen secondaire qui exercent dans le public dont seulement 13% de femmes. Ces enseignants sont composés de 15% de fonctionnaires, 60% de professeurs contractuels et 25% de vacataires. La majorité de ces enseignants, soit 672 professeurs, sont en service dans le département de Kolda.

Tableau 99 : Personnels du Public du Moyen Secondaire en 2011 selon le statut et le genre

Statut/Genre	Fonctionnaire			Professeur Contractuel			Vacataire			Total		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Kolda	111	5	116	338	81	419	102	35	137	551	121	672
Médina Yéro Foulah	5	1	6	42	2	44	34		34	81	3	84
Vélingara	43	2	45	196	17	213	103	9	112	342	28	370
Total Région	159	8	167	576	100	676	239	44	283	974	152	1126

Source : IA KOLDA 2011

V. L'enseignement technique et formation professionnelle (ETFP)

L'Inspection d'Académie a répertorié 7 structures de formation technique et professionnelle dont 4 publiques et 3 privées présentes dans le département de Kolda. En 2011, plus de 475 jeunes sont formés dans ces structures dont en majorité des filles (294). Le nombre d'enseignants est évalué à 112.

Tableau 100 : Structures de l'ETFP en 2011 selon le statut

Zone	Statut	Public	Privé	Total
Kolda		2	3	5
Médina Yéro Foulah		1		1
Vélingara		1		1
Total Région		4	3	7

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 101 : Effectifs de l'ETFP en 2011 selon le statut et le genre

Statut/Genre Zone	Public			Privé			Total		
	G	F	T	G	F	T	G	F	T
Kolda	148	119	267	11	50	61	159	169	328
Médina Yéro Foulah	22	40	62				22	40	62
Vélingara	0	85	85				0	85	85
Total Région	170	244	414	11	50	61	181	294	475

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 102 : Enseignants de l'ETFP en 2011 selon le statut et le genre

Statut/Genre Zone	Public			Privé			Total		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Kolda	38	14	52	35	3	38	73	17	90
Médina Yéro Foulah	1		1				1		1
Vélingara	14	7	21				14	7	21
Total Région	53	21	74	35	3	38	88	24	112

Source : IA KOLDA 2011

VI. L'éducation non formelle

L'éducation non formelle concerne les écoles communautaires de base et les centres d'alphabétisation, y compris les daaras modernes. En 2011, l'IA a recensé 206 structures non formelles. Plus de 46% de ces structures se trouvent dans le département de Kolda, 43% à Médina Yéro Foulah et 11 à Vélingara. Leurs effectifs s'établissent à 7 173 dont la plupart (95%) sont constitués de femmes.

Tableau 103 : Structures du Non Formel en 2011

Zone	Total	Part
Kolda	95	46%
Médina Yéro Foulah	89	43%
Vélingara	22	11%
Total Région	206	100%

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 104 : Effectifs du Non Formel en 2011 selon le genre

Genre	Hommes	Femmes	Total	Part
Kolda	199	3090	3289	46%
Médina Yéro Foulah	181	3042	3224	45%
Vélingara	5	655	660	9%
Total Région	385	6788	7173	100%

Source : IA KOLDA 2011

L'alphabétisation est définie comme le fait pour une personne âgée de 6 ans et plus de savoir lire et écrire dans une langue quelconque. La lutte contre l'analphabétisme fait partie des préoccupations majeures des pouvoirs publics. Les résultats du dernier recensement de 2002 ont montré que le taux d'analphabétisme au niveau de la région de Kolda est de 47% (ancienne région, y compris Sédhiou). Les langues d'alphabétisation les plus dominantes sont le Français, l'Arabe et le Pulaar.

Tableau 105 : Niveau d'alphabétisation de la population résidente de 6 ans et plus

Langue d'alphabétisation	Effectifs	%
Aucune	303264	46,70
Français	193927	29,80
Arabe	135263	20,80
Wolof	316	0,00
Pulaar	14221	2,20
Serer	176	0,00
Mandingue	1696	0,30
Diola	473	0,10
Soninké	63	0,00
Autres	582	0,10
Total	649981	100%

Source : RGPH 2002

La réduction du taux d'analphabétisme est devenue une préoccupation majeure dans la définition des politiques éducatives. Il s'agit aujourd'hui de répondre aux besoins éducatifs élémentaires des jeunes exclus du système scolaire (non scolarisés ou déscolarisés précoces) par des formules alternatives plus adaptées. Il s'avère indispensable de prendre en compte le sous secteur non formel de l'éducation. Souvent, les centres d'éducation non formelle prennent le relais de l'école classique dans les zones périphériques des villes et les régions rurales éloignées, ou bien auprès de publics de jeunes défavorisés et marginalisés. L'objectif étant d'offrir un minimum éducatif ou une « deuxième chance », si des passerelles sont ouvertes pour accéder ensuite à des formes supérieures d'éducation. Face à cette situation de l'analphabétisme, il est indispensable de pouvoir effectuer une analyse d'ensemble des différentes possibilités d'apprentissage offertes par l'ensemble des acteurs qui concourent aux différentes offres éducatives : ministère de l'éducation, mais aussi différents ministères de développement, autorités locales, ONG, organisations communautaires, opérateurs privés, etc. Pour bien construire de telles politiques, on doit disposer de statistiques récentes qui renseignent sur des éléments quantitatifs

mais aussi qualitatifs (socioculturels ou socioéconomiques) pour alimenter des approches de solutions des problèmes de ce secteur.

VII. Les objectifs sectoriels ciblés en 2011

La stratégie du secteur est développée suivant la Gestion Axée sur les Résultats (GAR) à travers un suivi régulier d'indicateurs de performance. L'efficacité interne est appréhendée en fonction du niveau de ces indicateurs. Il s'agit, notamment de :

- la promotion qui consiste à passer en classe supérieure ;
- le redoublement qui consiste à refaire la classe ;
- l'abandon qui consiste à sortir du système éducatif ;
- l'achèvement qui consiste à terminer le cycle ;
- le taux brut de préscolarisation (TBPS) ou de scolarisation (TBS) qui mesure la capacité du système éducatif à accueillir les enfants scolarisables ;
- le taux de réussite aux examens.

En 2011, quelques objectifs ciblés par le système éducatif régional sont exposés dans le tableau ci-après :

Tableau 106 : Les objectifs ciblés

OBJECTIFS	INDICATEURS	An réf	Prévision		
		2010	2011	2012	2013
Universalisation de l'achèvement du cycle élémentaire	TBA	184,2	140,7	142,7	144,8
	TBS	110,4	100,8	138,7	153
	TBPS	6,6	8,61	13,2	20,3
	Taux de redoublement	11,15	5	Au plus 5%	Au plus 5%
	Taux de réussite au CFEE	40	80	86,5	88,2
	Taux d'achèvement	56	74	74	83,6
Amélioration de l'accès dans l'EMSG	TBS au moyen	34,9	44,67	49,5	54,8
	TBS au secondaire	13	15,25	18,1	21,6
	Taux de transition CM2/6 ^e	52,1	75	88,1	88,8
	Taux de redoublement au moyen	22,06	Au plus 5%	Au plus 5%	Au plus 5%
	Taux de redoublement au secondaire	17,94	10	10	5
Création des conditions d'une éducation de qualité à tous les niveaux de formation	Taux de transition 3 ^e /2 nd e	41,1	47,6	54,7	62,9
	Taux de réussite au CFEE	40	80	86,5	93,5
	Taux de réussite au BFEM	32,7	55,6	55,6	55,6
	Taux de réussite au BAC	26,3	50,4	50,4	50,4
	Nombre d'heures annuelles d'apprentissage à l'élémentaire	805 heures	900	900	900
	Taux de réussite aux examens niveau 5 (BEP/CAP)	51,43% au CRFP et 10% CETF Vélingara	50	52,5	55

Source : IA KOLDA 2011

VIII. Les résultats obtenus en 2011

a. Le préscolaire

Le taux brut de préscolarisation (TBPS) permet d'apprécier le développement intégré de la petite enfance et de se faire une idée précise de l'importance de la préscolarisation. C'est un indicateur qui mesure la capacité du système éducatif à accueillir les enfants pré-scolarisables. Malgré les efforts consentis par les autorités, le taux brut de préscolarisation reste toujours égal à 7,8% en 2011 et est en deçà de l'objectif fixé par les acteurs de l'éducation qui est de 8,6%, soit un léger gap de 0,81 points. Mais comparé à l'année 2010, le TBPS enregistre une évolution positive de 1,2 point. Cette hausse concerne aussi bien les filles que les garçons. L'évolution positive du TBPS pourrait résulter des innombrables efforts déployés par les communautés, les partenaires et les autorités scolaires locales dans la sensibilisation des populations concernant ce programme. Le développement fulgurant des structures du public est dû principalement à l'ouverture de classes du préscolaire dans les écoles élémentaires.

Cette tendance montre que la proportion des enfants âgés de 0 à 6 ans pris en charge par les structures chargées de la petite enfance a augmenté. L'analyse du TBPS par genre donne un indice de parité filles/garçons de 1,2, soit un gain de 0,18 point par rapport à la cible fixée et par rapport à l'année 2010, prouvant ainsi que les disparités d'accès genre sont réduites, dues au renforcement des capacités d'accueil. En effet, les structures publiques chargées de la petite enfance ont vu leur nombre augmenter de 2 par rapport à la cible fixée et de 18 par rapport à 2010 en passant à 41. Aussi, le nombre de cases de tous petits ouvertes a légèrement augmenté, en passant 22 à 25 structures.

Concernant la gestion du personnel, des performances ont été notées sur le taux d'encadrement des éducateurs (100%) et sur le pourcentage de personnel qualifié. En effet, le pourcentage de personnel qualifié a presque doublé, en passant de 34,4% en 2010 à 67,2% en 2011, soit un gain de 33 points, mais qui n'a pas permis d'atteindre les cibles fixées (75%). Les faiblesses concernent principalement l'insuffisance du personnel de contrôle (gap de 09 points au ratio éducateurs/inspecteur), de l'équipement en matériel didactique (gap 72,21 points du taux de CDIPE équipés en

matériel didactique) et du nombre d'enfants par éducateur (GAP 2 points du ratio enfants/ éducateur).

Tableau 107 : L'évolution du TBPS

		Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
TBPS	Global	6,6	8,61	7,8	-0,81	1,2
	Masculin	6,5	8,61	7,8	-0,81	1,3
	Féminin	6,6	8,61	7,8	-0,81	1,2
Indice de parité fille/garçon du TBPS		1,02	1,02	1,2	0,18	0,18

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 108 : La gestion du personnel

	Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
Ratio enfants / éducateur	32/1	*30/1	32/1	-2	0
Taux d'encadrement des éducateurs	100%	100%	100%	0	0
Ratio éducateurs / inspecteur	50/1	50/1	59/1	-9	-9
Pourcentage de CDIPE équipés en matériel didactique	23,40%	100%	27,79%	-72,21%	4%
Pourcentage Personnel qualifié	34,44%	75%	67,23%	-7,77%	33%

Source : IA KOLDA 2011

b. L'élémentaire

Le taux brut de scolarisation (TBS) au niveau de l'élémentaire s'est établi à 110,5% en 2011, enregistrant ainsi une quasi stagnation (110,5% réalisé en 2011 contre 110,4% en 2010). Le taux brut d'admission au CI (TBA) a sensiblement baissé de 35 points pour s'établir à 149% en 2011 contre 184% en 2010. Tandis que le taux d'achèvement (TA) enregistre une hausse sensible de 14,5 points, en s'établissant à 70,5% en 2011 contre 56% en 2010. L'analyse de ces trois indicateurs par genre révèle une quasi-stagnation de l'indice de parité du TBS, une baisse du TBA de 39,7 points pour les garçons contre 30,8 points pour les filles et une augmentation du TA de 20,8 points pour les garçons contre 15,2 points pour les filles. Contrairement au préscolaire où la parité filles/garçons est en faveur des filles, l'élémentaire doit encore déployer quelques efforts pour l'atteinte de celle-ci, en résorbant le léger GAP de 0,03 points qui en découle.

Comparés aux cibles fixées en 2011, le TBA et le TBS ont enregistré respectivement des gains respectifs de 8,3 et 9,7 points, contrairement au TA qui a un gap de 3,5

points. Concernant les examens, le taux de réussite au CFEE a enregistré une régression de 12,88 points par rapport à l'année 2010 et de 53 points par rapport à la cible fixée pour s'établir à 27,1% en 2011. Le quantum horaire a aussi chuté de 72 heures par rapport à 2010 et de plus de 147 heures, comparé aux objectifs fixés.

Tableau 109 : La scolarisation à l'élémentaire

Indicateurs de résultats		Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010	
Accès au CI	TBA	Total	184,2	140,7	149	8,3	-35,2
		Garçons	188		148,3		-39,7
		Filles	180,5		149,7		-30,8
	Indice de parité fille/garçon	1,02	1	1,01	0,01	-0,01	
Scolarisation à L'Elémentaire	TBS	Total	110,4	100,8	110,5	9,7	0,1
		Garçons	111		111,9		0,9
		Filles	109,8		108,9		-0,9
	Indice de parité fille/garçon	0,99	1	0,97	-0,03	-0,02	
Achèvement du cycle Elémentaire	TA	Total	56	74	70,5	-3,5	14,5
		Garçons	51,1		71,9		20,8
		Filles	53,8		69		15,2
	Indice de parité fille/garçon	1,05	1	0,96	-0,04	-0,09	

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 110 : La gestion du personnel et des établissements

Indicateurs d'extrants		Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
Nombre d'écoles (nouvelles) ouvertes		21	120	19	-99	-2
Nombre de salles de classe livrées		83	61	84 dont 23 pour la WV	23	1
Nombre d'enfants enrôlés	Total	23798	31515	19972	-11543	-3826
	Garçons	12184	15807	10263	-5544	-1921
	Filles	11614	15709	9709	-6000	-1905
Nombre d'enseignants recrutés	Iden Kolda	85	180 dont 40 arabisants	48 tous pour le français	-132	-37
	Iden MYF	55	134	59	-75	4
	Iden Vélingara	113	237 dont 20 arabisants	30	-207	-83
	IA Kolda	253	551	137	-414	-116

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 111 : La réussite aux examens

Indicateurs de résultats		Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
Taux de redoublement	Total	9,6	Au plus 5%	3,3	1,7	-6,3
	Garçons	9,4		3,2		-6,2
	Filles	9,9		3,5		-6,4
Taux de réussite au CFEE	Total	39,98	80	27,1	-52,9	-12,88
	Garçons	44,31		30,2		-14,11
	Filles	35,32		23,8		-11,52
Quantum horaire (Nombre d'heures annuelles d'apprentissage à l'élémentaire)		805 H	900 H	753 H	-147 H	-72

Source : IA KOLDA 2011

c. Le moyen secondaire

Le taux brut de scolarisation au moyen s'établit à 43,8% en 2011 contre 34,9% en 2010, soit une augmentation de 8,9 points. Cette hausse est le résultat de l'augmentation des effectifs du moyen, qui a été aussi notée dans le secondaire. Cependant, cette performance n'a pas permis d'atteindre la valeur cible qui est de 44,67%. Le taux brut de scolarisation du secondaire est à 13,3% en 2011, soit une quasi stagnation par rapport à l'année 2010 (13%). Mais ce taux est inférieur à l'objectif cible qui est égal à 15,25% pour l'enseignement secondaire. En 2011, le taux de réussite au BFEM est égal à 41,36%, supérieur à celui de l'année précédente qui est 32,7%, soit une performance de 8,7 points. Par contre, les résultats du BAC de 2011 donnent un taux de réussite égal 21,04%, soit un gap de 5,3 points par rapport au taux de réussite de 2010 (26,3%) et de 29,4 points par rapport à la cible (50,4%). La bonne évolution des TBS et des effectifs enrôlés résulteraient des efforts conjugués de l'Etat, des partenaires et des autorités scolaires à la base dans l'ouverture de collèges de proximité, la construction et l'équipement de nouvelles salles de classe, l'allocation de personnel enseignant et l'amélioration de l'environnement scolaire.

Tableau 112 : Le TBS du moyen et du secondaire

Indicateurs de résultats			Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
Transition du CM2 en 6 ^{ème}	Taux	Total	52,1	75	77	2	24,9
		Garçons	56,9		82		25,1
		Filles	46,7		72		25,3
	Indice de parité fille/garçon		0,82	1	0,87	-0,13	0,05
Scolarisation au Moyen	TBS	Total	34,9	44,67	43,8	-0,87	8,9
		Garçons	42,1		51,2		9,1
		Filles	27,3		36,1		8,8
	Indice de parité fille/garçon		0,65	1	0,7	-0,3	0,05
Taux de transition 3 ^{ème} /2 ^{nde}	Taux	Total	41,2	47,6	39,1	-8,5	-2,1
		Garçons	43,2		42,1		-1,1
		Filles	37,1		33,8		-3,3
	Indice de parité fille/garçon		0,86	1	0,8	-0,2	-0,06
Scolarisation au Secondaire	TBS	Total	13	15,25	13,3	-1,95	0,3
		Garçons	16,8		17,2		0,4
		Filles	8,7		9,1		0,4
	Indice de parité fille/garçon		0,52	0,5	0,53	0,03	0,01

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 113 : La gestion des structures

Indicateurs d'extrants		Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
Nombre de collèges		56	57	67	10	11
Nombre de lycées		3	6	5	-1	2
Nombre de salles de classe		322	443	382	-61	60
Nombre d'élèves au collège	Total	23143	24434	27506	3072	4363
	Filles	8888		11108		2220
	Garçons	14255		16398		2143
Nombre d'élèves au lycée	Total	5262	8510	5696	-2814	434
	Filles	1649		1860		211
	Garçons	3613		3836		223

Source : IA

Tableau 114 : La réussite aux examens

Indicateurs de résultats		Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
Taux de Redoublement au Moyen	Total	21,1	Au plus 5%	23,5	-18,5	2,4
	Garçons	20,2		22		1,8
	Filles	22,7		26,1		3,4
Taux de Redoublement au Secondaire	Total	19,2	10%	13,9	-3,9	-5,3
	Garçons	19,1		14,2		-4,9
	Filles	19,3		13,3		-6
Taux de réussite au BFEM	Total	32,7	55,6	41,36	-14,24	8,66
	Garçons	36		46,29		10,29
	Filles	27,1		34,1		7
Taux de réussite au BAC	Total	26,3	50,4	21,04	-29,36	-5,26
	Garçons	27,8				
	Filles	22,8				

Source : IA KOLDA 2011

d. La formation professionnelle et enseignement technique

Le taux d'accroissements des effectifs a enregistré une légère hausse qui passe de 0,36% en 2010 à 0,39% en 2011, mais cette tendance n'a pas permis d'atteindre l'objectif visé qui s'établit à 5%. Ces effectifs sont à majorité composés de filles. En matière d'infrastructures, 3 salles de classe ont été construites contre 4 en 2010. Par ailleurs, il n'existe pas d'établissements chargés de la formation professionnelle en milieu rural. L'ETFP a aussi enregistré une évolution positive des taux de réussite aux examens par rapport à 2010 et un dépassement des résultats ciblés en 2011 aussi bien aux niveaux régional que départemental, à l'exception du CETF de Vélingara où l'on enregistre un manque à gagner de 7,14 points.

Tableau 115 : L'évolution des effectifs à l'ETFP

Indicateurs de résultats	Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
Taux d'accroissement des effectifs	0,36	5	0,39	-4,61	0,03
Indice de parité (filles/garçons) du Taux d'accroissement des effectifs	25,6	1	2,61	1,61	-22,99

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 116 : L'état des structures

	Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
Constructions	04 SDC sur fonds propres	03 nouvelles structures	00 nouvelles structures	-03 structures	-4
		03 SDC	03 SDC sur fonds propres	0	-1
Réhabilitation	2		0		-2

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 117 : Le taux de réussite aux examens

	Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
CRFP Kolda	51,43%	50	71,43	21,43	70,9157
CETF Vélingara	10%	50	42,86%	-7,14	
CRETf Kolda	Pas d'examen	50	66,67%	16,67	
Total Région	51,43 % (CRFP) et 10% (CETF Vélingara)	50	66,67%	16,67	15,24

Source : IA KOLDA 2011

e. Le système non formel

Il n'existe pas d'école communautaire de base (ECB) dans la région de Kolda. Dans le système éducatif formel, on a répertorié 206 classes d'alphabétisation pour adolescents et adultes et 437 daaras traditionnels. Par rapport à 2010, les effectifs enrôlés dans les classes d'alphabétisation ont connu une légère baisse (-27 personnes) et un gap de 1 089 personnes par rapport à la cible. Le pourcentage des femmes a augmenté de 20 points par rapport à 2010 et de 44,6 points par rapport aux cibles fixées en 2011.

Tableau 118 : L'évolution des effectifs du système non formel

Indicateurs de résultats	Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
Effectifs enrôlés dans les CAF	7200	8262	7173	-1089	-27
Pourcentage de femmes dans les effectifs des CAF	75%	50%	94,63%	44,6	19,6
Effectifs enrôlés dans les ECB et les daaras du trilinguisme	0	4128	0%	-4128	0
Pourcentage de femmes dans les effectifs des ECB	0	50%	0%	-50	0

Source : IA KOLDA 2011

Tableau 119 : L'évolution des structures du système non formel

Indicateurs d'extrants	Référence en 2010	Prévu en 2011	Réalisé en 2011	Ecart Réalisé/Prévu	Ecart 2011/2010
Nombre de CAF ouverts	80	299	206	-93	126
Nombre d'ECB ouvertes	0	18	0	-18	0
Nombre de daaras ouverts	00 daaras modernes	20 daaras modernes	00 daaras modernes	-20 daaras modernes	0
	437 daaras traditionnels		437 daaras traditionnels	+437 daaras traditionnels	0

Source : IA KOLDA 2011

Conclusion

Ces dernières années, des efforts sont enregistrés dans le renforcement du système éducatif de la région, mais beaucoup reste à faire pour atteindre les objectifs fixés, surtout que le taux des abris provisoires reste encore important : 33,71% à l'élémentaire et 39.13% au moyen dans une région à forte pluviométrie. Des manquements sont aussi notés sur la disponibilité de manuels adaptés, les perturbations scolaires (grèves), le nombre insuffisant de personnel d'encadrement et de contrôle, de personnel formateur approprié destiné à la FPT. Ainsi, les défis à relever par les acteurs du système éducatif et leurs partenaires sont encore nombreux.

Il s'agit notamment de :

- la gestion du quantum horaire, au regard des nombreuses perturbations dans l'espace scolaire ;

- l'augmentation des capacités d'accueil avec la réduction des abris provisoires ;
- la formation des enseignants ;
- la construction de nouveaux lycées, surtout à Médina Yéro Foulah ;
- la modernisation des daaras traditionnels ;
- l'aide à l'insertion des sortants de l'ETFP dans le marché du travail ;
- la participation plus manifeste des collectivités locales dans les activités scolaires ;
- la synergie de différentes interventions des partenaires en faveur de l'éducation ;
- etc.

CHAPITRE X : SANTE

Introduction

Le Sénégal comprend l'importance capitale du secteur de la santé dans les activités économiques. Cette volonté est affirmée dans la constitution : «l'Etat et les collectivités publiques ont le devoir social de veiller à la santé physique, morale et mentale de la famille et en particulier les personnes handicapées et les personnes âgées». Le Sénégal a adopté dans sa politique de santé, les soins de santé primaires et a ratifié les conventions et chartes internationales ayant trait à la protection des droits de l'homme et des enfants. Les programmes mis en œuvre dans le cadre de la première phase du Plan National de Développement Sanitaire (PNDS), avaient pour objectifs de «promouvoir l'accès aux services socio sanitaires pour les populations pauvres» à travers l'amélioration de l'accès des pauvres aux services médicaux, le développement des services de santé à base communautaire et l'amélioration des conditions d'hygiène et d'assainissement en zone rurale et périurbaine.

Les objectifs sectoriels déclinés dans le Plan National de Développement Sanitaire (PNDS) sont en parfaite cohérence avec les OMD. Il s'agit de réduire la mortalité maternelle et la mortalité infantile, maîtriser la fécondité. Il est aussi recommandé aux différents programmes d'accorder une large place à la surveillance épidémiologique, à la santé de la reproduction, aux IST/SIDA, au contrôle des maladies endémiques (paludisme, tuberculose, bilharziose, onchocercose).

Au niveau régional, le système de santé est organisé selon les recommandations du scénario de développement sanitaire du bureau régional Afrique de l'Organisation Mondiale de la Santé, avec une structuration pyramidale comprenant :

- à la base, un niveau périphérique de mise en œuvre des activités appelé **District Sanitaire** constitué de centres de santé, de postes de santé supervisant les cases et les maternités rurales,
- à l'échelon intermédiaire, un niveau stratégique appelé **Région Médicale** traduisant les politiques nationales en stratégies régionales.

Le District Sanitaire : il constitue une subdivision sanitaire proche des populations, et est placé sous la responsabilité du Médecin Chef. Il s'agit du niveau opérationnel de la pyramide sanitaire où s'applique la médecine dans son aspect quadridimensionnel : curatif, préventif, social et éducatif. Un district peut couvrir un département entier ou une partie du département.

La Région Médicale : Elle correspond à la région administrative et a pour mission :

- d'assurer l'inspection et le contrôle des structures sanitaires publiques et privées de la région
- d'assurer la coordination, le suivi et la supervision des structures sanitaires publiques et privées de la région
- d'organiser la collaboration technique entre les structures régionales de santé
- d'assister les structures régionales dans leurs tâches d'administration, de gestion et de planification
- d'organiser la formation continue des personnels sanitaires de la région, y compris le personnel communautaire
- d'assurer l'appui aux activités des districts sanitaires
- d'assurer le traitement statistique des données sanitaires de la région.

I. Les infrastructures sanitaires de la région

La région de Kolda compte 3 districts sanitaires dont un dans chaque département. Elle dispose aussi d'un hôpital, 3 centres de santé, 35 postes de santé complète et 12 postes de santé sans maternité, 204 cases de santé dont 169 fonctionnels. Le département de MYF est mal desservi en infrastructures sanitaires, car il ne dispose que d'un centre de santé, 39 cases de santé et 9 postes de santé dont 3 sans maternité. En termes d'accès aux médicaments, la région ne compte que 14 pharmacies dont 9 dans le département de Kolda et 5 dans le département de Vélingara. Les taux de couverture de la région en infrastructures sanitaires (1 hôpital pour 620 013 habitants, 1 centre de santé pour 206 671 habitants, 1 poste de santé pour 13 192 habitants) sont très loin des normes établies par l'OMS.

Tableau 120 : Nombre de structures publiques dans la région de Kolda en 2011

Région	Districts	Etablissement Public de Santé de Niveau 2 (HOPITAL)	Centres de Santé de Référence (CSR)	Centres de Santé (CR)	Postes de Santé complet (PS)	PS sans Maternité (PS sans MA)	Maternité Isolée (MAI)	Case de santé
Kolda	1	1	0	1	15	5	1	102
Médina Yoro Foulah	1	0	0	1	6	3	0	39

Vélingara	1	0	0	1	14	4	0	93
Région	3	1	0	3	35	12	1	204

Source : Région Médicale

Tableau 121 : Taux de couverture

Région	POP	Normes OMS			Taux de couverture		
		Hôpital	Centre de santé	Poste de santé	Hôpital	Centre de santé	Poste de santé
Kolda	233 500	150 000	50 000	10 000	233 500	233 500	11 675
MYF	115 450	150 000	50 000	10 000	115 450	115 450	12 828
Vélingara	271 064	150 000	50 000	10 000	271 064	271 064	15 059
Région	620 013	150 000	50 000	10 000	620 013	206 671	13 192

Source : SRSD KOLDA

Tableau 122 : Répartition des lits dans la région de Kolda

Région	Etablissement Public de Santé de Niveau 2 (HOPITAL)	Centres de Santé (CR)	Postes de Santé (PS)
Kolda	143 (dont 136 installés)	40 (dont 14 à la maternité)	
Médina Yoro Foulah		11	
Vélingara		28	
Région	143	79	217

Source : Région Médicale

Tableau 123 : Nombre de structures privées dans la région de Kolda

Région	Cliniques privées	Postes de Santé sans maternité	Postes de santé du privé Catholique	Cabinet Médecin généraliste	Poste de santé d'Entreprise	Dispensaire avec Infirmier
Kolda	0	4	1	1	1	4
Médina Yoro Foulah	0	0	0	0	0	0
Vélingara	0	0	1	2	1	6
Région	0	4	2	3	2	10

Source : Région Médicale

Tableau 124 : Répartition des officines pharmaceutiques dans la région de Kolda

	Effectifs en 2011
Kolda	9
Médina Yoro Foulah	0
Vélingara	5
Région	14

Source : Région Médicale

II. Le personnel de santé de la région

Au niveau des structures publiques, le personnel est évalué à 392 agents dont 80 infirmiers, 28 sages-femmes, 11 médecins, 3 chirurgiens, 3 chirurgiens dentistes, 9 pharmaciens. L'essentiel des chirurgiens (5/6) sont en service au Centre Hospitalier de Kolda. Au regard des données démographiques de la région de Kolda, les ratios en personnel de santé sont très en-deçà des normes OMS ou nationales. Ce qui nécessite un besoin supplémentaire en personnel de santé pour la région (53 médecins, 48 infirmiers, 70 sages-femmes et autant de gynécologues).

Tableau 125 : Répartition du personnel de santé selon le département en 2011

Catégories	Départements							Total Région
	Kolda					Médina Yoro Foulah	Vélingara	
	Hôpital	Bureau Régional	Privés	Public	S/Total			
Médecin	4	1	1	2	8	1	2	11
Chirurgien	3	0	0	0	3	0	0	3
Chirurgien dentiste	1	0	0	1	2	0	1	3
Gynécologue	1	0	0	0	1	0	0	1
Pharmacie Biologiste	2	0	0	0	2	0	0	2
Pharmacien	0	0	9	0	9	0	0	9
Technicien en maintenance	1	0	0	0	1	0	0	1
Technicien Supérieurs de santé	5	1	0	1	7	0	1	8
Sage-femme	7	1	2	9	19	2	7	28
Infirmier	15	3	9	29	56	15	9	80
Travailleur social	2	1	0	1	4	0	1	5
Agent d'hygiène	3	0	0	6	9	0	7	16
Autres	146	1	0	35	182	27	16	225
Total	190	8	21	84	303	45	44	392

Source : Région Médicale

Tableau 126 : Les besoins en personnel de santé

	Normes de l'OMS	Normes Nationales	Besoins en personnel de santé pour la région
Médecin	1/10 000 habitants	Variable selon les structures	53
Infirmier	1/300 habitants	1/5 000 habitants	48
Sage femme	1/300 FAR	1/1500 à 2000 habitants	70
Gynécologue	1/10 000 habitants		

Source : Région Médicale

III. Les résultats de l'EDS V concernant la région de Kolda

L'Enquête Démographique et de Santé V, réalisée en 2010-2011 par l'ANSD, fournit des indicateurs de santé, notamment sur la fécondité, la planification familiale, la santé de la mère et de l'enfant, la nutrition des enfants, le paludisme, la mortalité infanto-juvénile et le VIH/SIDA. Dans cette partie, nous tenterons de faire une analyse sommaire de tous ces indicateurs, compte tenu du fait que le SRSD de Kolda envisage d'élaborer, avant la fin de l'année 2012, le rapport régional de l'EDS.

a. La fécondité

La fécondité, mesurée à travers l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF), correspond au nombre moyen d'enfants que mettrait au monde une femme à la fin de sa vie féconde, si les taux de fécondité du moment restaient invariables. Comparé au niveau national, la fécondité des femmes de la région de Kolda reste élevée. En effet, dans la région, une femme donne naissance en moyenne à 7 enfants en fin de vie féconde contre 5 pour le niveau national. Concernant la fécondité des adolescentes (femmes

de 15 à 19 ans), plus de 43% ont déjà commencé leur vie procréatrice dont 34,4% ayant donné au moins une naissance et 9,1% enceintes d'un premier enfant au moment de l'enquête. Cela s'explique par le fait que la femme koldoise entre très tôt en vie conjugale, soit 16,5 ans correspondant à l'âge médian à la première union. Cet âge est quasi identique à l'âge médian d'entrée en vie sexuelle (16 ans).

Tableau 127 : La fécondité

FECONDITE	Kolda	National
Indice synthétique de fécondité	6,8	5
Femmes de 15-19 ans qui sont déjà mères ou enceintes (en %)	43	19
Age médian au premier rapport sexuel : femmes 15-49 ans	16	18,8
Age médian à la première union : femmes 15-49 ans	16,5	19,3
Age médian à la première naissance : femmes 15-49 ans	18,7	21

Source : EDS V 2010-2011

b. La planification familiale

Le niveau d'utilisation de la contraception est l'un des indicateurs qui permettent de juger de la réussite des programmes de planification familiale. L'EDS V a révélé que seules 12% des femmes Koldoises en âge de procréer utilisent une méthode contraceptive, 11% ont recours à une méthode moderne et 1 % à une méthode traditionnelle. Le pourcentage de femmes en âge de procréer, qui pensent que leur demande en planification familiale, soit pour espacer ou limiter les naissances, n'est pas satisfaite, s'élève à 27%.

Tableau 128 : La planification

PLANIFICATION FAMILIALE (femmes en union 15-49 ans)	Kolda	National
utilisant une méthode contraceptive (%)	12	13
utilisant une méthode moderne (%)	11	12
ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale (%)	27	29

Source : EDSV 2010-2011

c. La santé de la mère et de l'enfant

Les consultations prénatales donnent l'occasion d'immuniser la future mère contre le tétanos et de faire bénéficier à celle-ci de conseils, et si besoin, de suppléments nutritionnels en cas de signes de malnutrition. Dans la région de Kolda, 88% des femmes enceintes ont bénéficié des soins prénatals auprès d'un professionnel de santé qualifié et d'autres ont consulté les accoucheuses traditionnelles durant leur grossesse. Plus des 43% des accouchements sont effectués dans les structures sanitaires et 33% ont eu lieu avec l'assistance de personnel de santé qualifié (sages-femmes, matrones...). La plupart des accouchements se déroulent sans assistance de

personnel de santé formé, soit avec l'aide de parents, d'amis, d'accoucheuses traditionnelles, soit sans aucune assistance.

Le Programme Élargi de Vaccinations (PEV) au Sénégal considère un enfant complètement vacciné lorsqu'il a reçu le BCG (protection contre la tuberculose), le vaccin contre la rougeole et trois doses de vaccin contre la poliomyélite et tous ces vaccins doivent être administrés à l'enfant avant l'âge d'un an. Dans la région de Kolda, 60% des enfants de 12 à 23 mois ont reçu tous les vaccins.

Tableau 129 : La santé de la mère et de l'enfant

SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT	Kolda	National
SANTE DE LA MERE		
ayant reçu des soins prénatals auprès d'un professionnel de la santé formé (%)	88	93
accouchement effectué dans un établissement de santé (%)	43	73
accouchement effectué avec l'assistance d'un professionnel de la santé formé (%)	33	65
SANTE DE L'ENFANT		
enfants de 12-23 mois qui ont reçu tous les vaccins (%)	60	63

Source : EDSV 2010-2011

d. La malnutrition

Selon la définition de l'OMS, la malnutrition se caractérise par un «état pathologique résultant de la carence ou de l'excès, relatif ou absolu, d'un ou de plusieurs nutriments essentiels, que cet état se manifeste cliniquement ou ne soit décelable que par des analyses biochimiques, anthropométriques ou physiologiques». La définition conventionnelle de la malnutrition chez les enfants, est le poids-pour-âge, la taille-pour-âge ou le poids-pour-taille.

- La taille-pour-âge est une mesure spécifique du retard de croissance.
- Le poids-pour-taille est une mesure spécifique de la maigreur ou émaciation.
- Le poids-pour-âge constitue un bon reflet de l'état nutritionnel global de l'enfant et peut être utilisé pour suivre le gain pondéral d'un enfant. Cependant, il ne permet pas de distinguer l'émaciation du retard de croissance.

Dans la région de Kolda, la malnutrition des enfants est caractérisée ainsi :

- 44% des enfants de moins de 5 ans ont un retard de croissance ;
- 7% des enfants de moins de 5 ans sont émaciés ;
- 26% des enfants de moins de 5 ans accusent une insuffisance pondérale ;
- 83% des enfants de 6 à 59 mois sont anémiés.

L'état nutritionnel chez les femmes de 15-49 ans est un des déterminants du bon déroulement des grossesses, ainsi que de leur issue. Il est conditionné à la fois par la balance énergétique et leur état de santé. L'évaluation de l'état nutritionnel des femmes en âge de procréer a révélé que 56% de ces femmes sont anémiées.

Tableau 130 : La nutrition

NUTRITION	Kolda	National
enfant de moins de 5 ans ayant un retard de croissance (%)	44	27
enfant de moins de 5 ans émaciés (%)	7	10
enfant de moins de 5 ans accusant une insuffisance pondérale (%)	26	18
enfant de 6-59 mois anémiés (%)	83	76
femme de 15-49 ans anémiée (%)	56	54

Source : EDSV 2010-2011

e. Le paludisme

Pour lutter contre la morbidité et la mortalité liées au paludisme, le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) a inscrit dans sa planification stratégique la promotion de l'utilisation des Moustiquaires Imprégnées d'Insecticide (MII) et la région de Kolda avait bénéficié d'une distribution de masse ciblant les enfants et les femmes. Ainsi, 95% des ménages ont au moins une MII.

La prévalence du paludisme chez les enfants de 6-59 mois a été mesurée par la présence du parasite Plasmodium dans le sang à partir des gouttes épaisses confectionnées prélevées sur le terrain et les examens microscopiques effectués au laboratoire. Les résultats de ces examens ont montré que 12% des enfants de 6 à 59 mois sont testés positifs au parasitémie palustre.

Tableau 131 : Le paludisme

PALUDISME	Kolda	National
ménages avec au moins une moustiquaire pré imprégnée d'insecticide (MII) (%)	95	63
enfant de moins de 5 ans ayant dormi sous un MII la nuit précédant l'enquête (%)	58	35
femme enceinte ayant dormi sous un MII la nuit précédant l'enquête (%)	58	36
enfant de 6-59 mois testés positifs au parasitémie palustre (%)	12	3

Source : EDSV 2010-2011

f. La mortalité infanto-juvénile

L'Enquête Démographique et de Santé a permis d'observer les taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans. Il s'agit du quotient de mortalité infantile, juvénile et infanto-juvénile.

- Le quotient de mortalité infantile (1q0) : enfants décédés entre la naissance et le premier anniversaire sur 1 000 enfants survivants

- Le quotient de mortalité juvénile (4q1) : enfants décédés entre le premier et le cinquième anniversaire sur 1 000 enfants survivants
- Le quotient de mortalité infanto-juvénile (5q0) : enfants décédés entre la naissance et le cinquième anniversaire sur 1 000 enfants survivants.

Dans la région de Kolda, le taux de mortalité infantile est de 69‰ et le taux de mortalité infantile 75‰, donnant ainsi un taux de mortalité infanto-juvénile de 145‰ qui est très élevé par rapport au niveau national.

Tableau 132 : La mortalité des enfants

MORTALITE DES ENFANTS (décès pour 1 000 naissances)	Kolda	National
mortalité infantile	69	47
mortalité juvénile	76	25
mortalité infanto-juvénile	145	72

Source : EDSV 2010-2011

g. Le VIH/SIDA

La connaissance des moyens de prévention appropriés, la limitation des rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté ainsi que l'utilisation du condom constituent les principaux moyens de prévention de l'infection à VIH. Les résultats de l'EDS V ont montré que 57% des femmes utilisent les condoms en limitant les rapports sexuels à un seul partenaire sexuel non infecté et 78% chez les hommes.

La connaissance du statut sérologique peut contribuer à limiter l'épidémie, car elle permet aux personnes de se protéger et de protéger leur partenaire. Plus de 15% des femmes en âge de procréer ont effectué le test et ont reçu leurs résultats et 14% chez les hommes de 15 à 49 ans. Les résultats de l'EDS montrent aussi que 2,4 % des adultes âgés de 15-49 ans (hommes/femmes) sont séropositifs, c'est à dire infectés par le VIH. Ce taux de prévalence, nettement supérieur au taux national (0,7%), fait de Kolda l'une des régions les plus touchées par le SIDA.

Tableau 133 : La prévalence du VIH

VIH/SIDA	Kolda	National
Connaissance des moyens de prévention du VIH (des femmes et des hommes de 15-49ans)		
utilisant des condoms et limitant les rapports sexuels à un seul partenaire sexuel non infecté {femmes/hommes} (%)	57/78	67/76
femmes de 15-49 ans qui ont été testées et qui ont reçu les résultats dans les 12 derniers mois (%)	15	14
hommes de 15-49 ans qui ont été testés et qui ont reçu les résultats dans les 12 derniers mois (%)	14	9
prévalence de VIH1 et VIH2 pour les femmes de 15-49 ans (%)	2,4	0,8
prévalence de VIH1 et VIH2 pour les hommes de 15-49 ans (%)	2,4	0,5

Source : EDSV 2010-2011

IV. Les activités de santé

Il s'agira, dans cette partie, de présenter les activités de santé qui concourent essentiellement à l'atteinte des objectifs du DSRP et des OMD en matière de santé.

a. Les activités de sensibilisation

Le volet sensibilisation occupe une place importante dans la politique sanitaire du Sénégal. Au niveau régional, plusieurs supports et stratégies communautaires sont développés pour accroître le niveau d'information des populations et stimuler la demande. Il s'agit, entre autres, des Stratégies à Base Communautaire (SBC), des caisses de solidarité, des kiosques IEC, de la stratégie grand-mère, de la positive déviance, des cercles de solidarité des femmes enceintes, des «care group», des sessions de dialogue, etc. Par ailleurs, il existe d'importantes organisations qui s'activent dans le domaine de l'IEC parmi lesquelles on peut citer des réseaux d'Organisations Communautaires de Base (OCB), de relais polyvalents de journalistes et animateurs de radios, d'associations de tradipraticiens, de religieux, de communicateurs traditionnels. Malgré tous les efforts consentis dans ce domaine, il reste beaucoup de choses à améliorer. En effet, la multiplicité des intervenants en IEC et le manque de mécanisme de coordination des activités, l'insuffisance dans le suivi et la supervision constituent un handicap pour les programmes et projets IEC. A cela, s'ajoute le problème de motivation des acteurs communautaires et des supports adaptés. En outre, on peut s'appuyer sur les stratégies «Bajenu Gox» et Médecins sans blouse, les radios locales pour renforcer la sensibilisation et relever les nombreux défis en matière de prévention. Sur une prévision de 620 «Bajenu Gox», 367 ont été enrôlées en 2011 au niveau de la région.

Tableau 134 : Répartition de quelques activités de sensibilisation en 2008 et 2009

Indicateurs	Nombre d'activités	RESULTATS en 2009			2008
		Hommes	Femmes	Total	
Nombre de nouveaux relais formés	9	158	96	254	531
Nombre de personnes (Population générale) touchées par les animations de masse (Film, théâtres)	32	1 864	1 718	3 582	27918
Nombre de personnes sensibilisées lors des causeries	313	3 106	4 826	7 932	21212
Nombre de préservatifs masculins distribués		319 846		319 846	277 260
Nombre de préservatifs féminins distribués			5 719	5 719	6000
Nombre de travailleuses du sexe touchées par les activités du CCC de proximité			117	117	181
Nombre de MSM du touchée par les activités du CCC de proximité		0		0	0
Nombre d'émissions réalisées à travers les radios sur place	64				98

Source : Région Médicale

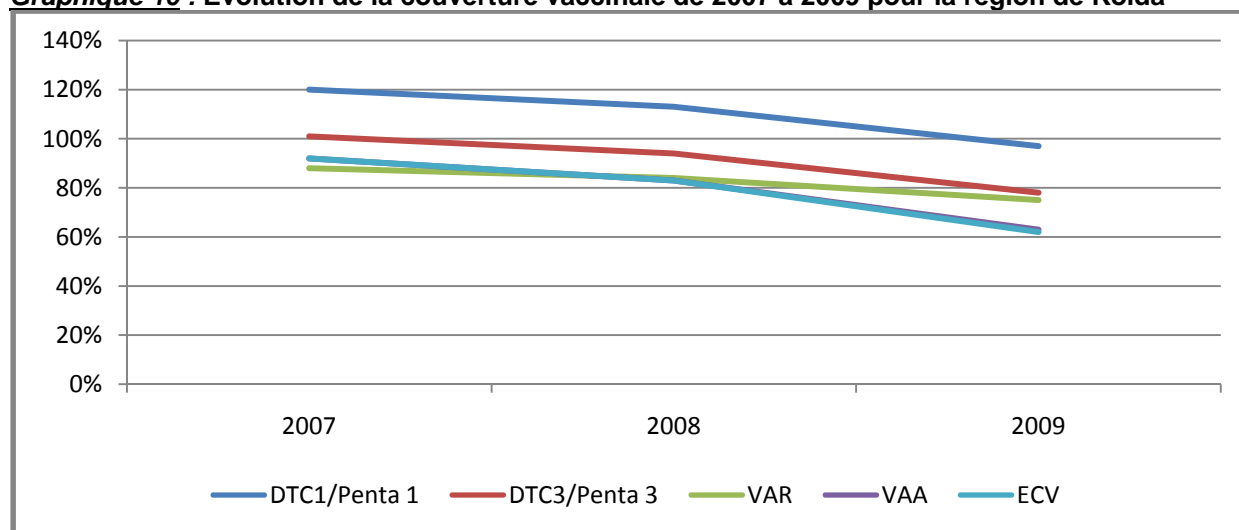
Tableau 135 : Répartition BAJENU GOX en 2011

	Nombre prévu	Nombre enrôlé	Nombre formé
Kolda	234	143	143
Médina Yoro Foulah	115	114	114
Vélingara	271	110	110
Région	620	367	367

b. Les activités de vaccination

L'objectif du PEV est de vacciner au moins 80% des enfants (avant 1 an) de 0 à 11 mois contre les neuf maladies cibles (tuberculose, diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite, rougeole, fièvre jaune, Hépatite B, infections à *Hémophilus influenzae* B,) dans chaque district et par an. Les femmes enceintes et les femmes en âge de procréation (FAP) doivent être aussi vaccinées contre le tétanos. A Kolda, de 2007 à 2010 (rapports PEV RM Kolda), les objectifs de couverture vaccinale de 80% ont été largement atteints, sauf en 2009 marqué par des ruptures, au niveau central, de vaccins et consommables (VAA et seringues BCG). Les 6 campagnes de vaccination contre la polio (JNV) et la campagne de vaccination contre la rougeole n'ont pas fait l'objet de rétention et les données ont été transmises à temps à la DPM.

Le Sénégal est certifié « pays exempt de poliomyélite » depuis 2005. Cependant, il a été noté la circulation du poliovirus sauvage dans quelques pays voisins depuis 2008. C'est ainsi que notre pays vient d'enregistrer son premier cas importé de poliovirus, dans le district sanitaire de Joal Fadiouth (région de Thiès) en janvier 2010. Cette situation inattendue, nécessite l'organisation d'abord d'une riposte sous forme de JLV au niveau des régions de Thiès et Fatick, ensuite des JNV au niveau de toutes les régions du pays.

Graphique 10 : Evolution de la couverture vaccinale de 2007 à 2009 pour la région de Kolda

Source : Région Médicale

L'organisation de plus en plus de Journées Nationales de Vaccination (JNV) contre la poliomyélite permet de mobiliser les populations, les acteurs et les partenaires autour de la vaccination. A Kolda, des progrès ont été obtenus en 2009 en matière de lutte contre la poliomyélite. En effet, dans le cadre de la surveillance des PFA, 16 cas suspects ont été notifiés en 2009 et non confirmés par le laboratoire. Devant cette situation, l'enjeu majeur pour le Sénégal est de stopper cette circulation, afin de maintenir son statut de pays libéré de poliovirus sauvage obtenu en 2004.

c. La survie de l'enfant

Le taux de malnutrition aiguë globale (MAG) et celui de MAS sont tous les deux en dessous des seuils de crise nutritionnelle (taux de MAG supérieur ou égal à 15% et taux de MAS égal à 2%). La malnutrition est chronique dans la région et la situation nutritionnelle est très préoccupante, d'où la nécessité de la surveiller. Il en est de même pour le retard de croissance, car, la prévalence dépasse les 30%.

Quelques activités ont été réalisées :

- Formation des équipes cadres de la région et des prestataires de soins sur le protocole de prise en charge de la malnutrition aiguë sévère (selon les normes de l'OMS) des enfants âgés de moins de cinq ans ;
- Dotation de la région en aliments thérapeutiques prêts à l'emploi (ATPE) pour la récupération des enfants malnutris.

Quelques points sont à améliorer :

- Non application des nouvelles normes de l'OMS publiées en 2005 pour une meilleure identification des enfants souffrant de MAS
- Couverture incomplète des districts par les ONG et programmes
- Certains ICP non formés sur la PEC MAS
- Irrégularité du suivi et de la supervision des activités
- Insuffisance du financement alloué à la nutrition
- Insuffisance dans la promotion des pratiques familiales essentielles.

Tableau 136 : La situation nutritionnelle dans la région de Kolda (enquête SMART 2009)

Région	Malnutrition Aiguë (PT)		Taux de décès (Enfants < 5 ans)	Insuffisance pondérale (PA)		Retard de croissance (TA)	
	Globale (MAG)	Sévère (MAS)		Globale	Sévère	Globale	Sévère
Kolda	9,0 (5,6- 12,3)	1,4 (0,6-2,3)	0,58 (0,24- 0,92)	22,4 (18,5-26,4)	5,9 (3,7- 8,1)	33,7 (29,6-37,8)	11,4 (8,8-14,0)

Source : Région Médicale

Tableau 137 : Evolution de quelques indicateurs de survie de l'enfant en 2009

INDICATEURS		2009
Pourcentage de structures disposant de coins fonctionnels		14 %
Pourcentage de districts mettant en œuvre la PECIME communautaire		100 %
Pourcentage de prestataires formés sur la PEC intégrée des maladies de l'enfant (PCIME clinique)		50 %
Organisation de Journées Survie de l'Enfant	Supplémentation Vitamine A	104%
	Déparasitage	104%
	MILDA	105.814 (103 %)

Source : Région Médicale

d. Les activités de la santé de la reproduction

Tout comme les autres indicateurs de bien être, la santé de la reproduction est le résultat de la consommation des biens et des services de santé de la reproduction. La disponibilité, ainsi que la consommation des services de santé de la reproduction sont limitées par une combinaison de facteurs économiques, sociaux et technologiques. Les composantes principales des soins de santé de la reproduction sont : la planification familiale, les soins prénataux, l'accouchement, y compris les soins au nouveau-né, les soins postnataux et les comportements qui aident à la croissance du fœtus. Ces formes de soins de santé améliorent la santé de la reproduction. Le programme santé de la reproduction est une réponse à la problématique de la mortalité maternelle.

Dans la région de Kolda, les axes d'intervention retenus tournent autour du renforcement de la surveillance de la grossesse et de l'accouchement, à travers l'amélioration de la qualité de la consultation prénatale, de la consultation néonatale et du développement des soins obstétricaux et néonataux d'urgence (SONU).

Les stratégies mises en place sont :

- la CPN+++ (TPI, MILDA, VAT, PTME, Fer)
- Stratégies avancées ou mobiles en CPN+++
- Communication : Utilisation du réseau des relais autour de chaque point de prestation de services - Utilisation des «Badjenou Gokh» - Utilisation des radios locales
- Gratuité des accouchements et des césariennes
- Offre initiale des pilules au niveau de quelques cases de santé
- Renforcement de capacité des prestataires en PF, en santé maternelle et néonatale

- Equipement des structures en matériel
- Supplémentation en vitamine A dans le post partum
- Services à base communautaire.

Tableau 138 : Evolution de quelques indicateurs de la santé de la reproduction à fin juin 2010

INDICATEURS	2008	2009	FIN JUIN 2010
Taux d'utilisation des CPN	91,8%	97,6%	101,6%
Taux d'accouchements dans les structures	43%	47%	52,8%
Taux d'accouchements assistés par un personnel qualifié	17%	30,9%	34,3%
Taux de couverture en TPI2	48%	42,7%	33%
Prévalence contraceptive	4,3%	5,9%	6,9%
Taux de césarienne	0,8%	1%	

Source : Région Médicale

Le taux d'accouchements assistés était calculé en 2007 à partir des accouchements effectués dans la structure et non des accouchements effectués par un personnel qualifié (médecin, sage femme, infirmier, agent sanitaire ou assistant infirmier). En comparant 2008, 2009 et 2010, nous remarquons que ce taux est passé de 17% à 34,3%. Malgré ce gain, la région n'a pas pu atteindre l'objectif fixé à 40%. L'insuffisance de personnel qualifié en est une des causes, lorsque l'on sait que le district de Kolda a fonctionné avec quatre Sages-femmes d'Etat. Entre 2008 et 2009, on a enregistré une rupture nationale de Sulfadoxine Pyriméthamine (SP) qui a causé cette régression du taux de couverture en TPI2. Quant à la prévalence contraceptive, elle demeure toujours faible au niveau de la région (6,9%), malgré les progrès enregistrés entre 2008 et fin juin 2010. Les principales causes sont la réticence des maris, la rupture fréquente des produits PF en 2010, l'insuffisance d'information sur la PF, l'indisponibilité de certaines méthodes dans certains postes de santé et le mauvais accueil dans les PPS. Le taux de césarienne est toujours faible. La région ne dispose que d'un seul bloc SOU qui reste souvent des mois sans gynécologue. La plupart des complications de Vélingara sont évacuées à Tambacounda et celles de Médina Yéro Foula à Banssang en territoire Gambien.

e. Les activités de lutte contre les IST et le VIH/SIDA

Les structures de santé de la région ont enregistré 6 074 cas d'IST pour l'année 2009. Les femmes détiennent le plus grand nombre d'IST dépistés de l'ordre de 72,75% des cas. Les écoulements génitaux représentent 70% des infections dont 66% des cas sont des femmes. Les douleurs abdominales basses suivent avec 20% des cas. Quant

au VIH/Sida, la prévalence est largement supérieure à la moyenne nationale. C'est pourquoi, des efforts sont menés dans toute la région par un ensemble d'acteurs pour inverser les tendances.

Outre les activités de sensibilisation qui sont portées en grande partie par des organisations de la société civile, il est aussi déroulé un paquet sur le « Conseil Dépistage Volontaire (CDV) ». Le tableau suivant résume l'ensemble des activités réalisées en 2009.

Tableau 139 : Répartition des cas d'IST selon le sexe de 2008 à 2009

Indicateur	2008	2009
1. Nombre de prestataires formés sur la PEC syndromique des IST	29	24
2. Nombre d'écoulements génitaux	4465	6644
3. Nombre d'ulcérations génitales	442	501
4. Nombre de douleurs abdominales basses	1237	2091
5. Autres IST	73	143
6. Nombre de nouveaux cas de syphilis diagnostiqués au laboratoire	1067	828
7. Nombre de nouvelles travailleuses du sexe suivies	27	23
8. Cumul de TS régulièrement suivies	68	72
9. Nombre de nouveaux MSM suivis	0	0
10. Cumul de MSM régulièrement suivis	0	0

Source : Région Médicale

Tableau 140 : Les résultats du Conseil Dépistage Volontaire (CDV) en 2009

Indicateur	Homme				Femme				Total
	15-24 ans	25-49 ans	>49 ans	S/t H	15-24 ans	25-49 ans	>49 ans	S/t F	
Nombre de personnes ayant bénéficié du Counseling pré-test	2536	1448	607	4591	3209	2284	691	6184	10775
Nombre de personnes testées pour le VIH	2509	1425	590	4524	3176	2270	676	6122	10646
Nombre de personnes dépistées positives pour le test VIH	23	76	26	125	56	164	48	268	393
Nombre de personnes ayant retiré leur test de dépistage VIH	2457	1373	563	4393	3134	2178	647	5959	10352
Nombre de personnes positives n'ayant pas retiré leur test de dépistage VIH	1	4	0	5	2	5	3	10	15
Nombre de personnes dépistées positives au VIH et orientées pour une prise en charge	17	46	27	90	47	126	41	214	304

Source : Région Médicale

Sur un objectif de 8 528 personnes à dépister en 2009, la région de Kolda en a réalisé 10 646. La presque totalité des personnes dépistées, soit 97,24%, ont retiré leur résultat pour connaître leur sérologie. Parmi les dépistées, 393 personnes (soit 3,6%) ont été déclarées positives au VIH/Sida. Les femmes sont les plus atteintes avec 68,19% des cas contre 31,81% pour les hommes. Du point de vue de la prise en charge, 304 personnes dépistées positives au VIH ont été orientées, soit 77%.

Tableau 141 : Evolution des résultats du Conseil Dépistage Volontaire (CDV) de 2007 à 2010

INDICATEURS	2008	2009	2010
1. Nombre de personnes ayant bénéficié du Counselling pré-test	10187	10775	nd
2. Nombre de personnes testées pour le VIH	10062	10646	11 929
3. Nombre de personnes dépistées positives pour le test VIH	336	396	392
4. Nombre de personnes ayant retiré leur test de dépistage VIH	7643	10352	nd
5. Nombre de personnes positives n'ayant pas retiré leur test de dépistage VIH	22	15	nd
6. Nombre de personnes dépistées positives au VIH et orientées pour une prise en charge	244	304	nd

Source : Région Médicale

On peut noter un engagement du personnel impliqué dans la prise en charge ainsi qu'une nette amélioration de la PEC et une sécurisation régulière du stock d'ARV. L'appui à la scolarisation des OEV et la performance du laboratoire au niveau du CHRK sont aussi à considérer. Toutefois, il y'a un renforcement des équipements de labo à faire au niveau des districts pour les rendre plus performants. En effet, le district de Vélingara est obligé d'envoyer ses malades séropositifs au niveau du CHR de Kolda pour un bilan pré inclusion ou pour un suivi biologique.

f. Les activités de consultations primaires et curatives

Les activités curatives traitées dans cette section concernent :

- Les consultants : 152 747 dans la région en 2009 contre 143 076 en 2008.
- Les consultations : 171 333 dans la région en 2009 contre 147 045 en 2008.
- Des cas vus et évacués : 908 dans la région en 2009 contre 528 en 2008.

Dans chacune de ces activités, le district de Kolda, qui dispose d'un plus vaste plateau technique, reçoit plus de consultants et de consultation et évacue plus de malades vers d'autres lieux.

Tableau 142 : Répartition des activités curatives selon le district en 2008 et 2009

District	Consultants		Consultations		Nombre cas vus et évacués	
	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Kolda	134 952	113 287	138 823	129 955	500	598
Vélingara	8 124	39 460	8 222	41 378	28	310
Région	143 076	152 747	147 045	171 333	528	908

Source : Région Médicale

Tableau 143 : Répartition des activités curatives selon le district au premier semestre 2010

	Consultants	Consultations
Kolda	24114	69864
Médina Yoro Foulah	0	0
Vélingara	16617	16950
Région	40731	86814

Source : Région Médicale

Tableau 144 : Répartition des examens complémentaires et évacuations selon le district en 2009

EXAMENS COMPLEMENTAIRES ET EVACUATIONS	REGION DE KOLDA		
	KOLDA	VELINGARA	TOTAL
Nombre total de malades non hospitalisés' Evacués	598	310	908
Nombre évacués pour des problèmes de médecine générale	89	65	154
Nombre évacués pour des problèmes de chirurgie	51	22	73
Nombre évacués pour des problèmes de gynéco-obstétricaux	458	223	681
Nombre d'examen de radiologie	782	0	782
Nombre d'examen de laboratoire	14 901	8 446	23 347

Source : Région Médicale

g. Les activités liées à la tuberculose pulmonaire

A l'instar des autres régions du Sénégal, la tuberculose est bien présente dans la région de Kolda. Le taux de positivité des suspects est de 15,55% (les cas positifs au dépistage sur le total de cas testés : 219/1408). 22 patients tuberculeux ont été testés positifs au VIH et 09 mis sous traitement ARV. Le taux de guérison est 72,53% et le taux d'interruption de traitement est de 8%. Les problèmes de la prise en charge sont liés aux difficultés dans la mise en œuvre du TDO sanitaire et communautaire et au problème d'accessibilité au diagnostic (accessibilité géographique, pauvreté, faible orientation des tousseurs chroniques vers le laboratoire, faible décentralisation du traitement, ...)

Tableau 145 : Situation des indicateurs du PNT en 2009

INDICATEURS	2009
Taux de détection	31,40%
Taux d'interruption de TTT	8%
Taux de guérison	72,53%

Source : Région Médicale

Tableau 146 : Répartition des activités liées à la tuberculose pulmonaire selon la nature et le district en 2008 et 2009

Activités	District					
	Kolda		Vélingara		Région	
	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Centres de traitement		1		2		3
Cas						
Nombre total de cas en traitement	382	178		97	382	275
Nombre de nouveaux cas (Frottis positifs)	63	118	5	77	68	195
Nombre de rechutes (Frottis positifs)	93	5		2	93	7
Nombre d'échecs Frottis positifs)	5	5		0	5	5
Nombre de reprises de traitement (Frottis positifs)	27	2		4	27	6
Nombre de retraitement (Frottis positifs)	12	12		0	12	12
Nombre de cas âgés de moins de 15 ans (Frottis positifs)	5	1		2	5	3
Nombre de cas nouveaux de Tuberculose extra pulmonaire		18		1		19
Ensembles de cas	587	339	5	183	592	522

Source : Région Médicale

Tableau 147 : Répartition des principales affections selon le sexe au niveau des postes de santé durant l'année 2010

Affections ⁴	Masculin	Féminin	TOTAL CAS
Accès palustre simple	6563	6276	12839
Accès palustre grave	792	871	1663
Paludisme et grossesse	0	196	196
Caries dentaires	183	167	350
Cellulites buccales	16	34	50
Traumatismes bucco-dentaires	33	35	68
Affectations bucco dentaires	347	353	700
Anémies	436	999	1435
Angine	331	521	852
Asthme	183	187	370
Autres maladies œil/ annexe	657	647	1304
Autres maladies ORL	244	245	489
Autres maladies Peau	2500	2294	4794
Autres traumatismes	1148	777	1925
Bronchite	611	615	1226
Brûlures	177	144	321
Bilharziose urinaire	19	5	24
Diabète	16	17	33
Diarrhées	3265	2701	5966
Douleurs abdominales basses	1	472	473
Dysenterie amibienne	572	565	1137
Epigastralgie	931	1925	2856
Epilepsie	28	17	45
Fractures	13	12	25
Gale	182	95	277
Goitre	2	9	11
Grippe	799	683	1482
Helminthiases	2034	2215	4249
Hypertension artérielle	1274	1859	3133
Hypotension artérielle	201	351	552
Intoxications	56	63	119
IRA basses	8562	8275	16837
Malnutrition	306	181	487
Mal.oesop.estod. duod.	312	328	640
Ophthalmie nouv-né	11	6	17
Otitites purulentes	289	276	565
Oreillon	60	50	110
Pneumopathie	333	309	642
Rhumatisme	247	296	543
Toux / Rhume	1073	935	2008
Trachome	0	0	0
Varicelle	220	195	415
Total consultants	49 740	52 493	102 233

Source : Région Médicale

Conclusion :

Globalement la région de Kolda est caractérisée par une insuffisance des structures sanitaires au bénéfice des populations. Cela se traduit par le non respect des normes de l'OMS en termes de couverture médicale par les structures de santé mais aussi du personnel de santé.

⁴ Il y'a des affections non sélectionnées

CHAPITRE XI : HYDRAULIQUE ET ASSAINISSEMENT

Introduction

L'accès global et régulier des populations à l'eau potable et à l'assainissement entraîne immédiatement des conséquences positives sur la santé des populations, de même que sur la pauvreté. C'est pourquoi, dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), l'accès à l'eau potable et à l'assainissement constitue une priorité absolue. La satisfaction de cet objectif a un effet multiplicateur sur tous les autres. Pour atteindre en 2015 les OMD en matière d'eau potable et d'assainissement, aussi bien en milieu urbain que rural, l'Etat a mis en place le Programme Eau Potable et Assainissement pour le Millénaire (PEPAM 2015). Ce programme entre aussi dans le cadre d'une politique de Gestion Intégrée des Ressources en Eaux. La Lettre de Politique Sectorielle de juin 2005 et le Code de l'Assainissement de 2008 considèrent le PLHA comme instrument sectoriel (Eau & Assainissement) de planification en appui aux communautés rurales. Le nombre total de PLHA existants est de huit (08) sur financements WSP-Banque Mondiale et BAD, soit un taux de couverture en PLHA de 26%. Le taux de couverture pourra atteindre bientôt 100% avec l'engagement de USAID-PEPAM à prendre en charge la réalisation du résiduel.

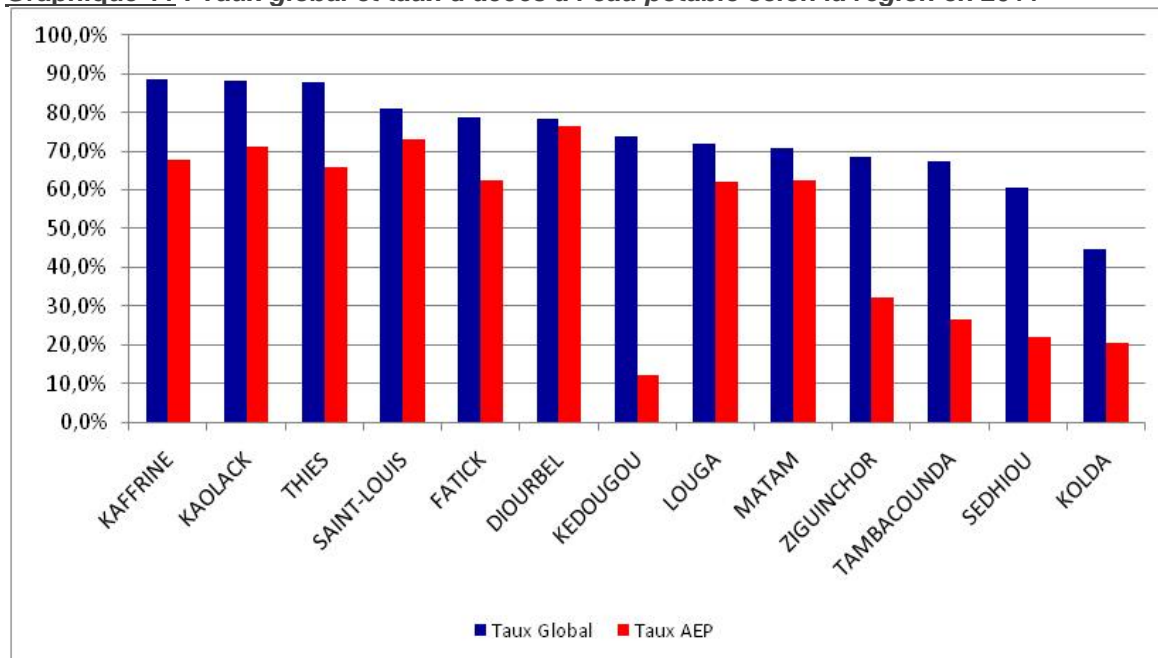
Pour traiter ce chapitre, nous allons dans un premier temps évaluer l'accès en eau potable dans la région et dans un deuxième temps l'accès à l'assainissement.

I. L'accès a l'eau potable

D'après les revues régionales du PEPAM, la région de Kolda occupe la dernière place en matière d'accès au niveau national et la douzième pour l'accès par adduction d'eau. Depuis le lancement du PEPAM, la région affiche les plus faibles performances avec surtout une grande volatilité de l'accès qui est essentiellement porté par les puits qui constituent un recours plus ou moins précaire. Les disparités entre les régions en matière d'accès résultent des différences de niveau d'investissement (avant le démarrage du PEPAM) entre les différentes régions du pays, mais aussi par d'autres réalités qui peuvent être d'ordre hydrogéologique (zone de socle) ou sociologique (préférence pour les puits) poussant les populations vers un mode

d'approvisionnement spécifique. En 2011, le taux d'accès global à l'eau potable dans la région de Kolda a été établi à 45% d'après les revues du PEPAM. Au regard de ce taux, la région a une position pas très favorable par rapport aux OMD pour le sous-secteur eau rurale.

Graphique 11 : Taux global et taux d'accès à l'eau potable selon la région en 2011



Source : Revues régionales du PEPAM

Toutefois, la distribution de ce taux selon la zone géographique et le mode d'approvisionnement en eau potable montre une nette dispersion. En effet, le département de Vélingara est un peu mieux desservi, alors que celui de Médina Yoro Foula est dans une situation préoccupante. Ainsi, plus de 55% de la population de la région de Kolda n'a pas accès à l'eau, soit environ 341 000 personnes. Cette proportion de population sans accès à l'eau est inégalement répartie selon le département. Medina Yéro Foulah est le département le plus touché avec un taux de 71% suivi du département de Kolda avec 53% des habitants qui n'ont pas accès à l'eau et enfin vient le département de Vélingara avec un taux de 49%.

Tableau 148 : Accès à l'eau dans la région de Kolda

Taux d'accès à l'eau dans les communautés rurales	45%
Taux d'accès à l'eau potable par adduction d'eau	21%
Nombre de réseaux AEMV ou AEV	78
Nombre de localités avec accès par AEP	116

Source : Revues régionales du PEPAM

Tableau 149 : Taux d'accès global et taux d'accès par AEP selon le département.

Département	Taux d'accès global	Taux d'accès par AEP
Kolda	47,5%	17,9%
Médina Yéro Foulah	29,2%	12,1%
Vélingara	51,0%	27,7%
Total Région	45%	21%

Source : Revues régionales du PEPAM

Les branchements privés représentent 71,4% des points d'accès fonctionnels en eau de la région. Les puits modernes occupent la seconde place avec 20,4% des points d'accès en eau. Les bornes fontaines et les pompes manuelles représentent respectivement 6,4 et 1,8 % des points d'accès en eau.

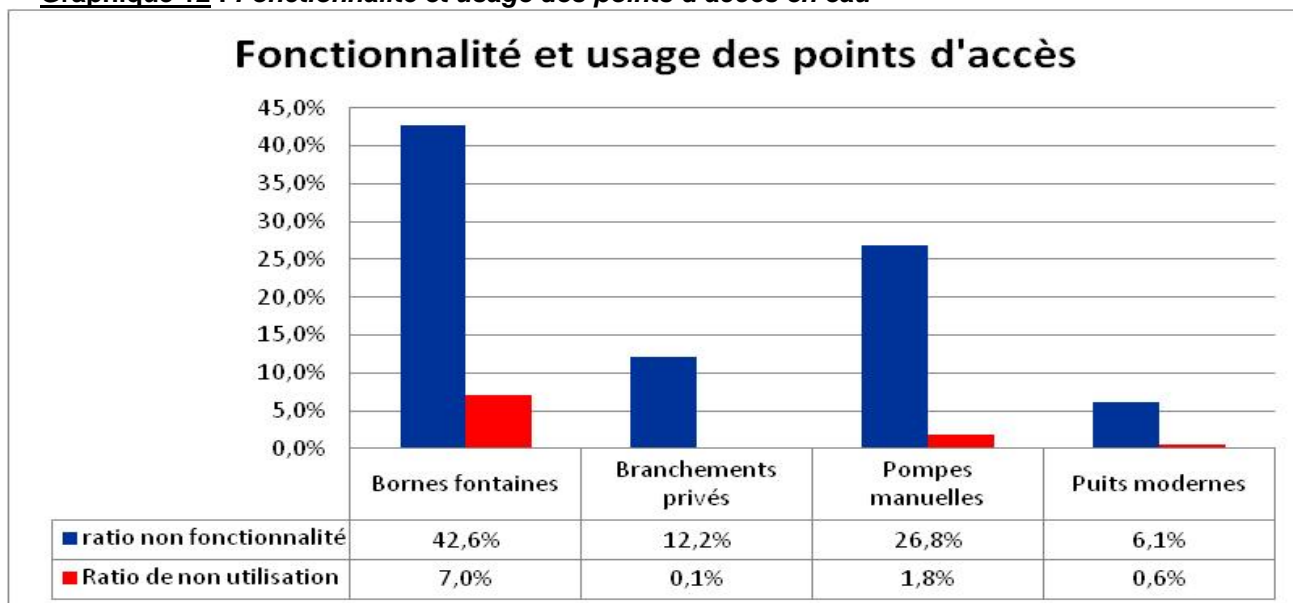
En plus de la faiblesse du taux d'accès, les niveaux de non fonctionnalité voire de non utilisation semblent préoccupantes. Néanmoins, le dépannage, la réparation et la construction de nouveaux forages⁵ enregistrés en 2011, pourraient relever ce taux d'accès. Du point de vue organisationnel, la plupart de ces forages sont érigés en Association d'Usager de Forage (ASUFOR) et disposent de récépissé. Mais l'irrégularité du renouvellement et de la tenue des réunions des instances, appellent à une redynamisation des ces dites structures. Jusque là, beaucoup de forages pratiquent la vente au forfait, faute de compteurs de distribution. La non fonctionnalité est souvent dûe au manque de carburant (12 pour la région de Kolda). Il se révèle également un faible taux d'extension de réseaux au niveau des villages polarisés, car la plupart des villages raccordés n'ont pas été dotés de bornes fontaines. Ce qui conduit à un désintéressement des populations de ces localités au fonctionnement des forages.

⁵ Le PEPAM / BAD est entrain de réaliser de nouveaux forages au niveau des localités de Touba M'boyenne, Saré Yoba, Linguédié, Brouko en partenariat avec l'USAID et des châteaux d'eau à Médina Manda, Kalifourou et Santakoye. Word Vision a réalisé 12 forages à Coumba Diouma, Médina Affia, Kaouné, Saré Boulèle, Médina Demba Billo, Timindalla, Sinthiourou, Sinthiang Mamadou Egué, Foudou, Djyabougou Coly, Mballoconda et Bambaracounda. Enfin, les 7 forages de Baygou, Pata, Hamdallaye, Kéréwane, Diakhaly, Sourouyel, Wellia Bounka ont été réalisés par l'ONG FODDE.

Tableau 150 : Les points d'accès en eau

Départements	Sites de forage		B F		BP		BC		AB		PO		PM
	Villages polarisés	Villages polarisés raccordés	Nbre	Compteur.	Nbre	Comp.	Nbre	Comp.	Nbre	Comp.	Nbre	Comp.	Nbre
Vélingara	166	70	182	120	1452	1368	56	48	27	11	12	2	-
Médina Yoro Foulah	221	37	51	39	289	259	16	9	12	4	8	3	167
Kolda	240	41	95	55	117	92	52	29	26	8	18	7	101
Région	627	148	328	214	1858	1719	124	86	65	23	38	12	268

Source : DRH

Graphique 12 : Fonctionnalité et usage des points d'accès en eau

Source : Revus régionales du PEPAM

Les revues régionales du PEPAM révèlent aussi une dispersion très visible dans la distribution du taux d'accès à l'eau potable en fonction des communautés rurales. Il existe une corrélation positive entre la taille de la localité et le taux de couverture. En effet, 21 localités (33%) de plus de 1000 habitants n'ont pas accès à l'eau potable et 34 localités (54%) de +1000 habitants n'ont pas accès par AEP. Donc, Il y a un intérêt de plus en plus stratégique à penser à une approche privilégiant la desserte des localités de petite taille qui n'ont pas encore accès à l'eau.

Tableau 151 : Les taux d'accès à l'eau selon la communauté rurale

Communauté rurale	Taux d'accès	Communauté rurale	Taux d'accès
Bagadadji	27%	Bambali	42%
Coumbacara	62%	Diannah-malari	62%
Dabo	32%	Diende	60%
Manpatim	53%	Djiredji	43%

⁶ BF = Bornes Fontaines
AB= Abreuvoirs

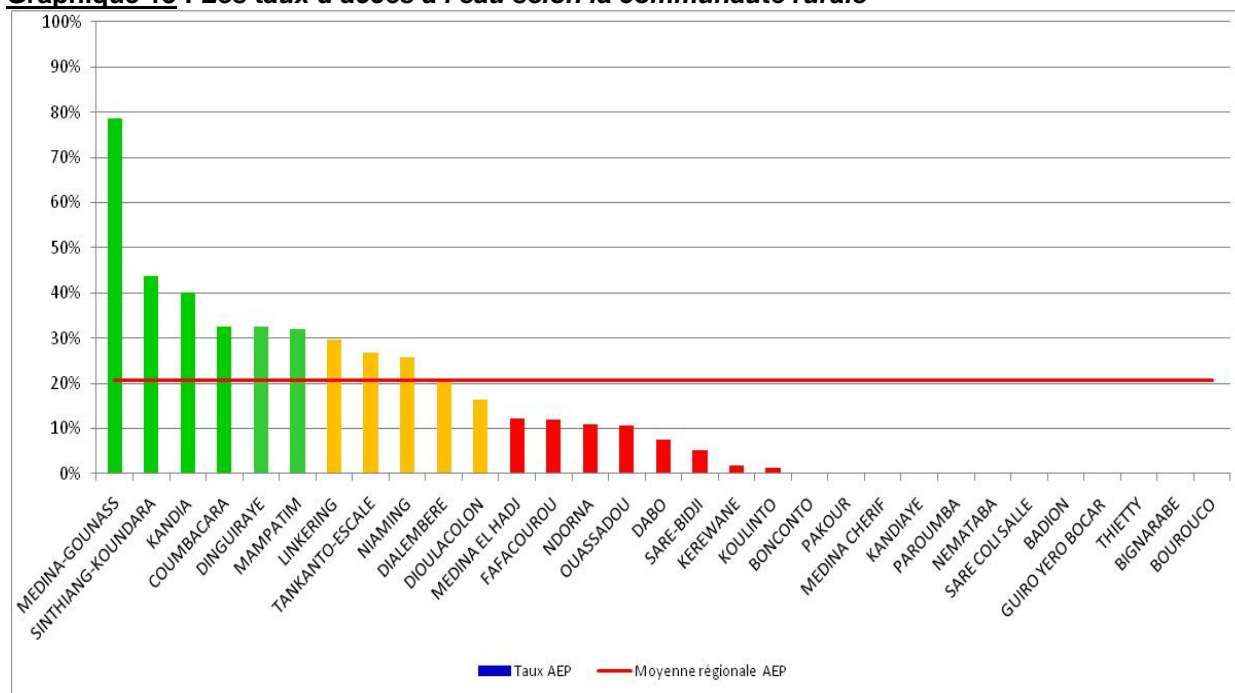
BP = Branchements particuliers
PO= Potence

BC= Branchements communautaires
PM= Puits modernes

Communauté rurale	Taux d'accès	Communauté rurale	Taux d'accès
Sali Kegne	37%	Sakar	77%
Dioulacolon	9%	Bemet-bidjini	83%
Medina El Hadj	15%	Djibabouya	87%
Sare-bidji	1%	Sansamba	71%
Tankato-escale	2%	Karantaba	87%
Fafacourou	4%	Kolibantang	63%
Medina-yoro-foula	42%	Niagnha	31%
Ndorna	8%	Simbandi-brassou	73%
Pata	26%	Tanaff	57%
Bona	43%	Bonconto	61%
Boukiling	58%	Linkering	49%
Diaroume	63%	Medina-gounass	84%
Ndiamacouta	62%	Sinthiang-koundara	42%
Diattacounda	59%	Kandia	26%
Djibanar	54%	Kounkane	24%
Samine-escale	48%	Sare-coli-salle	7%
Nemataba	3%	Paroumba	58%
Ouassadou	50%		

Source : Revues régionales du PEPAM

Graphique 13 : Les taux d'accès à l'eau selon la communauté rurale



Source : Revues régionales du PEPAM

II. L'accès à l'assainissement

L'assainissement a pour objectif d'améliorer la situation sanitaire globale de l'environnement dans ses différentes composantes. Il est fortement lié à la santé publique en raison des nombreuses maladies dues à un milieu malsain.

En 2011, la moyenne régionale du taux d'accès des ménages ruraux à l'assainissement amélioré est estimée à 5%. Ce résultat est largement inférieur à la moyenne nationale et aux objectifs fixés pour l'atteinte en 2015 des OMD en matière d'assainissement. La répartition du type d'accès à l'assainissement n'est pas la même dans la région. elle diffère d'une localité à une autre.

Tableau 152 : Les taux d'accès à l'assainissement selon la communauté rurale

Départements	CR	Taux accès des ménages à l'assainissement adéquat (2011)	Objectif fixé pour l'atteinte des OMD en 2015	Résultats attendus en réalisation d'ouvrage
KOLDA	Dioulacolon	11,0%	55,5%	552
	Médina El Hadji	1,5%	50,8%	424
	Guio Yéro Bocar	6,0%	53,0%	399
	Thiéty	0,0%	50,0%	224
	Mampatim	17,0%	58,5%	513
	Saré Bidji	4,0%	52,0%	652
	Coumbacara	0,0%	50,0%	733
	Dialambéré	6,0%	53,0%	883
	Tankanto escale	0,0%	50,0%	1041
	Bagadaji	4,0%	52,0%	820
	Médina Chérif	2,0%	51,0%	475
VELINGARA	Bonconto	2,4%	51,2%	550
	Médina Gounass	0,0%	50,0%	2583
	Sinthaing Koundara	4,3%	52,2%	1023
	Némataba	3,0%	51,5%	533
	Saré coly Sallé	4,5%	52,3%	988
	Kandia	5,0%	52,5%	1176
	Kandiaye	9,3%	54,7%	768
	Linkéring	8,0%	54,0%	731
	Paroumba	5,6%	52,8%	1382
	Ouassadou	8,0%	54,0%	1056
	Pakour	0,0%	50,0%	682
MEDINA YORO FOULAH	Badion	6,6%	53,3%	525
	Fafacourou	1,4%	50,7%	408
	Niaming	4,4%	52,2%	623
	Dinguiraye	4,3%	52,0%	621
	Bourouco	12,4%	56,2%	1115
	Bignardé	0,8%	50,4%	394
	Kéréwane	15,8%	57,9%	1733
	Ndorna	0 ;0 %	50,0%	1893
	Koulinto	1,9%	51,0%	430

Source : SRA

Conclusion

La région de Kolda est marquée par la faiblesse des taux d'accès en eau. Toutefois, on peut espérer une évolution tendancielle positive de l'accès renforcée par les prochaines réalisations de l'USAID-PEPAM, du PEPAM-BAD phase 2 et des autres opérations de la région en matière d'hydraulique. Pour l'accès à l'assainissement, le niveau et la progression du taux d'accès à l'assainissement amélioré restent faibles. Toutefois, on

peut noter de légères améliorations avec le déploiement du PEPAM-BAD et du projet d'assainissement porté par l'ONG Aide et Action. Des tendances assez favorables pourront aussi être notées avec le démarrage prochain du sous-programme d'assainissement USAID-PEPAM qui permettra, en plus des interventions attendues des ONG, d'améliorer le taux d'accès.

CHAPITRE XII : ENERGIE

Introduction :

Le secteur de l'énergie a une place prépondérante dans la politique de développement économique et social et l'Etat du Sénégal dans son Document de Politique Economique et Sociale (DPES) s'est fixé comme défi d'atteindre les OMD à travers une satisfaction des besoins en énergie des ménages et des entreprises. Pour cela, trois axes stratégiques ont été formulés :

- favoriser l'accès aux services énergétiques par une augmentation des capacités de production électrique et une accélération de l'électrification rurale ;
- promouvoir la maîtrise et l'économie d'énergie à travers, entre autres, l'assainissement des polices de l'Etat, la création d'unités locales de fabrication et la diffusion de chauffe-eau solaires, et la promotion des équipements économes d'énergie et de substitution ;
- améliorer le cadre de pilotage du sous-secteur de l'énergie par la poursuite de la réforme institutionnelle de la SENELEC et un renforcement du système d'information énergétique.

Dans ce chapitre il est surtout question de voir la consommation d'énergie dans la région de Kolda notamment celle électrique et celle utilisée à des fins de combustibles.

I. La situation de la région en énergie électrique

La région de Kolda a un faible taux d'accès aux services énergétiques modernes ; seuls 21% des ménages ont accès à l'énergie électrique, en plus, la fourniture de l'énergie est très insuffisante (coupures intempestives, disponibilité de l'éclairage public à des heures tardives). Ce qui constitue un des facteurs limitant le développement économique et social de la région. La lampe à pétrole et la lampe tempête constituent les modes d'éclairages les plus utilisés par les ménages de la région.

II. Le mode d'éclairage

L'analyse des résultats du recensement de 2002 a montré que la région de Kolda a un faible taux d'accès aux services énergétiques modernes. Une grande partie de la population n'a pas accès à l'énergie électrique. Ce qui constitue un des facteurs limitant le développement économique et social de la région. En effet, en 2002, le

réseau de la SENELEC ne couvrait que 9,6% des ménages de la région de Kolda. Une disparité a été enregistrée entre le milieu rural et le milieu urbain, car 49,3% des ménages urbains avaient accès à l'énergie électrique contre 2,1% en milieu rural. La lampe à pétrole et la lampe tempête constituent les modes d'éclairages les plus utilisés par les ménages de la région, soit respectivement 38,7% et 44% des ménages. Une bonne politique énergétique doit viser une distribution géographique équitable en termes d'électrification entre le monde rural et la zone urbaine pour un développement durable intégrant la lutte contre la paupérisation des populations et la préservation de l'environnement.

Tableau 153 : Mode d'éclairage des ménages en 2002

Mode d'éclairage	Département			Milieu de résidence		Région de Kolda
	Kolda	Sédhiou	Vélingara	Urbain	Rural	
Pourcentage de ménages utilisant l'électricité	13,9%	6,2%	8,8%	49,3%	2,1%	9,6%
Pourcentage de ménages utilisant l'énergie solaire	0,5%	0,5%	0,4%	0,2%	0,5%	0,5%
Pourcentage de ménages utilisant un groupe électrogène	0,3%	0,3%	0,5%	0,2%	0,4%	0,4%
Pourcentage de ménages utilisant le gaz	0,2%	0,2%	0,2%	0,1%	0,3%	0,2%
Pourcentage de ménages utilisant la lampe à pétrole	41,8%	29,7%	48,3%	7,7%	44,6%	38,7%
Pourcentage de ménages utilisant la lampe tempête	33,9%	59,2%	34,5%	39,3%	44,9%	44,0%
Pourcentage de ménages utilisant la bougie	4,1%	2,4%	3,0%	2,7%	3,2%	3,1%
Pourcentage de ménages utilisant le bois	4,3%	0,8%	3,1%	0,1%	3,1%	2,6%

Source : RGPH 2002

III. Les combustibles

La région de Kolda dispose d'une végétation naturelle abondante et très variée et regorge de différents types de formations forestières. Cependant, les combustibles constituent la principale source d'énergie domestique, occasionnant ainsi une dégradation profonde et continue de ces ressources forestières. Plus de 91% des ménages de la région utilisent le bois comme source d'énergie contre seulement 1,6% pour le gaz butane. Pour maîtriser la demande en combustibles domestiques tout en préservant les ressources naturelles, il faudrait promouvoir les énergies de substitution.

Tableau 154 : Combustibles utilisés par les ménages en 2002

Combustibles utilisés	Département			Milieu de résidence		Région de Kolda
	Kolda	Sédhiou	Vélingara	Urbain	Rural	
Pourcentage de ménages utilisant le bois	88,6%	94,1%	90,5%	62,7%	96,6%	91,2%
Pourcentage de ménages utilisant le charbon de bois	8,7%	4,2%	7,2%	30,7%	2,0%	6,5%
Pourcentage de ménages utilisant le gaz	2,1%	1,4%	1,5%	5,4%	0,9%	1,6%

Source : RGPH 2002

Conclusion :

Il apparait clairement que Kolda est l'une des régions du Sénégal où le taux d'accès aux services électriques modernes est faible. Plus de la moitié des ménages n'ont pas accès à l'électricité. Cette faible consommation d'énergie peut être imputable à la quantité fournie qui est aussi insuffisante. Le bois est le principal combustible des ménages quelque soit le milieu de résidence.

CHAPITRE XIII : ACTIVITE ECONOMIQUE

Introduction

L'emploi, notamment celui des jeunes, constitue une problématique majeure de l'Etat sénégalais, car plus de la moitié de la population est composée de cette tranche d'âge. Ce qui a poussé les autorités étatiques à mettre en place depuis quelques années des instruments de promotion de l'emploi axés sur la catégorie jeune. Ainsi, le Fonds National d'Insertion des Jeunes (FNIJ), l'Agence Nationale pour l'Emploi des Jeunes (ANEJ), le Fonds National de Promotion des Jeunes (FNPJ) et plus récemment l'Office pour l'Emploi des Jeunes de la Banlieue (OFEJBAN) ont été mis en place par l'Etat qui a défini en mars 2010 un nouveau cadre d'orientation et d'actions dans l'optique d'améliorer l'environnement des affaires et d'accroître les opportunités d'accès à l'emploi. Ces orientations générales sont déterminées dans la Nouvelle Politique Nationale de l'Emploi (NPNE) qui couvre la période allant de 2010 à 2015 incluse. Pour arriver à des performances de grande envergure, la NPNE a défini cinq stratégies :

- Stratégie 1 : Promotion de l'emploi dans les politiques économiques et Réformes structurelles en faveur de l'emploi ;
- Stratégie 2 : Appui à la promotion de l'emploi dans les secteurs économiques traditionnels ;
- Stratégie 3 : Développement de programmes publics spécifiques de création d'emplois ;
- Stratégie 4 : Amélioration et Développement des Relations entre la Formation et l'Emploi dans les secteurs économiques ;
- Stratégie 5 : Renforcement des capacités du Ministère de l'Emploi et Amélioration du Système de gestion des marchés du travail.

Cependant, le secteur de l'emploi est caractérisé par une absence d'un système d'information régulièrement mis à jour. Le manque d'informations récentes en termes de statistiques sur l'emploi constitue un véritable frein pour une meilleure prise en charge des besoins spécifiques du domaine. En 2010, l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie a procédé à une enquête nationale sur le secteur informel qui pourrait fournir des statistiques récentes sur ce sous-secteur.

I. Population active

Les résultats du dernier Recensement général de la population et de l'habitat de 2002 montrent que 34,4% de la population régionale (y compris Sédhiou) est occupée. L'analyse a montré aussi que la population rurale (35,8%) est plus active que celle urbaine (25%). La population non active est constituée de chômeurs, de femmes au foyer, d'élèves et d'étudiants, de personnes du troisième âge et des personnes en situation de handicap.

Tableau 155 : Population active

	Département			Milieu de résidence		Région
	Kolda	Sédhiou	Vélingara	Urbain	Rural	
Pourcentage d'actifs occupés dans la population globale	35,2%	33,9%	34,0%	25,0%	35,8%	34,4%

Source : RGPH 2002

II. Création et fermeture d'entreprises

En 2011, les contrats enregistrés par l'Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale (IRTSS) de Kolda s'élèvent à 556 dont 124 à durée indéterminée, 410 à durée déterminée, et le reste pour les saisonniers ou stagiaires. La plupart de ces contrats enregistrés sont du secteur du BTP (114), du secteur agricole (90), des collectivités locales (79), des ONG (73), de l'hôtellerie et restauration (20), des services rendus aux ménages (40), du commerce (70), des services rendus aux entreprises dont les affaires immobilières (32), des services financiers (9) et des autres industries de transformation (7). L'IRTSS a aussi répertorié 39 entreprises ouvertes ayant généré au moins 105 emplois directs. Le registre de la main-d'œuvre de Kolda a enregistré 160 demandeurs d'emplois, 5 démissions et 2 en chômage technique. A cela, s'ajoute la fermeture de 15 établissements, occasionnant 141 emplois perdus.

Tableau 156 : Situation de la main d'œuvre

Nature	Nombre
Contrats enregistrés	556
Travailleurs immatriculés	868
Etablissements contrôlés	19
Etablissements ouverts	39
Etablissements fermés	15
Emplois générés par les établissements ouverts	105
Emplois perdus suite à la fermeture d'établissements	141
Demandeurs d'emplois	160
Démissions	5
Chômages techniques	2

Source : IRTSS de Kolda

III. Relations professionnelles et climat social

Les Inspecteurs et Contrôleurs du Travail et de la Sécurité Sociale de la région ont eu à régler plusieurs conflits de travail (individuels et collectifs) dont les résultats ont abouti, soit à la conciliation (5 procès-verbaux de conciliation et 2 protocoles d'accord), soit à la non conciliation (7 dossiers transmis au Tribunal du Travail et 13 dossiers classés sans suite). L'IRTSS a aussi enregistré 7 cas d'accidents de travail.

Tableau 157 : Relations professionnelles et climat social

Nature	Nombre
Consultations écrites	3
Consultations orales	542
Conciliations	5
Non conciliations (transmises au tribunal)	7
Conflits collectifs	2
Dossiers classés sans suite	13
Enquête constitution syndicale	0
Elections délégués personnel	2
Règlements intérieurs	5
Autorisation heures supplémentaires	0
Autorisation licenciement délégué du personnel	0
Licenciement pour motifs économiques	0
Protocole d'accord	2

Source : IRTSS de Kolda

Tableau 158 : Sécurité au travail

Nature	Nombre
Déclarations accident du travail reçues	7
Enquêtes légales accident du travail	1
Demandes de rachat de rentes	1
Comités d'hygiène et de sécurités installés	0

Source : IRTSS de Kolda

IV. Actes délivrés

L'IRTSS délivre un certain nombre d'actes administratifs dont les plus sollicités sont le certificat de non travail (781) et l'attestation d'entreprise (62). Le certificat de non travail est délivré aux usagers qui, en général, ont des enfants à charge qui doivent bénéficier de bourses scolaires ou qui, ayant un mari expatrié, doivent fournir cet acte pour leur prise en charge par les institutions de prévoyance sociale ou pour le bénéfice de leurs conjoints à une exonération d'impôts. Par ailleurs, l'attestation d'entreprise ou attestation de régularité est délivrée aux entreprises qui désirent effectuer des soumissions aux marchés publics.

Tableau 159 : Les actes délivrés

Nature	Nombre
DASMO reçues	13
Attestations entreprise	62
Attestations de chômage	6
Attestation de service	11
Certificats de non travail	781
Attestation jouissance pension retraite	2
Offres d'emploi	4
Attestation embauche	0

Source : IRTSS de Kolda

V. L'artisanat

Le secteur de l'artisanat⁷, composé des catégories production, service et art, est difficile à circonscrire à cause de l'absence d'enquête d'envergure. La dernière enquête effectuée sur le secteur de l'artisanat date de 1992 (Recensement national des unités de production artisanale, juillet 1992) ; en plus, beaucoup d'artisans ne sont pas affiliés à la Chambre de Métiers et donc, ne figurent pas dans leur répertoire. C'est un secteur transversal dans l'économie de la région et qui se manifeste par différentes fonctions :

- socioéconomique : création d'emplois, générateur de revenus et valorisation des ressources locales (transformation de produits agricoles)
- socioéducative : formation des jeunes et perfectionnement des adultes. De nombreux jeunes non scolarisés ont recours à l'apprentissage d'un métier artisanal
- socioculturelle : l'apprentissage dans un atelier revêt souvent une manifestation de solidarité de voisinage, devenant une partie intégrante de l'éducation familiale de l'apprenti.

a. Les immatriculations aux répertoires des artisans

En 2011, la Chambre de Métiers a enregistré 22 unités artisanales dont 11 au niveau de la section production, 6 pour l'art et 5 au service. Ce qui fait que le nombre d'entreprises artisanales répertoriées à la Chambre de Métiers s'élève à 1 981 unités. Il existe une très grande disparité dans la répartition suivant la localité. Le département de Kolda abrite 73% des entreprises et celui de Vélingara 5%. La plus faible proportion d'entreprises artisanales se trouve dans le département de Médina

⁷ **Artisanat de production** : activités de productions et de transformation des biens (menuiserie bois, confection, boulangerie traditionnelle, transformation fruits et légumes, transformation de céréales, construction métallique, maçonnerie.....)

Artisanat de service : activités de prestations de service (entretien, maintenance, la réparation, mécanique auto/moto)

Artisanat d'art : activités de façonnage et de production de biens culturels (bijouterie, poterie, teinturerie, tissage.....).

Yoro Foulah avec seulement 2%. Une distribution des entreprises artisanales selon la section montre que le sous-secteur production est dominant avec 59% de l'ensemble des entreprises. Les types Art et Service représentent respectivement 19% et 22%. Ces entreprises artisanales se regroupent parfois en associations (11), en GIE (8) ou en GPF (9).

Tableau 160 : Les immatriculations d'artisans en 2011⁸

SECTION	Kolda		MYF		Vélingara		TOTAL REGION
	CE	compagnon	CE	Compagnon	CE	Compagnon	
Production	10	01	00	00	00	00	11
Art	01	00	00	00	05	00	06
Service	05	00	00	00	00	00	05
Total	16	01	00	00	05	00	22

Tableau 161 : Le répertoire des Artisans et compagnons

		Kolda			Vélingara				Médi na Yéro Foul ah	TOTAL
		Kolda	Dioulacolon	Dabo	Vélingar a	Koukané	Bonkont o	Pakour		
Production	CE	560	11	09	184	17	17	08	15	821
	compagnon	212	65	02	37	01	21	06	00	344
Art	CE	101	00	02	40	02	06	02	02	155
	Compagnon	75	20	06	50	23	17	07	19	217
Service	CE	242	00	07	29	07	04	05	03	297
	Compagnon	137	00	03	01	0	02	03	01	147
Totaux		1 327	96	29	341	50	67	31	40	1981

Tableau 162 : Les Organisations Professionnelles Artisanales

Section	Associations	GIE	GPF	Total
Production	06	03	09	18
Art	01	04	00	05
Service	04	01	00	05
Total	11	08	09	28

Source : Chambre de Métiers de Kolda

b. Le renforcement des capacités des artisans

En 2011, plus de 75 artisans ont été formés dans différentes filières. Ils ont été formés par l'Office National de Formation Professionnelle (ONFP) en Coiffure, Construction métallique, Maçonnerie, Electricité bâtiment, Mécanique auto. L'ONG KORA a formé 25 artisans en menuiserie bois. 30 artisans ont été formés en gestion d'entreprise par GERME/BIT en partenariat avec le FONDEF.

Dans le cadre de la promotion des produits locaux (produits de la foresterie, céréales et fruits transformés, menuiserie bois, apiculture...), une trentaine d'artisans ont participé aux dix-neuvième et vingtième éditions de la Foire Internationale de Dakar (FIDAK) en février-mars et décembre 2011. Ainsi, le secteur de l'artisanat offre des opportunités dans plusieurs sous-secteurs, notamment la transformation des céréales

⁸ CE = chefs d'entreprise (maîtres artisans et artisans)

locales, des fruits et légumes, la construction métallique, l'habillement, la menuiserie ... Cependant, les contraintes majeures parmi lesquelles le faible niveau de structuration, l'insuffisance ou la faiblesse des marchés locaux entravent son développement. A cela, s'ajoute la faiblesse des moyens financiers de la Chambre de Métiers, le manque d'organisation, d'équipements performants, de formation adéquate et de qualification professionnelle des artisans et les difficultés liées à l'entrepreneuriat, l'accès au financement, le faible niveau d'instruction des artisans, l'absence de zones d'activités artisanales aménagées, l'accès aux marchés et la commercialisation des produits, et le retard du secteur touristique au niveau de la région.

Tableau 163 : La Formation et le perfectionnement technique des artisans

Corps de métier	Nombre d'artisans formés	Partenaires
Coiffure	10	Office National de Formation Professionnelle
Construction métallique	10	Office National de Formation Professionnelle
Maçonnerie	10	Office National de Formation Professionnelle
Electricité bâtiment	10	Office National de Formation Professionnelle
Mécanique auto	10	Office National de Formation Professionnelle
Menuiserie Bois	25	ONG KORA
Total	75	

Source : Chambre de Métiers de Kolda

VI. Les immatriculations au NINEA

Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de réduction des délais et de facilitation des démarches administratives pour la création d'entreprises, l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie en partenariat avec l'APIX, avait procédé, depuis 2009 à la décentralisation de l'immatriculation des NINEA de Dakar vers les autres régions. Il s'agit d'une version de l'application de gestion du NINEA développée via l'Internet et mise en place dans les régions. Depuis lors, le Service Régional de la Statistique et de la Démographie délivre le NINEA au niveau de la région de Kolda. Les avis d'immatriculations au NINEA délivrés par le SRSD s'établissent à 521 dont 234 GIE, 269 entreprises individuelles, 2 SARL et 2 SA. La Chambre de Commerce a aussi immatriculé 54 cartes de commerçant, 133 cartes professionnelles et 18 cartes Import-export.

Tableau 164 : Les immatriculations au NINEA dans la région de Kolda

	2009	2010	2011	TOTAL
ENTREPRISE INDIVIDUELLE (PERSONNES PHYSIQUE)	58	71	140	269
GROUPEMENT D'INTERET ECONOMIQUE (GIE)	60	73	101	234
SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE – SARL	1	-	1	2
SOCIETE ANONYME - SA	2	-	-	2
AUTRES	3	5	6	14
TOTAL	124	149	248	521

Source : SRSD / KOLDA

Tableau 165 : Les autres immatriculations en 2011

	Nombre
Registre de commerce pour entreprises individuelles sans dénomination	165
Registre de commerce pour entreprises individuelles avec dénomination	13
Registre de commerce GIE	182
Carte de commerçant	54
Carte professionnelle	133
Carte Import-export	18
Associations	2

Source : Chambre de commerce de Kolda

Conclusion

Le secteur de l'emploi est caractérisé par une absence d'un système d'information statistique fiable et récente. Par ailleurs, une politique de promotion d'activités à haute intensité de main d'œuvre à travers la structuration du secteur artisanat, l'installation d'unités agroindustrielles, d'unités de transformations des produits locaux permettrait de réduire considérablement le sous-emploi et en particulier le chômage des jeunes.

CHAPITRE XIV : COMMERCE

Introduction

La loi 94-63 du 1994 consacre la libéralisation complète du commerce intérieur avec comme objectif la préservation du pouvoir d'achat du consommateur par une politique de prix basée sur la loi du marché et la régulation. Cette approche a permis de maîtriser l'inflation sur les prix après la dévaluation jusqu'à nos jours. Le contrôle de la qualité des produits alimentaires a permis d'assurer la présence sur le marché de produits sains et aptes à la consommation humaine, par le biais du laboratoire national qui analyse aussi bien les produits importés que locaux. Le contrôle des poids et mesures a permis d'assurer la traçabilité des opérations commerciales, gage de conformité aux normes.

Le service régional du commerce de Kolda, structure régionale de la Direction du commerce intérieur, concoure à la protection de la sécurité et la santé des consommateurs, veille à la régularité des transactions commerciales, participe à l'assistance et à la promotion de l'action commerciale et contribue à l'approvisionnement correct des populations en denrées de première nécessité. Le commerce occupe une place importante dans les activités de la région, notamment avec le marché de Diaobé. Dans ce chapitre, il sera question d'analyser les statistiques sur les activités commerciales et le comportement des prix de certains produits de consommation.

I. Les activités du service de commerce

La protection du consommateur est une préoccupation majeure de la politique commerciale de l'Etat qui a pour mission de veiller au bon fonctionnement du marché intérieur, de garantir la transparence des transactions et la sécurité des consommateurs. A ce titre, le Service Régional du Commerce veille au respect d'une concurrence saine et loyale, à l'approvisionnement correct du marché, notamment en biens de consommation courante et met en œuvre des mesures propres à assainir et à moderniser les circuits de distribution. Dans le cadre de l'assainissement des circuits de distribution afin de lutter contre la consommation malsaine, le Service Régional du Commerce effectue aussi des contrôles de qualité sur les produits, lutte contre la fraude et la contrefaçon. Pour protéger les consommateurs contre les produits

impropres à la consommation et contre la pratique de prix illicites ainsi que d'autres formes d'infraction, les agents du service du commerce effectuent des visites de surveillance et de contrôle auprès des commerçants. Ces infractions concernent la pratique de prix illicite, l'infraction aux règles de facturations et la tromperie sur la qualité.

II. Carte commerciale régionale

L'activité commerciale est dominée par le commerce de détail, et se développe surtout dans les marchés hebdomadaires. Les prestataires de service progressent timidement avec de nouvelles stations service qui s'installent. Les réceptifs touristiques sont assez timides en termes de croissance. Les structures financières (banque et mutuelle) progressent, tandis que les structures d'encadrement (PME et PMI) sont très peu visibles. Les activités industrielles se résument à la seule présence de la SODEFITEX. Le Service Régional du Commerce a dénombré 1 050 structures commerciales et 63 prestataires de services. Ces entreprises commerciales sont essentiellement constituées de boutiques de détail, de demi-grossistes et grossistes, de boulangeries, de pharmacies, et de stations de service. En plus de ces points de vente, les marchés permanents et hebdomadaires constituent aussi d'importants lieux d'échanges commerciaux. Ainsi, 7 marchés permanents et 14 marchés hebdomadaires ont été recensés.

Tableau 166 : Situation des secteurs d'activités commerciales

Structures commerciales	Prestataires de service	Marche permanents	Marché hebdomadaires	Unités industrielles	Points de collecte arachide
1 050	63	07	14	01	270

Source : Service Régional du Commerce

III. Les échanges commerciaux

Les exportations à partir de Kolda passent principalement par le marché de Diaobé. De part sa position géographique, les produits échangés se font surtout avec la Guinée Conakry et la Guinée Bissau.

Tableau 167 : Echange infrarégional

Localités	Huile de palme	Charbon de bois	Riz local	Coton	Mangues	Cajou
Toutes régions	oui	Oui	oui	oui	oui	oui

Source : Service Régional du Commerce

Tableau 168 : Commerce extérieur

Produits échangés	GAMBIE	GUINEE BISSAU	GUINEE CONAKRY	MALI
Sel iodé	-	oui	oui	Un peu
Oignon local	oui	oui	oui	-

Produits échangés	GAMBIE	GUINEE BISSAU	GUINEE CONAKRY	MALI
Poisson fumé	-	-	oui	-
Arachide	oui	oui	oui	-
Riz anambé	-	-	oui	-
Gaz butane	-	oui	oui	oui
Noix de cajou	oui	oui	-	-

Source : Service Régional du Commerce

IV. Evolution des prix à la consommation

Les services du Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) suivent les prix des produits céréaliers et des légumineuses tout au long de l'année et les services régionaux de la statistique et de la démographie suivent quotidiennement les prix des biens et services retenus dans le cadre de l'indice national des prix à la consommation.

a. Prix des céréales et des légumineuses

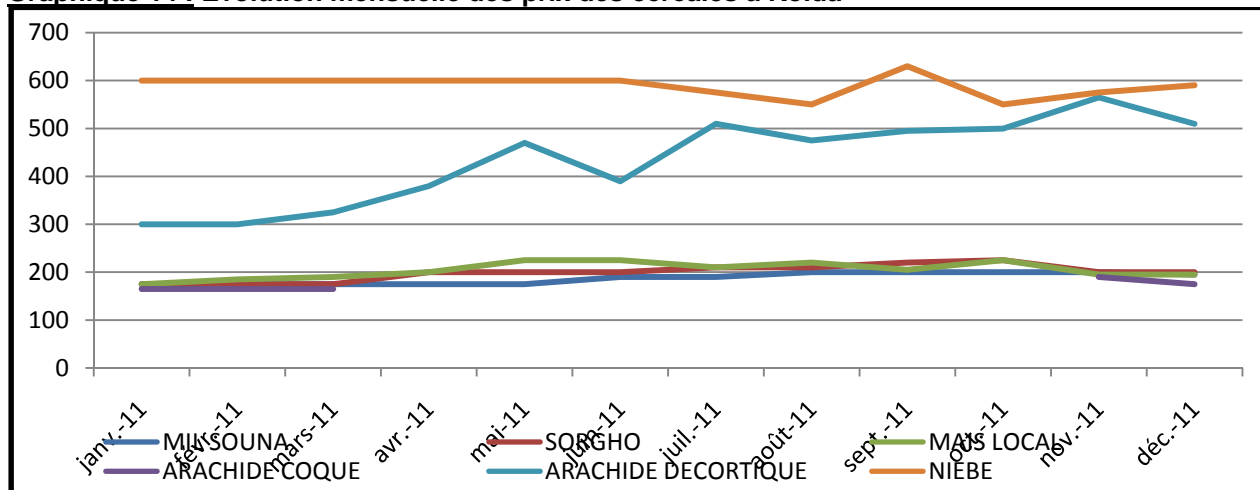
Les prix de ces céréales et légumineuses sont suivies au niveau des marchés de Kolda, Diaobé et Séré Yoba. L'analyse du tableau ci-dessous montre que certains produits comme le niébé et l'arachide sont moins chers à Diaobé que dans les autres marchés. Entre janvier et décembre 2011, les prix moyens de toutes les céréales et légumineuses ont connu des hausses. Cependant, l'analyse de l'évolution mensuelle des prix montre une très grande volatilité du prix du niébé et de l'arachide, comparé aux autres spéculations.

Tableau 169 : Evolution mensuelle des prix des céréales en 2011 (en FCFA/Kg)

Marchés	Céréales et légumineuses	janv.-	févr.-	mars-	avr.-	mai-	juin-	juil.-	août-	sept.-	oct.-	nov.-	déc.-	
KOLDA	MIL SOUNA	175	175	175	175	175	190	190	200	200	200	200	195	
	SORGHO	175	175	175	200	200	200	210	210	220	225	200	200	
	MAIS LOCAL	175	185	190	200	225	225	210	220	205	225	195	195	
	ARACHIDE COQUE	165	165	165									190	175
	ARACHIDE DECORTIQUE	300	300	325	380	470	390	510	475	495	500	565	510	
	NIEBE	600	600	600	600	600	600	575	550	630	550	575	590	
DIAOBE	MIL SOUNA	185	195	180	200	195	190	205	215	215	220	175	210	
	SORGHO	170	170	170	175	195	200	200	230	250		200	215	
	MAIS LOCAL	190	175	175		220	225	250	235	225	220	195	210	
	ARACHIDE COQUE	160	155	160	200	200	200	205	250	240	230	200	195	
	ARACHIDE DECORTIQUE	300	290	330	425	450	355	460	485	500	480	525	485	
	NIEBE	550	350	450	440	415	485	450	460	430	425	435	410	
SARE YOBA	MIL SOUNA	160	200	190	200	200	200	200	200	220	210	180	190	
	SORGHO													
	MAIS LOCAL	175	180	215	215	220	210	240	225	225	220	170	200	
	ARACHIDE COQUE	115		125	125					200	150	145	170	
	ARACHIDE DECORTIQUE	275	295	300	360	450	570	525	425	430	550	375	390	
	NIEBE	600	600		600	600				600	600	500		

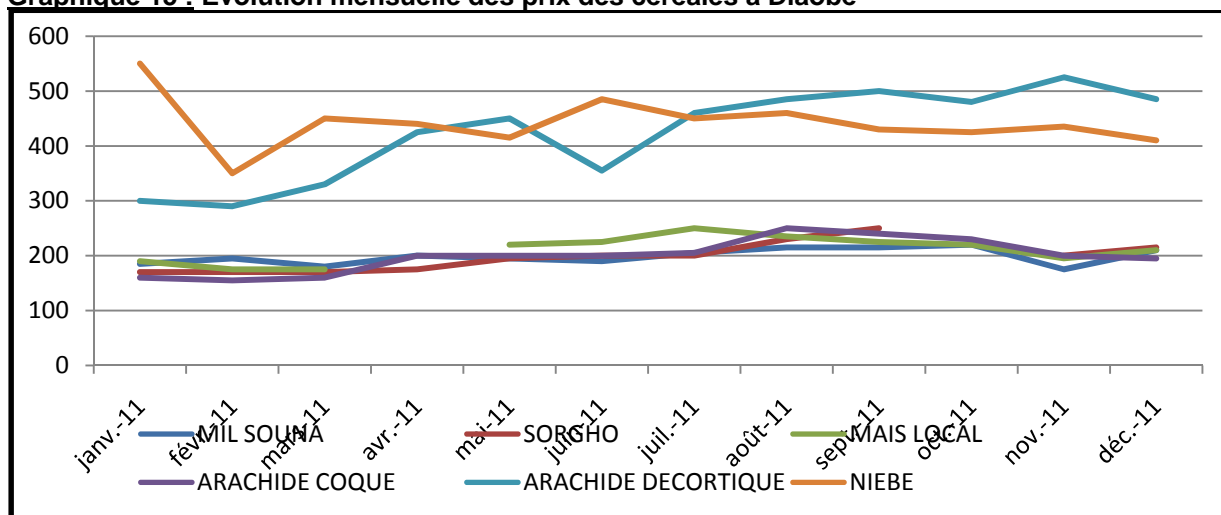
Source : CSA

Graphique 14 : Evolution mensuelle des prix des céréales à Kolda



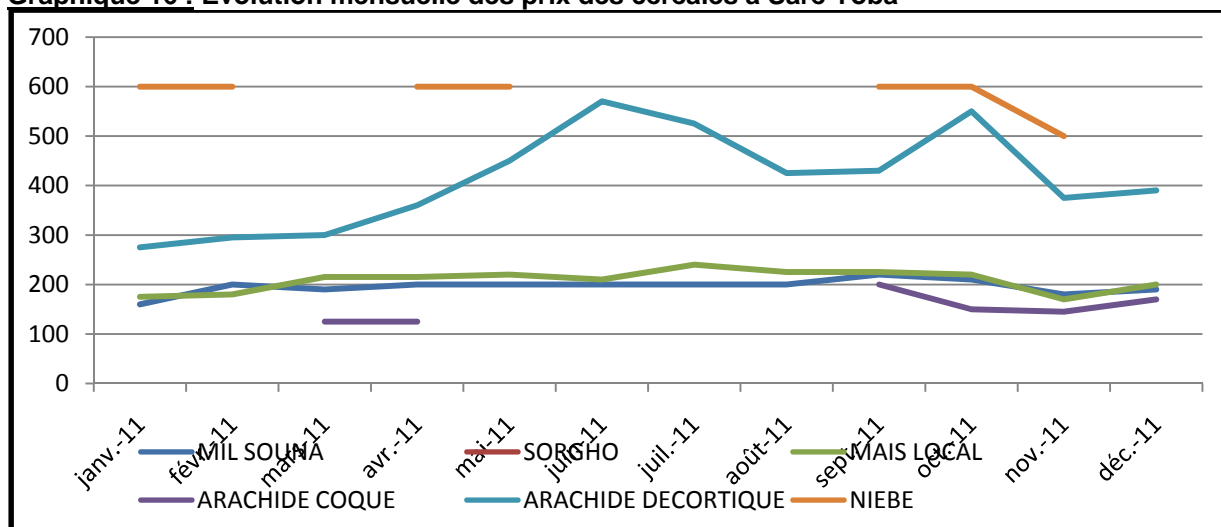
Source : CSA

Graphique 15 : Evolution mensuelle des prix des céréales à Diaobé



Source : CSA

Graphique 16 : Evolution mensuelle des prix des céréales à Saré Yoba

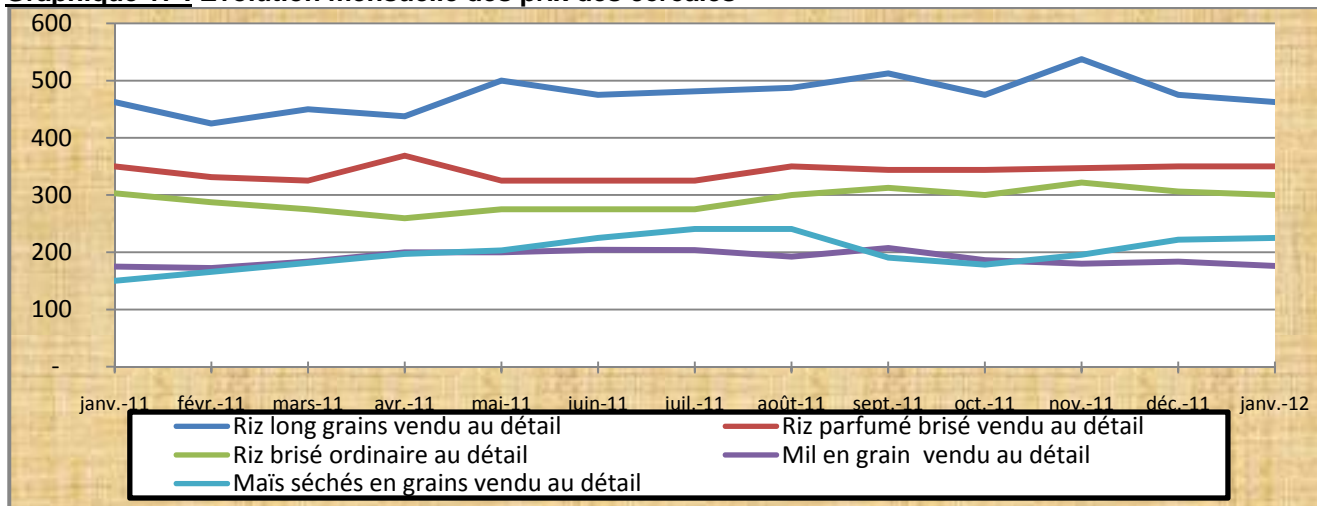


Source : CSA

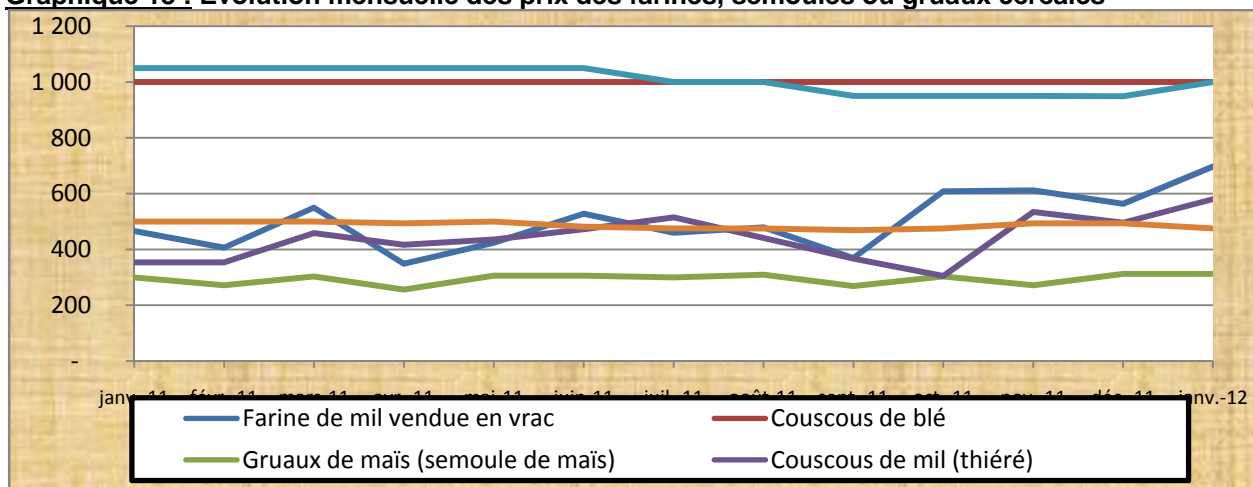
b. Prix de biens et services collectés dans le cadre de l'INPC

Ces prix moyens des biens et services sont observés dans la commune de Kolda durant l'année 2011. Les biens et services (constitués de plus de 700 produits⁹) sont ceux acquis (y compris les produits importés) payés ou utilisés par les ménages à des fins uniquement de consommation. Au mois de décembre 2011, le marché est caractérisé par l'insuffisance de l'offre, du fait d'une part, de la diminution des stocks de produits agricoles, et d'autre part, de la très forte demande liée à la célébration d'événements religieux, incluant ainsi une forte demande de produits de base, notamment les produits alimentaires. En conséquence, les prix des céréales ont relativement fluctué au niveau du marché de Kolda. Par ailleurs, la flambée des cours mondiaux du blé a engendré des répercussions sur le prix de la farine de blé et des pâtes alimentaires.

Graphique 17 : Evolution mensuelle des prix des céréales



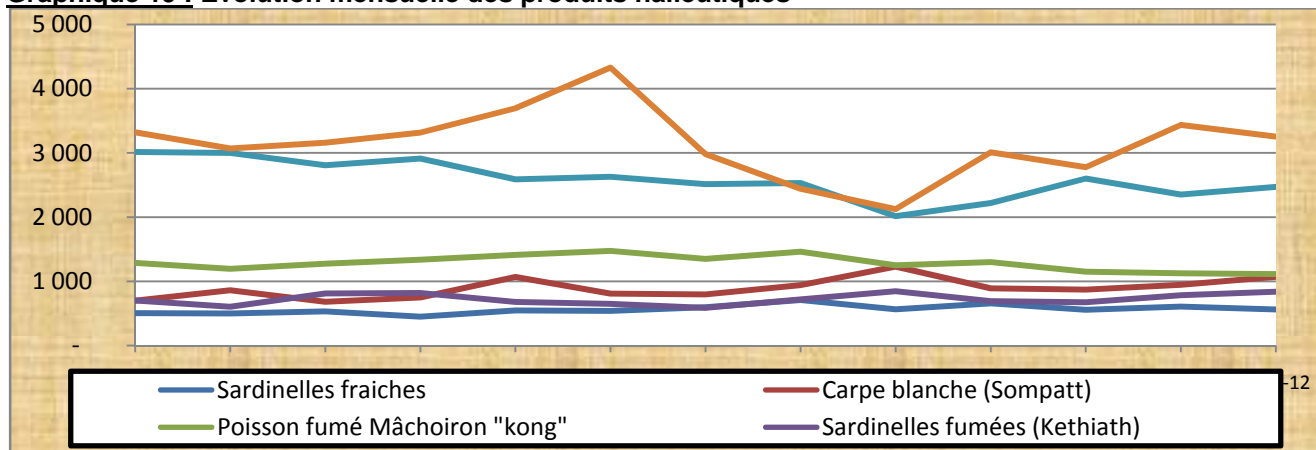
Graphique 18 : Evolution mensuelle des prix des farines, semoules ou gruaux céréales



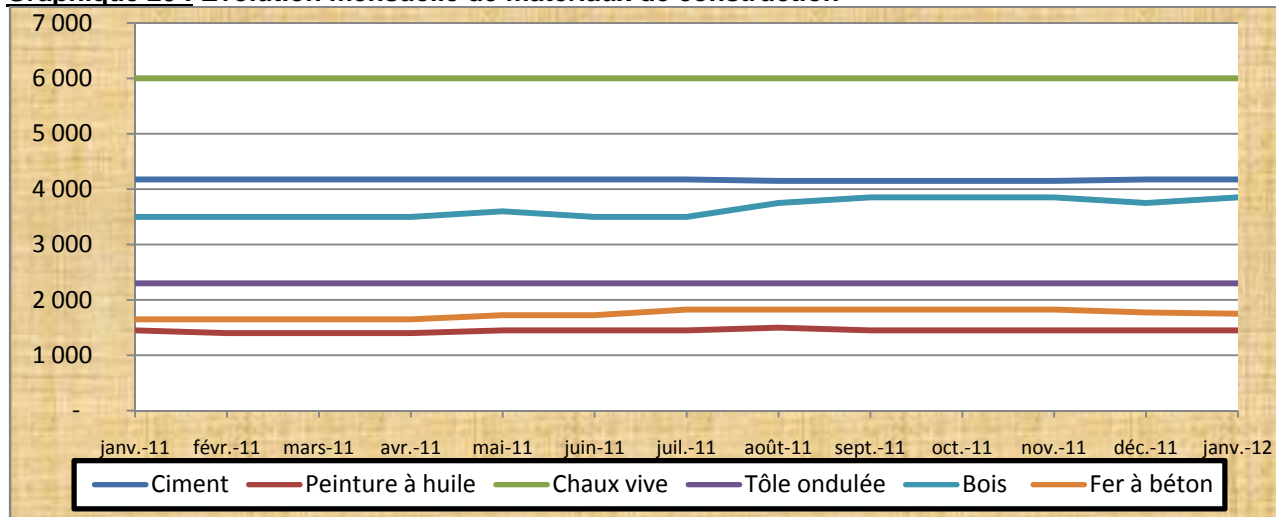
⁹ Les prix moyens mensuels de tous ces produits sont disponibles sous format électronique au niveau du Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kolda.

Le kilogramme de viande de bœuf sans os coûterait en moyenne 2250 FCFA et avec os 1800 FCFA. En revanche, de janvier à décembre 2012, ces prix ont relativement évolué. Sous l'effet de la réduction de l'offre des produits halieutiques, les prix des poissons et autres produits de la pêche séchés ou fumés ont enregistré des augmentations entre janvier et décembre 2011. Par ailleurs, le mois de décembre est souvent marqué par la disparition ou la rareté de certains produits saisonniers sur le marché de Kolda, résultant d'une augmentation de leur prix au consommateur. Ainsi, les fruits tels que les mangues ordinaires, l'avocat, la goyave, le ditakh, le mad et le jujube n'ont pas été retrouvés au niveau du marché. En revanche, la pamplemousse, le citron et la noix de coco étaient présents, mais à un niveau de stock très faible, traduisant ainsi la hausse de leur niveau de prix. La présence abondante sur le marché de produits saisonniers tels que les oranges locales, la mandarine, la papaye et la pastèque expliquerait la tendance enregistrée au niveau de leurs prix qui ont connu des baisses en décembre 2011.

Graphique 19 : Evolution mensuelle des produits halieutiques



Graphique 20 : Evolution mensuelle de matériaux de construction



V. La saisie des marchandises

Dans le cadre de la lutte contre la fraude et la contrefaçon, une quantité importante de marchandises ont été saisies dans la région par la subdivision des douanes de Kolda. La valeur de ces marchandises saisies est estimée à 85 604 350 FCFA et les recettes contentieuses (amendes et ventes) s'élèvent à 38.604.765 FCFA. La valeur des marchandises saisies a connu une baisse de 23,85%, tandis que les recettes contentieuses enregistrent une hausse de 23,90%. En effet, la valeur des marchandises saisies et des recettes contentieuses se chiffraient respectivement à 112.496.636 FCFA et 31.168.547 FCFA pour l'année 2010. Ces marchandises saisies concernent surtout les médicaments, l'huile, le sucre, la tomate, la drogue, ...

Tableau 170 : La saisie des marchandises en FCFA

Années	2010	2011	Variation
Marchandises saisies	112.496.636	85 604 350	-23,85%
Recettes contentieuses	31.168.547	38.604.765	+23,90%

Source : Subdivision des douanes

Conclusion

Le commerce est une activité économique importante pour la région de par sa position géographique, mais la persistance de l'absence d'industries et la faible présence de PME plombent l'essor du commerce dans la région. Le seul dynamisme du marché de Diaobé n'apporte pas le palliatif nécessaire, d'autant plus que nos produits agricoles ne sont pas suffisamment échangés sur place, hormis l'arachide qui fait l'objet de restrictions liées à la subvention.

CHAPITRE XV : HYGIENE

Introduction

L'hygiène constitue une dimension importante de la santé publique. Une bonne hygiène, de bonnes installations sanitaires ainsi qu'une eau potable sont des éléments essentiels pour assurer une bonne santé des populations. Il est démontré que l'amélioration de l'hygiène sanitaire a des impacts positifs sur la croissance économique et la réduction de la pauvreté. En dépit du contexte de rareté des ressources, la demande en matière de santé risque de beaucoup de croître si des actions préventives ne sont pas menées dans le domaine sanitaire, mais également dans l'amélioration du cadre de vie. C'est ainsi que la Brigade Régionale d'Hygiène de Kolda, constituée des Sous- Brigades d'hygiène de Kolda et de Vélingara (qui polarise le Poste de contrôle d'Hygiène de Diaobé), travaille à l'amélioration du cadre de vie et de la protection des populations. Elle a pour mission l'élaboration et la mise en œuvre de la politique de santé en matière d'hygiène. Elle assure ainsi le contrôle de l'application de la réglementation en matière d'hygiène et joue un rôle d'avant-garde et d'alerte pour préserver un environnement sain, éradiquer les maladies transmissibles et assurer une veille épidémiologique. Au-delà des visites auprès des Ménages et Etablissements Recevant du Public pour vérifier le respect des normes d'hygiène et de salubrité, la BRH effectue aussi des séances de sensibilisation.

I. Les ressources

a. Les ressources humaines

Le personnel de la Brigade Régionale d'Hygiène, toutes catégories confondues, s'élève à 20 agents en 2011, soit une augmentation de deux (2) agents par rapport à 2010. Cette situation en ressources humaines en rapport avec la démographie de la région de Kolda laisse apparaître un énorme déficit (1 agent pour plus de 31 000 habitants) en personnel d'hygiène pour la prise en charge des besoins des populations, alors que les normes recommandées s'établissent à 1 agent pour 10 000 habitants. La plus importante proportion du personnel est composée d'Agents d'Hygiène (10 agents). Les autres agents sont constitués d'auxiliaires (3), Sous-officiers (4) et de TSGS (2). L'examen de la répartition du personnel suivant les services montre que plus de la moitié des agents (13) sont concentrés à Kolda dont 6 à la Brigade Centrale et 7 à la

SBH de Kolda. Le reste du personnel est réparti entre le SBH de Vélingara (5) et le PCH de Diaobé (2). Par ailleurs, deux (2) agents ont été mis à la disposition d'autres structures.

Tableau 171 : Répartition du personnel de la BRH selon la structure et le grade

STRUCTURES	TOTAL 2010	T.S.G.S	S/OFF.HYG.	AGT HYG.	AUX. HYG.	AUTRES	TOTAL 2011
B CENTRALE	9	1	1	2	1	1	6
SBH KOLDA	5	0	2	4	1	0	7
SBH VELINGARA	3	1	1	2	1	0	5
PCH DIAOBE	1	0	0	2	0	0	2
TOTAL Région	18	2	4	10	3	1	20

Source : BRH de Kolda

Tableau 172 : Répartition des ressources humaines mises à disposition d'autres structures

STRUCTURES	S/OFFICIERS	AGENTS	AUXILIAIRES	TOTAL
DS KOLDA	1	0	0	1
DS VELINGARA	0	0	1	1
TOTAL Région	1	0	1	2

Source : BRH de Kolda

b. Les ressources matérielles

Pour le déroulement de leurs activités et répondre à leur mission, la BRH a un besoin en ressources matérielles et financières. Le matériel roulant disponible est composé de deux véhicules, six motos et trois mobylettes. Pour les moyens matériels de traitement, le tableau ci-après montre que seuls 7/19 des pulvérisateurs moteurs et 8/16 des pulvérisateurs manuels sont fonctionnels. La BRH dispose aussi de 3 kits d'analyse.

Tableau 173 : Répartition des moyens matériels de traitements de la région

STRUCTURES	Pulvérisateurs moteurs		Pulvérisateurs manuels		Kits d'analyse	
	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel
BRIGADE CENTRALE	0	0	2	2	2	2
SBH KOLDA	9	5	7	3	0	0
SBH VELINGARA	9	1	6	2	1	1
POSTE CH DIAOBE	1	1	1	1	0	0
TOTAL	19	7	16	8	3	3

Source : BRH de Kolda

II. Les activités menées

a. Les visites domiciliaires

En 2011, la BRH a visité 1 675 concessions en zone urbaine et 1 344 en zone rurale. Ces visites ont trait à l'approvisionnement en eau, la conservation et le stockage des produits alimentaires, l'évacuation des excréta, les puisards et les poubelles. Sur les 3 381 sources d'eau visitées, seules 1 504 respectent les normes d'aménagement et

73 sources localisées en milieu rural ont été contaminées ou polluées, malgré la forte sensibilisation. En milieu rural, 145 sources d'eau sont suivies.

Tableau 174 : Visite des lieux en zone urbaine

SOUS BRIGADES D'HYGIENE		KOLDA	VELINGARA	TOTAL BRH
NOMBRE DE CONCESSIONS VISITEES		1 307	368	1 675
NBRE DE VISITES DE CONCESSIONS		117	54	171
POPULATION DES CONCESSIONS VISITEES		8 583	3 146	11 729
APPROVISIONNEMENT EN EAU	BRANCHEMENT PARTICULIER	735	155	890
	BORNES FONTAINES	0	50	50
	FORAGES	2	4	6
	PUITS	561	136	697
	PUITS PROTEGES	35	25	60
	SOURCES CONTROLEES	0	0	0
	AUTRES	0	0	0
ROB+AUTRES POINTS D'EAU		0	0	0
CONSERVATION/STOCKAGE	FUTS METALIQUES	0	0	0
	FUTS PLASTIQUES	5	0	5
	CANARIS TRADITIONNELS	1 535	366	1 901
	CANARIS A ROBINET	0	0	0
	RESERVOIRS EN CIMENT	0	0	0
REFRIGERATEUR		60	2	62
EVACUATION DES EXCRETA	EGOUTS			
	FOSES SEPTIQUES	548	89	637
	LATRINE AMELIOREE	213	77	290
	LATRINE TRADITIONNELLE	503	140	643
	FOSES ETANCHES	0	21	21
SANS SYSTEME		43	21	64
NBRE DE PUISARDS		16	67	83
NBRE DE DOUBELLES REGLEMENTAIRES		405	256	661

Source : BRH de Kolda

Tableau 175 : Visite des lieux en zone rurale

SOUS BRIGADES D'HYGIENE		KOLDA	VELINGARA	TOTAL BRH
NOMBRE DE CONCESSIONS VISITEES		490	854	1344
NBRE DE VISITES DOMICILIAIRES		223	413	636
POPULATION DES CONCESSIONS VISITEES		9 102	35 555	44 657
APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE	BRANCHEMENT PARTICULIER	0	96	96
	BORNES FONTAINES	0	0	0
	FORAGES	0	9	9
	PUITS	575	605	1180
	PUITS PROTEGES	261	132	393
	SOURCES CONTROLEES	134	11	145
	AUTRES POINTS D'EAU	0	0	0
	FUTS METALIQUES	0	0	0
	FUTS PLASTIQUES	0	0	0
	CANARIS TRADITIONNELS	642	880	1522
	CANARIS A ROBINET	0	0	0
	RESERVOIRS EN CIMENT	0	0	0
REFRIGERATEUR		0	0	0
EVACUATION DES EXCRETA	EGOUTS			
	FOSES SEPTIQUES	0	3	3
	LATRINE AMELIOREE	324	54	378
	LATRINE TRADITIONNELLE	714	1381	2095
	FOSES ETANCHES	0	95	95
SANS SYSTEME		38	180	218
NOMBRE DE PUISARDS		0	0	0
NOMBRE DE DOUBELLES		45	229	274

Source : BRH de Kolda

Tableau 176 : Contrôle de l'eau

ZONES	NOMBRE DE SOURCES TOTALES VISITEES	NOMBRE DE SOURCES D'EAU SUIVIES	POPULATIONS DESSERVIES	NBRE DE SOURCES RESPECTANT LES NORMES D'AMENAGEMENT	NOMBRE DE SOURCES D'EAU CONTAMINEES ET/OU
-------	------------------------------------	---------------------------------	------------------------	---	---

					POLLUEES
zone urbaine	1 703	0	11 729	1006	0
zone rurale	1 678	145	44 657	498	73
TOTAL	3 381	145	56 386	1 504	73

Source : BRH de Kolda

Le manque de moyens humains et matériels de la BRH a des conséquences sur la baisse des infractions constatées découlant de la diminution des visites domiciliaires. Malgré cela, les rapports de la BRH indiquent clairement que la propreté dans les ménages n'est toujours pas assurée, du fait d'une absence notoire de la gestion des déchets liquides et solides par les collectivités locales.

Tableau 177 : Evolution des visites dans les ménages entre 2008 et 2011

NATURE	KOLDA			VELINGARA			TOTAL BRH
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	Total	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	Total	
Année 2011	1 307	490	1 797	368	854	1222	3 019
Année 2010			1 688			1 226	2 914
Année 2009	4 498	1 781	6 279	724	1 973	2 697	8 976
Année 2008	3 969	643	4 612	3 808	4 720	8 528	13 140

Source : BRH de Kolda

b. Les visites des Etablissements Recevant du Public (E.R.P)

Il s'agit de surveiller et de contrôler la qualité des denrées vendues ou préparées. Pour l'année 2011, le personnel de la Brigade d'Hygiène a effectué au total 1 387 visites de contrôle dans les établissements recevant du public et assimilés de la région. Plus de deux tiers des inspections d'ERP concernent le département de Vélingara, surtout au niveau de la localité de Diaobé. Quelque soit la localité, les boutiques sont les établissements recevant du public les plus soumis au contrôle du Service d'hygiène. Ces actions de contrôle et de surveillance ont porté notamment sur 156 boutiques, 86 lieux de vente sur la voie publique, 61 restaurants, 60 cafétérias, 32 dibiteries, 27 boucheries en zone urbaine. Et en zone rurale, 182 boutiques, 106 cafétérias, 67 vendeurs par terre, 55 restaurants ont fait l'objet d'une visite de la part du personnel de la Brigade d'Hygiène.

Tableau 178 : Inspection des ERP en zone urbaine

NOMBRE DE LIEUX VISITES			635
NOMBRE DE VISITES DES LIEUX			217
CATEGORIES	KOLDA	VELINGARA	TOTAL BRH
BOUTIQUES	65	91	156
RESTAURANTS	34	27	61
GARGOTTES	15	2	17
CAFETARIAS	23	37	60
DIBITERIES	19	13	32
BOULANGERIES	3	3	6
KIOSQUES A PAIN	0	1	1
KIOSQUES A LAIT	5	5	10
« TANGANA »	7	13	20
VENTE SUR LA VOIE PUBLIQUE	56	30	86
BOUCHERIES	14	13	27

NOMBRE DE LIEUX VISITES		635	
NOMBRE DE VISITES DES LIEUX		217	
CATEGORIES	KOLDA	VELINGARA	TOTAL BRH
CANTINES	7	4	11
VEN. EAU. GLACE	16	9	25
VEN.GATEAUX	13	0	13
MARCHES	5	4	9
ETABL. VTE EAU DE TABLE	0	0	0
CINEMAS	0	0	0
BARS	0	1	1
HOTELS	2	0	2
ECOLES	11	6	17
DAARAS	19	7	26
EPS (HOPITAUX, CS , PS,)	1	1	2
ATELIERS MEUNIERES	0	0	0
EPICERIE	1	0	1
BUVETTES	1	1	2
VENDEURS POISSONS	2	14	16
USINES DE GLACE	0	0	0
UNITES TRANSFORMATION (lait)	6	0	6
POUSSES POUSES	5	2	7
VENTE FRUITS	0	0	0
VENDEURS PAR TERRE	11	10	21
TOTAL	341	294	635

Source : BRH de Kolda

Tableau 179 : Inspection des ERP en zone rurale

NOMBRE DE LIEUX VISITES		752	
NOMBRE DE VISITES DES LIEUX		110	
CATEGORIES	KOLDA	VELINGARA	TOTAL BRH
BOUTIQUES	35	147	182
RESTAURANTS	12	43	55
CAFETARIAS	0	106	106
DIBITERIES	10	32	42
BOULANGERIES	13	28	41
TANGANA	3	3	6
VENTE SUR LA VOIE PUBLIQUE	0	45	45
BOUCHERIES	13	27	40
CANTINES	0	18	18
VEN. EAU. GLACE	32	45	77
MARCHES	3	7	10
VIDEO CLUB	0	0	0
BARS	0	0	0
ECOLES	9	14	23
DAARAS	13	2	15
EPS (HOPITAUX, CS , PS,)	1	2	3
ATELIERS MEUNIERES	0	4	4
VENDEURS POISSONS	0	9	9
USINES DE GLACE	0	0	0
USINES TRANSFORMATION	0	0	0
POUSSES POUSES	0	9	9
VENDEURS PAR TERRE	13	54	67
TOTAL	157	595	752

Source : BRH de Kolda

Tableau 180 : Evolution des inspections dans les ERP entre 2008 et 2010

NATURE	KOLDA			VELINGARA			TOTAL BRH
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	Total	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	Total	
Année 2011	341	157	498	294	595	889	1 387
Année 2010			385			3 427	3 812
Année 2009	488	889	1 377	1832	1634	3 466	4 843
Année 2008	972	1182	2 154	1875	1093	2 968	5 122

Source : BRH de Kolda

III. Les infractions constatées

a. Les types d'infractions commises par les ménages

Différents types d'infractions ont été commises par les ménages de la région en 2011. Les infractions constatées par la Brigade d'Hygiène s'établissent à 4 391 infractions. Le défaut de poubelles réglementaires demeure de loin l'infraction la plus fréquente constatée, soit 1 212 infractions. La seconde infraction du point de vue numérique, à savoir le défaut de puisard, a été constatée 703 fois. Les autres infractions sont constituées d'insalubrité, de défaut de balayage, de dépôt d'ordures non conformes, d'écoulement et de jets des eaux usées, de système d'évacuation non conforme, d'écuries ou enclos insalubres, etc. L'examen des infractions des ménages suivant la zone révèle beaucoup de disparités. En effet, plus de 68% des infractions sont commises dans le milieu rural.

Tableau 181 : Les infractions commises par les ménages

NATURE	KOLDA		VELINGARA		TOTAL BRH
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
DEFAUT DE BALAYAGE	26	40	8	137	211
DEPOTS D'ORDURES NON-CONFORMES	47	34	27	102	210
JETS D'EAUX USEES	48	5	11	92	156
ECOULEMENTS EAUX USEES	35	68	27	96	226
SYS. EVACUATION. NON CONFORME	157	37	6	87	287
DEFAUT DE SYSTEME EVACUATION SANITAIRE	18	23	16	140	197
DEFAUTS POUBELLE REGLEMENTAIRE	291	339	213	369	1212
DEPOTS DE GRAVATS	0	0	0	0	0
DEFAUT DE DESHERBAGE	0	42	45	174	261
ECURIES/ENCLOS INSALUBRES	0	160	6	130	296
DEFAUTS DE PUISARD	181	165	223	134	703
AUTRES A PRECISER (vente crème glacée)	0	0	0	0	0
DEPOT DE FUMIER	0	120	0	159	279
INSALUBRITE	15	73	4	261	353
TOTAUX	818	1 106	586	1 881	4 391

Source : BRH de Kolda

b. Les types d'infractions commises par les ERP

En 2011, les ERP et assimilés ont commis globalement 1 759 infractions dans la région de Kolda. La plupart de ces infractions sont enregistrées en zone urbaine. Le défaut de

visite médicale demeure de loin l'infraction la plus fréquente constatée, soit 783 infractions. Le défaut de poubelle réglementaire et la vente de produits alimentaires non protégés constituent aussi des infractions fréquentes commises par les ERP de la région, notamment ceux du département de Vélingara.

Tableau 182 : Les infractions commises par les ERP

NATURE	KOLDA		VELINGARA		TOTAL BRH
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
DEFAUT DE BALAYAGE	26	7	3	11	47
DEPOTS D'ORDURES NON-CONFORMES	11	13	23	7	54
DEFAUTS POUBELLES REGLEMENTAIRES	54	0	189	12	255
VENTES ALIMENTS NON PROTEGES	40	0	143	17	200
VENTES ALIMENTS AVARIES	21	0	9	3	33
VENTE PROD. ALIMENT PERIMES	17	0	6	9	32
DEFAUTS DE VISITES MEDICALES	388	132	139	124	783
DEFAUTS DE TAPIS SUR LE COMPTOIR	25	13	0	123	161
VENTES PRODUITS PHARMACEUTIQUES	0	0	2	0	2
DEFAUTS TABLIERS/BLOUSE	25	13	28	120	186
AUTRES A PRECISER	0	0	0	0	0
INSALUBRITE	0	0	6	0	6
TOTAUX	607	178	548	426	1759

Source : BRH de Kolda

IV. Les mesures répressives

Les recherches, la constatation et la sanction effective des infractions et le suivi de façon active des contrevenants sont devenus de plus en plus des tâches systématiques. Cette stratégie a pour but d'enrayer définitivement certaines infractions liées à un mauvais comportement. Suite aux visites domiciliaires, 30 avertissements, 195 convocations et 65 sommations ont été délivrés. Les amendes payées par les ménages pour causes d'infractions s'élèvent à 969 000 FCFA. Ces mesures répressives ont été beaucoup plus accentuées dans les ERP. En effet, 262 convocations, 44 avertissements, 27 sommations, 33 saisies de produits y ont été délivrés. Plus de deux millions FCFA d'amendes ont été payés par les ERP et en particulier par ceux de Vélingara. Les produits alimentaires saisis au niveau des ERP sont évalués à 813 075 FCFA. Il s'agit notamment de dattes avariées, de mayonnaise, de bidons de pesticides, de boissons, de beurre, de moutarde, des bonbons, des sachets de lait.

Tableau 183 : Les constatations des mesures répressives au niveau des ménages

DESIGNATIONS	S/B KOLDA	S/B VELINGARA	TOTAL BRH
NBRE DE CONVOCATIONS	105	90	195
CONVOQUES RECUS	105	89	194
PV DE DESTRUCTION	0	0	0
NBRE DE SOMMATIONS	12	53	65

DESIGNATIONS	S/B KOLDA	S/B VELINGARA	TOTAL BRH
NBRE DE SAISIES	0	0	0
NBRE DE PV. AMENDES	15 PV 3000 et 234 PV 1500	50 PV 3000 et 282 PV de 1500	65 PV 3000 et 516 PV de 1500
MONTANT DES AMENDES	396 000	573 000	969 000
NBRE DE PV A SUIVRE.	0	0	0
AVERTISSEMENT	15	15	30

Tableau 184 : Les constatations des mesures répressives au niveau des ERP

DESIGNATIONS	S/B KOLDA	S/B VELINGARA	TOTAL BRH
NBRE CONVOCATIONS	130	132	262
CONVOQUES RECUS	130	130	260
NBRE AVERTISSEMENT	24	20	44
NBRE SOMMATIONS	14	13	27
NBRE SAISIES	31	2	33
NBRE. PV. AMENDES	372 PV de 1500 et 100 PV de 3000	372 PV de 1500 et 210 PV de 3000	744 PV de 1500 et 310 PV de 3000
MONTANT AMENDES	858 000	1 188 000	2 046 000
PV A SUIVRE	3	4	7

Source : BRH de Kolda

Tableau 185 : La nature des saisies

DESIGNATION	QUANTITE (poids ou volume)	MONTANT (FCFA)
Pots petits pois 400g	18	9 000
Cannettes Fanta 33cl	11	4 400
Pots ananas	2	1000
Bouteilles Vinaigre	8	4 800
Mayonnaise Sara	4	3 400
Pain	07 miches	3 500
Lait concentré Bonnet bleu	10 sachets	1 000
Pots de Moutarde PM	10	7 000
Pots de Moutarde GM	14	16 800
Pots beurre Jadida	8	8 000
Beurre Jadida GM	12 pots	21 000
Beurre Vital PM	2pots	1 600
Poudre de cacao Sénécaocao	9 paquets	7 650
Essence Banane Arome	53 flacons	6 625
Boisson gazeuse Fanta Orange PM	87 pots	34 800
Boisson gazeuse Ananas de Gazelle	25 pots	10 000
Lait en poudre Vitabanane	28	3 500
Jus en poudre Sunquick	4	10 000
Lait en sachet 1,8kg	8	12 000
Jus en poudre Junkin	36	2 700
Biscuit Fitini	50	2 500
Lait bonny	14	3 500
Bonbon Biscrème GM	70	1 400
Bonbon	01 carton	3 000
Tomate de 400g	10 pots	5 000
Bouteilles Tampiko	18	5 400
Mayonnaise	44 bouteilles	66 000
Bonbon (Ring Kandy)	11 paquets	27 500
Bidon pesticides vide	15	30 000
Dates avariées	500kg	500 000
TOTAL		813 075

Source : BRH de Kolda

V. Les opérations techniques

Pour les opérations de traitements ponctuels domiciliaires pour 2011, toutes les demandes reçues pour un total de 203 ont été satisfaites. Les opérations concernaient en grande partie la désinfection, la désinsectisation, la lutte contre les abeilles et la délarvation. Ces opérations ont été effectuées au niveau des concessions, des

établissements scolaires, des Daaras, des édicules publics, des lieux inondés, des points de nuisance.

Tableau 186 : Traitements ponctuels et intra domiciliaires

STRUCTURES		SBH KOLDA	SBH VELINGARA	TOTAL BRH	
DEMANDES	Reçues	159	44	203	
	Satisfaites	159	44	203	
PIECES TRAITEES		27 962	3 280	31 242	
SUPERFICIES TRAITEES (m2)		16 661	4 621	3 930	
NATURE DES OPERATIONS	DESINFECTION	nombres satisfaits	61	16	77
		populations couvertes	78 459	22 431	100 890
	DESINSECTISATION	nombres satisfaits	63	17	80
		populations couvertes	78 477	22 431	22 296
	DELARVATION	7	0	7	
	DERATISATION	1	0	1	
	DEST. ABEILLES	21	9	30	
	Chauves souris	2	0	2	
AUTRES (lutte contre SERPENT)	4	2	6		

Source : BRH de Kolda

Tableau 187 : Nature des produits utilisés

NATURE	QUANTITE
Chlorpyr CE	75 litres 250
Dursban CE	68,500 Litres
Spiphor 480 CE	13 Litres
Fenthion	10,35 litres
Poudre Fenthion 3%	08 Sacs de 25 Kg
Chlore 8°C	27 Litres
Pétrole	17 Litres
Grésil concentré	103,500 Litres
Raticide commercial	33 Sachets
AGRI GERM 2000	27,500 litres

Source : BRH de Kolda

Concernant les opérations de grande envergure, avec les appuis du Service National de l'Hygiène et du Conseil Régional, des activités de désinfection, de désinsectisation, de saupoudrage et de délarvation ont été menées dans les villages et communes pour les manifestations du Daaka, des Gamous, Ziaras, lieux inondés, et des établissements scolaires.

Tableau 188 : Opérations de grande envergure

Nature de l'opération	Lieux	Nombre	Quantité et nature des produits utilisés	Nombre de Pièces	Surface traitée (m2)	POPULATIONS COUVERTES
Désinsectisation	Médina-Gounasse, Camp Militaire de Kolda, Etablissements scolaires (Semaine de la propreté de l'Ecole) des communes de Kolda et Saré Bouya Diéga, Camp militaire Kolda, Communautés rurales de Fafacourou et de Médina El-Hadji	39	Chlopyrophos : 65 Litres, Spihor 480 CE:17 Litres, Chlorpyr CE: 65 litres, Dursban CE: 45 litres	1 769	12 001	101 646

Nature de l'opération	Lieux	Nombre	Quantité et nature des produits utilisés	Nombre de Pièces	Surface traitée (m2)	POPULATIONS COUVERTES
Désinfection	Médina-Gounasse, Camp Militaire de Kolda, Etablissements scolaires (Semaine de la propreté de l'Ecole) des communes de Kolda et Saré Bouya Diéga, Camp militaire Kolda, Communautés rurales de Fafacourou et de Médina El-Hadji	39	Agrigerm : 107 Litres; Grésyl Concentré : 160 Litres; Chlore liquide: 45 Litre; Alcogel : 183 flacons,	1 769	12 001	101 646
Saupoudrage	Médina Gounasse	1	Poudre Hexa poudre PP 3%: 40 sacs de 25 Kg soit 1 000 Kg			
Délarvation	Ecoles de Doumassou et Gadapara de la Commune de Kolda	7	Poudre Hexa poudre PP 3%: 10 Sacs de 25 Kg soit 250 Kg			

Source : BRH de Kolda

VI. Les Activités de sensibilisation et d'assainissement

Pour mettre en œuvre la politique de santé en matière d'hygiène, la BRH effectue aussi des séances de sensibilisation auprès des populations et ERP. Ainsi, 4 515 entretiens, 110 causeries, 41 spots radio, 38 émissions ont été réalisés par la BRH durant l'année 2011, ceci dans le but de fournir une hygiène sanitaire de base aux populations. La BRH a aussi participé à la construction de puisards, de fosses septiques, de latrines et de puits au niveau de la région de Kolda.

Tableau 189 : Education à l'Hygiène

NATURE	S/B KOLDA	S/B VELINGARA	TOTAL BRH
ENTRETIENS	2 784	1 731	4 515
CAUSERIES	73	37	110
PROJECTION DE FILMS	0	0	0
RADIOS CHROCHETS	0	0	0
REUNIONS	9	0	9
FORA	0	0	0
EMISSION RADIO	24	14	38
SPOTS RADIO	26	15	41
MOB.SOC.	7	1	8

Source : BRH de Kolda

Tableau 190 : Les travaux d'assainissement

NATURE TRAVAUX	S/B KOLDA	S/B VELINGARA	TOTAL BRH
INVESTISSEMENTS HUMAINS	57	3	60
CONSTRUCTIONS PUISARDS	4	0	4
FOSSES SEPTIQUES	3	58	61
CONSTRUCTION LATRINES SIMPLES	0	64	64
CONSTRUCTION LATRINES AMELIOREES	412	23	435
CONSTRUCTION PUIITS	0	1	1
TOTAL	476	149	625

Source : BRH de Kolda

VII. Le suivi des actions des ONG et des projets en matière d'hygiène

Pour arriver à fournir une hygiène sanitaire de base aux populations, certaines activités sont réalisées par des organismes internationaux. Il s'agit notamment de l'UNICEF, de l'USAID à travers le PEPAM, d'ENDA-SANTE qui ont eu à effectuer les activités suivantes :

- appuis aux Journées Mondiales de Lavage des Mains au Savon
- analyse des eaux de consommation humaine
- mise en œuvre des activités sur le lavage des mains et le traitement de l'eau de boisson dans la région de Kolda
- mise en œuvre des activités de prévention des risques de propagation des maladies à potentiel épidémique (diarrhée, infections respiratoires aiguës, choléra...) par la promotion des bonnes pratiques d'hygiène
- mise en œuvre des activités de promotion de lavage des mains, consommation d'aliments salubres et de techniques de traitement de l'eau de boisson
- appui aux analyses des eaux de huit points réalisés et/ou réhabilités
- appui dans la formation de 30 relais sur l'hygiène de l'eau dans le département de Kolda (CR de Saré Bidji et CR de Bagadadji)
- analyses physicochimiques et bactériologiques de 60 points d'eau répertoriés par le PEPAM
- sensibilisation des populations sur les techniques simples de purification de l'eau de boisson, le lavage simple et hygiénique des mains
- multiplication des opérations de contrôle de la vente des denrées alimentaires à travers les marchés hebdomadaires et les grands marchés fixes des communes
- sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène pour la prévention des maladies diarrhéiques et le Choléra.

Conclusion

La gestion des déchets et eaux usées constitue un problème environnemental. Des efforts doivent être faits à ce niveau pour prévenir les maladies diarrhéiques, les maladies infectieuses et parasitaires. L'importance que revêt une bonne hygiène sanitaire recommande que les pouvoirs publics, les communautés de base et la société civile agissent et travaillent ensemble pour que des investissements massifs soient réalisés dans ce secteur, pour arriver à fournir une hygiène sanitaire de base aux populations

CHAPITRE XVI : ACTION SOCIALE

Introduction

Les axes majeurs de la politique d'action sociale sont axés sur l'assistance aux groupes vulnérables, notamment les personnes en situation de handicap, les enfants en situation difficile, les veuves sans soutien, les personnes âgées sans ressources ni soutien, les daaras, les personnes vivant avec le VIH, les sinistrés. L'Etat met en œuvre des actions visant à améliorer les conditions de vie de ces groupes vulnérables à travers ses structures déconcentrées, ses projets et programmes, même si les structures privées sont présentes dans le champ. La coordination et la mise en œuvre de la politique de l'action sociale dans la région sont assurées par le Service régional de l'action sociale (SRAS) qui s'appuie sur les structures de base en matière d'action sociale et de solidarité nationale tels que les services départementaux (SDAS), les centres de promotion et de réinsertion sociale (CPRS), les villages de reclassement social (VRS) et les centres sociaux privés (CSP). Le SRAS a pour mission de contribuer à l'amélioration des conditions de vie et à la promotion économique et sociale des couches sociales défavorisées tout en veillant à l'application de la politique d'action sociale définie par les pouvoirs publics.

I. Projets et Programmes en faveur des groupes vulnérables

La région de Kolda est caractérisée par l'existence de ménages à très faibles revenus, malgré les potentialités qu'elle offre sur le plan agropastoral. Ces ménages, vivant dans des situations de précarité, ont souvent des problèmes financiers pour l'accès aux services sociaux de base, résultant ainsi d'une amplification des difficultés pour les groupes vulnérables. Les demandes de secours émanant des familles nécessiteuses représentent 70% de l'ensemble des sollicitations enregistrées par le CPRS de Kolda. En plus des difficultés liées à la pauvreté, s'ajoutent celles liées aux catastrophes naturelles telles les inondations et les feux de concessions, surtout en milieu rural. En 2011, les principales activités ont porté sur la promotion et la réinsertion sociale, la prophylaxie sociale, l'encadrement et la formation et les activités de solidarité. Dans le cadre des activités de promotion et de réinsertion sociale, les axes d'intervention ont concerné 2 841 personnes, notamment les personnes en situation de handicap, les

enfants, les talibés et les personnes âgées. Ces groupes vulnérables ont bénéficié de plus de 456 millions de FCFA à travers les projets et programmes.

Tableau 191 : les Projets et Programmes en faveur des groupes vulnérables

Projet/programme	Cibles	Nombres de bénéficiaires	Valeur en FCFA
RBC	Personnes handicapées	17	17 000 000
Projet KEAP	Personnes handicapées	1000	350 000 000
PAPA	3ème âge	10	5 000 000
Protection sociale des enfants vulnérables	Enfants vulnérables	900	81 000 000
EVF/Daaras	Enfants Talibés	914	3 382 950
TOTAL		2 841	456 382 950

Source : SRAS

II. Les personnes en situation de handicap

En 2002, le Recensement général de la population avait permis de dénombrer 11 665 personnes en situation d'handicap dans la région, soit 1,4% de la population totale. Il ressort aussi que parmi les personnes handicapées, 26% sont infirmes des membres inférieurs, 12% des membres supérieurs. Les personnes atteintes de cécité constituent 12,4%, celles atteintes de surdité et de déficience mentale représentent respectivement 10,2% et 8,7% des personnes en situation de handicap. Le tableau montre aussi que 1,3% de la population des départements de Kolda et de Vélingara vit avec un handicap.

Tableau 192: Effectif des personnes en situation d'handicap selon le type

		Départements						Total	
		Kolda		Sédhiou		Vélingara		Count	Col %
		Count	Col %	Count	Col %	Count	Col %		
Type de handicap	Cécité	444	12,30%	660	12,20%	347	13,20%	1451	12,40%
	Surdité	401	11,10%	520	9,60%	264	10,00%	1185	10,20%
	Muet	243	6,70%	362	6,70%	208	7,90%	813	7,00%
	Infirmes membres inférieurs	999	27,70%	1267	23,30%	780	29,60%	3046	26,10%
	Infirmes membres supérieurs	481	13,30%	676	12,50%	349	13,30%	1506	12,90%
	Déficience mentale	339	9,40%	392	7,20%	287	10,90%	1018	8,70%
	Albinisme	28	0,80%	92	1,70%	12	0,50%	132	1,10%
	Léprosie	46	1,30%	75	1,40%	49	1,90%	170	1,50%
	Autres	622	17,30%	1385	25,50%	337	12,80%	2344	20,10%
Total Handicap		3 603	100,00%	5 429	100,00%	2 633	100,00%	11 665	100,00%
Total Population		280930		341126		195658		817714	
% Handicap		1,3%		1,6%		1,3%		1,4%	

Source : RGPH 2002

Le tableau ci-dessous donne les statistiques sur les personnes handicapées membres des associations. Ce recensement effectué dans les départements de Kolda et de Médina Yoro Foulah donne un effectif de 2 398 membres. Par ailleurs, un placement en apprentissage en faveur des personnes handicapées a été effectué dans certaines structures. Ainsi, 37 personnes en situation de handicap ont été formées dans différentes filières, à savoir la couture, la coiffure, la transformation des produits locaux, la mécanique et les boutiques communautaires.

Tableau 193 : Effectifs des handicapés membres des associations selon le département

Circonscriptions	2009	2010	2011
Kolda	1 346	803	803
Médina Yoro Foulah	Pas de recensement	Pas de recensement	Pas de recensement
Vélingara	1 495	1 595	1 595

Source : SRAS

Tableau 194 : Placement en apprentissage des personnes handicapées

Circonscriptions	Nombre de handicapés placés	Filières
Kolda	20	Couture, coiffure, transformation des produits locaux, mécanique, boutiques communautaires
Médina Yoro Foulah		
Vélingara	17	Couture, coiffure, transformation des produits locaux, mécanique, boutiques communautaires

Source : SRAS

III. Les daaras

Le nombre de daaras recensés dans la région en 2011 par le SRAS est de 144 avec un effectif de 4000 talibés dans le département de Kolda et 46 pour un effectif de 1 322 dans le département de Médina Yoro Foulah. Toutefois, les statistiques des Daaras et des talibés ne sont pas exhaustives, car le département de Vélingara n'est pas représenté.

Tableau 195 : Effectifs des Daaras et des talibés selon le département

Département	Nombre de Daaras		Effectifs talibés	
	2010	2011	2010	2011
Kolda	144	144	3900	4000
Médina Yoro Foulah	46	46	1322	1322
Vélingara	Non recensés	Non recensés	Non recensés	Non recensés

Source : SRAS

IV. Les sinistrés

La région de Kolda est particulièrement caractérisée par une pluviométrie relativement élevée, occasionnant ainsi plusieurs dégâts et sinistres. Un recensement du SRAS a permis d'identifier 469 familles sinistrées dans le département de Kolda et 196 dans celui de Vélingara. Une aide importante a été apportée à ces sinistrées qui ont bénéficié notamment de :

- 37,8 tonnes de riz ;
- 71 cartons de 12 litres d'huile ;
- 1,25 tonne de sucre ;
- 512 cartons d'eau de javel ;
- 445 paquets de savon.

Tableau 196 : Effectifs sinistrés

Circonscriptions	Effectifs des familles
Kolda	469
Médina Yoro Foulah	inconnu
Vélingara	196

Source : SRAS

Tableau 197 : Aides aux sinistrés

Denrée	Quantité distribuée
Riz	37,8 Tonnes
Huile	71 cartons de 12L
Sucre	1,250 Tonne
Eau de javel	512 Cartons
Savon	445 paquets
Nattes	660
Sceaux	200
Bassines	300
Couvertures	500
Bouilloires	100
Matelas GM	250
Matelas PM	250
Géricane	100

Source : SRAS

V. Les contraintes et recommandations

La mise en œuvre de la politique d'action sociale axée sur l'assistance aux groupes vulnérables est confrontée à la dispersion des interventions, c'est-à-dire à la pluralité des intervenants sans coordination, à la faiblesse des moyens d'intervention par rapport aux besoins, à l'absence de politique d'autonomisation ou de prise en charge des groupes vulnérables de la part des collectivités locales, à l'accès difficile au crédit et du manque de fonds d'insertion sociale, à l'insuffisance des structures de prise en charge des groupes vulnérables. Ainsi, pour contribuer à l'atténuation de la souffrance de ces groupes vulnérables, il est impératif de procéder :

- à l'extension de la protection sociale au profit des couches les plus vulnérables de la population, à travers un système de solidarité à la base d'une part, et de développement de stratégies d'autonomisation de ces personnes, d'autre part,
- à la mise en place de mécanismes de décentralisation de la solidarité nationale en cas de catastrophes naturelles,
- à la mise en place de systèmes de transfert monétaire ou en nature aux couches sociales les plus vulnérables pour soutenir les ménages dans leurs efforts d'accès aux Services Sociaux de Base,
- à la mise en place d'un système de solidarité à l'échelle communautaire pour une redistribution des richesses des plus nantis,

- à l'implication des Collectivités Locales dans l'accompagnement des ménages vulnérables,
- au renforcement des activités génératrices de revenus pour les handicapés,
- au financement et à la formation des personnes en situation de handicap,
- à la revalorisation de la production agricole en appuyant les populations dans l'exploitation des filières déjà identifiées comme porteuses,
- à la mise en place de centres de formation qualifiante pour les jeunes de Kolda.

Conclusion

D'après l'ESPS-II, 76,6% des habitants de la région de Kolda vivent dans des ménages extrêmement pauvres et sont confrontés à des problèmes financiers d'accès aux Services Sociaux de Base. En plus des difficultés liées à la pauvreté que connaissent ces ménages, s'ajoutent celles liées aux catastrophes naturelles telles les inondations et les feux de brousse, occasionnant des destructions de concessions. Des efforts devraient être faits par les collectivités locales qui interviennent timidement dans la prise en charges des groupes vulnérables, comparativement aux interventions des partenaires locaux tels les ONG.

CHAPITRE XVII : ASSISTANCE

Introduction

L'augmentation de la population, les changements environnementaux et climatiques entraînent une hausse des besoins de protection civile. Le Groupement national des Sapeurs-Pompiers créé en 1962 en corps national, rattaché en 1964 au Ministère de l'Intérieur et érigé en 1982 en groupement national, joue un rôle actif dans le secours des populations en détresse et notamment dans la gestion des inondations. La mission et le statut des pompiers varient d'un pays à l'autre, mais regroupent en général :

- La lutte contre les incendies,
- La prévention des risques de la Sécurité Civile,
- L'application des mesures de sauvegardes et l'organisation des moyens de secours,
- La protection des biens, des personnes et de l'environnement,
- Le secours d'urgence aux personnes victimes d'accidents, de sinistres ou de catastrophes ainsi que leurs évacuations.

I. Les incendies

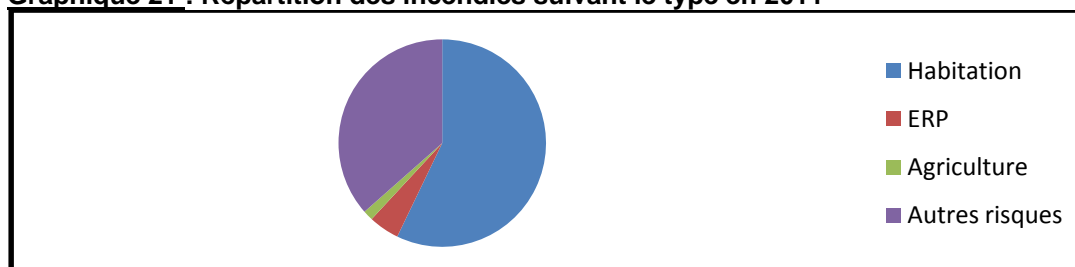
En 2011, la 42^{ème} Compagnie d'Incendie et de Secours de Kolda a enregistré 63 interventions pour cause d'incendies. Plus de la moitié de ces interventions ont lieu dans les habitations. Les autres interventions concernent les établissements recevant du public et le secteur agricole.

Tableau 198 : Les incendies par type en 2011

Nature des interventions	Nombre d'interventions
Habitation	36
ERP	03
Industrie	00
Agriculture	01
Autres risques	23
Total	63

Source : Compagnie d'Incendie et de Secours de Kolda

Graphique 21 : Répartition des incendies suivant le type en 2011



II. Les activités d'assistance

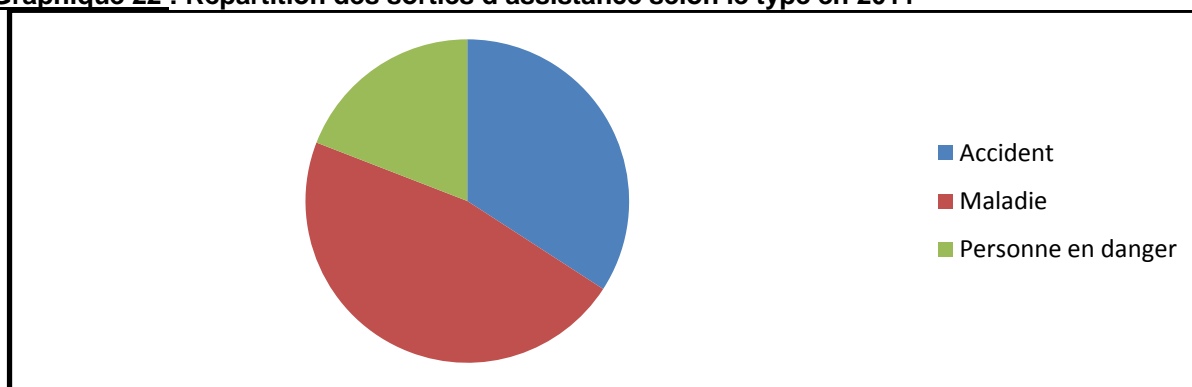
Les activités d'assistance concernent principalement les accidents, les maladies et les personnes en danger. Les accidents représentent actuellement une part importante des causes de blessures et morts accidentelles. La 42^{ème} Compagnie d'Incendie et de Secours de Kolda a comptabilisé 84 sorties pour cause d'accidents, 115 pour assister des malades et 47 pour les personnes en danger.

Tableau 199 : Les activités d'assistance en 2011

Nature des interventions	Nombre d'interventions
Accident	84
Asphyxie	00
Maladie	115
Personne en danger	47
Total	246

Source : Compagnie d'Incendie et de Secours de Kolda

Graphique 22 : Répartition des sorties d'assistance selon le type en 2011



Source : Compagnie d'Incendie et de Secours de Kolda

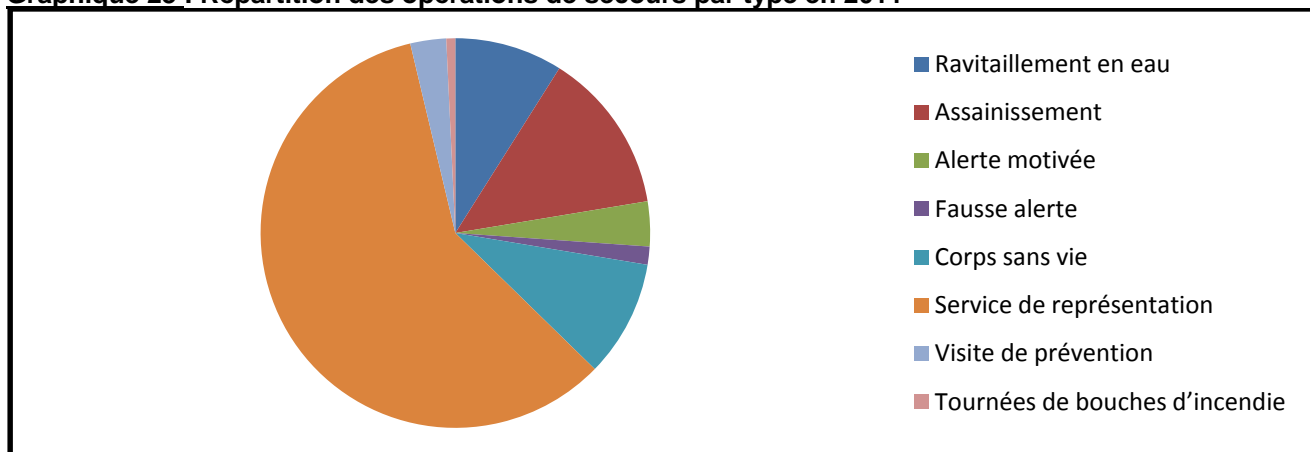
III. Les opérations de secours

Dans son rôle actif de protection civile, la 42^{ème} Compagnie d'Incendie et de Secours de Kolda a effectué 134 opérations de secours dont 12 destinées au ravitaillement en eau, 18 à l'assainissement, 79 au service de représentation.

Tableau 200 : Les autres opérations de secours selon le type en 2011

Nature des interventions	Nombre d'interventions
Ravitaillement en eau	12
Assainissement	18
Alerte motivée	5
Fausse alerte	2
Corps sans vie	13
Service de représentation	79
Visite de prévention	4
Tournées de bouches d'incendie	1
Total	134

Source : Compagnie d'Incendie et de Secours de Kolda

Graphique 23 : Répartition des opérations de secours par type en 2011

Source : Compagnie d'Incendie et de Secours de Kolda

CHAPITRE XVIII : POSTE

Introduction

Au Sénégal, le secteur postal, traditionnellement constitué du service universel du courrier, des services financiers postaux et, aujourd'hui, d'une diversité de services postaux à valeur ajoutée, occupe une place importante dans l'économie nationale. Il fait partie du secteur des services qui représente plus de 50 % du PIB du pays. Les activités postales occupent une population active de 3 000 personnes environ, auxquels viennent s'ajouter les nombreux emplois indirects des secteurs connexes (transports, imprimerie...).

A Kolda, la poste joue un rôle important dans la vie économique et sociale de la région. Elle assure l'émission et le paiement des mandats, la distribution et l'expédition de courriers pour les ménages et entreprises de la place. Elle assure aussi des services bancaires avec l'ouverture de livrets d'épargne pour des épargnants. La région de Kolda compte deux bureaux de poste qui sont établis dans les communes de Kolda et de Vélingara.

I. Répartition des mandats émis et payés selon le bureau de poste

En 2011, les bureaux de poste de la région de Kolda ont émis plus de 1,96 milliards de FCFA en passant des mandats à la Caisse d'épargne et payé plus de 4,3 milliards, donnant ainsi un taux de couverture de 45,6%.

Par rapport à 2010, les mandats émis en 2011 ont baissé de plus de la moitié, en passant de 4.4 milliards à 1.96 milliards, soit une variation de 55.4%. Les mandats payés ont aussi enregistré une diminution, en passant de 5.96 milliards en 2010 à 4.3 milliards en 2011, soit une baisse de 27.6%.

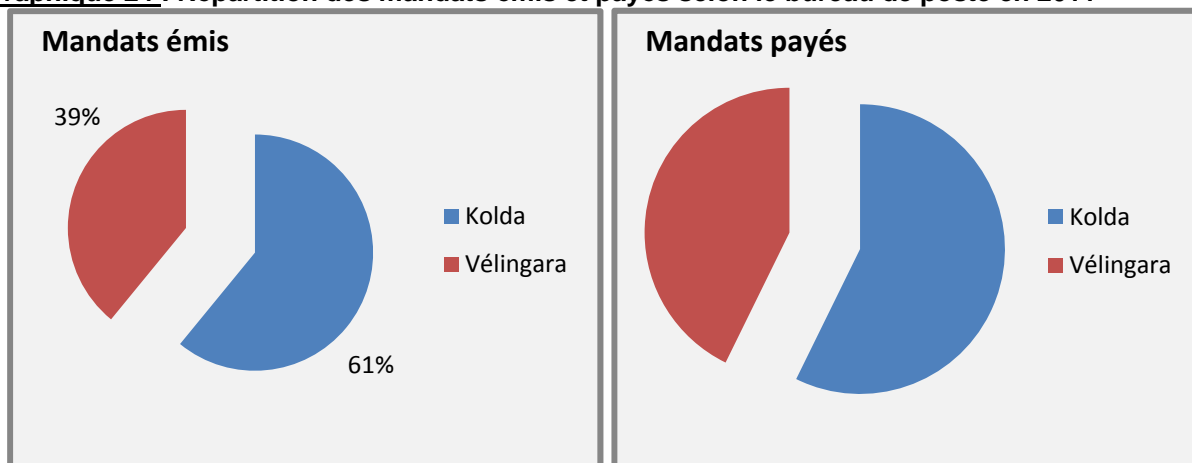
Tableau 201 : Répartition des mandats émis et payés selon le bureau de poste

Catégorie	Mandats émis		Mandats payés		Taux de couverture
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	
Kolda 2011	25581	1197945522	48923	2472589557	48,4%
Vélingara 2011	9752	768299575	23885	1845456257	41,6%
Région 2011	35333	1966245097	72808	4318045814	45,5%
Région 2010	46705	4406685618	85837	5967239143	73,8%
Région 2009	52084	5666838805	84133	6099436698	92,9%

Catégorie	Mandats émis		Mandats payés		Taux de couverture
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	
Région 2008	52732	5989913559	72146	5334627613	112,3%
% variation 2009/2008	-1,2%	-5,4%	16,6%	14,3%	
% variation 2010/2009	-10,3%	-22,2%	2,0%	-2,2%	
% variation 2011/2010	-24,3%	-55,4%	-15,2%	-27,6%	

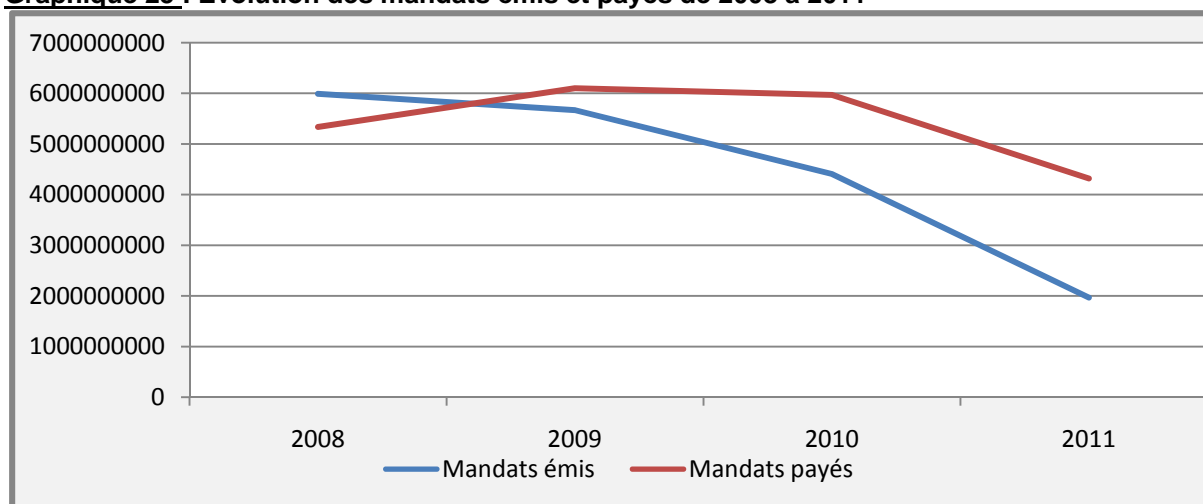
Source : Direction Régionale des Postes de Ziguinchor et nos calculs

Graphique 24 : Répartition des mandats émis et payés selon le bureau de poste en 2011



Source : Direction Régionale des Postes de Ziguinchor

Graphique 25 : Evolution des mandats émis et payés de 2008 à 2011



Source : Direction Régionale des Postes de Ziguinchor et nos calculs

II. Répartition des mandats émis et payés selon la catégorie

La répartition des mandats émis selon la nature montre que les Mandats poste one sont de loin les plus utilisés avec plus de 68% des mandats émis, viennent ensuite les Mandats 5CHP et les Mandats CNE qui représentent respectivement 14.5% et 8.3% des mandats émis. Quant aux mandats payés, deux catégories se sont détachées (Mandat poste one, Mandats 5CHP) qui représentent respectivement 28.1% et 28% des mandats payés, viennent ensuite les Mandat money express et les Mandats CMT.

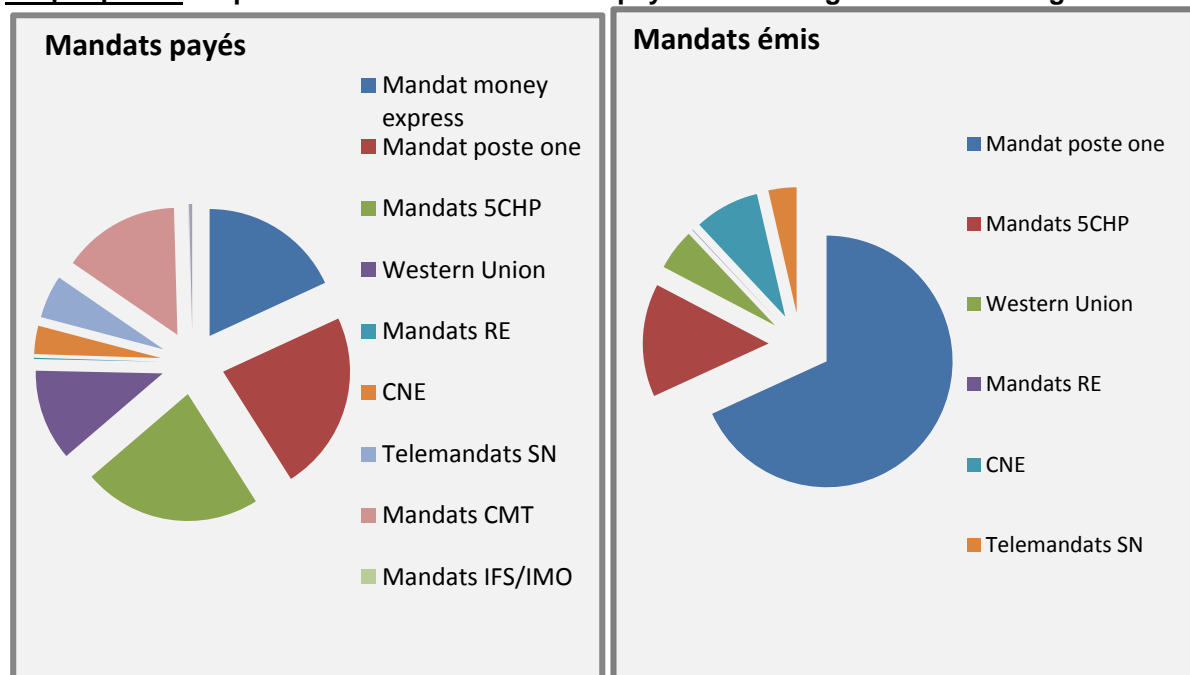
Pour l'année 2011, les mandats payés sont de loin supérieurs en montant aux mandats émis avec un taux de couverture de 45.5%.

Tableau 202 : Répartition des mandats émis et payés dans la région en 2011 selon la catégorie

Catégorie	Mandats émis		Mandats payés	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Mandat money express			10661	963 074 186
Mandat poste one	30 467	1 340 473 733	28 282	1 216 868 460
Mandats 5CHP	753	285 263 418	6 722	1 207 394 805
Western Union	1 318	103 933 570	9 920	617 564 558
Mandats RE	18	1 172 376	60	8 583 101
CNE	1 019	164 156 230	1 581	191 383 192
Telemandats SN	1 758	71 245 770	6 897	290 579 835
Mandats CMT			8 533	796 105 377
Mandats IFS/IMO			20	2 252 396
Mandats Breds			132	21 321 516
Total 2011		1966245097	72808	4 318 045 814
Total 2010	46 705	4 406 685 618	85 837	5 967 239 143
Total 2009	34 252	4 822 352 173	60 366	5 043 837 802
Total 2008	52 732	5 989 613 559	72 146	5 334 627 613
% variation 2009/2008	-35,1%	-19,5%	-16,3%	-5,5%
% variation 2010/2009	36,4%	-8,6%	42,2%	18,3%
% variation 2011/2010		-55,4%	-15,2%	-27,6%

Source : Direction Régionale des Postes de Ziguinchor

Graphique 26 : Répartition des mandats émis et payés dans la région selon la catégorie



II.1. Les mandats émis et payés selon la catégorie dans le département de Kolda

Dans le Département de Kolda, la répartition des mandats émis selon la catégorie montre que les mandats poste one sont les plus utilisés avec plus de 81.9% des mandats émis, viennent ensuite les mandats CNE et 5CHP qui représentent respectivement 5.5% et 5.4% des mandats émis.

Les mandats 5CHP et les mandats poste one détiennent les plus grandes parts des mandats payés dans le département avec 40.3% pour les mandats 5CHP et 37% pour les mandats poste one. Au niveau du département, le taux de couverture est environ de 48.4%, en légère hausse par rapport à 2010.

Tableau 203 : Répartition par catégorie des mandats émis et payés dans le département de Kolda en 2011

Catégorie	Mandats émis		Mandats payés	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Mandat money express			7 125	592 194 761
Mandat poste one	22 958	981 999 701	21 845	916 951 830
Mandats 5CHP	227	64 661 570	4 430	997 081 612
Western Union	390	29 938 075	4 434	213 107 965
Mandats RE	18	1 172 376	26	2292678
CNE	583	66 129 930	955	80 441 416
Telemandats SN	1405	54 043 870	5 352	221 790 135
Mandats CMT			4 736	443 558 376
IFS/IMO			20	2 252 396
Mandats BREDS				
Total 2011	25 581	1 197 945 522	48 923	2 472 589 557
Total 2010	32 567	1 593 116 219	56 557	3 385 643 271
Total 2009	34 830	1 926 565 281	56 590	3 47 2694 652
Total 2008	32 567	1 845 243 024	48 752	3 069 973 505

Source : Direction Régionale des Postes de Ziguinchor

II.2. Les mandats émis et payés selon la catégorie dans le Vélingara

De 2010 à 2011, les mandats émis dans le département de Vélingara sont passés de 2.8 milliards à 768 millions, soit une baisse de 73%. Ces mandats émis sont composés essentiellement des mandats poste one et des mandats 5CHP qui occupent respectivement 47 et 27% des mandats émis dans le département.

Les mandats payés ne sont pas épargnés par la tendance baissière. En effet, de 2010 à 2011, leur montant est passé de 2.58 milliards à 1.8 milliards, soit une baisse de 28%. Ces mandats payés sont composés en majorité des mandats Western Union, money express, CMT, poste one et CNE. Dans le département, le taux de couverture est de 41% environ pour l'ensemble, en baisse par rapport à 2010 où le taux de couverture était de 108,99%.

Tableau 204 : Répartition par catégorie des mandats émis et payés dans le département de Vélingara en 2011

Catégorie	Mandats émis		Mandats payés	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Mandat money express			3536	370 879 425
Mandat poste one	7509	358 474 032	6437	299 916 630
Mandats 5CHP	526	220 601 848	2292	210 313 193
Western Union	928	73 995 495	5486	404 456 593
Mandats RE			34	6 290 423
CNE	436	98 026 300	626	110 941 776
Tele mandats SN	353	17 201 900	1545	68 789 700
Mandats CMT			3797	352 547 001
IFS/IMO				
Mandats BREDS			132	21 321 516
Total 2011	9752	768 299 575	23 885	1 845 456 257
Total 2010	14 138	2 813 569 399	29 280	2 581 595 872
Total 2009	17 254	3 740 466 338	27 543	2 626 742 04 6
Total 2008	20 165	4 144 370 535	23 394	2 264 654 108

Source : Direction Régionale des Postes

CHAPITRE XIX : TOURISME

La région de Kolda, de par ses potentialités culturelles et forestières, offre de réelles possibilités de développement du tourisme. Le tourisme cynégétique dispose de belles perspectives dans la région de Kolda grâce à l'existence de forêts qui offrent des possibilités réelles de développement de la chasse. Le développement du tourisme dans la région de Kolda jouit surtout du potentiel artistique, culturel et du savoir faire des populations dans le domaine de l'artisanat. L'artisanat est assez développé dans la région, et tire sa matière première principalement à partir de divers produits forestiers, notamment les produits ligneux utilisés dans l'artisanat d'œuvre et de service (meubles en bois, divers articles et objets d'art). Toutefois, l'exploitation abusive et frauduleuse de certaines espèces comme le *Venn* (fortement utilisé dans l'ameublement) ou le *Dimb* (très prisé pour la fabrication des « Djembés ») constitue une sérieuse préoccupation pour la protection des espèces protégées. La région dispose également d'importants sites et monuments historiques.

Ces potentialités touristiques se retrouvent au niveau :

- La diversité de la population : on note l'existence d'une diversité ethnique qui donne une variété de coutumes et de traditions. Beaucoup d'ethnies de la sous région cohabitent, ce qui fait de Kolda une zone à vocation culturelle avec une population artistique considérable et avec un artisanat de ces différentes communautés à développer.
- Les sites et monuments historiques : on en trouve beaucoup dans les deux régions de Kolda et de Sédhiou et sont liés à la pratique, à la croyance culturelle et à l'histoire de la région et des populations qui y restent profondément attachées.
 - Région de Kolda :
 - Dans le Médina Yoro Foulah : TATA de Moussa Molo Baldé à Ndorma
 - Tombe de Coumba Oudé à Soulabaly dans le MYF
 - Site mégalithique de Pata
 - Village de Payoungou, site historique dans le Pakour ;
 - Région de Sédhiou :
 - Tata de Fodé Kaba Doumbouya à Sédhiou
 - Fort Pinet Laprade, ville de Sédhiou
 - Mosquée de Karantaba, dans le Tanaff.

Les activités culturelles restent essentiellement l'affaire des populations à travers les initiatives des principaux animateurs qui sont les troupes théâtrales, les ballets, ASC, etc. Le secteur de la culture, qui doit accompagner le tourisme dans la zone, est confronté à des difficultés diverses dont on peut citer :

- Le manque de moyens et la faiblesse du rayon d'action du Centre Culturel Régional ;
- L'absence d'espace d'expressions culturelles ;
- Le manque de formation des acteurs culturels ;
- La dégradation des sites et monuments historiques ;
- L'absence d'un calendrier régulier pour les manifestations culturelles ;
- Le manque d'implication des Collectivités Locales ;
- L'inexistence de sponsor et de mécènes des activités culturelles.

La Capacité d'Accueil Touristique de Kolda : Au niveau de la région de Kolda, c'est le département de Kolda qui concentre l'essentiel des réceptifs de la région comme indiqué dans le tableau ci-après.

Tableau 205 : Répartition des réceptifs par département

		Hôtels			Auberges			Campements		
		Nbre	Chambres	Lits	Nbre	Chambres	Lits	Nbre	Chambres	Lits
Région Kolda	Kolda	3	100	214						
	Vélingara				2	16	25	4	32	64
	Médina Yoro Foulah							3	25	50
	S/total Kolda	3	100	214	2	16	25	7	57	114

Source : Ministère du tourisme

Tableau 206 : Evolution mensuelle des arrivées, nuitées et durée de séjours de l'année 2009 pour deux réceptifs de la Commune de Kolda

Année 2009												
Jan	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	total
Arrivées												
95	141	126	108	117	61	122	88	54	92	106	132	1 242
Nuitées												
130	201	185	139	138	83	165	101	63	116	131	158	1 610
Durée séjour												
1,37	1,43	1,47	1,29	1,18	1,36	1,35	1,15	1,17	1,26	1,24	1,20	1,30

Source : Ministère du tourisme

Ces données ne portent que sur l'année 2009, donc ne permettent pas de faire des analyses poussées. La durée de séjour dans ces réceptifs dépasse à peine *un jour* durant toutes les périodes de l'année. Cela dénote la faiblesse de l'industrie touristique dans la zone, malgré un potentiel à faire valoir.



CHAPITRE XX : JUSTICE

Introduction

Le système judiciaire du Sénégal est constitué de la Cour suprême, des cours d'appels, des cours d'assises, des tribunaux régionaux et des tribunaux départementaux. Il existe d'autres juridictions comme les tribunaux du travail au chef-lieu de chaque région. C'est une juridiction spécialisée composée d'un président et de juges et est exclusivement compétente pour régler des différends individuels nés à l'occasion du contrat de travail.

Le Sénégal compte aussi trente huit (38) Etablissements Pénitentiaires répartis en 4 catégories :

- 2 Maisons d'Arrêt : Elles accueillent les inculpés, prévenus et accusés soumis à la détention provisoire, ainsi que les condamnés à l'emprisonnement de police et les contraignables qui sont détenus dans des quartiers distincts,
- 1 Maison de Correction : Elle accueille les condamnés à l'emprisonnement correctionnel d'une durée égale ou inférieure à un (01) an après le moment où la condamnation est devenue définitive,
- 3 Camp Pénal : Ils reçoivent les condamnés aux travaux forcés, à la détention criminelle et les condamnés à l'emprisonnement auxquels il reste à subir une peine d'une durée supérieure à un an ou plusieurs peines dont le total est supérieur à un an après condamnation définitive,
- 32 Maison d'Arrêt et de Correction : Un même établissement peut servir à la fois de Maison d'Arrêt et de Maison de Correction. Des annexes aux Maisons d'Arrêt servant de Maisons de Correction peuvent être créées par arrêté du Ministre chargé de l'Administration Pénitentiaire. Les mineurs, les femmes, les militaires et les détenus politiques sont affectés dans des quartiers distincts de la Maison d'Arrêt ou de la Maison de Correction. Il est prévu des Etablissements Pénitentiaires susceptibles de dispenser un enseignement scolaire ou professionnel pour les condamnés dont la peine doit expirer avant qu'ils aient atteint l'âge de 28 ans (prisons/écoles) et des locaux pénitentiaires appropriés à des formations sanitaires sur les lieux de détention où sont hospitalisés les séniles ou inaptes au travail, les malades et les psychopathes (hospices).

La région de Kolda compte deux MAC (maison d'arrêt et de correction) réparties dans les départements de Kolda et de Vélingara. Dans ce chapitre, nous allons analyser les caractéristiques de la population carcérale de la région, c'est-à-dire dans les deux établissements pénitentiaires.

I. La population carcérale

La population carcérale comprend les détenus soumis à la contrainte par corps, ceux détenus pour autres causes ou en voie de recours et les appelants comptés parmi les condamnés. Elle renseigne mieux sur le volume des incarcérations que la population des écroués au cours de l'année qui concerne uniquement les citoyens frappés de mandat de dépôt, de réquisition d'incarcération autorisé par l'autorité judiciaire. Ces derniers peuvent être condamnés, mis en liberté provisoire, acquittés ou relaxés.

Au 31 Décembre 2011, la population carcérale a été évaluée à 287 pensionnaires dans la région de Kolda dont 172 détenus provisoires et 115 condamnés. En 2011, la population moyenne mensuelle des pensionnaires des MAC s'établit à 269, soit 175 détenus provisoires et 94 condamnés. La MAC de Kolda abrite plus de 90% de la population carcérale de la région.

Tableau 207 : Répartition de la population carcérale en 2011

MOIS	Détenus provisoires				Condamnés				TOTAL
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
31-janv	113	11	5	0	90	2	1	0	222
28-févr	113	11	1	0	104	2	1	0	232
31-mars	142	11	2	0	118	2	1	0	276
30-avr	175	14	5	0	76	1	2	0	273
31-mai	149	14	15	0	77	1	2	0	258
30-juin	144	9	4	1	89	1	2	0	250
31-juil	147	8	4	0	83	1	2	0	245
31-août	157	10	6	0	82	1	1	0	257
30-sept	252	10	9	0	67	1	0	0	339
31-oct	181	9	8	0	98	1	0	0	297
30-nov	168	10	8	0	101	1	0	0	288
31-déc	152	11	9	0	111	3	1	0	287
Total	1893	128	76	1	1096	17	13	0	3224
Moyenne mensuelle	158	11	6	0	91	1	1	0	269

Source : MAC Kolda/Vélingara

II. Les écroués

Les écroués concernent toutes les personnes qui, au cours de l'année, ont été incarcérées à la suite d'un mandat de dépôt, d'arrêt, d'amener ou d'une réquisition d'incarcération de

l'autorité judiciaire, qu'elles soient condamnées, mises en liberté provisoire, acquittées ou relaxées par la suite.

Au cours de l'année 2011, plus de 974 personnes ont été écrouées dans les deux Maisons d'Arrêt et de Correction de la région. La moyenne mensuelle d'individus écroués est de 81 durant cette même année. Les effectifs des écroués sont largement dominés par les hommes qui constituent 98% et les femmes 2%. La plupart des écroués sont des majeurs, soit 95% et 5% de mineurs. La proportion des mineurs varie selon le genre, car environ 5% des hommes et 12% des femmes écrouées ont moins de 18 ans.

Tableau 208 : Statistiques des écroués dans la région en 2011

MOIS	HOMMES		FEMMES		TOTAL
	Majeurs	Mineurs	Majeures	Mineures	
Janvier	72	2	0	0	74
Février	34	0	0	0	34
Mars	100	1	1	0	102
Avril	99	3	3	0	105
Mai	48	16	0	0	64
Juin	73	0	2	1	76
Juillet	71	3	3	0	77
Août	70	5	2	0	77
Septembre	133	5	1	1	140
Octobre	72	5	0	0	77
Novembre	69	3	1	0	73
Décembre	69	4	2	0	75
Totaux	910	47	15	2	974
Moyenne mensuelle	76	4	1,3	0,2	81

Source : MAC Kolda/Vélingara

III. Les détenus par sexe et selon le type de détention

L'analyse de la population carcérale selon le sexe montre que la population masculine domine avec 95% des détenus. Cette prédominance se retrouve à la fois au niveau des détenus provisoires (94%) et chez les condamnés (98%). Au 31 Décembre 2011, les détenus provisoires s'élevaient 172, soit 60% de la population carcérale. Ce qui explique une lenteur dans le traitement des dossiers judiciaires.

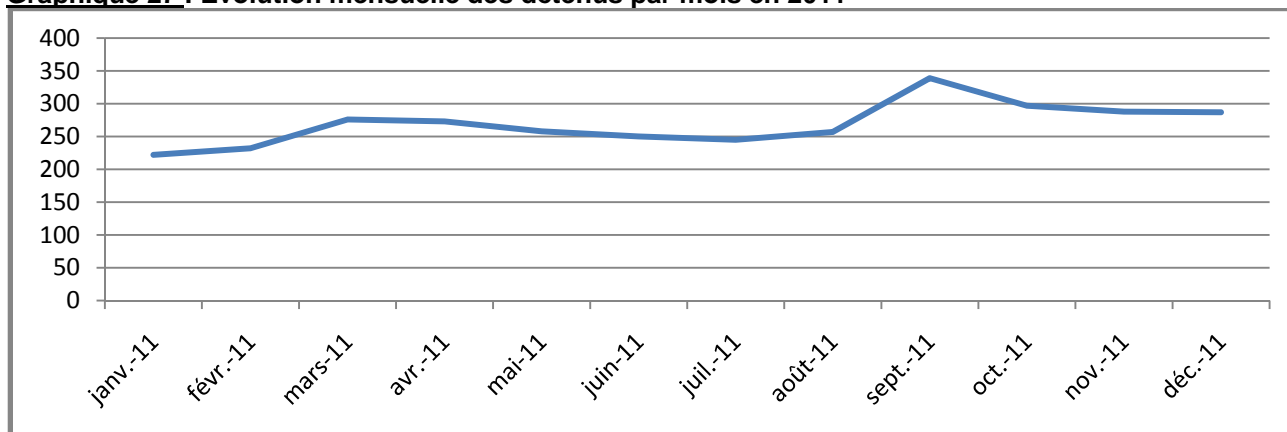
Tableau 209 : Répartition des détenus par sexe et selon le type de détention en 2011

MOIS	Hommes		Femmes		Total	
	Détenus provisoires	Condamnés	Détenus provisoires	Condamnés	Détenus provisoires	Condamnés
31-janv	118	91	11	2	129	93
28-févr	114	105	11	2	125	107
31-mars	144	119	11	2	155	121
30-avr	180	78	14	1	194	79
31-mai	164	79	14	1	178	80
30-juin	148	91	10	1	158	92
31-juil	151	85	8	1	159	86

MOIS	Hommes		Femmes		Total	
	Détenus provisoires	Condamnés	Détenus provisoires	Condamnés	Détenus provisoires	Condamnés
31-août	163	83	10	1	173	84
30-sept	261	67	10	1	271	68
31-oct	189	98	9	1	198	99
30-nov	176	101	10	1	186	102
31-déc	161	112	11	3	172	115
Total	1969	1109	129	17	2098	1126
Moyenne mensuelle	164	92	11	1	175	94

Source : MAC Kolda/Vélingara

Graphique 27 : Evolution mensuelle des détenus par mois en 2011

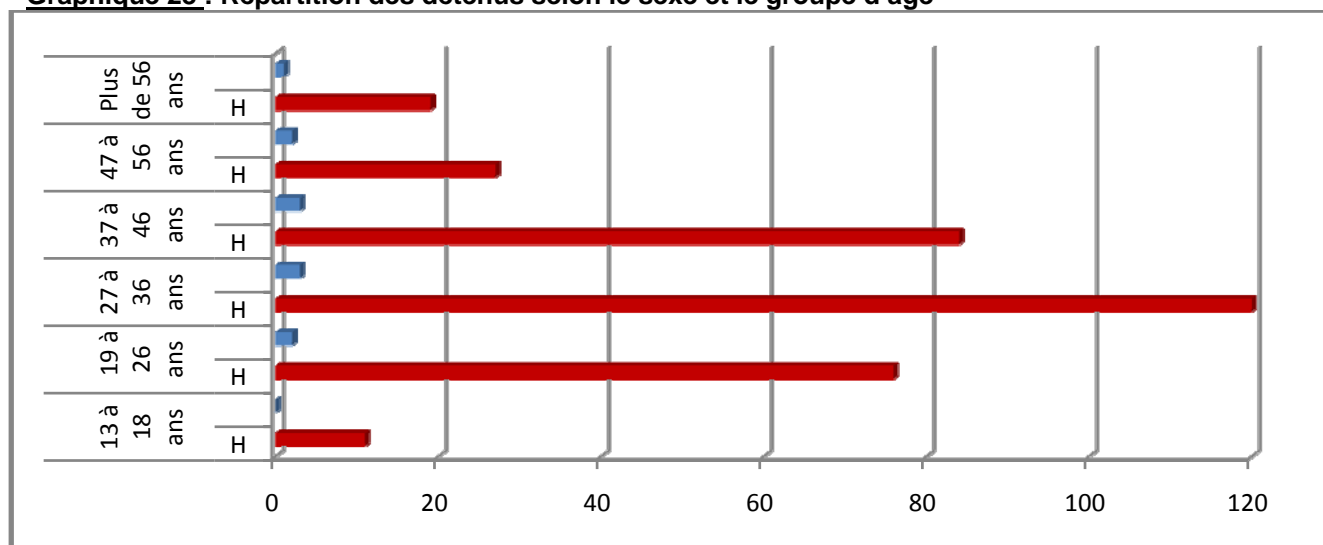


Source : MAC Kolda/Vélingara

IV. La répartition des détenus selon le groupe d'âge

L'analyse de la répartition des détenus selon le groupe d'âge montre que le plus grand nombre est enregistré par la tranche d'âge 27–36 ans qui représente plus de 35% des détenus. Les personnes âgées de 37 à 46 ans et celles âgées de 19 à 26 ans constituent respectivement 25% et 23% de la population carcérale et 3% de mineurs, c'est-à-dire les moins de 18 ans.

Graphique 28 : Répartition des détenus selon le sexe et le groupe d'âge



Source : MAC Kolda/Vélingara

V. L'évolution mensuelle des effectifs des détenus par type et par nationalité

Les nationaux constituent l'essentiel de la population carcérale, les non Sénégalais ne représentent que 24% en 2011. Ces détenus étrangers sont essentiellement d'origine Gambienne,, Bissau-Guinéenne ou de la Guinée Conakry. La moyenne mensuelle des pensionnaires étrangers est de 47 personnes pour les détenus provisoires et de 20 personnes pour les condamnés.

Tableau 210 : Répartition mensuelle des détenus de nationalité sénégalaise

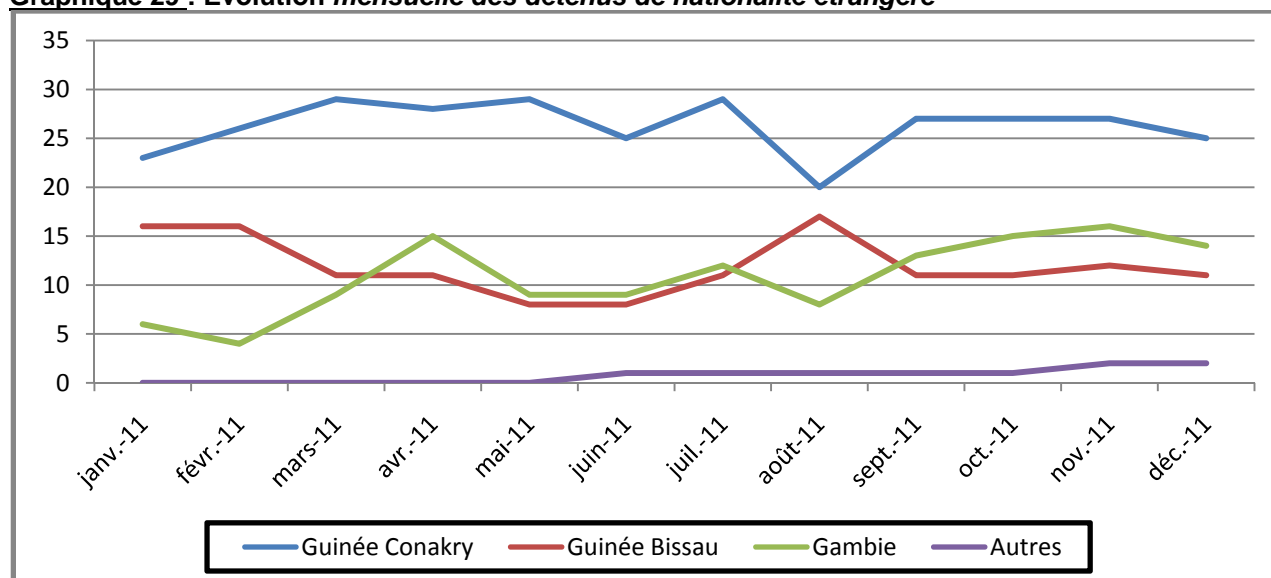
MOIS	Détenus provisoires				Condamnés				TOTAL
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
31-janv	111	11	5	0	90	2	2	0	220
28-févr	84	11	0	0	81	2	1	0	179
31-mars	83	9	1	0	74	2	1	0	170
30-avr	103	9	1	0	102	2	1	0	218
31-mai	112	11	4	0	70	1	2	0	200
30-juin	118	11	14	0	50	1	2	0	196
31-juil	108	6	4	0	71	1	2	0	192
31-août	130	7	6	0	70	1	1	0	215
30-sept	196	8	7	0	45	1	0	0	257
31-oct	154	6	6	0	80	1	0	0	247
30-nov	138	8	7	0	76	1	0	0	230
31-déc	130	9	7	0	80	3	0	0	230
Total	1467	106	62	0	889	18	12	0	2554
Moyenne mensuelle	122	9	5	0	74	2	1	0	213

Source : MAC Kolda/Vélingara

Tableau 211 : Répartition mensuelle des détenus de nationalité étrangère

MOIS	Détenus provisoires				Condamnés				TOTAL
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
31-janv	35	2	2	0	24	1	2	0	66
28-févr	38	2	2	0	23	1	2	0	68
31-mars	33	2	1	0	18	1	0	0	55
30-avr	37	2	1	0	19	1	0	0	60
31-mai	40	2	1	0	12	1	0	0	56
30-juin	37	2	0	1	19	1	0	0	60
31-juil	47	2	1	0	9	1	0	0	60
31-août	37	2	0	0	11	1	0	0	51
30-sept	63	3	3	0	12	1	0	0	82
31-oct	53	3	0	0	14	1	0	0	71
30-nov	52	2	2	0	29	1	1	0	87
31-déc	52	3	0	0	27	2	1	0	85
Total	524	27	13	1	217	13	6	0	801
Moyenne mensuelle	44	2	1	0	18	1	1	0	67

Source : MAC Kolda/Vélingara

Graphique 29 : Evolution mensuelle des détenus de nationalité étrangère

Source : MAC Kolda/Vélingara

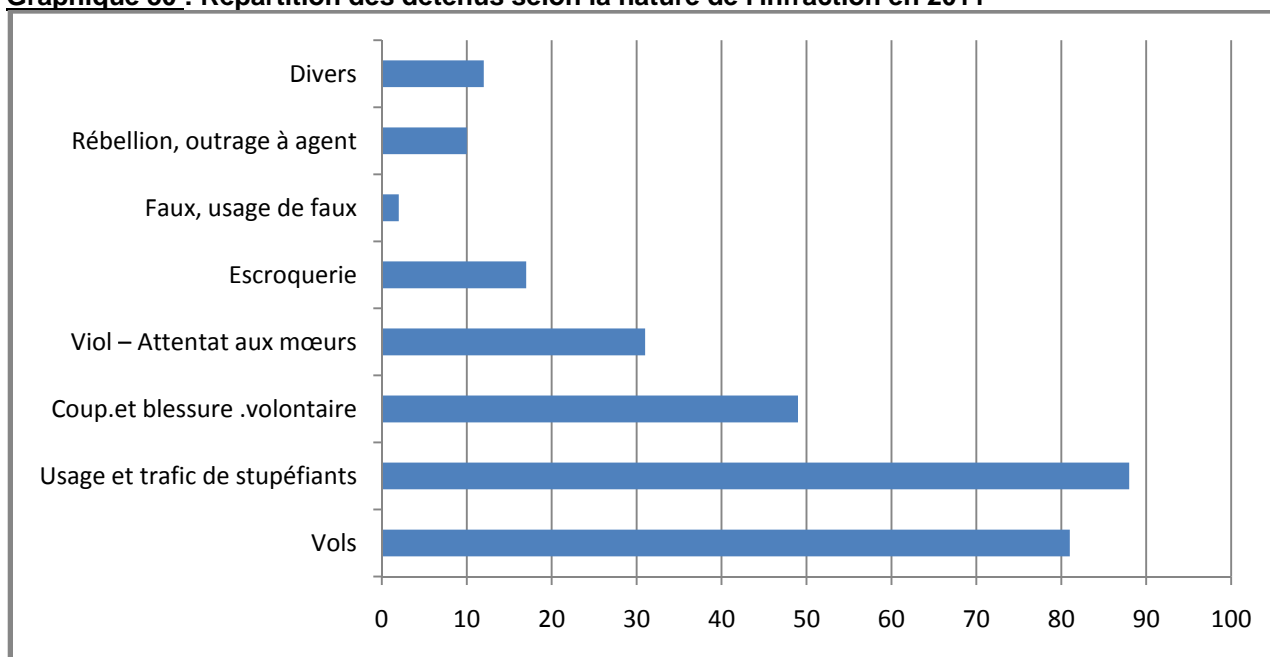
VI. La répartition des détenus selon la nature de l'infraction

La répartition des détenus selon la nature de l'infraction au 31 décembre 2011, révèle que 30% sont incarcérés pour usage et trafic de stupéfiants, 28% pour cause de vol, 17% pour coups et blessures volontaires, 11% pour viol ou attentat à la pudeur, 6% pour escroquerie. Les autres infractions, c'est-à-dire la rébellion ou outrage à agent, le faux ou usage de faux représentent respectivement 3% et 1% des infractions.

Tableau 212 : Répartition des détenus selon la nature de l'infraction en 2011

Infractions	Homme	Femme	Total	
Vols	81	0	81	28%
Usage et trafic de stupéfiants	83	5	88	30%
Coups et blessures volontaires	49	0	49	17%
Viol – Attentat aux mœurs	31	0	31	11%
Escroquerie	17	0	17	6%
Faux, usage de faux	2	0	2	1%
Rébellion, outrage à agent	9	1	10	3%
Divers	5	7	12	4%

Source : MAC Kolda/Vélingara

Graphique 30 : Répartition des détenus selon la nature de l'infraction en 2011

Source : MAC Kolda/Vélingara

VII. Les sorties

Au cours de l'année 2011, certains détenus ont été relâchés avec comme motif, l'expiration de peine, une liberté provisoire, un sursis, une acquisition de relax ou être gracié.

Tableau 213 : Répartition des sorties en 2011

	Expiration de peine		Liberté Provisoire		Sursis		Acquisition relax		Grace	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Janvier	24	0	4	0	8	0	9	0	0	0
Février	11	0	3	0	9	0	7	0	0	0
Mars	52	0	5	0	15	1	15	0	0	0
Avril	31	0	2	0	12	0	7	0	33	0
Mai	32	0	2	9	10	0	12	0	0	0
Juin	41	0	5	0	11	0	20	0	0	0
Juillet	26	2	14	1	10	2	20	0	0	0
Août	31	0	0	0	5	0	8	0	0	0
Septembre	40	0	1	0	3	0	8	0	0	0
Octobre	75	0	5	0	5	0	19	0	0	0
Novembre	38	0	0	0	9	0	10	0	0	0
Décembre	30	0	2	0	22	0	11	0	3	0
Total	431	2	43	10	119	3	146	0	36	0
Moyenne mensuelle	36	0	4	1	10	0	12	0	3	0

Source : MAC Kolda/Vélingara

CHAPITRE XXI : TRANSPORTS

Introduction

Le secteur des transports a un rôle moteur dans le développement économique et social en tant que facteur de mobilité et d'échanges pour les personnes et les biens. Les objectifs prioritaires assignés à ce secteur portent essentiellement sur l'amélioration de la mobilité urbaine et l'accessibilité en milieu rural.

Cependant, le secteur des transports constitue un handicap majeur pour le développement économique de la région de Kolda. En effet, une bonne partie de la région a, depuis longtemps, souffert de son enclavement dû à un déficit d'infrastructures routières de qualité. En ce qui concerne le transport de passager, il est constitué des motos « jakarta », des taxis clandos et des taxis urbains. Pour un passager, la course en ville d'un taxi est fixée à 500 FCFA et 250 FCFA pour les motos « jakarta ». Tandis que le prix au niveau des clandos oscille entre 150 et 200 FCFA.

I. Le réseau routier

La classification du réseau routier en vigueur est définie par la loi n°74-20 du 24 janvier 1974 et distingue :

- les **Routes Nationales** qui assurent les liaisons à grande distance entre plusieurs régions administratives ou avec les Etats limitrophes ;
- les **Routes Régionales** qui assurent la liaison entre différents chefs lieux de Départements d'une même région ;
- les **Routes Départementales** qui assurent la desserte des chefs lieux de communauté rurale à l'intérieur d'un même département ;
- les **Pistes répertoriées** qui relient les routes départementales aux centres de production agricole ;
- et les **Voiries Urbaines** qui assurent les liaisons à l'intérieur des centres urbains.

Le réseau routier de la région de Kolda est long de 1 900 km. Il est uniquement constitué de 559 km de routes revêtues (29 %) et 1 340 km de routes non revêtues (71%). La longueur de la route nationale est de 411 km (soit 22% du réseau), la route régionale 177

km (soit 9%), les routes départementales 516 km (soit 27%) et les pistes répertoriées représentent 42% du réseau routier régional, soit 797 km.

Tableau 214 : Répartition du réseau routier (Km) de la région de Kolda

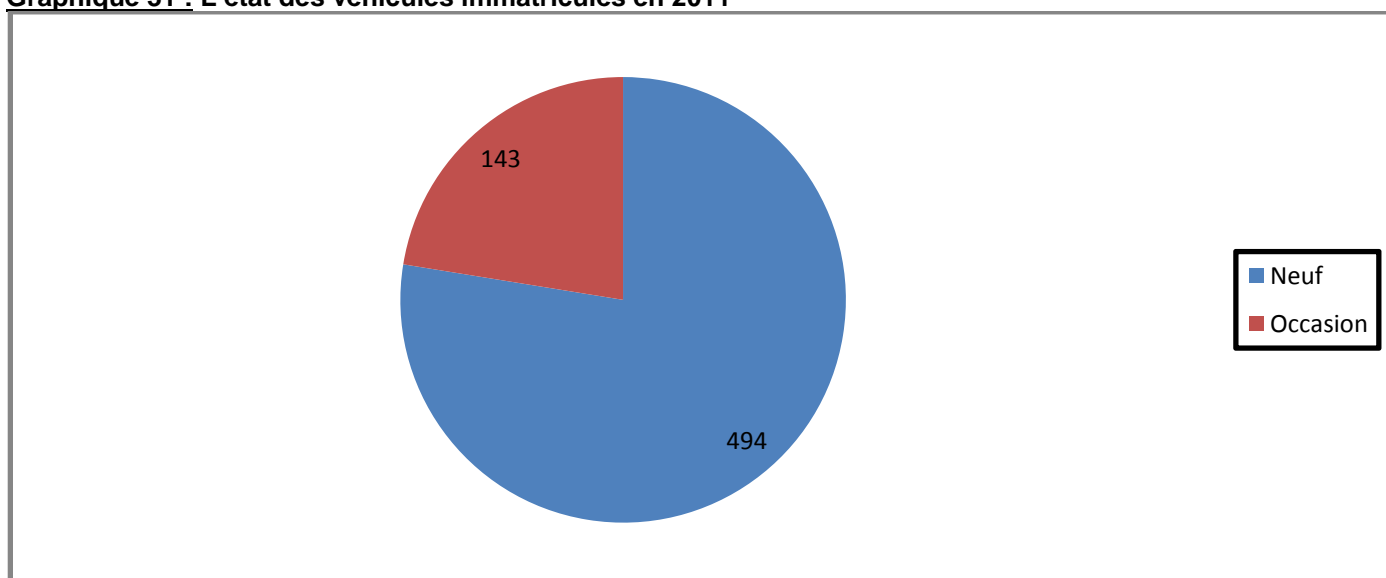
Réseau	Route Nationale	Route Régionale	Route Départementale	Piste Répertoriée	Voirie Urbaine	Total
Revêtu	411	123	26	-	-	559
Non revêtu	-	53	490	797	-	1 340
Ensemble	411	177	516	797	-	1 900

SOURCE : AGEROUTE

II. Le parc automobile

En 2011, la Division Régionale des Transports Terrestres de Kolda a répertorié 637 véhicules immatriculés. Concernant l'état du parc immatriculé, 494 ont été acquis neufs, soit 78% et 143 étant des véhicules d'occasion (22%).

Graphique 31 : L'état des véhicules immatriculés en 2011



SOURCE : DRTT

L'analyse par genre montre que les deux roues représentent 77% du parc automobile, suivies des voitures particulières (16%). Cette dernière catégorie inclut les véhicules personnels privés, les taxis et les voitures des sociétés. Les autocars, les camionnettes, les camions, les tracteurs et les semi-remorques constituent respectivement 4%, 2%, 1%, 0,5% des véhicules immatriculés dans la région de Kolda.

Tableau 215 : Répartition des véhicules selon l'âge et le genre en 2011

Groupe d'âge	Véhicule Particulier	Camionnette	Autocar	Camion	Tracteur	Semi remorque	Deux roues	Total
0-5 ans	2	3	0	1	0	0	488	494
6-10 ans	3	2	1	0	1	0	0	7
plus 10 ans	95	8	22	7	2	2	0	136
Total	100	13	23	8	3	2	488	637

SOURCE : DRTT

III. La sécurité routière

L'étroitesse des routes, le non respect du code de la route, la vétusté du parc, le manque de sensibilisation et de formation des conducteurs et, souvent, le défaut de signalisation horizontale ou verticale, contribuent fortement aux accidents de la route.

En effet, dans la région de Kolda, les routes et pistes qui mènent vers les différentes localités sont souvent dans un piteux état, sans compter les nombreuses défaillances techniques notées sur les véhicules et l'imprudence des conducteurs. Ce qui est à l'origine des nombreux accidents enregistrés en 2011 : 14 accidents matériels, 55 accidents corporels occasionnant 16 morts, 156 blessés et 52 permis de conduire retirés et envoyés en commission.

Tableau 216 : Evolution des accidents de la circulation en 2011

	janv.-11	févr.-11	mars-11	avr.-11	mai-11	juin-11	juil.-11	août-11	sept.-11	oct.-11	nov.-11	déc.-11	Total
Accidents corporels	3	5	4	7	6	6	3	6	4	3	4	4	55
Accidents matériels	2	2	1	1	3	1	1	2	1	0	0	0	14
Nombre de PV	5	7	5	8	9	7	4	8	5	3	4	4	69
Nombre de tués	1	3	1	4	1	2	0	2	1	0	0	1	16
Nombre de blessés	3	13	10	14	18	18	12	10	10	15	5	28	156
Retrait Permis de conduire	3	4	1	7	8	5	1	7	7	4	4	1	52

SOURCE : GENDARMERIE (COMPAGNIE DE KOLDA)

En 2011, l'analyse des victimes par tranche d'âge révèle que 15% des personnes impliquées dans les accidents ont moins de 20 ans, 30% ont entre 20 et 34 ans, 35% ont entre 35 et 49 ans, 14% ont entre 50 et 59 ans et les personnes âgées de plus de 60 ans représentent 5% des victimes.

Tableau 217 : Répartition des victimes d'accidents de la circulation selon la tranche d'âge

Groupes d'âge	2010			2011			Part
	Blessés	Morts	Ensemble	Blessés	Morts	Ensemble	
0-4 ans	4	2	6	2	0	2	2%
5-9 ans	3	0	3	0	2	2	2%
10-14 ans	0	0	0	5	1	6	6%
15-19 ans	7	0	7	4	1	5	5%
20-34 ans	28	3	31	22	7	29	30%
35-49 ans	26	8	34	31	3	34	35%
50-59 ans	12	0	12	13	0	13	14%
60 ans et plus	2	0	2	5	0	5	5%
Ensemble	82	13	95	82	14	96	100%

SOURCE : DRTT

Comparativement à l'année 2010, le nombre d'accidents corporels a augmenté de 30% en 2011. Cette augmentation est occasionnée par l'imprudence des conducteurs, l'imprudence des piétons, le mauvais état de la chaussée, les défaillances mécaniques des véhicules et le non respect du code de la route.

Tableau 218 : Répartition des causes d'accidents de la circulation

Cause	2009	2010	2011
Imprudence conducteur	13	11	10
Imprudence piéton	2	4	8
Mauvais état de la chaussée	3	5	3
Défaillance mécanique	3	5	9
Non respect code de la route	1	2	5
Etat d'ivresse du conducteur	0	0	0
Autres	3	4	3
Ensemble	25	31	38

SOURCE : DRTT

Tableau 219 : Répartition des accidents de la circulation selon le type

Année	Corporel	Matériel
2009	26	17
2010	27	16
2011	35	18
Variation	30%	13%

SOURCE : DRTT

CHAPITRE XXII : SPORTS

Dans ce chapitre, nous allons analyser les différentes infrastructures sportives existant dans la région et les disciplines qui y sont pratiquées.

I. Les infrastructures sportives

En 2011, on a dénombré comme infrastructures sportives dans la région de Kolda : 4 aires de jeu, 3 terrains clôturés, 11 plateaux multifonctionnels, 2 salles de gymnastique, 4 stadiums et 2 stades. La répartition des infrastructures sportives dans la région révèle beaucoup de disparités selon le type et le département. En effet, le département de Médina Yoro Foulah ne dispose d'aucune infrastructure sportive et le département de Vélingara compte 1 aire de jeu, 2 plateaux multifonctionnels et 1 stade.

Tableau 220 : Répartition des infrastructures sportives selon le département

Département	Aires de jeu	Terrains Clôturés	Plateaux multifonctionnels	Salles de gym	Stadium	Stade
Kolda	3	3	9	2	4	1
Médina Yoro Foulah						
Vélingara	1		2			1
Région	4	3	11	2	4	2

Source : Service Régional des Sports

II. Les différentes disciplines

En termes de disciplines sportives pratiquées dans la région, le Service Régional des Sports a dénombré 341 licenciés en football, 35 en handisport, 213 en athlétisme, 123 en karaté et 7 en lutte.

Tableau 221 : Répartition du nombre de licenciés selon la discipline

Discipline	Nombre de licenciés		
	2009	2010	2011
Foot Ball	nd	nd	341
Basket	nd	nd	nd
Handisport	nd	nd	35
Athlétisme	nd	nd	213
Hand-ball	nd	nd	nd
Karaté	80	123	123
Volley Ball	nd	nd	nd
Lutte	nd	nd	7

Source : Service Régional des Sports

Pour ce qui est des disciplines, on voit que le football est plus pratiqué dans la région de Kolda avec 10 clubs et 138 ASC. L'athlétisme vient en seconde position avec 6 clubs. Le karaté occupe également une place importante avec 5 clubs. En 2011, le basket, le Volley ball et le hand ball sont les disciplines sportives qui comptent moins de clubs.

Tableau 222 : Répartition du nombre de clubs selon la discipline

Discipline	Nombre de clubs (y compris ASC)
Foot Ball	10 club et 138 ASC
Basket	1
Athlétisme	6
Hand-ball	1
Karaté	5
Volley Ball	1
Lutte	
Handisport	3

Source : Service Régional des Sports

Pour ce qui de la situation du personnel d'encadrement, on voit clairement que les initiateurs sont ceux qui encadrent souvent les sportifs. Le département de Kolda en compte 327 et celui de Vélingara 95. Ce qui donne au total 422 initiateurs dans la région de Kolda.

Tableau 223 : Situation du personnel d'encadrement technique par niveau et selon le département

Département	Niveau			
	Initiateur	1 ^{er} degré	2 ^{eme} degré	3 ^{eme} degré
Kolda	327			
Médina Yoro Foulah				
Vélingara	95			
Région				

Source : Service Régional des Sports

Tableau 224 : Résultats et performances par discipline en 2011

	Performance
Foot Ball	1 en N1 et 7 en N2
Basket	
Pétanque	
Athlétisme	22 médailles
Hand-ball	
Cyclisme	
Scrabble	
Karaté	
Judo	
Kung Fu Wu	
Volley Ball	
Natation	
Jeu de Dames	
Lutte	
Escrime	
Canoe Kayak	
Handisport	Un en équipe nationale avec des médailles dans les compétitions internationales

Source : Service Régional des Sports

Conclusion :

Globalement Kolda est l'une des régions du Sénégal où le sport se pratique à l'image des autres régions du Sénégal. Le football reste le sport le plus pratiqué et cela se traduit par le nombre de clubs qu'il compte. Toutefois on note une carence de haut diplômés dans le personnel d'encadrement quel que soit la discipline.



CHAPITRE XXIII: DEVELOPPEMENT LOCAL

Introduction

Pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), le Gouvernement du Sénégal a mis en place un Programme National de Développement Local (PNDL) qui a pour finalité de contribuer à la réduction de la pauvreté à travers l'action combinée des départements ministériels, des collectivités locales, des communautés de base et du secteur privé. Son objectif principal est de promouvoir de façon efficace, efficiente et durable, l'offre de services socio-économiques de base aux populations, d'augmenter l'accès aux infrastructures et services sociaux de base à travers des interventions à effets directs et indirects.

L'accès aux services sociaux peut influencer positivement sur l'amélioration des conditions de vie des populations. Dans ce chapitre, les statistiques sur l'accès aux infrastructures et services sociaux de base sont tirées des résultats de l'Enquête villages réalisée en 2009 par l'ANSD. Dans cette enquête, l'accès des populations d'un village à un service est mesuré par la présence, l'implantation de l'infrastructure dans le village même ou dans une autre localité située à une certaine distance relativement courte. La distance retenue pour considérer un village comme étant desservi par une infrastructure est variable et dépendra, pour chaque secteur, de la norme fixée par les professionnels dudit secteur.

L'analyse portera sur les collectivités locales les plus en retard en termes d'accès à la santé, à l'éducation, à l'eau potable, aux marchés des produits de base et au transport.

I. L'accès à l'eau

L'accès à l'eau est mesuré comme étant le pourcentage de la population rurale ayant accès à une source d'approvisionnement d'eau potable comme un robinet/borne fontaine, un forage ou un puits moderne dans le village ou à moins d'un kilomètre du village.

Les taux d'accès à l'eau potable sont très bas dans la région de Kolda, si l'on sait que l'objectif à atteindre en 2015 est de 100%. L'Enquête villages avait révélé que le taux d'accès régional était de 69% dans la zone rurale et varie selon la localité.

Les taux d'accès à l'eau les plus bas étaient notés auprès des communautés rurales suivantes :

Communautés rurales	Taux d'accès à l'eau (en %)
KANDIAYE	23,5
THIETTY	29,7
KEREWANE	31
BAGADADJI	38,6
DIALAMBERE	43,5
BOUROUCO	48,5
NDORNA	53
DINGUIRAYE	55,3
KOULINTO	58
OUASSADOU	58,3
NIANING	61,5
MEDINA CHERIF	62,4
BADION	63,2
SARE BIDJI	65,6
GUIRO YERO BOCAR	66,7
MAMPATIM	69,3
PAROUMBA	69,9
COUMBACARA	70,3
NEMATABA	71,6
BIGNARABE	71,7
SINTHIANG KOUNDARA	76,3
SARE COLY SALE	76,9
PAKOUR	83,4
KANDIA	84,7
MEDINA EL HADJI	87,2
DIOULACOLON	87,6
LINKERING	88,3

Les communautés rurales manifestant des taux d'accès assez satisfaisants concernaient :

Communautés rurales	Taux d'accès à l'eau (en %)
TANKANTO ESCALE	96,2
FAFACOUROU	96,3
BONCONTO	97,3
MEDINA GOUNASS	99,8

II. L'accès à l'éducation

L'accès à l'éducation est mesuré comme étant le pourcentage de la population rurale ayant accès à une école primaire dans le village ou à moins de trois kilomètres du village.

Le taux d'accès à une école primaire dans la région de Kolda (86%) est inférieur à l'objectif national en matière d'éducation qui est de 100%. En plus, la situation régionale

de référence de l'éducation révèle des faiblesses dans le nombre d'abris provisoires en zone rurale ainsi que l'insuffisance ou l'absence d'infrastructures annexes (écoles sans point d'eau, sans source d'énergie, sans latrines, sans clôture, etc.)

Les communautés rurales ayant enregistré des faiblesses sur l'accès à une école primaire sont :

Communautés rurales	Taux d'accès à l'éducation (en %)
THIETTY	35,9
KANDIAYE	42,4
DINGUIRAYE	62,1
NDORNA	66
BADION	71,4
KEREWANE	71,5
SINTHIANG KOUNDARA	73,1
MEDINA CHERIF	75,4
BAGADADJI	79,2
NIANING	81,2
KOULINTO	82,9
MAMPATIM	84,6
SARE BIDJI	87,1
DIALAMBERE	87,4
COUMBACARA	89,1

Les communautés rurales ayant acquis des résultats assez satisfaisants sont :

Communautés rurales	Taux d'accès à l'éducation (en %)
GUIRO YERO BOCAR	90,4
BOUROUCO	92,1
OUASSADOU	92,9
MEDINA GOUNASS	93,6
MEDINA EL HADJI	94
KANDIA	95,1
SARE COLY SALE	96,6
LINKERING	97,3
NEMATABA	97,4
BIGNARABE	98,4
BONCONTO	98,8
PAROUMBA	99,2
FAFACOUROU	99,3
PAKOUR	99,9
TANKANTO ESCALE	99,9
DIOULACOLON	100

III. L'accès à la santé

L'accès à la santé est mesuré comme étant le pourcentage de la population rurale ayant accès à un poste de santé dans le village ou à moins de cinq kilomètres du village.

Concernant la santé, le taux régional de couverture donne des résultats très catastrophiques, alors que les normes OMS recommandent un poste de santé pour 10 000

habitants. L'accès à la santé, mesuré avec la distance pour accéder à un poste de santé, est très bas en zone rurale (36%). Il convient d'ajouter dans les contre performances, la faiblesse des plateaux techniques (sous équipements, personnels non qualifiés et insuffisants). Comme le montrent les résultats, l'accès aux soins de santé reste une préoccupation majeure en milieu rural où l'activité économique est fortement tributaire de l'état de santé de la population.

Les communautés rurales manifestant des taux de couverture à un poste de santé les plus bas sont :

Communautés rurales	Taux d'accès à un poste de santé (en %)
DINGUIRAYE	0
BOUROUCO	0
KANDIAYE	8,1
MEDINA CHERIF	8,9
FAFACOUROU	10,1
NDORNA	14
BADION	18,5
KOULINTO	19,3
SINTHIANG KOUNDARA	23,8
BAGADADJI	24,2
SARE COLY SALE	26,5
NIANING	26,9
MAMPATIM	27
BONCONTO	28,6
LINKERING	29
DIALAMBERE	31,2
KANDIA	32,6
KEREWANE	32,7
COUMBACARA	35,5
PAROUMBA	37,1
MEDINA EL HADJI	39,6
OUASSADOU	43
SARE BIDJI	47,8
PAKOUR	52
GUIRO YERO BOCAR	52,4
TANKANTO ESCALE	58,7
DIOULACOLON	58,8
NEMATABA	63

Les communautés rurales enregistrant des taux d'accès acceptables sont :

Communautés rurales	Taux d'accès à un poste de santé (en %)
BIGNARABE	81,4
THIETTY	83,4
MEDINA GOUNASS	83,8

IV. L'accès aux marchés des produits de base

De par sa position géographique, le commerce occupe une place importante dans les activités de la région, notamment avec le marché de Diaobé.

L'accès aux lieux de commerce est mesuré comme étant le pourcentage de la population rurale ayant accès à un lieu de commerce (un marché, une boutique, ...) ou un marché hebdomadaire dans le village ou à moins de cinq kilomètres du village. L'enquête villages avait donné un taux d'accès de 73,5% pour la région de Kolda. Ce taux varie d'une localité à une autre.

Les communautés rurales ayant un faible taux sont :

Communautés rurales	Taux d'accès à un lieu de commerce (en %)
DINGUIRAYE	0
KANDIAYE	15,2
MAMPATIM	29,1
NDORNA	29,8
MEDINA CHERIF	33,1
BAGADADJI	46,3
FAFACOUROU	52,2
DIALAMBERE	57,9
OUASSADOU	68,3
KANDIA	72,0
COUMBACARA	73,4
BADION	76,5
KEREWANE	76,6
BONCONTO	77,8
NIANING	78,7
NEMATABA	80,9
BOUROUCO	85,2
SARE COLY SALE	88,3

Les communautés rurales enregistrant des taux d'accès satisfaisants sont :

Communautés rurales	Taux d'accès à un lieu de commerce (en %)
KOULINTO	90,6
SINTHIANG KOUNDARA	92,0
THIETTY	92,5
MEDINA EL HADJI	92,9
LINKERING	93,8
DIOULACOLON	94,1
TANKANTO ESCALE	94,6
SARE BIDJI	94,8
PAKOUR	95,2
GUIRO YERO BOCAR	97,2
PAROUMBA	100
BIGNARABE	100
MEDINA GOUNASS	100

V. L'accès au transport

L'accès au transport est mesuré comme étant le pourcentage de la population rurale ayant accès à une route (butinée ou latéritique) dans le village ou à moins de cinq kilomètres du village. Dans la région de Kolda, l'accès au transport était de 68,6% en 2009. Ce secteur constitue un handicap majeur pour le développement économique de la région de Kolda. En effet, une bonne partie de la région a, depuis longtemps, souffert de son enclavement dû à un déficit d'infrastructures routières de qualité.

Les taux d'accès à une route ou piste par communauté rurale sont :

Communautés rurales	Taux d'accès à une route (en %)
THIETTY	2,9
BOUROUCO	5,8
NDORNA	29,8
MEDINA CHERIF	33,6
FAFACOUROU	38,3
COUMBACARA	39,4
KEREWANE	41,2
KANDIAYE	46,4
BONCONTO	49,8
MEDINA EL HADJI	58,6
KOULINTO	59,0
BAGADADJI	60,8
NEMATABA	65,8
TANKANTO ESCALE	66,1
SARE BIDJI	68,5
SINTHIANG KOUNDARA	69,6
MAMPATIM	69,7
OUASSADOU	71,3
LINKERING	72,0
DINGUIRAYE	74,9
GUIRO YERO BOCAR	75,8
DIALAMBERE	76,5
BIGNARABE	80,1
BADION	81,1
PAKOUR	83,6
NIANING	88,9
KANDIA	89,2
MEDINA GOUNASS	98,1
DILOULACOLON	98,7
SARE COLY SALE	98,9
PAROUMBA	99,2

VI. Les recommandations

De ce qui précède, on peut conclure que, relativement à l'accès aux services sociaux de base, la majeure partie des communautés rurales de la région de Kolda sont vulnérables et leur population souffre d'une situation précaire par manque ou insuffisance d'infrastructures de base.

Concernant la santé, il faudra redoubler d'effort avec la création de nouveaux postes de santé tout en prenant en charge l'amélioration des plateaux techniques des postes de santé et l'entretien de l'existant ainsi que le recrutement de personnel qualifié. Un grand effort est à faire dans le domaine de l'hydraulique et de l'éducation pour élever le taux actuel d'accès mais aussi remplacer les abris provisoires par la construction de salles de classes et des commodités (eau, électricité, clôtures, latrines, tables banc, ...). Il faudra aussi désenclaver les localités de la région de Kolda par la construction de routes et de pistes de production dans chaque collectivité locale.

Tableau 225 : Proportion de la population ayant accès aux services sociaux selon la communauté rurale

DEPARTEMENT	ARRONDISSEMENT	COMMUNAUTE RURALE	NOMBRE DE VILLAGES	NOMBRE D'HABITANTS	POURCENTAGE DE LA POPULATION RURALE AYANT ACCES A				
					POINT D'EAU	ECOLE PRIMAIRE	POSTE DE SANTE	COMMERCE	ROUTE
Kolda	DIOULACOLON	DIOULACOLON	55	14137	87,6	100	58,8	94,1	98,7
Kolda	DIOULACOLON	TANKANTO ESCALE	71	14942	96,2	99,9	58,7	94,6	66,1
Kolda	DIOULACOLON	GUIRO YERO BOCAR	80	15618	66,7	90,4	52,4	97,2	75,8
Kolda	DIOULACOLON	MEDINA EL HADJI	50	11873	87,2	94	39,6	92,9	58,6
Kolda	MAMPATIM	DIALAMBERE	57	13620	43,5	87,4	31,2	57,9	76,5
Kolda	MAMPATIM	COUMBACARA	43	13014	70,3	89,1	35,5	73,4	39,4
Kolda	MAMPATIM	MAMPATIM	47	14894	69,3	84,6	27	29,1	69,7
Kolda	MAMPATIM	BAGADADJI	67	15596	38,6	79,2	24,2	46,3	60,8
Kolda	MAMPATIM	MEDINA CHERIF	52	11681	62,4	75,4	8,9	33,1	33,6
Kolda	SARE BIDJI	SARE BIDJI	87	15778	65,6	87,1	47,8	94,8	68,5
Kolda	SARE BIDJI	THIETTY	26	4075	29,7	35,9	83,4	92,5	2,9
Médina Y Foulah	FAFACOUROU	BADION	61	10464	63,2	71,4	18,5	76,5	81,1
Médina Y Foulah	FAFACOUROU	FAFACOUROU	17	8007	96,3	99,3	10,1	52,2	38,3
Médina Y Foulah	NDORNA	BIGNARABE	34	3865	71,7	98,4	81,4	100	80,1
Médina Y Foulah	NDORNA	KOULINTO	28	3406	58	82,9	19,3	90,6	59
Médina Y Foulah	NDORNA	BOUROUCO	41	14135	48,5	92,1	0	85,2	5,8
Médina Y Foulah	NDORNA	NDORNA	39	31644	53	66	14	29,8	29,8
Médina Y Foulah	NIAMING	NIANING	39	10968	61,5	81,2	26,9	78,7	88,9
Médina Y Foulah	NIAMING	DINGUIRAYE	37	12263	55,3	62,1	0	0	74,9
Médina Y Foulah	NIAMING	KEREWANE	84	9224	31	71,5	32,7	76,6	41,2
Vélingara	BONCONTO	MEDINA GOUNASS	17	44480	99,8	93,6	83,8	100	98,1
Vélingara	BONCONTO	LINKERING	37	15803	88,3	97,3	29	93,8	72
Vélingara	BONCONTO	BONCONTO	35	9704	97,3	98,8	28,6	77,8	49,8
Vélingara	BONCONTO	SINTHIANG KOUNDARA	56	18409	76,3	73,1	23,8	92	69,6
Vélingara	PAKOUR	PAKOUR	26	11752	83,4	99,9	52	95,2	83,6
Vélingara	PAKOUR	PAROUMBA	30	24994	69,9	99,2	37,1	100	99,2
Vélingara	PAKOUR	OUASSADOU	50	18962	58,3	92,9	43	68,3	71,3
Vélingara	SARE COLY FALE	SARE COLY SALE	60	17816	76,9	96,6	26,5	88,3	98,9
Vélingara	SARE COLY FALE	KANDIA	70	21319	84,7	95,1	32,6	72	89,2
Vélingara	SARE COLY FALE	NEMATABA	32	9455	71,6	97,4	63	80,9	65,8
Vélingara	SARE COLY FALE	KANDIAYE	79	14296	23,5	42,4	8,1	15,2	46,4
REGION DE KOLDA			1507	456 194	69,9	86,1	36,6	73,5	68,6
SENEGAL					85,2	89,0	61,6	90,2	70,1

Source : Enquête villages 2009-2010

Conclusion

Au vu des données exposées ci-dessus, il apparaît que les taux de couverture en services sociaux de bases sont très faibles comparés aux normes nationales ou internationales. Vu que ces secteurs sont hautement stratégiques dans le développement communautaire, des actions particulièrement ciblées sont fondamentales pour améliorer la situation des zones les plus démunies. Pour ce faire, la mise en synergie des interventions (Etat, ONG, Projets et Programmes, les partenaires de la coopération décentralisée et les appuis budgétaires, ...) constitue une nécessité, tout en ciblant les zones les plus défavorisées en termes d'accès aux services sociaux de base dans le but de contribuer à l'atteinte des objectifs de développement.

CHAPITRE XXIV: TABLEAU DE BORD D'INDICATEURS SOCIO-ECONOMIQUES

SECTEURS	INDICATEURS	ANNEES	DEPARTEMENTS			REGION
			KOLDA	MYF	VELINGARA	
Administration	Communes	2011	4	2	3	9
	Arrondissements	2011	3	3	3	9
	Communautés Rurales	2011	11	9	11	31
	Villages	2011	634	457	498	1589
Démographie	Superficie	2011	3597	4687	5434	13718
	Population	2011	233500	115450	271064	620013
	Densité	2011	65	25	50	45
	Nombre de ménages	2002	26 635		20 078	46718
	Nombre de ménages urbains	2002	6437		2605	9042
	Nombre de ménages ruraux	2002	20198		17473	37671
	Pourcentage de ménages dirigés par une femme	2002	7,90%		8,50%	8,20%
	Taille moyenne des ménages	2002	10,55		9,75	
	Taille moyenne des ménages dirigés par une Femme	2002	7,96		7,15	
	Taille moyenne des ménages dirigés par un Homme	2002	10,77		9,99	
	Nombre moyen d'enfants (0 - 15 ans) par ménage	2002	5,35		4,93	
	Agriculture	Production de mil	2011	7349	8225	1832
Production de sorgho		2011	3760	1626	10068	15454
Production de maïs		2011	6746	4485	9223	20453
Production de riz		2011	7277	518	8009	15804
Production de fonio		2011	62	0	26	88
Production totale de céréales		2011	25193	14854	29158	69206
Superficie de mil		2011	9151	10012	3003	22166
Superficie de sorgho		2011	4935	2255	13682	20873
Superficie de maïs		2011	4584	2997	8284	15865
Superficie de riz		2011	3910	471	3684	8036
Superficie de fonio		2011	141		39	180
Superficie totale de céréales		2011	22722	15736	28662	67120
Production d'arachide		2011	9681	11074	13940	34695
Production de coton		2011	2515	860	8420	11796
Production de niébé		2011	86	30	245	361
Production de manioc		2011	136	431	29969	30535
Production de sésame		2011	55	11	21	86
Production de pastèque		2011	252	25	159	435
Production de patate douce		2011	150		50	200
Production de diakhatou		2011	40	476	425	941
Production de piment		2011	6	3		10
Superficie d'arachide		2011	10807	11793	15396	37996
Superficie de coton		2011	3381	1329	9723	14433
Superficie de niébé		2011	191	55	409	655
Superficie de manioc		2011	19	57	3996	4072
Superficie de sésame		2011	106	21	41	168
Superficie de pastèque		2011	25	2	16	43
Superficie de patate douce		2011	15		5	20
Superficie de diakhatou		2011	5	39	43	87
Superficie de piment		2011	12	7		19
Elevage	Bovins	2011	271005		176858	447863
	Ovins	2011	122194		70733	192927
	Caprins	2011	131528		88081	219610
	Porcins	2011	19145		41562	60707
	Equins	2011	34606		7595	42202
	Asins	2011	14176		26296	40471
	Volaille	2011	771090		550536	1 321 626
Forêt	Superficie du massif forestier classé	2011	35583	144167	104583	334333
Education	Population scolarisable dans le préscolaire	2011	56371	27872	65440	149683
	Structures du préscolaire	2011	28	6	42	76
	Effectifs du préscolaire	2011	2482	489	2734	5705
	Enseignants du préscolaire	2011	78	17	82	177

SECTEURS	INDICATEURS	ANNEES	DEPARTEMENTS			REGION
			KOLDA	MYF	VELINGARA	
	Population scolarisable dans l'élémentaire	2011	45100	22299	52355	119754
	Structures de l'élémentaire	2011	249	123	274	646
	Effectifs de l'élémentaire	2011	45965	13354	42081	101400
	Enseignant de l'élémentaire	2011	1197	349	1216	2762
	Population scolarisable du moyen	2011	23008	11376	26710	61094
	Population scolarisable du secondaire	2011	14639	7238	16994	38870
	Structures du moyen secondaire	2011	32	8	29	69
	Effectifs du moyen	2011	16065	1704	9737	27506
	Effectifs du secondaire	2011	4199	98	1399	5696
	Enseignants du moyen secondaire	2011	672	84	370	1126
	Structures de l'ETFP	2011	5	1	1	7
	Effectif de l'ETFP	2011	328	62	85	475
	Enseignants de l'ETFP	2011	90	1	21	112
	TBPS	2011				7,8
	TBS de l'élémentaire	2011				110,5
	Taux de réussite au CFEE	2011				27,1
	TBS au moyen	2011				43,8
	TBS au secondaire	2011				13,3
	Nombre de collèges	2011				67
	Nombre de lycées	2011				5
	Nombre de salles de classe au moyen secondaire	2011				382
	Taux de réussite au BFEM	2011				41,36
	Taux de réussite au BAC	2011				21,04
	Nombre de daaras	2011				437
	Districts	2011	1	1	1	3
	Etablissement Public de Santé de Niveau 2 (HOPITAL)	2011	1	0	0	1
	Centres de Santé de Référence (CSR)	2011	0	0	0	0
	Centres de Santé (CR)	2011	1	1	1	3
	Postes de Santé complets (PS)	2011	15	6	14	35
	PS sans Maternité (PS sans MA)	2011	5	3	4	12
	Maternité Isolée (MAI)	2011	1	0	0	1
	Case de santé	2011	102	39	93	204
	Officines pharmaceutiques	2011	9	0	5	14
	Médecins	2011	8	1	2	11
	Chirurgien	2011	3	0	0	3
	Chirurgien dentiste	2011	2	0	1	3
	Gynécologue	2011	1	0	0	1
	Pharmacien Biologiste	2011	2	0	0	2
	Pharmaciens	2011	9	0	0	9
	Techniciens en maintenance	2011	1	0	0	1
	Techniciens Supérieurs de santé	2011	7	0	1	8
	Sage-femme	2011	19	2	7	28
	Infirmiers	2011	56	15	9	80
	Travailleurs sociaux	2011	4	0	1	5
	Agent d'hygiène	2011	9	0	7	16
	Indice synthétique de fécondité	2011				6,8
	Femmes de 15-19 ans qui sont déjà mères ou enceintes (en %)	2011				43
	âge médian au premier rapport sexuel : femmes 15-49 ans	2011				16
	âge médian à la première union : femmes 15-49 ans	2011				16,5
	âge médian à la première naissance : femmes 15-49ans	2011				18,7
	utilisant une méthode contraceptive (%)	2011				12
	utilisant une méthode moderne (%)	2011				11
	ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale (%)	2011				27
	ayant reçu des soins prénatals auprès d'un professionnel de la santé formé (%)	2011				88
	accouchement effectué dans un établissement de santé (%)	2011				43
	accouchement effectué avec l'assistance d'un professionnel de la santé formé (%)	2011				33

SECTEURS	INDICATEURS	ANNEES	DEPARTEMENTS			REGION
			KOLDA	MYF	VELINGARA	
	enfants de 12-23 mois qui ont reçu tous les vaccins (%)	2011				60
	enfants de moins de 5 ans ayant un retard de croissance (%)	2011				44
	enfants de moins de 5 ans émaciés (%)	2011				7
	enfants de moins de 5 ans accusant une insuffisance pondérale (%)	2011				26
	enfants de 6-59 mois anémiés (%)	2011				83
	femmes de 15-49 ans anémiées (%)	2011				56
	ménages avec au moins un moustiquaire pré imprégnée d'insecticide (MII) (%)	2011				95
	enfants de moins de 5 ans ayant dormi sous un MII la nuit précédant l'enquête (%)	2011				58
	femmes enceintes ayant dormi sous un MII la nuit précédant l'enquête (%)	2011				58
	enfants de 6-59 mois testés positifs au parasitémie palustre (%)	2011				12
	mortalité infantile	2011				69
	mortalité -juvénile	2011				76
	mortalité infanto-juvénile	2011				145
	utilisant des condoms et limitant les rapports sexuels à un seul partenaire sexuel non infecté {femmes/hommes} (%)	2011				57/78
	femmes de 15-49 ans qui ont été testées et qui ont reçu les résultats dans les 12 derniers mois (%)	2011				15
	hommes de 15-49 ans qui ont été testés et qui ont reçu les résultats dans les 12 derniers mois (%)	2011				14
	prévalence de VIH1 et VIH2 pour les femmes de 15-49 ans (%)	2011				2,4
	prévalence de VIH1 et VIH2 pour les hommes de 15-49 ans (%)	2011				2,4
Hydraulique	Taux d'accès à l'eau dans les communautés rurales	2011				45%
	Taux d'accès à l'eau potable par adduction d'eau	2011				21%
	Nombre de réseaux AEMV ou AEV	2011				78
	Nombre de localités avec accès par AEP	2011				116
	Taux d'accès global	2011	48%	29%	51%	45%
	Taux d'accès par AEP	2011	18%	12%	28%	21%
Energie	Pourcentage de ménages utilisant l'électricité	2002	13,90%		8,80%	9,60%
	Pourcentage de ménages utilisant l'énergie solaire	2002	0,50%		0,40%	0,50%
	Pourcentage de ménages utilisant un groupe électrogène	2002	0,30%		0,50%	0,40%
	Pourcentage de ménages utilisant la lampe à pétrole	2002	41,80%		48,30%	38,70%
	Pourcentage de ménages utilisant la lampe tempête	2002	33,90%		34,50%	44,00%
	Pourcentage de ménages utilisant la bougie	2002	4,10%		3,00%	3,10%
	Pourcentage de ménages utilisant le bois	2002	88,60%		90,50%	91,20%
	Pourcentage de ménages utilisant le charbon de bois	2002	8,70%		7,20%	6,50%
Emploi	Pourcentage de ménages utilisant le gaz	2002	2,10%		1,50%	1,60%
	Pourcentage d'actifs occupés	2002	35,20%		34,00%	34,40%
	Immatriculations au NINEA	2009				124
	Immatriculations au NINEA	2010				149
Commerce	Immatriculations au NINEA	2011				248
	Structures commerciales	2011				1050
	Prestataires de service	2011				63
	Marchés permanents	2011				7
	Marchés hebdomadaires	2011				14
	Unités industrielles	2011				1
Transport	Points de collecte arachide	2011				270
	Route Nationale	2011				411
	Route Régionale	2011				177
	Route Départementale	2011				516
	Piste Répertoire	2011				797
	Voirie Urbaine	2011				-
SPORT	Total Réseau	2011				1900
	Aires de jeu	2011	3	0	1	4

SECTEURS	INDICATEURS	ANNEES	DEPARTEMENTS			REGION
			KOLDA	MYF	VELINGARA	
	Terrains Clôturés	2011	3	0	0	3
	Plateaux multifonctionnels	2011	9	0	2	11
	Salles de gymnastique	2011	2	0	0	2
	Stadium	2011	4	0	0	4
	Stade	2011	1	0	1	2

Source : SRSD KOLDA

Secteur/Domaine	Contraintes	Opportunités
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> · difficultés d'écoulement liées à l'enclavement des zones de production et à l'absence de transformation adéquate et d'ouverture sur des marchés porteurs. · aléas climatiques entraînant une dépendance des résultats agricoles à la pluviométrie · faible niveau et vétusté du matériel agricole · difficulté d'accès au crédit 	<ul style="list-style-type: none"> - disponibilité de terres cultivables (2 millions d'hectares) dont seules 25% sont utilisées, laissant une bonne marge de progression de la production régionale - pluviométrie relativement élevée - des sols de qualité, une bonne disponibilité en eaux de surface et en eaux souterraines - existence de plusieurs filières porteuses - quantités de semences distribués et à moindre coûts
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> · systèmes traditionnels de production et d'exploitation de l'élevage · vol de bétail, divagation des animaux et abattages clandestins · foyers épidémiologiques · feux de brousse · l'insuffisance des infrastructures de conservation et de transformation adéquates · l'enclavement de la région · les faibles disponibilités en ressources humaines capables de développer une économie pastorale à la mesure des potentialités disponibles dans la région · l'insécurité du capital pastoral liée à la porosité des frontières favorisant les vols du bétail · l'insuffisant accès aux institutions de financement du crédit · faible niveau d'organisation des éleveurs · difficultés pour écouler les productions (animaux et produits dérivés) par manque d'organisation des circuits de commercialisation · manque d'encadrement des éleveurs et d'assistance sanitaire à cause de l'insuffisance du personnel d'élevage et des moyens logistiques · déficit d'infrastructures de santé animale · le manque de foirails aménagés, malgré le potentiel pastoral très important 	<ul style="list-style-type: none"> - biomasse en abondance - importance de la pluviométrie, des ressources agricoles et végétales - potentiel hydrique considérable - diversité et importance numérique du cheptel - existence d'une vaste zone pastorale et une tradition confirmée d'élevage - possibilités de mise en place d'unités agro industrielles; - existence de mini laiteries - insémination artificielle pour l'amélioration de la race - existence d'un cheptel adapté aux conditions environnementales
Ressources naturelles- Environnement	<ul style="list-style-type: none"> · exploitation abusive des produits forestiers (légale et clandestine), les feux de brousses, le déboisement, les défrichements anarchiques, · le retard sur la mise en place des intrants (graines et semences), ainsi que leur insuffisance en nombre et l'absence de produits phytosanitaires et d'entretien · l'inexistence d'un budget pour la mise en 	<ul style="list-style-type: none"> - importance de la pluviométrie, des ressources animales et végétales, - des sols de qualité, une bonne disponibilité en eaux de surface et en eaux souterraines - végétation naturelle abondante très variée allant de la forêt à la savane arbustive, - différents types de formations forestières - espèces fruitières composées en grande partie de d'anacardiens, de tamariniers, de

Secteur/Domaine	Contraintes	Opportunités
	<ul style="list-style-type: none"> œuvre du programme de reboisement la faible participation des CL dans les opérations de reboisement le sous équipement et l'insuffisance du renforcement de capacités des comités la non prise en compte de la problématique environnementale dans certains projets et programmes absence de système de collecte et de traitement des ordures ménagères 	manguiers, mad,
Pêche	<ul style="list-style-type: none"> le tarissement précoce du fleuve de la Casamance au niveau de Kolda le sous-équipement des acteurs de la filière l'absence de diversification des techniques de pêche barrages aménagés en amont du cours d'eau sans prévoir des vannes d'évacuation des trop-pleins d'eau non respect de la réglementation en matière de pêche ; absence d'une chaîne de froid pour la conservation des produits. l'enclavement des sites de débarquements l'absence d'aires aménagées et équipées pour la transformation du poisson 	<ul style="list-style-type: none"> disponibilité en eaux de surface et en eaux souterraines le fleuve Casamance, le Soungrougrou, l'Anambé et la Kayanga se caractérisent par leur grande diversité biologique et regorgent d'un important stock de poissons, de crustacés et de mollusques
Education	<ul style="list-style-type: none"> insuffisance des infrastructures éducatives notamment à MYF importance quantitative des abris provisoires le manque de commodité (eau, électricité, latrines, clôtures), manque de formation des enseignants (à majorité des contractuels) les perturbations scolaires (grèves), le nombre insuffisant de personnel d'encadrement et de contrôle, l'insuffisance de personnel formateur approprié destiné à la FPT, le non respect du quantum horaire au regard des nombreuses perturbations le manque d'insertion des sortants de l'ETFP dans le marché du travail le manque de synergie de différentes interventions des partenaires en faveur de l'éducation. 	<ul style="list-style-type: none"> le développement de la SCOFI l'existence de partenaires en faveur de l'éducation le niveau des élèves (cf. résultats des examens du BFEM ou BAC)
Santé	<ul style="list-style-type: none"> Insuffisance de la couverture en infrastructures et personnels sanitaires Difficultés d'accès géographique aux structures de santé par manque d'infrastructures et l'enclavement de certaines zones Difficultés d'accès aux soins de santé par manque de moyens financiers Vétusté des infrastructures et des équipements liée au manque d'entretien et de maintenance Insuffisance du plateau technique par manque de spécialités et d'équipements Mortalité maternelle et infantile encore élevée Manque de suivi des consultations 	<ul style="list-style-type: none"> l'existence de partenaires en faveur de la santé existence de pharmacopée possibilité de collaboration entre médecine moderne et traditionnelle



Secteur/Domaine	Contraintes	Opportunités
	<ul style="list-style-type: none"> · prénatales, post-natale, des accouchements à domicile non assistés · Difficultés d'évacuation des malades liées au manque d'ambulances ou à l'enclavement · Position géographique de la région (zone de carrefour) qui pourrait expliquer le taux de prévalence élevé au VIH (2,4%) 	
Hydraulique	<ul style="list-style-type: none"> · faible accès à l'eau potable · les puits qui constituent un recours plus ou moins précaire · Difficultés dans l'implantation des ouvrages dans certaines zones à cause de l'éloignement et la dispersion des établissements humains 	<ul style="list-style-type: none"> · Potentiel important en eau de surface et souterraine de bonne qualité · Existence du PEPAM · Existence de partenaires
Assainissement	<ul style="list-style-type: none"> · Difficultés de gestion des inondations liées au manque ou absence de réseau d'évacuation des eaux pluviales · Difficultés de gestion des eaux usées à cause de l'absence de stations d'épuration · difficultés de gestion des ordures ménagères par l'absence de décharges et le manque de système de collecte et de traitement 	<ul style="list-style-type: none"> · Existence du PEPAM
Urbanisme - Habitat	<ul style="list-style-type: none"> · Nombre pléthorique de Sara et Sinthiang · Dispersion et faible taille de population des établissements humains avec un nombre très élevé de hameaux · Typologie des habitations constituées essentiellement de cases en banco et paille · Existence de communes rurales 	
Energie	<ul style="list-style-type: none"> · Taux d'électrification très faible · Insuffisance dans la fourniture de l'électricité · Déficit de la couverture de la demande en électricité par manque d'infrastructures · Difficultés pour l'implantation et la rentabilisation des infrastructures électriques dans certaines zones à cause de l'éloignement, la dispersion et la faible taille de population des établissements humains · Difficultés d'accès au carburant, au gaz butane et au pétrole lampant à cause de leur cherté et du faible pouvoir d'achat des populations 	<ul style="list-style-type: none"> · Possibilité de production du biocarburant · Possibilité de développer des énergies renouvelables · Existence d'un potentiel solaire important · Existence d'un potentiel éolien important · Existence d'un potentiel hydrique important
Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> · l'insuffisance ou la faiblesse des marchés locaux · le manque d'organisation des artisans, de formation adéquate et de qualification professionnelle · le manque d'équipements performants des artisans, · les difficultés liées à l'entrepreneuriat, l'accès au financement, le faible niveau d'instruction, l'absence de zones d'activités artisanales aménagées, l'accès aux marchés et la commercialisation des produits, et le retard du secteur touristique au niveau de la région · difficultés d'écoulement de la production artisanale liées au manque de formation et insuffisance de la qualité des productions et 	<ul style="list-style-type: none"> · importance quantitative et qualitative de la matière première pour certains corps de métier. · un patrimoine culturel riche et varié · promotion touristique · des opportunités dans plusieurs sous-secteurs, notamment la transformation des céréales locales, des fruits et légumes, construction métallique, l'habillement, la menuiserie,

Secteur/Domaine	Contraintes	Opportunités
	des services.	
Industrie	Enclavement de la région Une industrie en décadence : une seule unité, la SODEFITEX Insécurité dans la zone Casamance faisant fuir les investisseurs	Le marché de Diabé pour l'écoulement des produits Possibilités de mise en place d'unités agro industrielles et des opportunités dans plusieurs sous-secteurs, notamment la transformation des céréales locales, des fruits et légumes, l'habillement, la menuiserie, ...
Emploi	absence d'industries et de PME-PMI manque d'encadrement et d'accès au financement manque de formation des jeunes et des femmes par rapport aux potentialités de la région	Possibilités de créations d'emplois portant sur les ressources et potentialités forestières et agro sylvo pastorales de la région Dynamisme des GPF
Commerce	secteur dominé par l'informel l'étouffement du commerce légal par une concurrence de nature frauduleuse (contrebande, fraude) l'enclavement de la région et de certaines zones de production l'absence d'infrastructures de conservation et de transformation des produits locaux	Marché de Diabé : un pôle d'échanges des producteurs et commerçants venus des autres pays Diversité des produits locaux Développement des marchés hebdomadaires Développement des échanges commerciaux avec les pays limitrophes Secteur propice à l'initiative privée et pourvoyeur d'emplois
Action sociale	la dispersion des interventions sans coordination la faiblesse des moyens d'intervention par rapport aux besoins, l'absence de politique d'autonomisation ou de prise en charge des groupes vulnérables de la part des collectivités locales, l'accès difficile au crédit l'insuffisance des structures de prise en charge et des préoccupations des groupes vulnérables le nombre élevé de talibés	Le regroupement des personnes vulnérables en association Existence de partenaires
Tourisme	Une activité touristique en crise Des structures d'accueil très réduites Absence de politique de promotion touristique Absence de service régional du tourisme Patrimoine culturel sous exploité Transport aérien quasi inexistant Enclavement de la région Insécurité dans la zone Casamance	potentialités forestières pour le développement du tourisme de chasse développement de l'artisanat : importance quantitative et qualitative de la matière première pour certains corps de métier. un patrimoine culturel riche et varié
Culture	L'absence d'espace d'expressions culturelles Le manque de formation des acteurs culturels La dégradation des sites et monuments historiques L'absence d'un calendrier régulier pour les manifestations culturelles Le manque d'implication des Collectivités Locales L'inexistence de sponsor et de mécènes des activités culturelles	Existence d'un patrimoine culturel riche et varié Existence de sites et monuments historiques Existence de Kankourang Existence d'ASC
Transports	Enclavement de la région (faiblesse des voies routières, absence de moyens de communication aérienne, fluviale et ferroviaire) Aléas de la traversée de la Gambie	Existence de l'aérodrome Position géographique de la région (zone carrefour) Possibilité de navigation sur le fleuve Existence de zones de contournement de la

Secteur/Domaine	Contraintes	Opportunités
	<ul style="list-style-type: none"> · Insuffisance et mauvais état des pistes de production et du réseau routier · Etat de dégradation de l'aérodrome de Kolda · Vétusté et nature du parc automobile (constitué à 77% de deux roues) · Tariessement du fleuve (pour la navigation) 	Gambie
Jeunesse - Sport	<ul style="list-style-type: none"> · le nombre insuffisant d'équipements et d'infrastructures sportives (inexistant dans le département de MYF) · le nombre insuffisant d'infrastructures de jeunesse (foyers des jeunes, aires de jeux...) · la faible scolarisation dans certaines zones et l'insuffisance de la qualification des jeunes par manque de formation professionnelle · le manque d'emplois lié à l'inaccessibilité des jeunes aux financements des projets productifs, manque d'encadrement et les difficultés d'accès à la terre ou à d'autres moyens de production 	<ul style="list-style-type: none"> · population essentiellement constituée de jeunes · pluralité d'organisations de jeunes · pluralité d'ASC
TIC	<ul style="list-style-type: none"> · déficits en termes de taux de couverture · taux d'électrification très faible · la longueur assez importante des distances entre localités induisant très souvent un effort d'investissement considérable · la faiblesse des revenus des ménages ne facilitant pas l'accès aux TIC pour tous 	<ul style="list-style-type: none"> · L'installation d'émetteurs radiophoniques et télévisuels · L'implantation de radios communautaires pour le développement de programmes d'information et de sensibilisation des populations · L'extension du réseau téléphonique avec la pluralité des opérateurs téléphoniques

Source : SRSD KOLDA

XXV. ANNEXES



ANNEXE : DEMOGRAPHIE**Annexe 1 : Projections démographiques de la région de Kolda**

Nom localité	2011			2012		
	Femme	Homme	Totale	Femme	Homme	Totale
REGION	311 051	308 962	620 013	320 189	318 126	638 315
POP. URBAINE	68 076	64 334	132 410	70 076	66 242	136 318
POP. RURALE	242 975	244 628	487 603	250 113	251 884	501 997
DEPARTEMENT KOLDA	116 817	116 683	233 500	120 249	120 144	240 393
COMMUNES	40 624	38 602	79 226	41 818	39 747	81 565
COMMUNE Kolda	37 696	35 929	73 625	38 804	36 995	75 799
COMMUNE Dabo	1 319	1 072	2 391	1 358	1 104	2 462
COMMUNE Salikégné	503	513	1 016	517	528	1 045
COMMUNE Saré Yoba Diéga	1 106	1 088	2 194	1 139	1 120	2 259
ARRONDISSEMENT MAMPATIM	36 336	36 568	72 904	37 404	37 653	75 057
CR Dialambéré	7 229	7 203	14 432	7 441	7 416	14 857
CR Médina Chérif	6 330	6 047	12 377	6 516	6 227	12 743
CR Mampatim	7 984	7 797	15 781	8 218	8 029	16 247
CR Bagadadji	8 103	8 422	16 525	8 341	8 672	17 013
CR Coumbacara	6 691	7 099	13 790	6 887	7 309	14 196
ARRONDISSEMENT SARE BIDJI	10 498	10 859	21 357	10 806	11 181	21 987
CR Thiétty	2 078	2 297	4 375	2 140	2 365	4 505
CR Saré Bidji	8 419	8 563	16 982	8 666	8 817	17 483
ARRONDISSEMENT DIOULACOLON	29 359	30 654	60 013	30 221	31 563	61 784
CR Guiro Yéro Bocar	8 201	8 371	16 572	8 442	8 620	17 062
CR Dioulacolon	7 440	7 540	14 980	7 659	7 763	15 422
CR Tankanto Escale	7 585	8 295	15 880	7 808	8 541	16 349
CR Médina El hadj	6 133	6 448	12 581	6 313	6 639	12 952
DEPARTEMENT MEDINA YORO FOULAH	58 087	57 363	115 450	59 794	59 064	118 858
COMMUNES	1 431	1 411	2 842	1 473	1 453	2 926
COMMUNE Médina Yoro Foulah	584	574	1 158	601	591	1 192
COMMUNE Pata	847	837	1 684	872	862	1 734
ARRONDISSEMENT FAFACOUROU	9 966	9 605	19 571	10 259	9 890	20 149
CR Badion	5 671	5 416	11 087	5 838	5 577	11 415
CR Fafacourou	4 295	4 189	8 484	4 421	4 313	8 734
ARRONDISSEMENT NDORNA	28 433	28 104	56 537	29 268	28 938	58 206
CR Bourouco	7 577	7 561	15 138	7 800	7 785	15 585
CR Bignarabé	2 149	2 112	4 261	2 213	2 175	4 388
CR Ndorna	16 879	16 650	33 529	17 375	17 144	34 519
CR Koulinto	1 827	1 781	3 608	1 881	1 834	3 715
ARRONDISSEMENT NIAMING	18 257	18 243	36 500	18 794	18 784	37 578
CR Niaming	5 908	5 830	11 738	6 081	6 003	12 084
CR Dinguiraye	7 617	7 355	14 972	7 840	7 573	15 413
CR Kéréwane	4 733	5 058	9 791	4 872	5 208	10 080
DEPARTEMENT VELINGARA	136 147	134 917	271 064	140 146	138 918	279 064
COMMUNES	26 021	24 321	50 342	26 784	25 043	51 827
COMMUNE Vélingara	14 394	13 839	28 233	14 817	14 250	29 067
COMMUNE Kounkané	5 236	4 612	9 848	5 389	4 749	10 138
COMMUNE Diaobé-Kabendou	6 391	5 870	12 261	6 578	6 044	12 622
ARRONDISSEMENT SARE COLY SALLE	33 712	33 218	66 930	34 702	34 204	68 906
CR Kandiyaye	7 880	7 566	15 446	8 111	7 790	15 901
CR Saré Coly Sallé	9 681	9 196	18 877	9 965	9 469	19 434
CR Kandia	11 132	11 458	22 590	11 459	11 798	23 257
CR Némataba	5 020	4 998	10 018	5 167	5 147	10 314
ARRONDISSEMENT PAKOUR	30 167	29 964	60 131	31 053	30 853	61 906
CR Pakour	6 267	6 185	12 452	6 451	6 369	12 820
CR Paroumba	13 427	13 295	26 722	13 822	13 690	27 512
CR Ouassadou	10 473	10 483	20 956	10 780	10 794	21 574
ARRONDISSEMENT BONCONTO	46 248	47 413	93 661	47 607	48 819	96 426

Nom localité	2011			2012		
	Femme	Homme	Totale	Femme	Homme	Totale
CR Bonconto	5 332	4 950	10 282	5 488	5 097	10 585
CR Linkering	8 390	8 354	16 744	8 637	8 602	17 239
CR Médina Gounass	22 551	24 579	47 130	23 214	25 308	48 522
CR Sinhiang Koundara	9 975	9 529	19 504	10 268	9 812	20 080

Source : ANSD

Annexe 2 : Evolution de la population totale régionale et de la densité de peuplement selon les trois derniers recensements de 1976, de 1988 et de 2002

Départements	Superficie		Recensement 1976			Recensement 1988			Recensement 2002		
			Population		Densité	Population		Densité	Population		Densité
	Valeur En km2	%	Effectif	%		Effectif	%		Effectif	%	
Kolda	8 284	39,43%	130 959	29,83%	15,81	184 136	31,04%	22,23	280 940	34,36%	33,91
Sédhiou	7 293	34,71%	212 804	48,47%	29,18	282 248	47,58%	38,70	341 144	41,72%	46,78
Vélingara	5 434	25,86%	95 287	21,70%	17,54	126 802	21,38%	23,33	195 668	23,93%	36,01
Total	21 011	100%	439 050	100%	20,90	593 186	100%	28,23	817 752	100%	38,92

Source : ANSD

ANNEXE : ACTION SOCIALE

Annexe 3 : Recensement des personnes à mobilité réduite

LOCALITE	HOMME	FEMME	MOTEUR	VISUEL	VERBOTAL	AUDI TIF	DEFICIENCE MENTALE	ELEVE	HANSENIEN	MAL DE POTT	MUTITE	BEGUE	ALBINOS	NANISME
Vélingara commune	115	87	45	32	-	05	11	39	05	03	-	-		
Koukane commune	29	16	30	13	-	01	-	01	01	-	-	-		
C.R Saré Coly salé	81	52	94	33	-	01	-	22	-	-	05	-		
C.R Kandiyé	33	33	45	07	-	05	-	-	01	-	07	-		
C.R Kandia	37	23	60	-	-	-	-	18	-	-	-	-		
C.R Némataba	110	59	84	25	20	04	13	29	07	-	01	06		
C.R Bonconto	44	47	55	19	16	-	-	04	-	01	-	-		
C.R Linkering	54	42	74	12	08	02	-	19	-	-	-	-		
C.R Médina Gounass	77	38	85	26	01	-	04	03	-	-	-	-		
C.R.Sinhiang Koundara	67	59	57	59	01	04	-	06	01	-	-	-	03	01

C.R Pakour	87	56	106	20	08	09	-	10	-	-	-	-		
C.R Wassadou	117	55	94	60	11	06	-	-	-	-	-	-		
C.R Paroumba	105	72	31	24	21	01	-	-	-	-	-	-		
TOTAUX	956	639	860	330	86	38	28	151	15	04	13	06	03	01

Source : Service Régional de l'Action Sociale

ANNEXE : EMPLOI

Annexe 4 : Statistiques des contrats de travail enregistrés

BRANCHE D'ACTIVITE ECONOMIQUE	NOMBRE EMPLOIS CONCERNES	TYPE DE CONTRATS												TOTAL	
		CDI		CDD		C SAIS		C STAG.		C APPRENTI		AUTRES			
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F		
Agriculture, élevage et chasse	16	14	03	70	03	00	00	00	00	00	00	00	00	00	90
Industries alimentaires et pêche															
Industries chimiques & Gaz															
Industries extractives															
Autres industries de transforma	01	00	00	06	01	00	00	00	00	00	00	00	00	00	07
Electricité & Eau															
Bâtiment et TP	25	13	03	97	01	00	00	00	00	00	00	00	00	00	114
Commerce	23	21	01	36	12	00	00	00	00	00	00	00	00	00	70
Hôtel, Bar & restaurant	05	06	01	07	06	00	00	00	00	00	00	00	00	00	20
Transport															
Communication & informatique															
Banque & assurance	03	02	02	02	03	00	00	00	00	00	00	00	00	00	09
Services rendus aux entreprises (dont affaires immobilières)	04	04	03	22	03	00	00	00	00	00	00	00	00	00	32
Services rendus aux ménages (enseignement, santé, coiffure)	07	09	02	21	08	00	00	00	00	00	00	00	00	00	40
ONG	15	03	02	53	15	00	00	00	00	00	00	00	00	00	73
COLLECT. LOCALES	19	23	12	38	06	00	00	00	00	00	00	00	00	00	79
TOTAL	118	95	29	352	58	00	00	00	00	00	00	00	00	00	534

Source : IRTSS

Annexe 5 : Demandeurs d'emploi inscrits au cours de l'année 2011

CATEGORIE SOCIO PROFESSIONNELLE		MASCULIN	FEMININ	TOTAL
Chômeurs (1)	Qualifié	74	00	74
	Non Qualifié	36	01	37
Débutants (2)	Qualifié	18	01	19
	Non Qualifié	10	00	10
Manœuvres Ordinaires (3)	Qualifié	05	00	5
	Non Qualifié	15	00	15
Personnes en situation de travail	Qualifié	00	00	00
	Non Qualifié	00	00	00
TOTAL		158	02	160

Source : IRTSS

¹⁰ Autres contrats : il s'agit des contrats de missions, de tâcheronnat par exemple.

Annexe 6 : Tableau récapitulatif des statistiques de l'année

N°	ENONCE ACTIVITES	NOMBRE
1.	Consultations écrites	03
2.	Consultations orales	542
3.	Conciliations	05
4.	Non conciliations	07
5.	Conflits collectifs	02
6.	Dossiers classés sans suite	13
7.	Enquête constitution syndicale	00
8.	Elections délégués personnel	02
9.	Règlements intérieurs	05
10.	Autorisation heures supplémentaires	00
11.	Autorisation licenciement délégué du personnel	00
12.	licenciement pour motifs économiques	00
13.	Protocole d'accord	02
14.	Déclarations accident du travail reçues	07
15.	Enquêtes légales accident du travail	01
16.	Demandes de rachat de rentes	01
17.	Comités d'hygiène et de sécurité installés	00
18.	Contrats enregistrés	556
19.	Travailleurs immatriculés	868
20.	Etablissements contrôlés	19
21.	Etablissements ouverts	39
22.	Etablissements fermés	15
23.	Emplois générés par établissements ouverts	105
24.	Emplois perdus suite à la fermeture d'établissements	141
25.	Demandeurs d'emplois	160
26.	Démissions	05
27.	Chômages techniques	02
28.	DASMO reçues	13
29.	Attestations entreprise	62
30.	Attestations de chômage	06
31.	Attestation de service	11
32.	Certificats de non travail	781
33.	Attestations jouissance pension retraite	02
34.	Nombre de réunions assistées	31
35.	Offres d'emploi	04
36.	Attestations embauche	00

Source : IRTSS

ANNEXE : POSTE**Annexe 7 : Evolution des mandats émis par catégorie de 2008 à 2011**

Catégorie	2008		2009		2010		2011	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Mandats 1406 ordinaires	917	29 171 545	460	17 617 591	216	9 733 590		
Mandats 1406 Fax	46 875	2 507 349 753	29 396	1 687 973 712	18 941	962 285 302	22 958	981 999 701
Mandats 5CHP	1 579	3 054 760 971	1 611	2 842 128 978	1 484	2 168 898 660	227	64 661 570
Western Union	1 737	174 533 802	1 484	148 840 264	1 434	117 293 296	390	29 938 075
Mandats RE	9	242 279	6	212 492	17	2 239 678	18	1 172 376
CNE	1 619	223 555 210	1 295	125 579 136	1 096	183 229 837	583	66 129 930
Telemandats SN			17 832	182 175 136	23 517	963 005 255	1 405	54 043 870
Mandats CMT			0	662 504 310	0	0		
Total	52 736	5 989 613 560	52 084	5 667 031 619	46 705	4 406 685 618	25 581	1 197 945 522

Source : Direction Régionale des Postes de Ziguinchor

Annexe 8 : Evolution des mandats payés selon la catégorie de 2007 à 2011

Catégorie	2007		2008		2009		2010		2011	
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	Nombre	Montant	Nombre	Montant	Nombre	Montant
Mandats 1406 ordinaires	3 096	120 374 258	3 089	249 446 723	406	14 741 798	332	14 036 618	7125	592 194 761
Mandats 1406 Fax	39 714	1 740 554 357	46 113	2 498 687 752	28 973	1 655 142 396	15 297	777 928 096	21 845	916 951 830
Mandats 5CHP	4 250	687 740 108	5 452	742 247 709	6 236	876 407 581	8 067	876 907 201	4 430	997 081 612
Western Union	13 185	1 549 433 792	12 332	1 196 368 582	13 419	1 280 285 019	11 931	974 724 609	4434	213 107 965
Mandats RE	1 073	38 186 331	3 459	450 340 788	9 218	1 021 909 628	13 405	1 344 424 263	26	2 292 678
CNE	1 654	196 790 616	1 701	197 536 049	2 114	195 351 380	2 276	251 239 155	955	80 441 416
Telemandats SN					20 875	780 761 540	29 439	1 229 923 820	5352	221 790 135
Mandats CMT					2 746	251 105 952	4 950	471 680 207	4 736	443 558 376
Mandats IFS/IMO					0	0	27	3 942 887	20	2 252 396
Mandats Breds					146	23 731 404	113	22 432 287		
Total	62 972	4 333 079 462	72 146	5 334 627 603	84 133	6 099 436 698	85 837	5 967 239 143	48 923	2 472 589 557

Source : Direction Régionale des Postes de Ziguinchor

Annexe 9 : Répartition du volume de courrier selon le bureau de poste en 2009 et 2010

Bureaux	Cycle	2009			2010		
		Lettres	Paquets	Totaux	Lettres	Paquets	Totaux
Kolda	Expédiés	4 049	110	4 159	3 966	204	4 170
	Reçus	2 822	186	3 008	4 746	282	5 028
	Total	10 446	296	10 742	8 712	486	9 198
Vélingara	Expédiés				1 600	22	1 622
	Reçus				761	28	789
	Total				2 361	50	2 411
Région	Expédiés	4 049	110	4 159	5 566	226	5 792
	Reçus	2 822	186	3 008	5 507	310	5 817
	Total	10 446	296	10 742	11 073	536	11 609

Source : Direction Régionale des Postes de Ziguinchor

ANNEXE : PECHE

Annexe 10 : Evolution de la production dans le département de Kolda

Mois	Jan vier	Fév rier	Ma rs	Avr il	Mai	Juin	Juil let	Ao ût	Se pt	Octo bre	Novem bre	Déce mbre	Poids total en KGS	Prix unit aire en F CFA	TOTAL V. E .C
01	PRODUCTION PAR LE MAREYAGE A KOLDA 2011 (en KGS)														
Poissons divers	1100	1042	2272	1589	2912	2371	2030	2238	1043	550	710	1485	19342	1800	34815600
Tilapia «wâss »	18720	5780	14080	10510	227560	7560	13310	15246	8780	25340	24060	22660	393606	1000	39360600
Capitaine	-	-	-	200						100	-	-	300	2500	750000
Brochet	-	-	-	-						400	-	--	400	2500	1000000
Chinchard	8000	10000	10000	-	-	-	-	-	-	-	--	-	28000	1000	2800000
Sompatte	-	66	20	-	110	90	190		-	500		90	1066	1800	1918800
Sardinelle « Yaboye »	146610	85000	80000	91000	75330	125000	96000	75000	55000	103000	99000	77000	1107940	700	77555800
Ethmalose « cobo »	20000	19500	16000	35000	-	-	-	-	-	-	-	-	90500	600	54300000
Drépane/ Forgeron ailé	-			-	-	-	-	-	-	50		25	75	1800	135000
Crevettes	-	20	30	-	-				-	-	15		65	1500	97500
Poissons				270	220	350	218	130	-	-	300		1	750	1116000

fumés																488		
TOTAL															1 642 782		1.291.29 6.900	
02	PRODUCTION PAR LA PÊCHE LOCALE A KOLDA 2011 (en KGS)																	
Tilapia «wäss »	325 3	390 0	512 9	790 0	700 6	516 2	116 6	139 7	273	301	394	776	36 657	1000	3665700			
Silure fumé	45	60	-	-	15	-	270	152	-	255	250	250	1 297	750	972750			
Silure frais	200	100	500	-	-	-	37	243	8	34	48	165	1 335	1200	1602000			
Silure séché	-	-	-	-	-	-	90	-	-	-	-	-	90	2200	198000			
TOTAL															39 379		39.429.7 50	

Source : Service Régional Pêche

Annexe 11 : Evolution de la production locale dans le département de Vélingara

Noms des espèces			Mois												Poids en kg	Prix /kg F CFA	Total FCFA	
Noms Scientifiques	Noms en français	Noms vernaculaires	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct	Nov	Déc				
Poissons																		
<i>Sarotherodon melanoheron</i>	Tilapia	wäss	96 21	121 92	123 90	88 62	60 85	128 91	60 85	51 00	52 00	58 00	25 54	34 39	90 219	875	78941 625	
<i>Tilapia zillii</i>	Tilapia	Marrone	80 7	957	101 7	37 8	39	90	39	-	46	81 2	-	61 3	4 798	700	33586 00	
<i>Hémichromis fasciatus</i>	Tilapia	wäss	54 0	423	216	30 6	08	12	08	30 0	25 0	76	88	54 3	2 770	800	22160 00	
<i>Heterotis niloticus</i>	Scleropages Africain	Fanta	53 1	231	369	24 0	37	09	37	-	10 2	10 23	15	46 2	3 056	600	18336 00	
<i>Oreochromis niloticus</i>	Tilapia du nil	wäss	39 3	576	875	53 7	19	882	19	90 0	80 0	24 0	50 6	68 5	6 432	500	32160 00	
<i>Clarias gariepinus</i>	Silure	Kono-kono	45	219	489	19 8	28 1	249	28 1	60 0	30 0	23 5	32	30 4	3 233	700	22631 00	
<i>Tilapia nilotica</i>	Tilapia	wäss	12 0	948	953	58 5	46	894	46	-	24 0	32 1	12 3	42 9	4 705	600	28230 00	
<i>Synodontus schall</i>		Kongo-kongo	45	168	174	15 0	46	18	46	-	58	50 0	31 8	41 2	1 935	500	96750 0	
<i>Alestes baremos</i>	Alestes	Koutou-koutou	12 9	66	100	18	09	06	09	95 0	88	18	29 7	47 6	2 166	700	15162 00	
<i>Micralestes septentrionalis</i>	Alestes	Sanka	90	66	188	84	22	459	22	30 0	64	76	19	73 1	2 121	700	14847 00	
<i>Gymnarchus niloticus</i>	Gymnarque du nil	Liff	9	102	51	36	03	06	03	-	38	44	11	46	349	600	20940 0	
<i>Synodontus ocellifer</i>		Kosso	27	24	21	18	05	44	05	-	12	55	92	16	319	400	127 600	
<i>Polypterus ansorgii</i>	Poisson roseau	Bourral	3	30	33	3	23	-	23	-	8	-	22 3	27	373	500	186 500	
<i>Schilbé mystus</i>		Ngerlo		12	27	-	03	-	03	-	3	-	1	06	55	400	22000	
<i>Polyteus bichir laprodil</i>				6	-	-	-	-	-	-	2	-	1	06	15	500	7500	
Mollusques	néant			12	12	-	-	-	-	-	9	-	1	12	46	200	9200	
Total															122 592		99.182 .525	

Source : Service Régional Pêche

ANNEXE : ASSAINISSEMENT

Annexe 12 : Taux d'accès à l'assainissement

RÉ GI ON	DÉPA RTE MENT	NO MB RE CR	COMMUNAUTÉS RURALES													B
				Dioul acol on	Mé din a El Ha dji	Guiro Yéro Bocar	Thié tity	Ma mpa tim	Sar é Bidj i	Cou mbac ara	Diala mbér é	Tan kant o esc ale	Bag adaji	Mé din a Ch érif	Diala mbé ré	
KOL DA	KOLD A	11	Taux accès ménages à l'assainissement adéquat(2011)	11 %	1,5 %	6 %	0 %	17 %	4 %	0 %	6 %	0 %	4 %	2 %		
			Population estimée en 2015	18609	13788	18162	4795	17296	18612	14656	17652	22490	18441	13566		
			Objectif fixé pour l'atteinte des OMD en 2015	55,5 %	50,8 %	53 %	50 %	58,5 %	52 %	50 %	53 %	50 %	52 %	51 %		
			Résultats attendus en réalisation d'ouvrage	552	424	399	224	513	652	733	883	1041	820	475		
KOL DA	VELIN GARA	11	Taux accès ménages à l'assainissement adéquat(2011)	2,4 %	0 %	4,3 %	3 %	4,5 %	5 %	9,3 %	8 %	5,6 %	8 %	0 %		
			Population estimée en 2015	11269	51652	21377	10980	20689	24757	16928	17153	29287	22967	13647		
			Objectif fixé pour l'atteinte des OMD en 2015	51,2 %	50 %	52,2 %	51,5 %	52,3 %	52,5 %	54,7 %	54 %	52,8 %	54 %	50 %		
			Résultats attendus	550	2583	1023	533	988	1176	768	731	1382	1056	682		

		us en réalisation d'ouvrage																		
KOLDA	MEDINA YORO FOULAH	9		Badi on	Fafaco urou	Nia min g	Ding uira ye	Bou rouc o	Big nar dé	Kéré wane	Ndor na	Koul into								
			Taux accès ménages à l'assainissement adéquat(2011)	6,6 %		1,4 %	4,4 %	4,3 %	12,4 %	0,8 %		15,8 %	0 ;0 %	1,9 %						
			Population estimée en 2015	12151	8948	14078	14338	27502	8583	44456	40511	9467								
			Objectif fixé pour l'atteinte des OMD en 2015	53,3 %		50,7 %	52,2 %	56,2 %	50,4 %	57,9 %	50 %	51 %								
			Résultats attendus en réalisation d'ouvrage	525	408	623	621	1115	394	1733	1893	430								
TOTAL		31		31 PLHA																

Source : Service Régional Assainissement

ANNEXE : ARTISANAT

Annexe 13 : Statistiques répertoire des Artisans et compagnons

		Département de Kolda			Département de Vélingara				Dépt. Médina Yéro Foulah	
		Kolda	Dioulacolon	Dabo	Vélingara	Koukané	Bonkonto	Pakour		TOTAUX
Production	Chefs d'entreprise	560	11	09	184	17	17	08	15	821
	compagnon	212	65	02	37	01	21	06	00	344
Art	Chef d'entreprise	101	00	02	40	02	06	02	02	155
	Compagnon	75	20	06	50	23	17	07	19	217
Service	Chef d'entreprise	242	00	07	29	07	04	05	03	297
	Compagnons	137	00	03	01	0	02	03	01	147
Totaux		1 327	96	29	341	50	67	31	40	1981

Source : Chambre de Métiers

ANNEXE : ENVIRONNEMENT**Annexe 14 : Activités annuelles de la DREEC en 2011**

GESTION ETABLISSEMENTS CLASSES	EVALUATION ENVIRONNEMENTALE
- 52 installations classées de 2ème classe	
- 5 installations classées de 1ère classe	
- 182 inspections effectuées pour la collecte de la taxe ICPE (installation classée pour la protection de l'environnement)	- 12 PGES (plan de gestion environnementale et sociale) des projets et programmes ont été suivis
- 82 inspections inopinées pour la vérification de la situation administrative des installations classées proches	- Surveillance et suivi environnemental, conformément aux PGES
- 822 511 FCFA ont été collectés pour la taxe ICPE	

Source : DREEC

ANNEXE : EAUX ET FORETS**Annexe 15 : Les recettes forestières en 2011**

	Prix unit	Quantité	Montant
1-1-Combustibles			
Charbon de bois	700	394560	276192000
Charbon de bois	2400	600	1440000
Bois de chauffe	500	0	266000
Sous Total		0	277898000
1-2-Bois d'œuvre			
Cailcédrat (degagement)	30000	0	0
Tomboiro noir (degagement)	15000	0	0
Cailcédrat	30000	59	1770000
Dimb	20000	3	60000
Santan	12000	0	0
Linké	25000	58	1450000
Kapokier	12500	24	300000
Sous Total		0	3580000
1-3-Bois d'artisanat			
Véne mort	35000	104	3465000
Dimb mort	20000	29	580000
Pirogue (Tomboiro noir)	15000	0	0
Pirogue (Linke)	25000	0	0
Ronier mort	15000	1	15000
Pirogue (cailcédrat)	30000	0	0
Pirogue (tali)	15000	0	0
Palmier mort	8000	1	8000
Autres espèces	3500	360	1260000
Pirogue (Fromage)	25000	0	0
Dimb Vene mort à usage de sculpture	500	0	0
Véne mort à usage de sculpture	7350	1995	14663250
Dimb mort à usage de sculpture	5350	18045	96540750
Sous Total		0	116532000
1-4-Bois de service			
Panneau de crinting	300	12920	3876000
Tige de bambou	75	900	67500
Piquet	200	34421	6884200

	Prix unit	Quantité	Montant
Piquet	100	0	0
Perche	250	0	0
Etais de coffrage	450	80	0
Etais de coffrage	400	0	0
Sous Total		0	10827700
1-5-Renouvellement carte		0	0
Renouvellement CPEF	500	303	712500
Carte d'employé	3000	546	1638000
Sous Total		0	2350500
1-6-PRODUITS DE CEUILLETTE			
Fruit et gousse			
Pain de singe	15	272479	4087185
Tamarin	15	62642	939630
Madd	15	219596	3293940
Néré	15	55605	834075
Nététou	15	220727	3310905
Gingembre	30	12623	378690
Oule	15	0	0
Koungam	15	3390	50850
Ntaba	15	0	0
Dankh	15	150	2250
Jujube	15	150	2250
Solom	15	16245	243675
Fruits divers	15	50	750
Ditakh	15	2059	30885
Toll	15	140	2100
Piment Noir	15	108782	1631730
Leung	15	0	0
Fruit de rônier	50	0	0
Gousses de sindieng	15	0	0
Sous Total		0	14808915
1-6-2 Huiles et vin			
Huile de palme	50	174209	8710450
Noix de palmiste	15	0	0
Noix d'acajou	15	0	0
Huile de touloucouna	50	0	0
Miel	50	0	0
Vin d'acajou	50	1200	60000
Vin de palme	50	516	25800
Sous Total		0	8796250
1.6.3-Gommes et Résines			
Gomme Mbepp	100	100	10000
Gomme Arabique	70	0	0
Gomme diverse	30	5800	174000
Gomme rate	40	0	0
sous Total		0	184000
1.6.4 Racines, Ecorces et Feuilles			
Cure dent	30	3421	102630
Ecorce de santan	30	0	0
Feuille de Rônier	15	4808	72120
Eponge	50	0	0
Gowé	30	35	1050
Fruits divers	15	385	5775
Racines diverses	30	22903	687090
Ecorces diverses	30	7705	231150
Encens	30	0	0
Feuilles diverses	15	870	13050
Sous total		0	1112865
1.6.5-Articles d'artisanat			
Balais	20	293040	5860800
Petit Rotin	50	50	2500
Balais avec manche	20	870	17400
Gros rotin	75	28	2100
Lit tara	600	4328	2596800
Chaise bambou	250	0	0
Chaise bambou	150	51	7650
Panier GM	70	0	0
Panier PM	35	0	0
Nattes GM	200	35	7000
Nattes PM	150	231	34650
Van	35	1408	49280
Tamis	50	771	38550

	Prix unit	Quantité	Montant
Table en bambou	200	0	0
Table en bambou	300	0	0
Canapé	500	0	0
Lit en bambou GM	700	0	0
Lit en bambou PM	400	2	800
Sous Total		0	8617530
1.6.6-Objets d'art			
Djimbé GM	1500	0	0
Tabouret	75	0	0
Mortier GM	750	0	0
Mortier PM	375	291	109125
Pilon GM	150	0	0
Pilon PM	75	185	13875
Calebasse GM	500	0	0
Calebasse PM	200	231	46200
Ardoise	50	3194	159700
Balafon	50	0	0
Balafon	500	0	0
Banc	150	29	4350
Louche en bois	50	0	0
Sous TOTAL		0	333250
Total recettes domaniales forestières		0	445041010
2.1 Permis de chasse			
Permis coutumier	3000	5	15000
Permis petite chasse résident	15000	0	0
Permis de petite chasse T 1 semaine	15000	308	4620000
Permis de petite chasse T 2 semaines	25000	77	1925000
Permis de petite chasse T.1 mois	45000	7	315000
Permis spécial gibier d'eau T 2 semaines	25000	0	0
Permis spécial gibier T. 1mois	45000	8	360000
Permis spécial gibier d'eau T1 semaine	15000	27	405000
Permis spécial gibier d'eau résident	30000	0	0
Sous total		0	7640000
2.2-Autres taxes			
Taxe phacochère (1ère)	15000	148	2220000
Taxe phacochère (2ème)	20000	0	2100000
Taxe d'amodiation	35	87766	8821810
Attestation ramasseur d'oiseaux	5000	0	0
Attestation pisteurs locaux	10000	49	490000
Licence de zone amodiée	300000	11	3300000
Sous total		0	16931810
Total recettes domaniales chasse		0	24571810
TOTAL RECETTES DOMANIALES		0	469612820
3-1 Transactions			
		Total PV	Montant Total
En matière Forestière		291	27581980
En matière de chasse		4	650000
Sous Total			28231980
3-2-Vente de saisies			
Nature Produit	Prix Unitaire	Total QT	Montant Total
Bille de dimb	7000	16	112000
Bille de vene	9000	0	0
Billon de véne	10000	6	60000
Billon de véne	7500	7	52500
Billon de véne	6000	19	114000
Billon de véne	8000	3	24000
Billon de véne	5000	458	2290000
Billon de véne	4000	126	504000
Billon de véne	3500	26	91000
Billon de véne	3000	234	702000
Billon de véne	12000	0	0
Billon de véne	15000	0	0
Billon de véne	2500	64	160000
Billon de véne	2000	8	16000
Billon de véne	4500	6	27000
Billon de dimb	4000	53	212000
Billon de dimb	3000	146	438000
Plot de dimb	3500	2	7000
Billon de dimb	5000	90	450000
Billon de dimb	8000	3	24000
Madrier de véne	1500	6	9000
Billon de linke	5000	1	5000

	Prix unit	Quantité	Montant
Madrier de véne	1000	0	0
Madrier de dimb	2500	0	0
Madrier de véne	2000	0	0
Planche de véne	1500	9	13500
Planche de véne	1000	610	610000
Billon dimb	4500	1	4500
Planche de véne	500	4	2000
Planche de dimb	1000	85	85000
Madrier de dimb	1000	0	0
Poutrelle de dimb	500	385	192500
Billon de dimb	3500	6	21000
Poutrelle de dimb	1000	91	91000
Masque GM	200	0	0
Masque PM	100	0	0
Mortier PM	450	0	0
Bois de linke scié m3		1,5	50000
Billon de dimb	2500	16	40000
Pilon GM	500	0	0
Latte de dimb	500	113	56500
Panneau de crinting	1000	311	311000
Statuette GM	3000	0	0
Planche de kapokier	2000	150	300000
Manche de balais	10	0	0
Charbon sac PM	500	29	14500
Fagot de latte de bambou	2500	0	0
Planche de kapokier	500	50	25000
Bois Art Dimb	6000	30	180000
Bois Art Dimb	6500	480	3120000
Bois art Vene à usage de sculpture	8000	60	480000
Mirador en bambou	1000	0	0
Mirador en bambou	1500	0	0
Latte de bambou	20	0	0
Billon de dimb	10000	1	10000
Billon de véne	7000	16	112000
Banc croisé	2500	0	0
Pilon PM	100	0	0
Billon de dimb	10000	2	20000
Bois Art véne	8500	90	765000
Bois d'artisanat a usage de sculpture	7350	0	0
Rondin dimb diam Sup a 45 cm	6000	0	0
Billon de dimb	6000	9	54000
Billon de linke	10000	0	0
Billon de dimb	2000	6	12000
Charbon (sac)	1500	16	24000
Plateau de véne	2000	0	0
Plateau de véne	2500	0	0
Charbon de bois (sac)	2000	1965	3930000
Planche de véne	500	0	0
Charbon de bois (sac)	700	20	14000
Charbon de bois (sac)	750	10	7500
Feuille de rônier (unité)	15	2660	39900
Billon kapokier	5000	4	20000
Bois de chauffe	2500	0	0
Mortier PM	400	0	0
Tige de Bambou	25	200	5000
Tige de Bambou	10	900	9000
Tambour(tam-tam)	1000	0	0
Billon de dimb	7500	2	15000
Latte de palmier	500	25	12500
Billon de linke	25000	1	25000
Billon de linke	5000	60	300000
Billon de dimb	2500	3	7500
Mortier PM	450	0	0
Bois de' cailcedrat	30000	17	510000
Planche de kapokier	1000	8	8000
Plateau de véne	1500	6	9000
MortierGM	2500	0	0
Mortier GM	850	0	0
Billon de véne	7000	1	7000
Pilon GM	250	0	0
Panneaux de crinting	750	861	645750
Billon de véne	1500	0	0
Poutrelle	1000	20	20000

	Prix unit	Quantité	Montant
Plateaux de vene	500	22	11000
Manche de balais	10	1700	17000
Billon de kapokier	4000	7	28000
Bois de chauffe	700	120	84000
Billon de kapokier	3000	3	9000
Billon de kapokier	5000	1	5000
Billon de caicedrat	4000	1	4000
Latte de rônier	500	0	0
Mortier PM	1000	0	0
Billon Kapokier	2000	12	24000
Charbon de bois (sac)	1000	10339	10339000
Charbon de bois (quittance)	2000	44914	89828000
Calebasse (art)	200	0	0
Ardoise	100	50	5000
Poutrelle de dimb	500	120	60000
Huile de palme	250	80	20000
Sous total		0	117910150
TOTAL RECETTES CONTENTIEUSES		0	146142130
TOTAL GENERAL		0	615754950

Source : IREF

Annexe 16 a :

	Prix unitaire	Qte (kg)	Val (FCFA)
Fruits et gousses			
Pain de singe	15	272479	4087185
Tamarin	15	62642	939630
Madd	15	219596	3293940
Néré	15	55605	834075
Nététou	15	220727	3310905
Gingembre	30	12623	378690
Oule	15	0	0
Koungam	15	3390	50850
Ntaba	15	0	0
Dankh	15	150	2250
Jujube	15	150	2250
Solom	15	16245	243675
fruit divers	15	50	750
Ditakh	15	2059	30885
Toll	15	140	2100
Piment Noir	15	108782	1631730
Leung	15	0	0
Fruit de rônier	50	0	0
Gousses de sindieng	15	0	0
Sous Total		0	14808915
Huile et vin			
Huile de palme	50	174209	8710450
Noix de palmiste	15	0	0
Noix d'acajou	15	0	0
Huile de touloucouna	50	0	0
Miel	50	0	0
Vin d'acajou	50	1200	60000
Vin de palme	50	516	25800
Sous Total		0	8796250
Gomme et Résine			
Gomme Mbep	100	100	10000
Gomme Arabique	70	0	0
Gomme diverse	30	5800	174000
Gomme rate	40	0	0
sous Total		0	184000
Racine Ecorce et Feuille			
Cure dent	30	3421	102630
Ecorce de santan	30	0	0
Feuille de Ronier	15	4808	72120
Eponge	50	0	0
Gowé	30	35	1050
Fruit divers	15	385	5775
Racines diverses	30	22903	687090
Ecorces diverses	30	7705	231150

	Prix unitaire	Qte (kg)	Val (FCFA)
Encens	30	0	0
Feuilles diverses	15	870	13050
Sous total		0	1112865
Articles d'artisanat			
Balais	20	293040	5860800
Petit Rotin	50	50	2500
Balais avec manche	20	870	17400
Panier GM	70	0	0
Nattes GM	200	35	7000
Nattes PM	150	231	34650
Van	35	1408	49280
Tamis	50	771	38550
Calebasse GM	500	0	0
Calebasse PM	200	231	46200
Sous TOTAL		0	6056380
TOTAL GENERAL			30958410

Source : IREF

ANNEXE : HYDRAULIQUE¹¹

Annexe 17 : Les taux d'accès dans le département de Vélingara

Sites de forage	Villages polarisés		Villages polarisés raccordés		BF			BP			BC			AB			PO			PM	FV	Chptel (UBT)
	Nbre	Pop.	Nbre	Pop.	Nbre	Co	Pri	Nbre	Co	Pri	Nbre	Co	Pri	Nbre	Co	Pri	Nbre	Co	Pri			
Bonconto	08	2.137	01	773	07	-	200	03	03	200	01	-	200	01	-	100	01	-	-	-	01	2468
Gounass village	20	33.373	16	-	05	05	200	1184	1184	200	13	13	-	01	-	-	01	-	-	-	01	7718
Diaobé Kabendou	07	30.000	02	-	02	01	-	80	80	-	-	-	-	01	-	-	-	-	-	-	01	2174
Kandia	05	2.388	05	2388	13	13	-	-	-	-	04	04	-	01	01	-	01	01	-	-	-	6625
Médina Djida Modou	02	3.400	02	3400	09	-	-	-	-	-	-	-	-	01	-	-	01	-	-	-	01	4222
Médina Marie Cissé	06	2.066	06	2066	09	09	-	21	21	-	03	03	-	01	01	-	01	01	-	-	-	9867
Saré Boulélé	05	1.612	05	1612	11	11	-	-	-	-	01	01	-	05	05	-	-	-	-	-	-	4525
Koukéné	04	20.000	04	20000	34	34	-	62	62	-	06	06	-	01	-	-	-	-	-	-	01	1046
Linkéring	07	3.987	01	2216	04	04	-	16	01	-	02	01	-	01	-	-	01	-	-	-	-	2423
Carrefour Linkéring	08	2.723	01	1369	02	01	-	-	-	-	01	-	-	01	-	-	01	-	-	-	-	2686
Saré Coly Salé	08	2.218	02	865	08	08	-	01	01	-	02	02	-	01	01	-	01	-	-	-	-	2968
Sinthiang Cound	05	2.231	01	1442	06	01	-	04	04	-	04	04	-	01	-	-	01	-	-	-	-	1143

¹¹ BF = Bornes Fontaines
PO= Potence

BP = Branchements particuliers
PM= Puits modernes

BC= Branchements communautaires
AB= Abreuvoirs

ara																					
Coumba Diouma	05	1.005	05	1005	11	11	-	-	-	--	02	02	-	01	01	-	-	-	-	-	1041
Mballoounda	01	458	01	458	05	-	-	02	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	508
Sinthiourou	09	3.220	03	635	01	-	-	-	-	-	03	-	-	01	-	-	-	-	-	-	3674
Djiyabougou Coly	03	330	03	330	14	06	-	-	-	-	-	-	-	01	01	-	-	-	-	-	1131
Médina Affia	05	2.105	02	1481	03	03	-	-	-	-	-	-	-	01	01	-	-	-	-	-	1298
Foudou	03	711	01	434	02	02	-	-	-	-	-	-	-	01	-	-	-	-	-	-	1453
Saré Mama dou Egué	05	1.005	01	302	02	02	-	03	-	-	-	03	-	01	-	-	-	-	-	-	2496
Timindalla	07	4.687	03	3547	05	05	-	58	01	-	04	03	-	02	-	-	01	-	-	-	3139
Wassadou	14	3.033	02	1294	06	03	-	15	09	-	06	04	-	01	-	-	01	-	-	-	3040
Kaoune	11	2.336	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4384
Nianao	09	1.856	01	906	01	01	-	-	-	-	01	-	-	01	-	-	-	-	-	-	3046
Pakour	09	5.491	02	3415	22	-	-	03	02	-	03	02	-	01	-	-	01	-	-	-	4246
TOTAL	166	132.372	70	49938	182	120	-	1452	1368	-	56	48	-	27	11	-	12	02	-	-	77322

Source : Division Régionale de l'Hydraulique

Annexe 18 : Les taux d'accès dans le département de Médina Yéro Foulah

Sites de forage	Villages polarisés		Villages polarisés raccordés		BF			BP			BC			AB			PO			P M	F V	Chaptel (UB T)	
	Nbr	Pop.	Nbr	Pop.	Nbr	Co mpt.	Pri x	Nbr	Co mpt.	Pri x	Nbr	Co mpt.	Pri x	Nbr	Co mpt.	Pri x	Nbr	Co mpt.	Pri x				
Linguédié	15	5.640	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	23	-	9775
Bronko	20	7.944	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11835
Médina Mandakh	06	9.870	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5	-	5497
Dinguiraye	24	8.922	08	3954	03	03	300	116	116	300	03	03	-	01	01	300	01	01	-	32	02	10070	
Fafacourou	15	2.040	03	1121	07	07	250	13	13	200	02	02	200	01	01	100	01	01	-	07	-	4430	
Diakhaly	09	2.180	01	700	02	02	-	-	-	-	02	-	-	01	-	-	-	-	-	-	05	-	3224
Hamdallaye S. M'baye	08	3.270	01	1170	03	03	200	02	02	200	-	-	200	01	-	100	-	-	-	07	-	14712	
Kéréwane	11	5.500	01	2250	06	06	-	19	19	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	03	-	6529	
Pata	12	5.398	-	-	04	-	-	38	09	-	05	-	-	01	-	-	-	01	-	-	07	-	5430
N'diobène Souriyel	04	5.250	03	3356	04	04	220	20	20	220	-	-	-	01	01	220	-	-	-	05	-	8560	
Saré	11	970	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	268

Habibou																					7	
Sinthiang Bouré	03	520	01	3600	02	02		-	-	-	-	-	-	01	01		01	01	-	01	-	4103
Baygou	11	4.445	01	500	02	-	10	-	-	-	-	-	-	01	-	150	01	-	-	07	-	7135
N'dor na	09	2.220	06	1930	06	06		14	14		04	04		01	-		01	-	-	13	-	2558
Sobouldé	07	3.023	02	1577	05	-	-	01	-	-	-	-	-	01	-	125	01	-	-	03	-	4186
Santa Koye	15	5.345	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11	-	7276
Sinthiang Diamy Sow	01	50	01	50	01	-	-	-	-	-	-	-	-	01	-		-	-	-	-	01	333
Médina Yéro Foulah	20	19.410	09	12960	06	06	200	66	66	200	-	-	-	01	-	150	01	-	-	22	-	19491
Touba M'boyenne	14	8.720	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11	-	12626
Wéliya Bounka	06	1.510	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	05	-	2684
TOTAL	221	102.227	37	33168	51	39	-	289	259	-	16	09	-	12	04	-	08	03	-	167	03	143140

Source : Division Régionale de l'Hydraulique

Annexe 19 : Les taux d'accès dans le département de Kolda

Sites de forage	Villages polarisés		Villages polarisés raccordés		BF			BP			BC			AB			PO			PM	FV	Chaptel (UBT)
	Nbre	Pop.	Nbre	Pop.	Nbre	Co	Pri	Nbre	Co	Pri	Nbre	Co	Pri	Nbre	Co	Pri	Nbre	Co	Pri			
Dabo	10	6214	08	4889	15	15	300	32	32	300	05	05	300	04	02	700	01	01		-	FV	3779
Bagadadi	18	4870	01	1012	14	14	150	32	32	150	04	04	150	01	01	500	01	01		-	-	5097
Coumbacara	07	2194	01	1388	05	-	250	-	-	-	03	-	-	01	-	50	01	-		-	-	2628
Thidelly	05	2409	01	1381	-	-	-	-	-	-	01	-	-	01	-		01	-		-	-	2461
Médina Demba Billo	07	1197	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-		-	-	-
Dialambéré	06	1792	01	1018	03	03	-	-	-	01	01	-	01	-	400	01	01		-	-	-	2368
Diattamine	04	1057	01	679	01	01	25	-	-	-	01	01	-	01	-	600	01	-		-	-	862
Médina Koundié	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	-	100	-	-		-	-	-
Ngoky	09	2590	01	932	03	03	500	03	03	500	01	-	-	02	-	210	01	-		-	-	3325
Dianka	12	26	04	15	07	01	2	03	02	2	03	01	2	01	-	1	02	-		-	-	435

ncound a Oguel		71		12			5			0			0								9	
Mampat im	07	58 96	02	45 28	08	08	2 5 0	08	08	2 5 0	09	09	2 5 0	02	02	1 2 5	01	01	-	-	-	438 9
Saré Pathé Bouya	07	19 28	01	52 1	05	-	2 0 0	01	-	2 0 0	02	-	2 0 0	01	-	2 0 0	01	-	-	-	-	210 7
Dialloco umbi	21	56 27	01	17 25	02	-	-	-	-	-	02	-	-	01	-	-	02	-	-	0 8	-	718 4
Dioulac olon	16	58 98	02	15 88	04	-	-	15	15	-	06	01	-	03	-	-	-	-	-	1 2	-	425 42
Guiro Yéro Bocar	15	10 60 2	01	53 07	04	-	-	01	-	-	02	-	-	01	-	5 0 0	-	-	-	2 1	-	431 0
Médina El Hadj	06	38 80	01	24 00	05	05	-	11	-	-	03	03	-	01	01	5 0 0	01	01		1 2	-	229 6
Saré Bidji	13	48 70	02	11 00	02	-	-	01	-	-	03	-	-	-	-	-	01	-	-	1 3	-	299 7
Aïnoum ady Dioumb ébé	18	57 55	04	95 0	03	03	-	-	-	-	-	-	-	01	01	-	01	01	-	0 2	-	292 0
Némata ba Mandin gue	12	50 60	07	35 30	07	-	-	01	-	-	-	-	-	01	-	-	01	-	-	0 7	-	549 4
Tankan to Escale	15	41 10	01	80 0	02	02	5 0 0	-	-	-	04	04	-	01	01	-	01	01	-	0 8	-	299 3
Saré Yoba	18	79 65	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1 1	-	894 4
Salikég né	14	80 60	01	47 00	05	-	-	09	-	-	02	-	-	01	-	-	-	-	-	0 7	-	883 8
TOTAL	24 0	94 64 5	41	39 96 0	95	55	11 7	92	52	29	26	08	18	07	1	0	1	1	0	0	1	119 894

Source : Division Régionale de l'Hydraulique

Annexe 20 : Tableau de synthèse des données de gestion dans le département de Vélingara

Village centre	Structure de gestion			Existence comptes bancaires		Rencontre statutaires ASUFOR			Renouvellement instances ASUFOR		Observations	
	Nom	CG	ASUFOR		C. courant	C. épargne	AG	CD	BE	CD		BE
			Nombre de membres CD	R. J.			1/an	1/mois	2/mois	1/2an		1/an
Bonkonto	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	NF Panne de la moto pompe	
Diaobé Kabendoum	Non	25	Oui	Oui	Non	Jamais	Jamais	Occa.	Jamais	Jamais	Fonctionnel	
Gounass Daka	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Ignore nombre branchement à revoir	
Gounass Village	Non	33	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Fonctionnel mais géré / une personne	
Kandia	Non	35	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	NF : moto pompe n'arrive pas à pomper suffisamment l'eau	
Médina Marie Cissé	Non	25	Non	Oui	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	Fonctionnel	
Saré Boulèle	Non	25	Oui	Oui	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	Fonctionnel	
Médina Djida Modou	Oui	25	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	Fonctionnel	
Kounkané	Non	32	Oui	Oui	Oui	Rég.	Rég.	Rég.	Jamais	Jamais	Fonctionnel	
Kalifoufou	Non	86	Oui	Oui	Non	Jamais	A. Rég.	Rég.	Jamais	Jamais	Fonctionnel	
Linkéring	Non	29	Oui	Oui	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	NF : tuyau cassé	

Pakour	Non	21	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	NF : problème d'arrivage de l'eau
Saré Coly Salé	Non	15	Non	Oui	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	NF : panne du GE
Coumba Diouma	Non	35	Oui	Non	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	Fonctionnel
Djiyabougou Coly	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Oui	Fonctionnel
Foudou	Oui	15	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	NF : panne moteur
Mballoconda	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Fonctionnel
Médina Affia	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	Fonctionnel mais pas encore démarré
Saré Mamadou Egué	Non	14	Oui	Oui	Non	Jamais	A. Rég.	Rég.	Jamais	Jamais	Fonctionnel
Sinthiang Coundara	Oui	15	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	jamais	Jamais	Jamais	NF : problème d'arrivage de l'eau
Sinthiourou	Oui	30	Oui	Oui	Non	Jamais	Jamais	A.Rég.	Jamais	Jamais	Fonctionnel
Timindalla	Non	15	Oui	Oui	Non	Jamais	Rég.	Rég.	Jamais	Jamais	Fonctionnel
Kaouné	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Nouvelle création
Nianao	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Fonctionnel
Wassadou	Non	30	Oui	Oui	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	NF : panne cartouche moto pompe
Bambaracounda	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Forage est foré mais les travaux arrêtés.

Source : Division Régionale de l'Hydraulique

Annexe 21 : Tableau de synthèse des données de gestion dans le département de Médina Yoro Foulah

Village centre	Structure de gestion			Existence comptes bancaires		Rencontre statutaires ASUFOR			Renouvellement instances ASUFOR		Observations
	CG	ASUFOR		C. courant	C. épargne	AG	CD	BE	CD	BE	
Nom		Nombre de membres CD	R. J.			1/an	1/mois	2/mois	1/2an	1/an	
Linguédié	Non	15	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	Nouvelle création
Bronko	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Nouvelle Création.
Médina Mandakh	Non	13	Oui	Oui	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	NF : château d'eau & réseau à faire ; ASUFOR dispose 112 300F en caisse & 18 675 au CMS/Kolda cpt n° 9817.
Dinguiraye	Non	31	Oui	Oui	Non	Jamais	A. Rég	A. Rég	Jamais	Jamais	ASUFOR dispose 1 694 885F au CMS/MYF.
Fafacourou	Non	13	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Occa.	Jamais	Jamais	ASUFOR dispose 6 000 en caisse
Diakhaly	Non	-	Non	Oui	Non	Jamais	Jamais	Occa	Jamais	Jamais	Forage dispose 30 000F en caisse
Hamdallaye S. M'baye	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	A. Rég	Jamais	Jamais	NF : problème de vanne
Kéréwane	Oui	-	Non	Non	Non	Occ	Jamais	Occa.	Jamais	Jamais	Fonctionnel
Pata	Non	21	Oui	Oui	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	ASUFOR dispose 22 300F au CMS/MYF.
N'diobène Souriyel	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Jamais	Forage dispose 200 000F en caisse
Saré Habibou	Non	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	NF : moto pompe en panne depuis 2008
Sinthiang Bouré	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	NF : moto pompe en panne depuis 2008
Baygou	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	NF : moto pompe en panne ; Forage dispose 250F en

											caisse
N'dorna	Non	19	Oui	Oui	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	ASUFOR dispose 32 000F au CMS/Kolda.
Sobouldé	Non	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Occa.	Jamais	Jamais	Forage dispose 14 500F en caisse
Santa Koye	Non	27	Oui	Oui	Non	Jamais	Jamais	Occa.	Jamais	Jamais	ASUFOR dispose 82 000 au CMS/Kolda cpt n° 12495
Sinthiang Diamy Sow	Non	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Jamais	Le marabout prend en charge tous les frais du forage
Médina Yéro Foulah	Non	32	Oui	Oui	Non	Jamais	Jamais	Occa.	Jamais	Jamais	ASUFOR dispose 5 000F en caisse & 15 500F au CMS/MYF cpt n° 236
Touba M'boyenne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Nouvelle Création
Wéliya Bounka	Oui	-	Non	Non	Non	Jamais	Jamais	Rég.	Jamais	Rég.	NF : non démarrage des activités ; CG dispose 20 000F en caisse

Source : Division Régionale de l'Hydraulique

ANNEXE : AGRICULTURE

Annexe 22 : Les résultats définitifs de la campagne agricole 2011/2012

LOCALITES	MIL		SOR GHO		MAI S		RIZ		FON IO		TOTAL CEREALES						
	SU P	RDT	PR OD	SU P	RDT	PR OD	SU P	RDT	PR OD	SU P	RDT	SUP	PROD				
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(T)				
KOLDA	9 151	803	7 349	4 935	762	3 760	4 584	1472	6 746	3 910	1861	7 277	14 1	442	62	22 72	25 193
MEDINA YORO FOULA	10 012	822	8 225	2 255	721	1 626	2 997	1496	4 485	471	1100	518				15 736	14 854
VELINGARA	3 003	610	1 832	13 682	736	10 068	8 284	1113	9 223	3 684	2174	8 009	39	650	26	27 782	
SODAGRI (CS VELINGARA)											880	5130	4 514			880	4 514
REGION (1)	22 166	785	17 406	20 873	740	15 454	15 865	289	20 453	8 036	1967	15 804	18 0	488	88	67 120	102 714
RESULTATS 2010/20101 (2)	25 579	786	20 100	25 177	750	18 882	18 988	666	31 627	22 872	891	43 254	34 1	548	187	92 957	114 050
ECART(1)&(2) en%	-13	0	-13	-17	-1	-18	-16	-23	-35	-65	224	14	47	-11	-53	-28	-10

Source : DRDR

Annexe 23 : Les résultats définitifs de la campagne agricole 2011/2012 (suite)

LOCALITES	ARACHIDE HUILERIE		COT ON		NIEB E		MANI OC		SESA ME						
	SUP	RDT	PRO D	SUP	RDT	PRO D	SU P	RDT	PRO D	SU P	RDT	PR OD			
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)			
KOLDA	10 807	896	9 681	3 381	744	2 515	19 1	448	86	19	7088	136	10 6	520	55
MEDINA YORO FOULA	11 793	939	11 074	1 329	647	860	55	542	30	57	7600	431	21	500	11
VELINGARA	15 396	905	13 940	9 723	866	8 420	40 9	600	245	3 996	7 500	29 969	41	500	21
SODAGRI															
REGION (1)	37 996	913	34 695	14 433	817	11 796	65 5	551	361	4 072	7 499	535	30 8	16 513	86
RESULTATS	57 287	1 644	94	15	970	15	68	562	385	1	3 820	4	14	514	76

2010/20101 (2)			203	574		112	6			191		550	7		
ECART(1)&(2) en%	-34	-44	-63	-7	-16	-22	-4	-2	-6	242	96	571	15	0	14

Source : DRDR

Annexe 24 : Les résultats définitifs de la campagne agricole 2011/2012 (suite)

LOCALITES	PASTEQUE			PATATE DOUCE			DIAKHATOU			PIMENT		
	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD	SUP	RDT	PROD
	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)	(Ha)	(Kg/Ha)	(T)
KOLDA	25	10000	252	15	10000	150	5	8 000	40	12	500	6
MEDINA YORO FOULA	2	10000	25				39	12247	476	7	500	3
VELINGARA	16	10000	159	5	10000	50	43	9 900	425			
SODAGRI												
REGION (1)	43	10 000	435	20	10 000	200	87	10 843	941	19	500	10
RESULTATS 2010/20101 (2)	80	10 000	800									
ECART(1)&(2) en%	-46	0	-46									

Source : DRDR

ANNEXE : JUSTICE

Annexe 25 : Les écroués

MOIS	HOMMES		FEMMES		TOTAL
	Majeurs	Mineurs	Majeures	Mineures	
Janvier	48	2	0	0	50
Février	28	0	0	0	28
Mars	71	1	1	0	73
Avril	67	3	3	0	73
Mai	36	16	0	0	52
Juin	64	0	2	1	67
Juillet	42	3	3	0	48
Août	64	5	1	0	70
Septembre	102	5	1	1	109
Octobre	53	5	0	0	58
Novembre	58	3	1	0	62
Décembre	56	4	2	0	62
Totaux	688	48	14	2	752
Moyenne mensuelle	57	4	1	1	62

Source : MAC KOLDA

Annexe 26 : Les entrées

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL
Mandat de dépôt	40	24	66	67	51	63	44	63	105	56	58	56	693
Mandat D'arrêt	0	1	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	3
Réquisition d'incarcération	8	3	4	2	1	3	4	3	1	2	3	4	36
O,G,P,M	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ordre de consigne	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ordonnance de prise de corps	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAUX	48	28	70	69	52	66	48	66	108	58	61	60	732

Source : MAC KOLDA

Annexe 27 : Les effectifs globaux

MOIS	Détenus provisoires				Condamnés				TOTAL
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
31-janv	105	11	5	0	90	2	1	0	214
28-févr	105	11	1	0	104	2	1	0	224
31-mars	114	11	2	0	118	2	1	0	248
30-avr	143	14	5	0	76	1	2	0	241
31-mai	137	14	15	0	77	1	2	0	246
30-juin	142	9	4	1	89	1	2	0	248
31-juil	118	8	4	0	83	1	2	0	216
31-août	151	9	6	0	82	1	1	0	250
30-sept	221	10	9	0	67	1	0	0	308
31-oct	162	9	8	0	98	1	0	0	278
30-nov	157	10	8	0	101	1	0	0	277
31-déc	139	11	9	0	111	3	1	0	274
Total	1694	127	76	1	1096	17	13	0	3024
Moyenne mensuelle	141	11	6	0	91	1	1	0	252

Source : MAC KOLDA

Annexe 28 : Les Sénégalais

MOIS	Détenus provisoires				Condamnés				TOTAL
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
31-janv	105	11	5	0	90	2	2	0	214
28-févr	78	11	0	0	81	2	1	0	173
31-mars	75	9	1	0	74	2	1	0	162
30-avr	97	9	1	0	102	2	1	0	212
31-mai	103	11	4	0	70	1	2	0	191
30-juin	112	11	14	0	50	1	2	0	190
31-juil	100	6	4	0	71	1	2	0	184
31-août	130	7	6	0	70	1	1	0	215
30-sept	188	8	7	0	45	1	0	0	249
31-oct	140	6	6	0	80	1	0	0	233
30-nov	130	8	7	0	76	1	0	0	222
31-déc	120	9	7	0	80	3	0	0	220
Total	1378	106	62	0	889	18	13	0	2466
Moyenne mensuelle	114	9	5	0	74	1	1	0	

Source : MAC KOLDA

Annexe 29 : Les étrangers

MOIS	Détenus provisoires				Condamnés				TOTAL
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
31-janv	23	2	2	0	24	1	2	0	24
28-févr	25	2	2	0	23	1	2	0	55
31-mars	19	2	1	0	18	1	0	0	41
30-avr	21	2	1	0	19	1	0	0	44
31-mai	24	2	1	0	12	1	0	0	40
30-juin	25	2	0	1	19	1	0	0	48
31-juil	30	2	1	0	9	1	0	0	43
31-août	19	2	0	0	11	1	0	0	33
30-sept	42	3	3	0	12	1	0	0	61
31-oct	33	3	0	0	14	1	0	0	51
30-nov	32	2	2	0	29	1	1	0	67
31-déc	33	3	0	0	27	2	1	0	66
Total	326	27	13	1	217	13	6	0	603
Moyenne mensuelle	27	2	1	1	18	1	1		50

Source : MAC KOLDA

Annexe 30 : La répartition des étrangers selon les nationalités

PAYS	janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Moyenne mensuelle
Guinée	20	20	21	20	19	19	19	12	14	15	15	13	17
Guinée Bissau	9	10	8	8	8	8	11	13	10	10	11	10	10
Gambie	4	3	6	12	6	5	7	4	10	10	11	10	7
TOTAUX	37	36	35	44	33	32	28	29	34	35	37	33	34

Source : MAC KOLDA

Annexe 31 : Les effectifs selon l'âge et le sexe

MOIS	13 à 18 ans		19 à 26 ans		27 à 36 ans		37 à 46 ans		47 à 56 ans		Plus de 56 ans		TOTAL
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	H	
31-janv	5	1	45	3	88	6	48	1	23	1	12	0	233
28-févr	6	1	48	3	87	7	49	1	23	1	12	0	238
31-mars	5	1	47	2	86	6	46	1	20	1	11	0	226
30-avr	4	1	47	3	86	6	46	1	20	1	10	0	225
31-mai	5	1	46	2	84	5	44	1	19	0	10	0	218
30-juin	4	0	36	2	70	2	50	2	20	2	14	1	203
31-juil	6	0	37	2	73	2	54	2	22	2	15	1	216
31-août	4	0	35	2	77	2	57	2	20	1	16	1	220
30-sept	9	0	63	3	100	3	4	2	29	2	32	1	308
31-oct	7	0	64	3	97	4	60	1	24	1	31	1	292
30-nov	8	0	56	0	69	3	34	5	25	2	17	1	220
31-déc	8	0	58	2	89	3	69	3	25	2	17	1	277
Total	71	5	535	25	1006	49	621	22	270	17	197	7	3096

Source : MAC KOLDA

Annexe 32 : La répartition de la population carcérale selon la nature de l'infraction à la date du 31 décembre 2011

INFRACTIONS	Détenus provisoires				Condamnés				TOTAL
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
Voies	31	0	2	0	48	0	0	0	81
Escroquerie	5	0	0	0	10	0	0	0	15
Usage et trafic de stupéfiants	59	4	2	0	19	1	3	0	88
Autres délits	56	5	1	0	28	2	1	0	93
TOTAL	151	9	5	0	105	3	4	0	277

Source : MAC KOLDA

Annexe 33 : La répartition de la population carcérale selon l'âge et le sexe à la date du 31 décembre 2011

INFRACTIONS	13 à 18 ans		19 à 26 ans		27 à 36 ans		37 à 46 ans		47 à 56 ans		Plus de 56 ans		TOTAL
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	H	
C.B Volontaires	0	0	17	0	23	0	1	0	8	0	0	0	49
Viol – Attentat aux mœurs NIFSS	1	0	13	0	5	0	9	0	2	0	1	0	31
Voies	3	0	24	0	26	0	16	0	6	0	6	0	88
Escroquerie	0	0	4	0	3	0	7	0	2	0	1	0	17
Faux, usage de faux	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	2
Usage et trafic de stupéfiant	1	0	13	0	35	3	23	1	7	1	4	0	88
Rébellion, outrage à agent	0	0	0	0	2	0	7	0	0	1	0	0	9
TOTAL	5	0	71	0	93	3	63	1	28	1	12	0	277

Source : MAC KOLDA

Annexe 34 : La situation carcérale au 31 décembre 2011

	DETENUS PROVISOIRES								TOTAL
	Sénégalais				Etrangers				
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
1 à 30 jours	14	0	2	0	4	1	0	0	21
30 jours à 6 mois	37	3	6	0	1	0	0	0	47
06 mois à 02 ans	55	3	1	0	8	2	0	0	69
02 à 04 ans	3	2	0	0	18	0	0	0	23
04 à 06 ans	0	0	0	0	3	0	0	0	3
Plus de 06 ans	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	109	8	9	0	34	3	0	0	163

DETENUS CONDAMNES

	Sénégalais				Etrangers				TOTAL
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
15 jours à 01 an	45	1	0	0	17	1	0	0	64
01 à 02 ans	16	0	0	0	7	0	0	0	23
02 à 04 ans	14	0	0	0	1	0	0	0	15
04 à 05 ans	5	0	0	0	0	1	0	0	6
Plus de 05 ans	3	0	0	0	2	0	0	0	5
T. forcés à temps	1	0	0	0	0	0	0	0	1
T. forcés à perpétuité	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Condamnés à mort	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAUX	84	1	0	0	27	2	0	0	114

Source : MAC KOLDA

Annexe 35 : Tableau récapitulatif

NTIONALITE	Détenus provisoires	Détenus condamnés	TOTAL
Sénégalaise	127	85	212
Etrangère	36	29	65
TOTAUX	163	114	270

Source : MAC KOLDA

Annexe 36 : Les sorties

MOIS	Expiration de peine		Liberté provisoire		Sursis		Acquisition relax		Libération conditionnelle		Grace	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
31-janv	12	0	4	0	8	0	8	0	0	0	0	0
28-févr	6	0	3	0	9	0	6	0	0	0	0	0
31-mars	37	0	5	0	14	1	14	0	0	0	0	0
30-avr	22	0	2	0	10	0	5	0	0	0	23	0
31-mai	23	0	2	9	9	0	9	0	0	0	0	0
30-juin	20	0	5	0	10	0	19	0	0	0	0	0
31-juil	19	2	14	1	8	2	15	0	0	0	0	0
31-août	18	0	0	0	5	0	7	0	0	0	0	0
30-sept	27	0	1	0	2	0	7	0	0	0	0	0
31-oct	65	0	5	0	5	0	14	0	0	0	0	0
30-nov	28	0	0	0	5	0	8	0	0	0	0	0
31-déc	18	0	2	0	17	0	9	0	0	0	0	0

Source : MAC KOLDA

Annexe 37 : Evolution mensuelle des écroués selon le sexe en 2011

Mois	HOMMES		FEMMES		Total
	Majeurs	Mineurs	Majeurs	Mineurs	
Janvier	24	0	0	0	24
Février	6	0	0	0	6
Mars	29	0	0	0	29
Avril	32	0	0	0	32
Mai	12	0	0	0	12
Juin	9	0	0	0	9
Juillet	29	0	0	0	29
Août	6	0	1	0	7
Septembre	31	0	0	0	31
Octobre	19	0	0	0	19
Novembre	11	0	0	0	11
Décembre	13	0	0	0	13
Total	221	0	1	0	222
Moyenne mensuelle	18	0	0	0	19

Source : MAC VELINGARA

Annexe 38 : Répartition des détenus par sexe et selon le type de détention en 2011

Mois	Détenus provisoires				Condamnés				Total
	Hommes	Femmes	Mineur Garçon	Mineur Fille	Hommes	Femmes	Mineur Garçon	Mineur Fille	
Janvier	8	0	0	0	0	0	0	0	8
Février	8	0	0	0	0	0	0	0	8
Mars	28	0	0	0	0	0	0	0	28
Avril	32	0	0	0	0	0	0	0	32

Mai	12	0	0	0	0	0	0	12
Juin	2	0	0	0	0	0	0	2
Juillet	29	0	0	0	0	0	0	29
Août	6	1	0	0	0	0	0	7
Septembre	31	0	0	0	0	0	0	31
Octobre	19	0	0	0	0	0	0	19
Novembre	11	0	0	0	0	0	0	11
Décembre	13	0	0	0	0	0	0	13
Total	199	1	0	0	54	0	0	200
Moyenne mensuelle	17	0	0	0	#DIV/0!	0	0	17

Source : MAC VELINGARA

Annexe 39 : Répartition mensuelle des détenus de nationalité sénégalaise en 2011

Mois	Détenus provisoires				Condamnés				Total
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
Janvier	6	0	0	0		0	0	0	6
Février	6	0	0	0		0	0	0	6
Mars	8	0	0	0		0	0	0	8
Avril	6	0	0	0		0	0	0	6
Mai	9	0	0	0		0	0	0	9
Juin	6	0	0	0		0	0	0	6
Juillet	8	0	0	0		0	0	0	8
Août	0	0	0	0		0	0	0	0
Septembre	8	0	0	0		0	0	0	8
Octobre	14	0	0	0		0	0	0	14
Novembre	8	0	0	0		0	0	0	8
Décembre	10	0	0	0		0	0	0	10
Total	89	0	0	0		42	0	0	89
Moyenne mensuelle	7	0	0	0		#DIV/0!	0	0	7

Source : MAC VELINGARA

Annexe 40 : Répartition mensuelle des détenus de nationalité étrangère en 2011

Mois	Détenus provisoires				Condamnés				Total
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
Janvier	12	0	0	0		0	0	0	12
Février	13	0	0	0		0	0	0	13
Mars	14	0	0	0		0	0	0	14
Avril	16	0	0	0		0	0	0	16
Mai	16	0	0	0		0	0	0	16
Juin	12	0	0	0		0	0	0	12
Juillet	17	0	0	0		0	0	0	17
Août	18	0	0	0		0	0	0	18
Septembre	21	0	0	0		0	0	0	21
Octobre	20	0	0	0		0	0	0	20
Novembre	20	0	0	0		0	0	0	20
Décembre	19	0	0	0		0	0	0	19
Total	198	0	0	0	12	0	0	0	198
Moyenne mensuelle	16,5	0	0	0		0	0	0	16,5

Source : MAC VELINGARA

Annexe 41 : Répartition des détenus selon la nature de l'infraction en 2011

Infractions	Homme	Femme	Total
Vois	530		530
Usage et trafic de stupéfiants	165		165
Coup.et blessure .volontaire	54		54
Viol – Attentat aux mœurs	53		53
Escroquerie	18		18
Recel	10		10
Meurtre - Assassinat – Parricide	0		0
Faux, usage de faux	2		2
Homicide volontaire, involontaire	0		0
Infanticide	0		0
Rébellion, outrage à agent	10		10
Vagabondage – Mendicité	0		0
Détournement deniers publics	0		0
Proxénétisme	0		0
Fraude	0		0
Atteinte à la Sûreté de l'Etat	0		0
Divers	62		62
Total	904	0	904

Annexe 42 : Les entrées dans le MAC de Vélingara en 2011

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septe	oct	nov	déc	TOTAL
Mandat de dépôt	6	8	9	11	12	9	9	6	15	22	12	12	131
Mandat d'arrêt	0												0
Réquisition d'incarcération	0												0
O,G,P,M	0	1					2		3				6
Ordre de consignation	0												0
Ordonnance de prise de corps	0												0
TOTAUX	6	9	9	11	12	9	11	6	18	22	12	12	137

Source : MAC VELINGARA

Annexe 43 : Répartition des étrangers selon le pays d'origine en 2011

Pays	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Guinée Conakry	3	6	8	8	10	6	10	8	13	12	12	12
Guinée Bissau	7	6	3	3	0	0	0	4	1	1	1	1
Gambie	2	1	3	3	3	4	5	4	3	5	5	4
Autres	0					1	1	1	1	1	2	2
Totaux	12	13	14	14	13	11	16	17	18	19	20	19

Source : MAC VELINGARA

Annexe 44 : Effectifs des détenus selon l'âge, le sexe et le mois en 2011

Mois	[13 - 18]		[19 - 26]		[27 - 36]		[37 - 46]		[47 - 56]		Plus de 56 ans		Total
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
Janvier	0	0	22	0	20	0	14	0		0	2	0	58
Février	0	0	24	0	20	0	14	0		0	2	0	60
Mars	0	0	26	0	26	0	22	0		0	2	0	76
Avril	0	0	28	0	36	0	14	0	1	0	3	0	82
Mai	0	0	27	0	34	0	14	0	2	0	2	0	79
Juin	2	0	17	0	33	0	8	0	1	0	2	0	63
Juillet	3	0	21	0	34	0	18	0	1	0	1	0	78
Août	2	0	23	0	32	0	11	0	5	0	1	0	74
Septembre	0	0	29	0	38	0	20	0	1	0	1	0	89
Octobre	1	0	27	0	36	0	21	0	1	0	1	0	87
Novembre	3	0	16	0	33	0	16	0	11	0	2	0	81
Décembre	3	0	18	0	31	0	15	0	2	0	2	0	71
Total	14	0	278	0	373	0	187	0	25	0	21	0	898
Moyenne mensuelle	1	0	23	0	31	0	16	0	3	0	2	0	75

Source : MAC VELINGARA

Annexe 45 : Répartition des détenus selon la durée de détention en 2011

Situation	Détenus provisoires								Total
	Sénégalais				Etrangers				
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
1 à 30 jours	3				1				4
30 jours à 6 mois									
6 mois à 2 ans									
2 à 4 ans									
4 à 6 ans									
Plus de 6 ans									
Totaux									
Situation	Répartition des condamnés								Total
	Sénégalais				Etrangers				
	H	F	MG	MF	H	F	MG	MF	
15 jours à 1 an	34				9				43
1 à 2 ans	6				2				8
2 à 4 ans	2				1				3
4 à 5 ans									
Plus de 5 ans									
T. forcés à temps									
T. forcés à perpétuité									
Condamnés à mort									
Totaux	42	0	0	0	12	0	0	0	54

Source : MAC VELINGARA

Annexe 46 : Les sorties des MAC de Vélingara en 2011

	Expiration de peine		Liberté Provisoire		Sursis		Acquisition relax		Grace	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Janvier	12						1			
Février	5						1			
Mars	15				1		1			
Avril	9				2		2		10	
Mai	9				1		3		0	
Juin	21				1		1			
Juillet	7				2		5			
Août	13				0		1			
Septembre	13				1		1			
Octobre	10				0		5			
Novembre	10				4		2			
Décembre	12				5		2		3	
Total	136	0	0	0	17	0	25	0	13	0

Source : MAC VELINGARA

ANNEXE : COLLECTIVITES LOCALES

Annexe 47 : Le nombre de villages par Communauté Rurale et superficie des CR

Départements	Arrondissements		Communautés Rurales couvertes	Superficie en km2	Nombre de villages	
1-Kolda	MAMPATIM		Dialambéré	X	54	
			Médina Chérif	722	93	
			Mampatim	489	65	
			Bagadadji	416	44	
			Total Arndt Mampatim	5	X	256
	SARE BIDJI			Thiéty	558	114
				Saré Bidji		
			Total Arndt Sare Bidji	2	558	114
	DIOULACOLON			Guïro Yéro Bocar	X	82
				Dioulacolon	175	55
				Tankanto Escale	226	76
				Médina El hadj	204	51
			Total Arndt Dioulacolon	4	X	264
	Total dép.	3			11	3 597
2-Médina Yoro Foulah	FAFACOUROU		Badion	X	61	
			Fafacourou	X	77	
			Total Arndt Fafacourou	2	971	138
	NDORNA			Bourouco	X	51
				Bignarabé	X	37
				Ndorna	X	107
				Koulinto	X	42
		Total Arndt Ndorna	4	2 146	200	
	NIAMING			Niaming		37
				Dinguiraye		42
				Kéréwane		40
	Total Arndt Niaming	3	1 570	119		
Total dép.	3			9	4 687	457
3-Vélingara	SARE COLY SALLE		Kandiaye	408	79	
			Saré Coly Sallé	377	60	
			Kandia	387	70	
			Némataba	207	32	
			Total Arndt Sare Coly Salle	4	1 379	241
	PAKOUR			Pakour	760	53
				Paroumba	459	60
			Total Arndt Pakour	3	1 219	113
	BONCONTO			Bonconto	370	36
				Linkering	1 193	35
				Médina Gounass	573	16
				Sinthiang Koundara	700	57
			Total Arndt Bonconto	4	2 836	144
Total dép.	3			11	5 434	498
Total Région	9			31	13 718	1 589

Source : SRSD Kolda

ANNEXE : SANTE**Annexe 48 : La Situation de la santé reproductive au premier semestre 2010**

	2010 (1er semestre)
Taux d'utilisation PF	6,9%
Taux couverture CPN	9,2%
Couverture accouchements dans les structures	52,8%
Proportion accouchements assistés par personnel qualifié	34,3

Source : Région Médicale

Annexe 49 : La Couverture vaccinale au premier semestre 2010

	2010 (1er semestre)
Enfants vaccinés contre la rougeole	72%
Nombre de campagnes de vaccination	
Taux de couverture vaccinale DCT3 chez les enfants	79%
Taux de vaccination PENTA3	79%
Nombre d'enfants complètement vaccinés	74%

Source : Région Médicale

Annexe 50 : La Maternité à moindres risques au premier semestre 2010

	2010(1er semestre)
Nombre d'accouchements assistés par un personnel qualifié	4043
Taux d'utilisation pour la consultation prénatale	101,6%
Nombre de femmes enceintes ou allaitantes bénéficiant de séances d'éducation nutritionnelle	ND
Nombre de femmes ayant effectué les 4 consultations prénatales	1087
Nombre de mères mortes lors de l'accouchement (nombre de décès de femmes)	18
Nombre d'enfants mort-nés	205

Source : Région Médicale

Annexe 51 : Evolution des indicateurs santé du DSRP

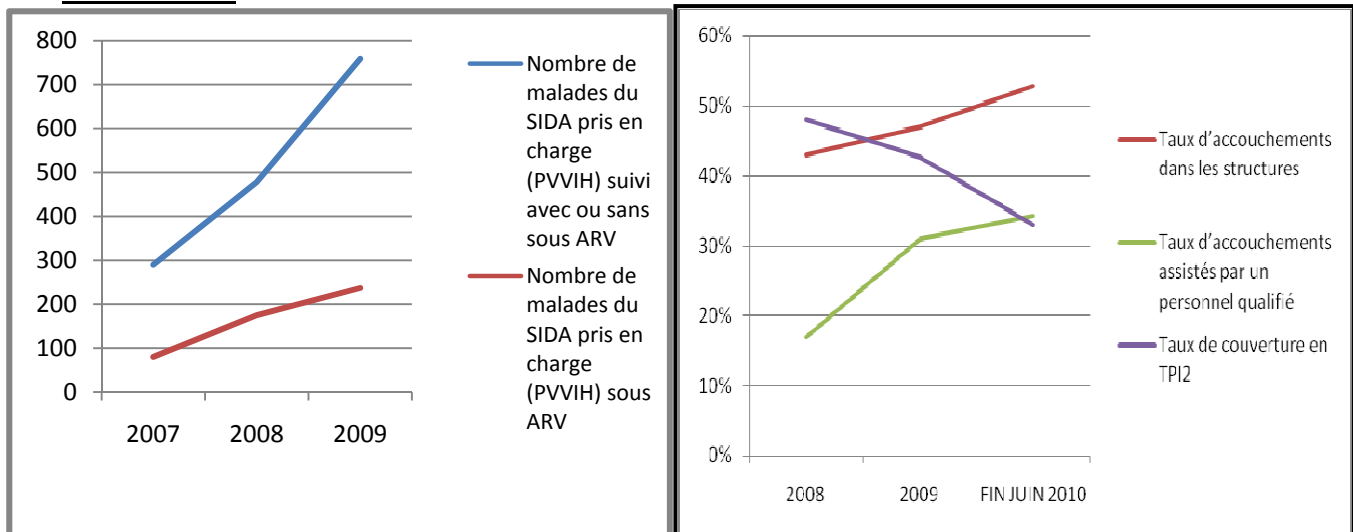
Indicateurs	Résultat 2007	Résultat 2008	Résultat 2009	Ecart (09-08)
Nombre de malades du SIDA pris en charge (PVVIH) suivi avec ou sans sous ARV	290	478	759	+281
Nombre de malades du SIDA pris en charge (PVVIH) sous ARV	80	175	237	+62
Taux de couverture en TPI 2	48%	47%	44%	-3
Proportion d'accouchements assistés (par du personnel formé).	39%	36,5%	31%	-5,5
Proportion d'enfants (0-11 mois) complètement vaccinés	86%	82,5%	61,5%	-21
Nombre d'enfants (0-5ans) bénéficiant d'une surveillance de l'état nutritionnel (poids/taille, poids/âge) au niveau communautaire			47,30%	

Annexe 52 : Evolution de la couverture vaccinales de 2005 à 2009 pour les régions de Kolda et Sédhiou

Région		2005	2006	2007	2008	2009
Kolda/ Sédhiou	DTC1/Penta 1	125%	106%	109%	99%	89%
	DTC3/Penta 3	106%	97%	97%	88%	74%
	VAR	81%	88%	88%	80%	77%
	VAA	88%	88%	88%	77%	58%

Source : Région Médicale

Annexe 53 : Evolution des indicateurs santé du DSRP



Source : Région Médicale

ANNEXE : EDUCATION

Annexe 54 : Les objectifs sectoriels ciblés

OBJECTIFS	INDICATEURS	An réf	Prévision		
		2010	2011	2012	2013
Universalisation de l'achèvement du cycle élémentaire	TBA	184,2	140,7	142,7	144,8
	TBS	110,4	100,8	138,7	153
	TBPS	6,6	8,61	13,2	20,3
	Taux de redoublement	11,15	5	Au plus 5%	Au plus 5%
	Taux de réussite au CFEE	40	80	86,5	88,2
	Taux d'achèvement	56	74	74	83,6
Amélioration de l'accès dans l'EMSG	TBS au moyen	34,9	44,67	49,5	54,8
	TBS au secondaire	13	15,25	18,1	21,6
	Taux de transition CM2/6è	52,1	75	88,1	88,8
	Taux de redoublement au moyen	22,06	Au plus 5%	Au plus 5%	Au plus 5%
	Taux de redoublement au secondaire	17,94	10	10	5
	Taux de transition 3è/2 ^{nde}	41,1	47,6	54,7	62,9
Amélioration de l'accès et de la durée de séjour des filles dans tous les niveaux d'enseignement	Indice de parité fille/garçon à la petite enfance	1,02	1	1	1
	Indice de parité fille/garçon à l'élémentaire	0,99	1	1	1
	Indice de parité fille/garçon au moyen	0,65	1	1	1
	Indice de parité fille/garçon au secondaire	0,52	0,5	1	1
	Pourcentage de filles dans les effectifs de la FPT	56,01	50	50	50
Promotion et orientation de la formation professionnelle vers le marché du travail	Taux d'accroissement des effectifs de la FPT	0,36	5	5	5
	Flux sortant des formations FPT des trois niveaux de qualification	Inexistant	Inexistant	Inexistant	Inexistant
	Pourcentage d'apprenants formés selon l'APC	Inexistant	Inexistant	Inexistant	Inexistant
Eradication de l'analphabétisme et promotion des langues nationales	Effectifs enrôlés dans les CAF		8262	12393	16524
	Pourcentage de femmes dans les effectifs des CAF	0,75	50	50	50
	Effectifs enrôlés dans les ECB	0	4128	6192	8256

OBJECTIFS	INDICATEURS	An réf	Prévision		
		2010	2011	2012	2013
	Pourcentage de femmes dans les effectifs des ECB	0	50	50	50
Création des conditions d'une éducation de qualité à tous les niveaux de formation	Pourcentage du budget de l'éducation alloué au DIPE		A suivre	A suivre	A suivre
	Pourcentage du budget de l'éducation alloué à l'élémentaire		A suivre	A suivre	A suivre
	Pourcentage du budget de l'éducation alloué au moyen secondaire		A suivre	A suivre	A suivre
	Pourcentage du budget de l'éducation alloué à l'ETFP		A suivre	A suivre	A suivre
	Taux de réussite au CFEE	40	80	86,5	93,5
	Taux de réussite au BFEM	32,7	55,6	55,6	55,6
	Taux de réussite au BAC	26,3	50,4	50,4	50,4
	Ratio inspecteur / maîtres		1/100	1/100	1/100
	Ratio manuels/élève (1ère étape)	1	2	2	2
	Ratio manuels/élève (2ème étape)	1	5	5	5
	Ratio manuels/élève (3ème étape)	2	5	5	5
	% d'élèves atteignant le seuil de maîtrise minimum en français		80	80	80
	% d'élèves atteignant le seuil de maîtrise minimum en sciences		80	80	80
	% d'élèves atteignant le seuil de maîtrise désiré en maths		80	80	80
	Pourcentage d'auditeurs ayant atteint le seuil de maîtrise minimum en lecture		75	75	75
	Pourcentage d'auditeurs ayant atteint le seuil de maîtrise minimum en écriture		75	75	75
	Pourcentage d'auditeurs ayant atteint le seuil de maîtrise minimum en calcul		60	60	60
	% d'écoles se référant aux progressions harmonisées et aux évaluations standardisées	100	100	100	100
	Nombre d'heures annuelles d'apprentissage à l'élémentaire	805 heures	900	900	900
	Nombre de projets d'école financés	4			
	Nombre de formateurs bénéficiant de formation continue		100%	100%	100%
	Taux de réussite aux examens niveau 3 (BTS)	Inexistant	Inexistant	Inexistant	Inexistant
	Taux de réussite aux examens niveau 4 (BAC/ BT)	Inexistant	Inexistant	Inexistant	Inexistant
Taux de réussite aux examens niveau 5 (BEP/CAP)	51,43% au CRFP et 10% CETF Vélingara	50	52,5	55	

Source : IA

Annexe 55 : Les résultats obtenus par le système éducatif régional

INDICATEURS	An réf	Prévu	Réalisé	Ecart Prévu/Réalisé	Ecart 2011/2010
	2010	2011	2011		
TBA	184,2	140,7	149	8,3	-35,2
TBS	110,4	100,8	110,5	9,7	0,1
TBPS	6,6	8,61	7,8	-0,81	1,2
Taux de redoublement	11,15	5	3,3	-1,7	-7,85
Taux de réussite au CFEE	40	80	27,1	-52,9	-12,9
Taux d'achèvement	56	74	70,5	-3,5	14,5
TBS au moyen	34,9	44,67	43,8	-0,87	8,9
TBS au secondaire	13	15,25	13,3	-1,95	0,3
Taux de transition CM2/6è	52,1	75	77	2	24,9
Taux de redoublement au moyen	22,06	Au plus 5%	23,5	-18,5	1,44
Taux de redoublement au secondaire	17,94	10	13,9	3,9	-4,04
Taux de transition 3è/2nde	41,1	47,6	39,1	-8,5	-2
Indice de parité fille/garçon à la petite enfance	1,02	1	1,2	0,2	0,18
Indice de parité fille/garçon à l'élémentaire	0,99	1	0,97	-0,03	-0,02
Indice de parité fille/garçon au moyen	0,65	1	0,7	-0,3	0,05
Indice de parité fille/garçon au secondaire	0,52	0,5	0,53	0,03	0,01
Pourcentage de filles dans les effectifs de la FPT	56,01	50	61,89	11,89	5,88
Taux d'accroissement des effectifs de la FPT	0,36	5	0,39	-4,61	0,03
Flux sortant des formations FPT des trois niveaux de qualification	Inexistant	Inexistant	Inexistant	Inexistant	#VALEUR!
Pourcentage d'apprenants formés selon l'APC	Inexistant	Inexistant	Inexistant	Inexistant	#VALEUR!
Effectifs enrôlés dans les CAF		8262	7173	-1089	#VALEUR!
Pourcentage de femmes dans les effectifs des CAF	0,75	50	94,63	44,63	93,88
Effectifs enrôlés dans les ECB	0	4128	0	-4128	0
Pourcentage de femmes dans les effectifs des ECB	0	50	0	-50	0
Pourcentage du budget de l'éducation alloué au DIPE		A suivre	Sous une autre tutelle		#VALEUR!
Pourcentage du budget de l'éducation alloué à l'élémentaire		A suivre	37,91		#VALEUR!
Pourcentage du budget de l'éducation alloué au moyen secondaire		A suivre	42,41		#VALEUR!
Pourcentage du budget de l'éducation alloué à l'ETFP		A suivre	6,79		#VALEUR!
Taux de réussite au CFEE	40	80	27,1	-52,9	-12,9
Taux de réussite au BFEM	32,7	55,6	41,36	-14,24	8,66
Taux de réussite au BAC	26,3	50,4	21,04	-29,36	-5,26
Ratio inspecteur / maîtres	1/165	1/100	1/183	-83	#VALEUR!
Ratio manuels/élève (1ère étape)	1	2	0,7	-1,3	-0,3

INDICATEURS	An réf	Prévu	Réalisé	Ecart Prévu/Réalisé	Ecart 2011/2010
	2010	2011	2011		
Ratio manuels/élève (2ème étape)	1	5	1,1	-3,9	0,1
Ratio manuels/élève (3ème étape)	2	5	1,2	-3,8	-0,8
% d'élèves atteignant le seuil de maîtrise minimum en français		80	77,72	-2,24	#VALEUR!
% d'élèves atteignant le seuil de maîtrise minimum en sciences		80	76,76	-3,28	#VALEUR!
% d'élèves atteignant le seuil de maîtrise désiré en maths		80	79,03	-0,7	#VALEUR!
Pourcentage d'auditeurs ayant atteint le seuil de maîtrise minimum en lecture		75	76,21	1,21	76,21
Pourcentage d'auditeurs ayant atteint le seuil de maîtrise minimum en écriture		75	73,6	-1,4	73,6
Pourcentage d'auditeurs ayant atteint le seuil de maîtrise minimum en calcul		60	86,18	26,18	86,18
% d'écoles se référant aux progressions harmonisées et aux évaluations standardisées	100	100	100	0	0
Nombre d'heures annuelles d'apprentissage à l'élémentaire	805 heures	900 heures	753 heures	-147	#VALEUR!
Nombre de projets d'école financés	4			0	-4
Nombre de formateurs bénéficiant de formation continue		100%	100%	0	#VALEUR!
Taux de réussite aux examens niveau 3 (BTS)	Inexistant	Inexistant	Inexistant	Inexistant	#VALEUR!
Taux de réussite aux examens niveau 4 (BAC/ BT)	Inexistant	Inexistant	Inexistant	Inexistant	#VALEUR!
Taux de réussite aux examens niveau 5 (BEP/CAP)	51,43% au CRFP et 10% au CETF Vélینگara	50	66,67	16,67	5,24

Source : IA

Annexe 56 : Les partenaires techniques et financiers mis à contribution

Zone	Partenaires	Zones d'intervention	Types d'intervention/Activités
IDEN de Kolda	World Vision	Kolda	Construction et formation
	PROCAS	Kolda	Dotation en riz pour les cantines non PAM
IDEN de Vélingara	World Vision	Vélingara	Construction et formation
	PROCAS	Vélingara	Dotation en riz pour les cantines non PAM
	UNICEF	Vélingara	Construction de sanitaires et dotation de cantines scolaires
	USAID/EDB	Vélingara	Formation et équipements
	USAID/EPQ	Vélingara	Formation et équipements
Académie de Kolda	ANRAC	Toute Région Kolda	Activités diversifiées
	PAM		Appui aux cantines scolaires
			Appui en vivres et alphabétisation
	UNICEF	Toute Région Kolda	Formation pédagogique des maîtres
			Mise en place de supports pédagogiques
			Appui à mise en place de paquets de service, de l'environnement scolaire, des Progressions harmonisées et Evaluations standardisées
	AIDE ET ACTION	Toute Région Kolda	Appui institutionnel aux collectivités, Appui à l'environnement scolaire
	HANDICAP INTERNATIONAL	Toute Région Kolda	Appui à la sensibilisation et à la formation des maîtres sur le danger des mines
	Conseil Régional	Toute Région Kolda	Appui en Personnel d'appui (Chauffeurs, Secrétaire, Femmes de ménage)

Source : IA